
1914-1918
GOULAUD Jean
LAVERGNE Jean
ROUGERIE Léon
DELAGE Georges
YVERT Pierre
MOUROUX Jean
BROUILLOU Henri
VILLAUTREIX Pierre
GORCE Charles
VOISIN Pierre
RABOT François
VIGNAUD Jean
FRUGIER Léonard
PAILLER Jean
FURT P.F.
CHABRIER François
SILLET Louis
LACOTTE Jean
NENERT Pierre
MARGINIER Léonard
LAFAYE Marcelin
DURAND Auguste
DUBAN Martial
DALZAT J.B.
DEGOUX Jacques
THARAUD Jean
DAUTRIAT Martial
DEFAYE Jean E.
PASQUET Pierre
BOURDEYROUX Jean
BOISSOU Jean
ROUGERIE Emile
BETHOULE Jean
PASCAUD Jean
VALLADE Louis
DELHOUME Jean G.
BOISSOU Pierre F.
NICAUD Pierre
GIZARDIN Félix
JAVERLIAT Léonard
ROUGERIE J.B.
BERNARD Baptiste
CLOIRE
1939-1945
PARAT Albert
PICAT Henri
PICHENAUD François
PICHENAUD Jeanne
ROUGIER Christophe
RUAUD Pierre
JAVELAUD André déporté du travail
Conseil & Prévention

HORS-SÉRIE N° 23 DE D'ONTE SES

CERCLE DE GÉNÉALOGIE ET D'HISTOIRE DES MARCHOIS ET LIMOUSINS

Les enfants d'Aixe-sur-Vienne morts pour la France

1914-1918

Jeanne Perrette-Masboeuf
Jean-Jacques Mauriat


1914-1918
HONNEUR



Aixe-sur-Vienne

La ville d'Aixe-sur-Vienne, chef lieu de canton à 20 km à l'ouest de Limoges, bâtie entre Vienne et Aixette, compte aujourd'hui un peu plus de 5 900 habitants.

Le château d'Aixe attesté depuis l'an 982, était un fief relevant de l'abbaye de Solignac[1]. Le premier donjon, détruit vers 1206, fut reconstruit par Guy, vicomte de Limoges, ce qui fixa sous sa protection un premier groupe d'habitants. Le premier village s'est développé autour des gués ce qui a conduit les seigneurs de la petite cité à décider de la construction d'un pont attesté en 1274. La ville est alors devenue un centre de foires et de marchés actif.

Liée à Limoges, Aixe-sur-Vienne connaît « toutes les vicissitudes de la guerre de Cent Ans et plus tard des guerres de religions[2] » jusqu'à la fin du XVIe siècle, qui apportera une certaine quiétude et la possibilité d'un développement économique.

La paroisse d'Aixe a absorbé en 1790 l'ancienne paroisse mérovingienne de Tarn, village sans doute d'origine gauloise, consacrée à Saint-Alpinien.

Au début de la période révolutionnaire, Aixe-sur-Vienne compte 2 000 habitants[3]. Elle s'est développée au cours du XVIIIe siècle grâce à l'industrie du papier avant que les moulins se reconvertissent dans le traitement du kaolin. Au XXe siècle, la porcelaine et la chaussure ont été à l'origine du développement de la ville qui a atteint 5 000 habitants à la fin des années 1970.

La ville compte aujourd'hui une centaine de lieux-dits et villages et est le siège de l'intercommunalité du Val-de-Vienne, qui compte 15 600 habitants et 9 communes (Aixe-sur-Vienne, Beynac, Bosmie-l'Aiguille, Burgnac, Jourgnac, Saint-Martin-le-Vieux, Saint-Priest-sous-Aixe, Saint-Yrieix-sous-Aixe, Séreilhac).

Aixe-sur-Vienne, cité commerçante vivante, propose un marché sur la place du Champ de Foire (place René Gillet) tous les vendredis matin et tous les samedis matin sur la place de l'église (place Aymard Fayard)... Tous les premiers vendredis du mois la foire est organisée à la fois sur la place de l'église et au Champ de Foire.

La ville s'est dotée de 11 comités de quartier depuis 2015. Elle dispose de quatre établissements scolaires (une école maternelle, une école primaire, un collège et un établissement école-collège privé).

Le maire d'Aixe-sur-Vienne était entre 1911 et 1919, Joseph Gorce, négociant. Lors des élections de 1919 Étienne Desproges lui a succédé jusqu'à sa démission en 1934. Négociant lui-aussi, il fut également vice-président du Conseil général (aujourd'hui Conseil départemental) de la Haute-Vienne. Le mandat le plus long, 37 ans, a été accompli par Daniel Nouaille, socialiste, élu de 1977 à avril 2014, ancien vice-président de la Région Limousin. Le maire actuel René Arnaud, professeur de mathématiques, est élu depuis avril 2014.

À la veille de la Grande Guerre, en 1911, Aixe-sur-Vienne comptait 3 646 habitants, dix ans plus tard la ville ne comptait plus que 3 177 habitants[4]. Il lui faudra 50 ans pour retrouver au début des années 1960, le dynamisme d'avant la Première Guerre mondiale !

JJM

1 *Pays aixois,* Françoise Celer, Service régional de l'inventaire du Limousin. 1993

2 idem

3 *Aixe pendant la Révolution*, Limoges-Illustré, 15 août 1905, p. 1885.

4 Recensement INSEE.

Les délibérations du Conseil municipal d'Aixe-sur-Vienne

Les premiers Monuments aux morts ont été édifiés après la guerre de 1870-1871. C'est le cas du Monument aux morts de la place Jourdan à Limoges[1].

Avant ce conflit, les monuments étaient à la gloire des rois et officiers victorieux, mais on oubliait les soldats qui avaient donné leur vie pour ces victoires. Paris compte quatre arcs de Triomphe[2] deux à la gloire de Louis XIV, deux autres à celle de Napoléon.

Il faudra subir et déplorer « les grands massacres[3] » des Poilus de 1914-1918 pour que chacun, dans sa commune, demande et obtienne la possibilité d'honorer les enfants de son village, morts pour la France.

C'est l'esprit de la loi du 25 octobre 1919 qui peu à peu a imposé l'usage de l'inscription des noms des morts pour la France sur un monument. « L'inscription d'un nom se justifie pleinement lorsque le défunt, décédé au cours d'une guerre ou d'opérations assimilées à des campagnes de guerre, est titulaire de la mention "Mort pour la France", et est né ou domicilié légalement en dernier lieu dans la commune considérée. » précise le ministère de la Défense[4].

C'est aujourd'hui la loi du 28 février 2012 qui a fixé au 11 novembre de chaque année, la commémoration de tous les morts pour la France et a précisé les conditions d'inscription d'un nom sur le monument[5].

Trois lieux de mémoire existent à Aixe-sur-Vienne. Le monument public, a été édifié sur la place de l'église, un deuxième dans l'église Sainte Croix, le dernier au site d'Arliquet.
Le processus d'édification du monument public résulte d'une demande approuvée par l'ensemble du Conseil présidé par Joseph Gorce, le maire, au cours de la session ordinaire du 29 décembre 1918. Entre une demande d'augmentation accordée au cantonnier et une demande d'intervention pour que cesse l'urinoir sauvage, implanté dans le recoin de la maison Meyrieux dans la rue Centrale, M. Desproges « demande au Conseil de bien vouloir décider l'érection d'un monument dans la Nécropole, pour commémorer la mémoire de nos glorieux soldats pour la patrie et l'inscription du nom de ceux qui sont nés dans la commune. Le Conseil accepte le principe »[6]. Il devance ainsi la loi du 25 octobre 1919 votée par la Chambre des députés qui décide de la création d'un Livre d'or où seront inscrits les morts pour la France et adopte le principe d'attribution d'une subvention aux communes pour édifier un monument à la

1 D'onte ses n°7. Cghml. Limoges 2013.

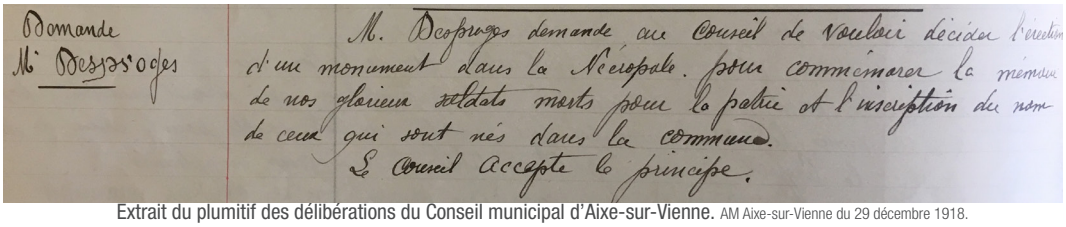
2 Nicolas Eybalin, *Quand les lieux racontent l'histoire de France.* Éditions Scrineo, octobre 2012, cité par le site <histoire-pour-tous.fr>

3 Philippe Grandcoing, *Mémoires de guerre des Limousins,* D'onte ses n°8, Cghml, Limoges 2014.

4 *Mémoire et patrimoine,* <defense.gouv.fr>

5 « Lorsque la mention "Mort pour la France" a été portée sur son acte de décès dans les conditions prévues à l'article L. 488 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre, l'inscription du nom du défunt sur le monument aux morts de sa commune de naissance ou de dernière domiciliation ou sur une stèle placée dans l'environnement immédiat de ce monument est obligatoire. La demande d'inscription est adressée au maire de la commune choisie par la famille ou, à défaut, par les autorités militaires, les élus nationaux, les élus locaux, l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre par l'intermédiaire de ses services départementaux ou les associations d'anciens combattants et patriotiques ayant intérêt à agir ».

6 Nicolas Eybalin. *Quand les lieux racontent l'histoire de France.* Éditions Scrineo, octobre 2012, cité par le site <histoire-pour-tous.fr>


Demande
M. Desproges

M. Desproges demande au Conseil de vouloir décider l'érection d'un monument dans la Nécropole pour commémorer la mémoire de nos glorieux soldats morts pour la patrie et l'inscription du nom de ceux qui sont nés dans la commune.
Le Conseil accepte le principe.

Extrait du plumitif des délibérations du Conseil municipal d'Aixe-sur-Vienne. AM Aixe-sur-Vienne du 29 décembre 1918.

gloire « des héros morts pour la patrie ».

Au printemps 1919, les hommes appelés sous les drapeaux ne sont pas encore tous démobilisés. Les premiers revenus à la vie civile, sont les hommes nés en 1887 à 1891, puis, début avril 1919, les garçons nés entre 1891 et 1906, sont de retour dans leurs foyers. « La lenteur de la démobilisation s'explique donc en partie par les nécessités de l'immédiat après-guerre, ou plus exactement de cette période qui n'est pas encore tout à fait la paix mais qui n'est plus tout à fait la guerre[7] ». Un peu partout des fêtes sont organisées pour célébrer la victoire avec le retour des soldats.
La population aixoise souhaite que tous puissent célébrer les vainqueurs et honorer les défunts. C'est ce qu'exprime le Conseil municipal d'Aixe, le 2 mars dans sa session ordinaire présidée par le maire Joseph Gorce. Il demande au Conseil de « compléter sa délibération du 29 décembre 1918 en ce qui concerne les voies et moyens pour édifier le monument à élever à la mémoire des enfants de la commune d'Aixe morts pour la patrie pendant la guerre de 1914 à 1919. Le Maire propose au Conseil de faire une souscription parmi les habitants de la commune et de la compléter par une subvention du Conseil municipal dont le montant sera à déterminer lorsque le plan de ce monument sera établi et que le chiffre de la dépense sera connu. Le Conseil accepte cette proposition et sans se prononcer définitivement sur l'emplacement à choisir, invite le Maire à convoquer la Commission des travaux publics ainsi que Messieurs Aliphat, d'Abzac et Tricaud, conseillers municipaux pour étudier et préparer un projet d'aménagement de la place de l'église pour le cas où on désirerait d'y édifier ce monument[8] ».

Dans sa session extraordinaire du 8 août 1919, le maire fait approuver par son Conseil le recours au « dévouement des Dames du comité de la Croix Rouge » pour mobiliser les souscripteurs.

Pendant cette année 1919, deux sujets vont se partager l'actualité des délibérations du Conseil municipal d'Aixe : les problèmes de voiries très dégradées pendant la guerre par manque d'entretien, et l'érection du monument aux morts sur la place de l'église qu'il faut aménager.

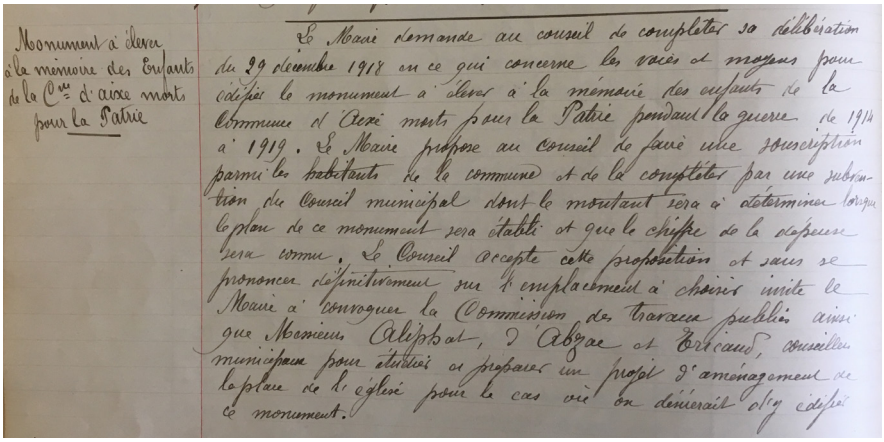
ÉLECTIONS MUNICIPALES DE 1919

Les élections municipales vont intervenir pendant cette période de l'immédiat après-guerre et vont bouleverser la vie municipale aixoise. Les élections se déroulent les 30 novembre et 7 décembre 1919. Le Conseil présidé par Joseph Gorce est modifié. L'ancien maire quitte ses fonctions et est remplacé par Étienne Desproges, ancien conseiller municipal. MM. Gérald (ancien premier adjoint), Tricaud (nouveau premier adjoint) et Desproges (nouveau maire) retrouvent leur siège mais dans une nouvelle configuration.

La nouvelle municipalité met en œuvre la décision votée en décembre 1918 de faire ériger un monument aux morts. La souscription, ouverte et confiée « aux Dames de la Croix Rouge », reste insuffisante aux yeux des élus. Lors de la session ordinaire du 25 juillet 1920 le Conseil constate que « le produit de la souscription s'élève à 4 560,15 F ».
« M. Picat conseiller municipal, demande

7 Philippe Grandcoing, D'onte ses n°18, *Mémoires de guerre des Limousins*, novembre 2018. Cghml Limoges.

8 AM Aixe-sur-Vienne 1D, session du 02/03/1919, p. 206.


Monument à élever à la mémoire des Enfants de la Cne d'Aixe morts pour la Patrie

Le Maire demande au conseil de compléter sa délibération du 29 décembre 1918 en ce qui concerne les voies et moyens pour édifier le monument à élever à la mémoire des enfants de la Commune d'Aixe morts pour la Patrie pendant la guerre de 1914 à 1919. Le Maire propose au conseil de faire une souscription parmi les habitants de la commune et de la compléter par une subvention du Conseil municipal dont le montant sera à déterminer lorsque le plan de ce monument sera établi et que le chiffre de la dépense sera connu. Le Conseil accepte cette proposition et sans se prononcer définitivement sur l'emplacement à choisir invite le Maire à convoquer la Commission des travaux publics ainsi que Messieurs Alépée, Dabrac et Tricaud, conseillers municipaux pour étudier et préparer un projet d'aménagement de la place de l'église pour le cas où on déciderait d'y édifier ce monument.

La nouvelle municipalité élue en 1919, décide de mettre en œuvre la délibération votée par l'ancienne en décembre 1918. AM Aixe-sur-Vienne.

au conseil de bien vouloir s'occuper le plus rapidement possible de l'érection du monument aux morts. M. le maire lui répond que déjà, il y a songé, que l'architecte est venu voir le lieu où pourra être érigé le monument, qu'il y a lieu de faire appel à toute la population et de donner une fête pour grossir la souscription qui n'est pas assez forte pour élever un monument digne aux enfants d'Aixe, aux sauveurs de la France morts au champ d'honneur ».

Le 12 décembre 1920 le Conseil débat de la question des tarifs des concessions et inhumations. L'ancien premier adjoint aux finances M. Gérald s'oppose aux modifications proposées par le nouveau maire, en revanche sur proposition de M. Lereclus, le Conseil est unanime et « décide que tous les soldats morts pour la France et ramenés du front, dont la famille n'aura pas de concession, il leur sera donné une place gratuite et perpétuelle[9] ».

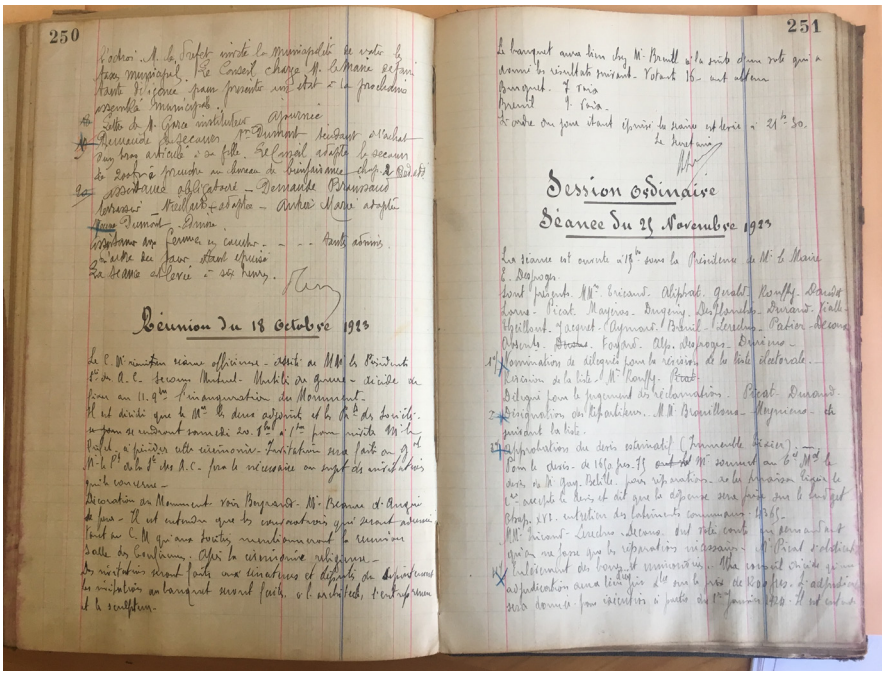
Les travaux d'aménagement de la place de l'église sont présentés et approuvés par le Conseil dans la session du 14 août 1921 à hauteur de 17 040 F.
Le premier adjoint aux finances M. Tricaud qui présente l'exécution du budget 1921 explique : « je n'aurai garde d'oublier le monument à élever aux morts de la guerre, sachant combien la population en manifeste le désir. C'est pourquoi j'attire l'attention de M. le Maire pour qu'il fasse le nécessaire afin que la consécration officielle de ce monument coïncide avec l'inauguration de la place de l'église ».
Car c'est bien, sur cette place, que le monument sera effectivement dressé.

Les dépenses s'accumulent et le 20 novembre 1921, « le Conseil est d'avis de continuer à provoquer les souscriptions et de demander à l'architecte le projet de monument de manière à être soumis aux donateurs éventuels ». L'architecte choisi par la municipalité, M. Gay-Bellile de Limoges, est à l'œuvre et le 15 janvier 1922, lors d'une session extraordinaire, il présente trois projets.
Le maire, M. Desproges, soumet les trois plans au vote de son conseil qui opte pour le plan n°1 d'une valeur d'environ 25 000 francs. À charge pour l'architecte de préciser le montant définitif. Ce qui sera fait le 18 février 1922 avec un budget arrêté à 25 088,95 F.

LA LISTE DES NOMS

Une commission est mise en place pour établir la liste des noms qui devront figurer sur le monument. Y participent notamment le président de la Société des anciens combattants, le président du Secours mutuel, le président des Mutilés de guerre. On peut supposer que des représentants

9 AM d'Aixe 1D15 plumitif, session ordinaire du 12 décembre 1920 p.199 (IMG 3933)



Plumitif des décisions du Conseil municipal d'Aixe-sur-Vienne. Les pages 250 et 251 sont consacrées à l'organisation de la manifestation pour l'inauguration du monument aux morts. AM d'Aixe 1D15 plumitif du 18 octobre 1923 page 250.

de la municipalité y participent également. Cependant aucune note de ce travail, n'a été conservée aux Archives municipales d'Aixe-sur-Vienne, ni à l'actuelle association des anciens combattants qui regroupent ses devancières.

Pourtant, différentes listes de morts pour la France de la commune d'Aixe-sur-Vienne, réalisées aujourd'hui circulent. Ainsi, le site de La Grande Guerre en Limousin labellisée par la Mission du Centenaire, affiche 164 noms issus directement ou indirectement de la commune, mais seulement 122 sont reconnus morts pour la France.
Le monument public affiche 124 noms, ils sont 117 sur la plaque de marbre blanc de l'église et 156 sur le monument du site d'Arliquet.

La logique de la liste des noms, gravés en creux en lettres d'or, qui figurent sur le monument, reste aujourd'hui une énigme. Pourquoi une telle différence entre les trois monuments ?

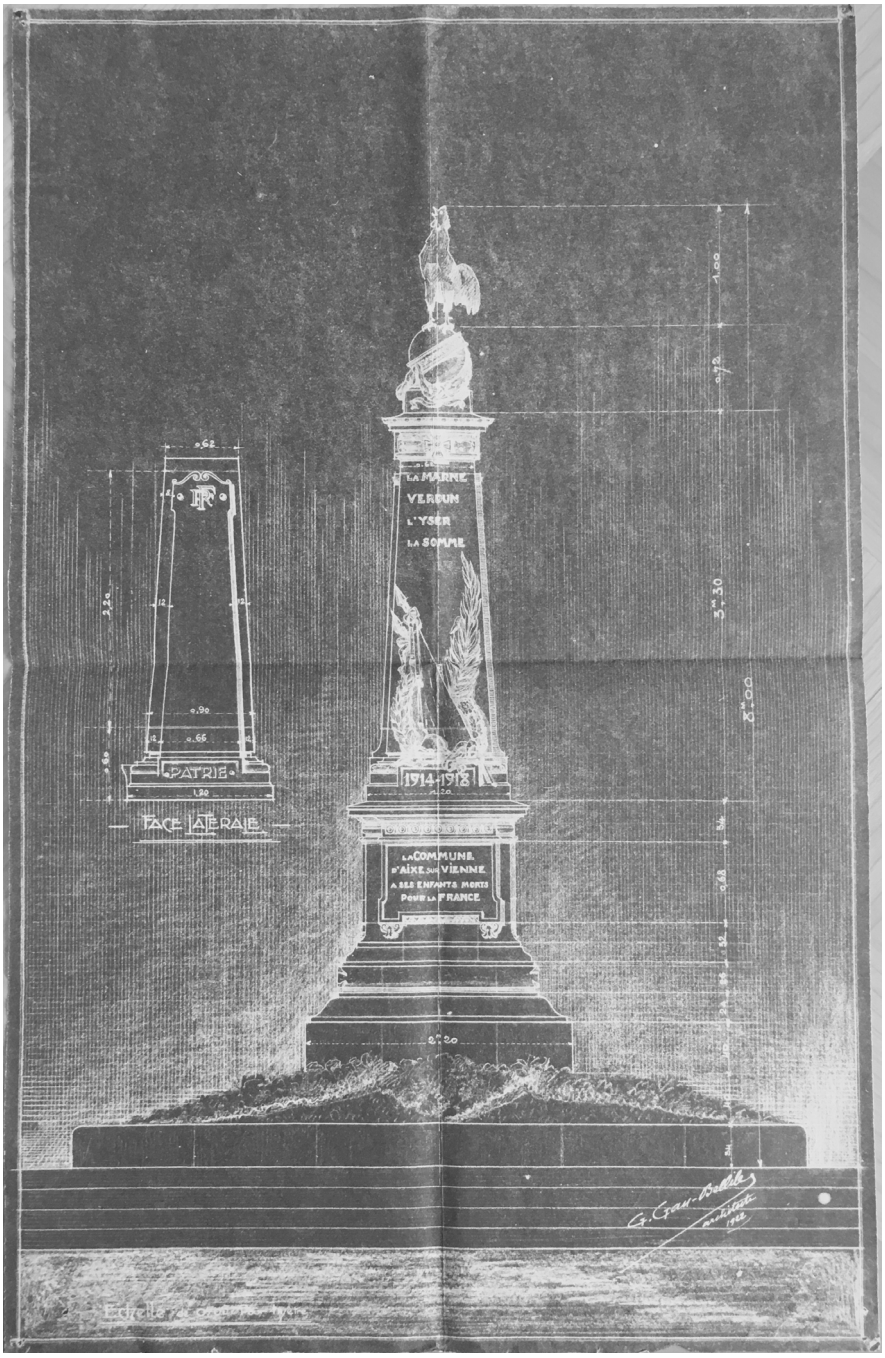
INAUGURATION DU MONUMENT LE 11 NOVEMBRE 1923

Lors d'une réunion convoquée à la mairie le 18 octobre 1923, le maire fixe la date de l'inauguration au 11 novembre 1923.
La manifestation que l'on veut digne sera présidée par le Préfet, invité personnel du Maire et de ses deux adjoints, qui font le déplacement à Limoges le samedi 20 octobre à 13 heures. La manifestation débutera par une remise de décorations au monument. « Après la cérémonie religieuse », les invitations seront faites aux sénateurs et députés du département qui seront conviés au banquet qui suivra.

Successivement seront inaugurés dans l'année qui suivra, la plaque de l'église puis le monument d'Arliquet, en 1924.

JJM

Le monument aux morts



Croquis de la maquette du monument aux morts d'Aixe-sur-Vienne, proposé par l'architecte limougeaud Gay-Bellile et adopté par le Conseil municipal le 15 janvier 1922. AM Aixe-sur-Vienne 1M11







Patrie, Honneur, Gloire les 124 noms du monument aux morts d'Aixe-sur-Vienne. Photo JJM

124 noms figurent sur le monument aux morts d'Aixe-sur-Vienne répartis sur trois des quatre côtés de l'obélisque surmonté d'un casque de poilu. Sur le casque se dresse un coq en bronze d'un mètre de hauteur qui provient du fondeur Jean Rabiant de Paris.

Le monument obéit selon la Documentation française au style patriotique avec à son sommet : la patrie, au centre : les combattants et au pied : les civils reconnaissants. « Clin d'œil au combattant de 1917-1918, Georges Dumezil, rédacteur de plusieurs discours d'inauguration de monuments aux morts dans les années 20 qui évoquait la trifonctionnalité de ces obélisques : croire, combattre, travailler[1] ».

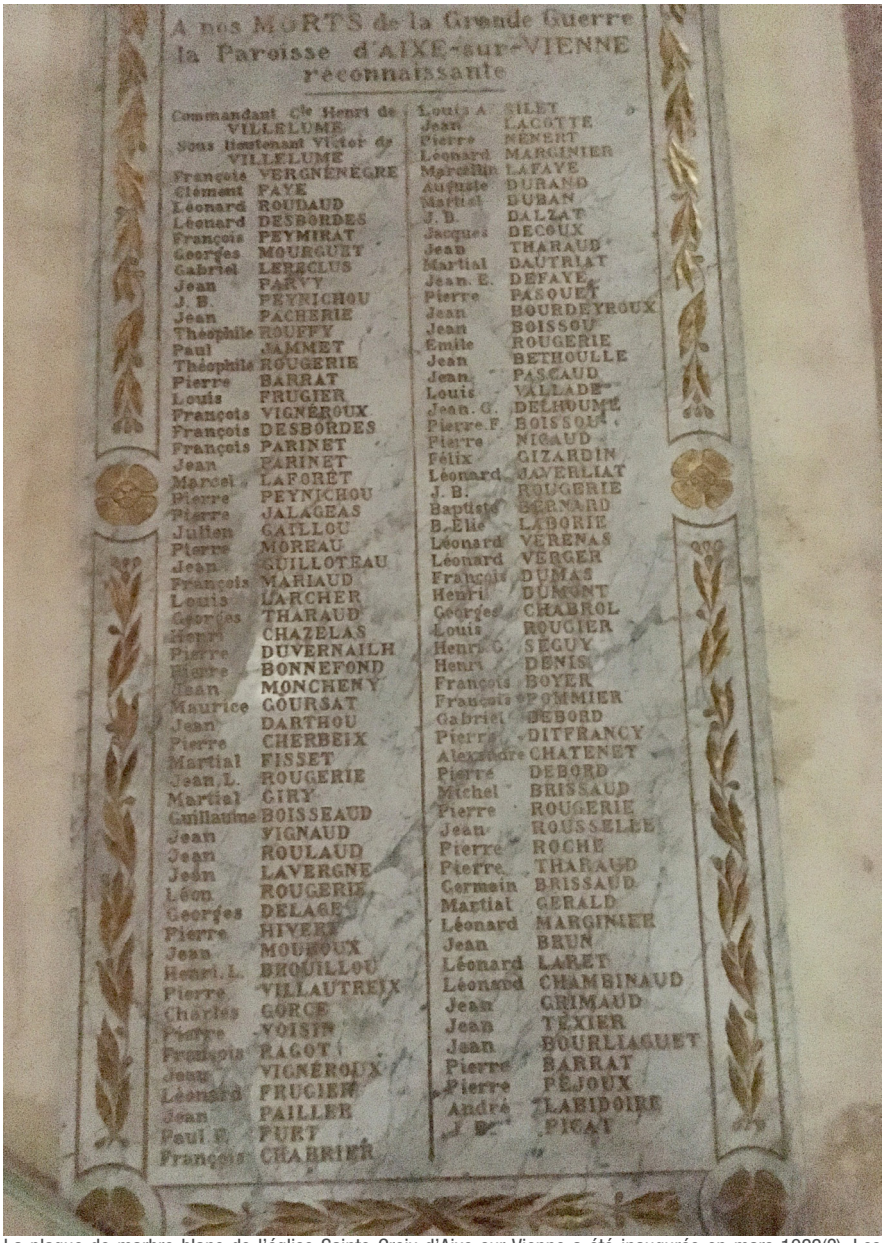
Sur les trois plaques de marbre noir, les noms sont gravés en creux et dorés ce qui obligera le Conseil municipal d'Aixe à voter le 9 septembre 1923, un ajout de 350 F au budget de réalisation du monument. Le monument dont le premier devis était de 20 700 F et devait être terminé le 1er juillet 1923[2] selon le contrat entre la mairie, l'architecte et M. Desproges entrepreneur d'Aixe titulaire du marché.

Les trois faces de l'obélisque surmontées d'une plaque de marbre noir, sont accompagnées d'un mot qui exalte la dimension patriotique : gloire, honneur, patrie.

Les noms sont classés par ordres chronologiques des décès. D'autres communes ont choisi plus simplement l'ordre alphabétique. Sur les deux autres monuments de mémoire d'Aixe-sur-Vienne, la plaque de marbre blanc accrochée dans l'église Sainte

1 Claude Lévi-Strauss a souligné dans son discours en réponse lors de la réception de Georges Dumézil à l'Académie française le 14 juin 1979, en ce temps ou le futur écrivain spécialiste des religions : «vous vivez d'expédients assurant le secrétariat d'un député pour qui vous écrivez les discours d'inauguration d'une dizaine de monuments aux morts ». <ladocumentationfrancaise.fr>

2 AM d'Aixe 1D15 plumitif du 18 octobre 1923 page 250.



La plaque de marbre blanc de l'église Sainte Croix d'Aixe-sur-Vienne a été inaugurée en mars 1922(?). Les conseillers municipaux y ont été invités. «À nos morts de la Grande Guerre, la paroisse d'Aixe-sur-Vienne reconnaissante». AM d'Aixe-sur-Vienne 2M1. Photo JJM.

Croix, les noms obéissent à la même logique, comme d'ailleurs sur les plaques de marbre blanc apposées sur le monument aux morts de Notre Dame d'Arliquet.

Avec plusieurs différences cependant car aux 124 morts du monument de la ville d'Aixe, répondent les 117 morts de la plaque de l'église Sainte Croix et les 156 noms du monument d'Arliquet.

Nous sommes aujourd'hui incapables de dire comment les noms ont été retenus. Nous voyons des convergences mais aussi de grandes différences.

Ainsi la famille Villelume qui a perdu dans cette guerre trois de ses enfants : Victor et Henri sont sur le monument de la ville, ils sont aussi l'un et l'autre sur la plaque de l'église, mais un troisième, Étienne de Villelume né à Aixe le 19 août 1877, sous-lieutenant



Le monument aux morts de Notre Dame d'Arliquet a été inauguré le 31 août 1924. Il compte 156 noms. Il est surmonté d'une Pieta... Un soldat blessé mourant dans les bras d'une femme en deuil. Le monument a été restauré en 1992 et les noms ont été gravés sur une grande plaque de marbre blanc en 1995. Le monument est accompagné de ces mots: «La plus grande preuve d'amour : donner la vie». Source Base Mérimée du ministère de la culture. Photo: JJM.

disparu le 6 septembre 1914, ne figure que sur la plaque du monument d'Arliquet.
Sur le monument de la ville figure un prénom sans patronyme : Clément, entre Vergnenégre François et Roudaux Léonard. Il s'agit en fait de Clément Faye né à Saint-Hilaire-Lastours le 5 août 1882, tué à l'ennemi le 13 septembre 1914 lors de la première bataille de la Marne. Le tribunal de Limoges a fait transcrire son décès sur les registres d'Aixe-sur-Vienne, le 25 février 1921. Il figure en revanche avec son prénom et son nom sur la plaque de l'église.
Pierre Yvert figure sur les trois monuments de mémoire, mais il est écrit Hivert sur la plaque de l'église et Yvert sur le monument de la ville comme sur celui d'Arliquet.
François Dumas, né à Pageas le 27 mars 1890, mort pour la France le 23 août 1918 et dont le décès a été transcrit à Aixe-sur-

Vienne le 2 septembre 1919, figure à la fois sur les monuments de l'église et d'Arliquet mais n'est pas porté sur le Monument aux morts de la ville.
Jean-Baptiste Picat et François Ragot sont sur les monuments de la ville et sur la plaque de l'église mais pas sur le monument pourtant plus complet d'Arliquet.
Léonard Beyrand né à Aixe-sur-Vienne, situé en Corrèze (*sic*) par le ministère de la Défense, dans le village du Buisson le 26 mai 1895, mort pour la France le 30 octobre 1918 à Laon dans l'Aisne. Son décès a été transcrit à Isle le 25 juillet 1919. Son nom figure sur le monument d'Arliquet, mais n'est ni sur la plaque de l'église, ni sur le monument de la ville.

LES LIENS FAMILIAUX DES MORTS POUR LA FRANCE.

Les fratries

La famille Villelume du château de Losmonerie à Aixe-sur-Vienne a perdu trois de ses fils. Les frères Guy de Villelume, capitaine âgé de 51 ans tombé dès août 1914 et Paul de Villelume, sous-lieutenant, 37 ans, tombé au mois de décembre 1914. Mort aussi leur jeune neveu Victor Joseph, sous-lieutenant mort le 15 novembre 1914 âgé de 19 ans, il aurait eu 20 ans le 19 novembre.
Les frères Pierre et Pierre André Barrat meurent à 24 ans et 21 ans.
De même, les frères Jean Texier. Ils portent le même prénom, l'un est cultivateur, l'autre est boulanger. Les parents François Texier et Marie Couty sont colons à Saint-Gence.
François et Jean Rousselle, nés l'un et l'autre à Limoges sont issus d'une même fratrie de 5 enfants. Trois filles et deux garçons, tous les deux morts pour la France.
Autre fratrie touchée, dans la famille Marginier, l'aîné Léonard meurt à 33 ans en 1914, son jeune frère Michel, de 15 ans son cadet meurt à l'hôpital des suites des blessures qui n'ont pu être soignées en 1919 à l'hôpital Begin en région parisienne.
La famille de Pierre Frugier et Françoise Boisseuil perd deux de ses fils, Léonard et Louis. Ils meurent à 33 ans et 29 ans.

Les cousins germains ou issus de germains

Les cousins germains François Adolphe Vignerou né à Séreilhac en 1894 et Jean Vignerou né à Saint-Priest-sous-Aixe le 2 août 1889, meurent à 21 et 27 ans. Le plus âgé, Jean Vignerou a épousé le 16 août 1913 à Aixe-sur-Vienne, Marie Lavergne. Une fille, Germaine, est née de cette union pendant la guerre le 13 février 1915. Mariée à Roger Dubout le 24 août 1940, elle a vécu à Aixe-sur-Vienne.
Les cousins germains, Georges et Jean Tharaud, Georges est jardinier, Jean est maçon. Les grands-parents Jean Tharaud et Anne Lautrette étaient installés à Gorre. Ils ont eu deux fils, Martial et Jean Tharaud, pères des deux jeunes morts pour la France.
Jean Boissou, mort le 5 mai 1917 et Pierre Peyrichou mort le 14 septembre 1914 sont cousins germains. Leurs grands-parents Léonard Boissou et Marie Coindeaud se sont mariés à Aixe le 3 juin 1856. Leurs deux enfants, Pierre Boissou, époux de Marie Bonnat et Catherine Boissou épouse de Jean Peyrichou sont les parents des deux jeunes morts pour la France à 23 et 25 ans.
André Labidoire, mort pour la France le 28 août 1914, et Louis Martial Rougier mort le 28 septembre 1918, sont cousins germains car leurs parents Céline Rougier épouse de François Labidoire et Pierre Rougier époux de Marguerite Desmoulins, sont frère et soeur.

Ils étaient pâtissier et boulanger.

Jean-Baptiste Félix Victor Meyrieux né à Aixe le 25 janvier 1892, pâtissier, était le fils de Joseph Meyrieux et de Marie Félicienne Paute. Son cousin germain François Felix Gizardin né le 18 janvier 1882, fils de Jeanne Germaine Meynieux et de Mathurin Gizardin, était boulanger à Aixe-sur-Vienne.
Jean-Baptiste Meynieux était parti pour des aventures lointaines. Lors de la mobilisation générale, il est déclaré insoumis car en voyage au Chili, il lui faudra plusieurs jours pour rejoindre le consulat de France à Punta Arenas. Il regagne la France et arrive au corps le 14 septembre 1914. Enrolé au sein du 125e RI, il est dirigé vers la Belgique où il meurt à 22 ans, le 12 décembre 1914 après





trois mois de guerre.
François Félix Gizardin, traverse le conflit mais, malade, il meurt à l'hôpital de Laval en Mayenne le 7 novembre 1917. Il a 35 ans.
Louis Auguste Silet est lui aussi issu de la famille Meynieux. Il est cousin issu de germain de Jean-Baptiste Meynieux et de François Gizardin. Ils partagent les mêmes arrière-grands-parents : Pierre Meynieux, le cordonnier d'Aixe marié à Marcelle Vignaud. Louis Auguste Silet est teinturier installé à Le Blanc dans l'Indre. Promu au grade de sergent, il se bat avec courage. Il est tué par éclats d'obus dans la Somme le 16 octobre 1916. Il a 32 ans.

Jean Gérald, scieur de long, a épousé à Aixe-sur-Vienne Marie Lereclus le 28 juillet 1829. Ils ont eu deux enfants : Jean Gérald, charpentier, qui a épousé Céline Debord et Anne Gérald mariée à Jean Laforêt. De ces deux unions sont nés d'une part Martial Gérald, journalier né en mars 1888 et Marcel Laforêt. Ils sont tous les deux morts pour la France. Martial avait 28 ans, Marcel, le menuisier d'Aixe, avait 31 ans. Pour honorer son courage, il lui a été attribué la médaille militaire.
La patronyme Rougerie se retrouve 6 fois sur le monument aux morts d'Aixe. Homonymes plus que parents, il est cependant partagé par l'oncle Louis Jean Rougerie et le neveu Pierre Rougerie.
Les parents Pierre Rougerie et Catherine Durieux sont cultivateurs à Isle en Haute-Vienne et s'installent à Aixe-sur-Vienne après leur mariage en 1862. Louis Jean naît en 1881. Il a 33 ans lors de la mobilisation de guerre. Dans la famille de son frère Louis, marié à Marie Tramont, Pierre a 19 ans et n'est pas appelé.
En 1915, le jeune Pierre Rougerie est mobilisé le 9 septembre, il est versé dans un régiment du génie. Louis Jean est tué le 14 octobre 1915. Pierre poursuit la guerre et se retrouve en Serbie. Malade, il meurt le 12 novembre 1918. Le lendemain de l'armistice. Il aurait eu 23 ans le 16 novembre.

Si le chiffre des morts pour la France est rapporté à la population d'Aixe-sur-Vienne de 1911, il faut considérer que la ville a perdu en 5 ans, 3,35% de sa population.

RETROUVER UN NOM, UN PARENT

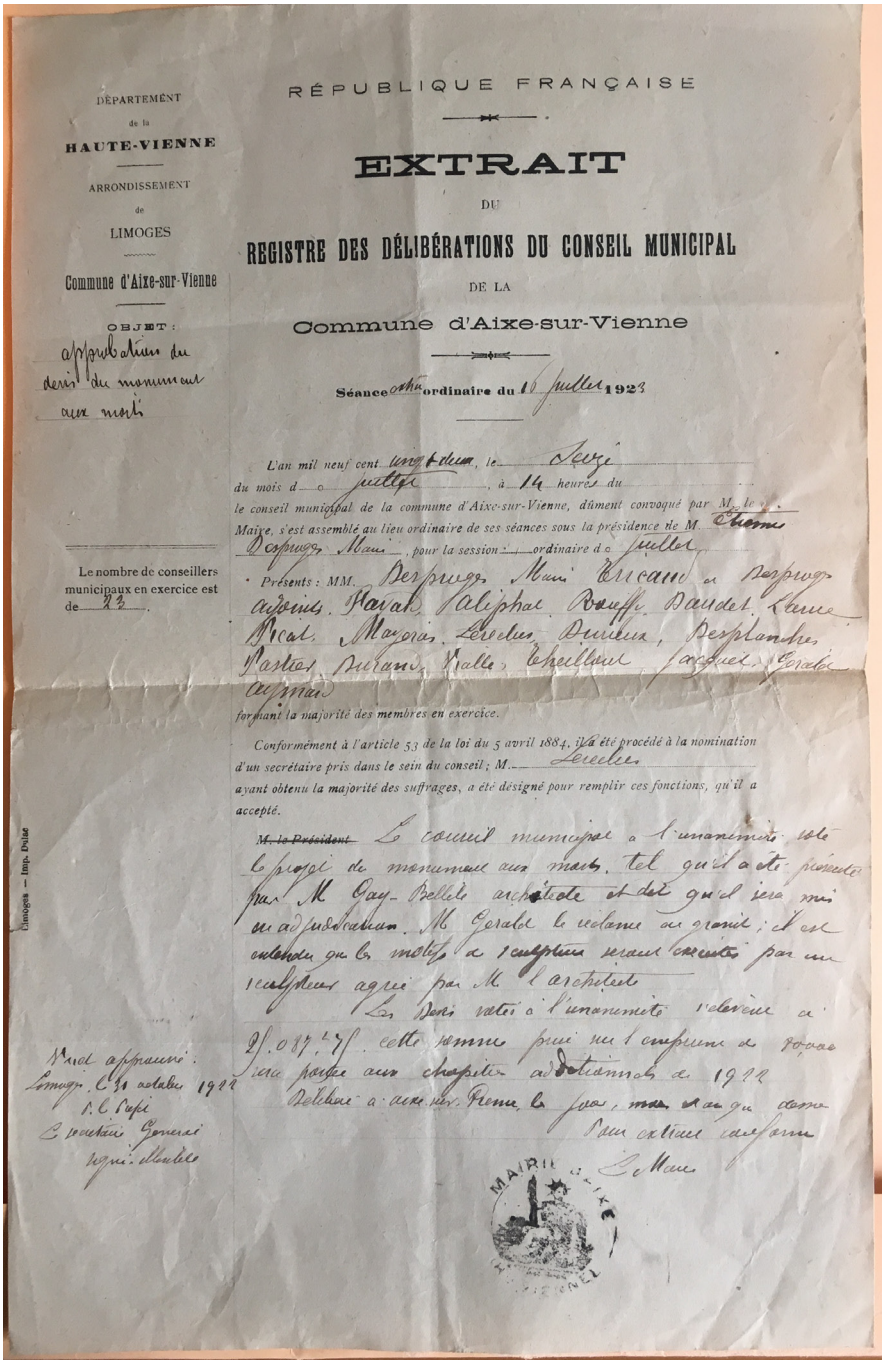
Dans cet ouvrage nous avons classé les morts pour la France par liste alphabétique. Permettant aux habitants d'Aixe-sur-Vienne d'aujourd'hui, d'identifier les Aixois d'hier et leur famille.
Chacun pourra retrouver un ancêtre, un cousin, un nom connu ou celui d'une famille aujourd'hui disparue. Nous avons retrouvé des liens familiaux entre les Poilus d'Aixe-sur-Vienne. Certains de ceux-là étaient aussi parents avec ceux de Saint-Priest-sous-Aixe, de Saint-Yrieix-sous-Aixe ou de Verneuil.
Certains d'entre eux figurent sur deux monuments : lieu de vie, de naissance ou d'installation de leur famille.
Certains noms nous sont restés inconnus. Certains autres ne nous ont laissé découvrir que des bribes de leur généalogie. Mais à travers ces noms, nous pensons avoir rassemblé un peu de la mémoire de la ville d'Aixe-sur-Vienne.

Nous n'avons pas entrepris la réécriture des listes des Morts pour la France des trois monuments de mémoire d'Aixe-sur-Vienne. Nous avons cherché à retrouver les parcours et la généalogie de ceux que l'histoire a désigné comme devant figurer sur le monument de la ville inauguré le 11 novembre 1923, en présence des autorités civiles, religieuses et militaires, ainsi que ceux qui, présents sur le Livre d'or ou dans les registres d'état-civil sont déclarés morts pour la France.
Les 136 noms de ces jeunes hommes, ici rassemblés et inscrits sur les monuments de mémoire d'Aixe, témoignent de la même trifonctionnalité d'un engagement, chère à Georges Dumézil[3] : croire, combattre, travailler qui se traduira sur l'obélisque dressé devant l'église Sainte Croix d'Aixe-sur-Vienne par les mots : Patrie, Honneur, Gloire.

Jean-Jacques Mauriat

3 Académicien français, auteur de nombreux discours prononcés lors de l'inauguration des Monuments aux morts dans les années 1922-23.

Délibérations du Conseil mun
pour l'érection du monument a



DÉPARTEMENT
de la
HAUTE-VIENNE

ARRONDISSEMENT
de
LIMOGES

Commune d'Aixe-sur-Vienne

OBJET :
approbation du devis du monument aux morts

Le nombre de conseillers municipaux en exercice est de 23.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

EXTRAIT
DU
REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL
DE LA
Commune d'Aixe-sur-Vienne

Séance ordinaire du 16 juillet 1923

L'an mil neuf cent vingt-trois, le Seize
du mois de juillet, à 14 heures du
le conseil municipal de la commune d'Aixe-sur-Vienne, dûment convoqué par M. le Maire, s'est assemblé au lieu ordinaire de ses séances sous la présidence de M. Thomas
Desprugs Marc, pour la session ordinaire de juillet

Présents : MM. Desprugs Marc Ducaud a Desprugs adjoints. Parat Valentin Bouffe Baudet Lhuissier Picat Mazoras Lecellier Dumeix Desplanches Pastier Durand Valla Chevillotte Jacquet Gérald conseillers

formant la majorité des membres en exercice.

Conformément à l'article 53 de la loi du 5 avril 1884, il a été procédé à la nomination d'un secrétaire pris dans le sein du conseil ; M. Lecellier ayant obtenu la majorité des suffrages, a été désigné pour remplir ces fonctions, qu'il a accepté.

~~M. le Président~~ Le conseil municipal a l'unanimité adopte le projet de monument aux morts, tel qu'il a été présenté par M Gay-Bellile architecte et dont il sera mis en adjudication. M Gérald le réclame au granit ; il est entendu que le moellon a employer sera exécuté par un tailleur agréé par M l'architecte

Les devis votés à l'unanimité s'élevant à 21.087 f. cette somme sera inscrite au compte de travaux sera portée aux chapitres additionnels de 1922

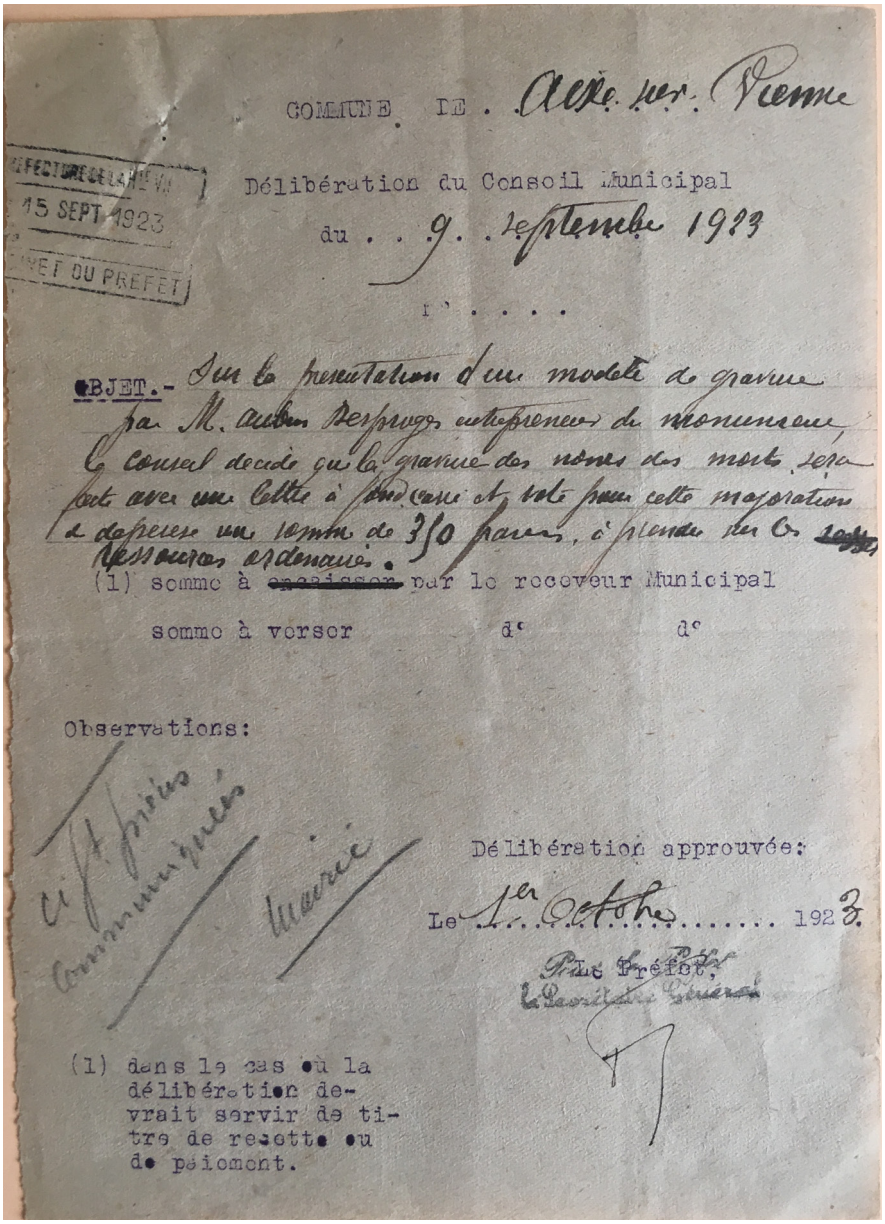
Délibéré à Aixe sur Vienne le jour, mois et an que dessus
Pour extrait conforme
Le Maire

MAIRIE D'AIXE

Vu et approuvé :
Limoges le 30 octobre 1923
L'Préfet
P.C. Prefet
Le Secrétaire Général
signé illisible

Limoges — Imp. Dulac

unicipal attribuant le marché
t aux morts d'Aixe-sur-Vienne



COMMUNE DE . Aixe sur Vienne

PRÉFECTURE DE LA HTE VN
15 SEPT 1923
CABINET DU PRÉFET

Délibération du Conseil Municipal
du . . 9 . . septembre 1923

L'. . . .

OBJET.- Sur la présentation d'un modèle de gravure par M. Aubin Desprugs entrepreneur de monuments le Conseil décide que la gravure des noms des morts sera faite avec une lettre à jambage et boit pour cette majoration à dépenser un crédit de 350 francs, à prendre sur les [illegible] ressources ordinaires.

(1) somme à ~~encaisser~~ par le receveur Municipal

somme à verser d° d°

Observations:

Ci-joint pièces communiquées

Mairie

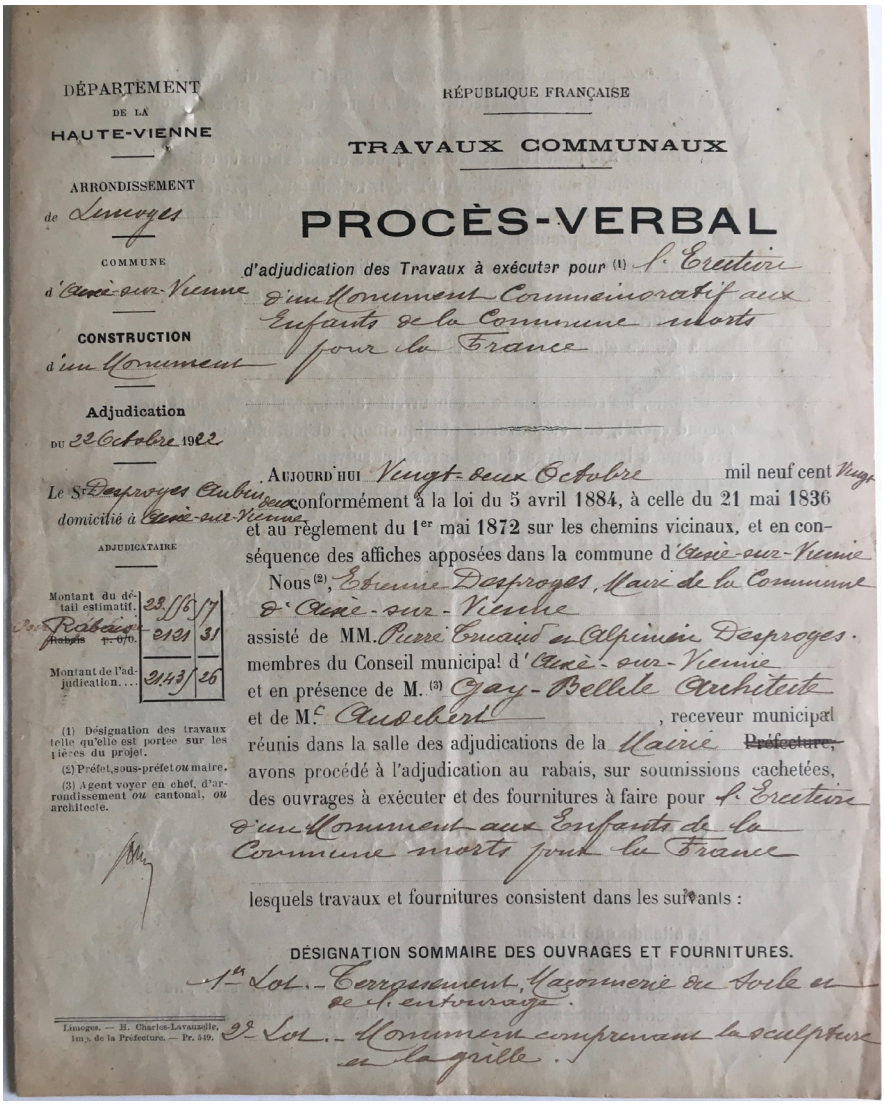
Délibération approuvée:

Le 1er Octobre 1923.

Pour le Préfet,
Le Conseiller [illegible]

(1) dans le cas où la délibération devrait servir de titre de recette ou de paiement.

Procès verbal d'attrib
pour la constructi



DÉPARTEMENT
DE LA
HAUTE-VIENNE

ARRONDISSEMENT
de Limoges

COMMUNE
d'Aixe-sur-Vienne

CONSTRUCTION
d'un Monument

Adjudication
DU 22 Octobre 1922

Le Sr Desproges Eutrope demeurant
domicilié à Aixe-sur-Vienne

ADJUDICATAIRE

Montant du détail estimatif.	23	16 17
~~Rabais~~ p. 0/0.	2121	31
Montant de l'adjudication....	2143	26

(1) Désignation des travaux telle qu'elle est portée sur les pièces du projet.

(2) Préfet, sous-préfet *ou* maire.

(3) Agent voyer en chef, d'arrondissement *ou* cantonal, *ou* architecte.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

TRAVAUX COMMUNAUX

PROCÈS-VERBAL

d'adjudication des Travaux à exécuter pour (1) l'Erection d'un Monument Commémoratif aux Enfants de la Commune morts pour la France

Aujourd'hui Vingt-deux Octobre mil neuf cent Vingt-deux conformément à la loi du 5 avril 1884, à celle du 21 mai 1836 et au règlement du 1er mai 1872 sur les chemins vicinaux, et en conséquence des affiches apposées dans la commune d'Aixe-sur-Vienne

Nous (2), Etienne Desproges, Maire de la Commune d'Aixe-sur-Vienne

assisté de MM. Pierre Emaud et Alphonse Desproges, membres du Conseil municipal d'Aixe-sur-Vienne

et en présence de M. (3) Gay-Bellile Architecte

et de Mr Audebert, receveur municipal

réunis dans la salle des adjudications de la Mairie ~~Préfecture~~, avons procédé à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, des ouvrages à exécuter et des fournitures à faire pour l'Erection d'un Monument aux Enfants de la Commune morts pour la France

lesquels travaux et fournitures consistent dans les suivants :

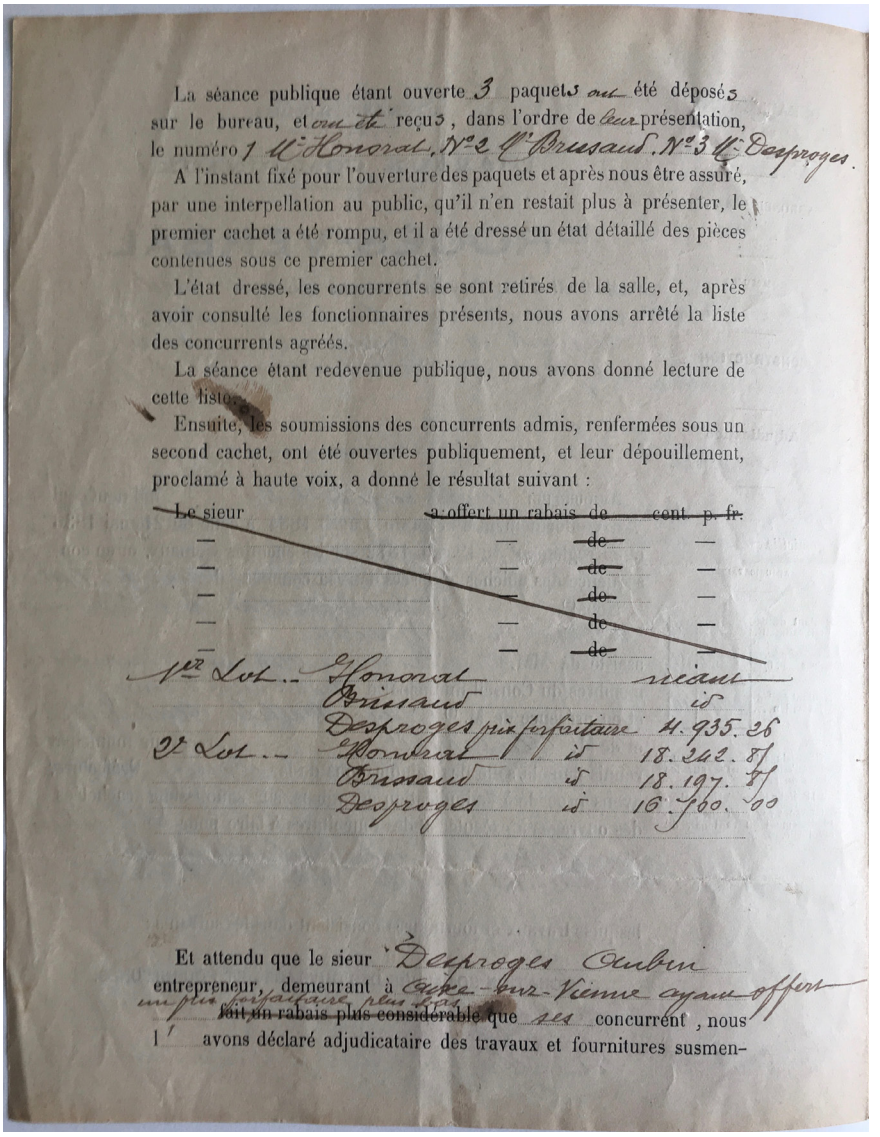
DÉSIGNATION SOMMAIRE DES OUVRAGES ET FOURNITURES.

1er Lot. - Terrassement, Maçonnerie de Socle et de l'entourage.

2e Lot. - Monument comprenant la sculpture et la grille.

Limoges. — H. Charles-Lavauzelle, Imp. de la Préfecture. — Pr. 549.

ribution des deux lots
ction du monument



La séance publique étant ouverte 3 paquets ont été déposés sur le bureau, et ont été reçus, dans l'ordre de leur présentation, le numéro 1 M. Honoral. N° 2 M. Brisaud. N° 3 M. Desproges.

A l'instant fixé pour l'ouverture des paquets et après nous être assuré, par une interpellation au public, qu'il n'en restait plus à présenter, le premier cachet a été rompu, et il a été dressé un état détaillé des pièces contenues sous ce premier cachet.

L'état dressé, les concurrents se sont retirés de la salle, et, après avoir consulté les fonctionnaires présents, nous avons arrêté la liste des concurrents agréés.

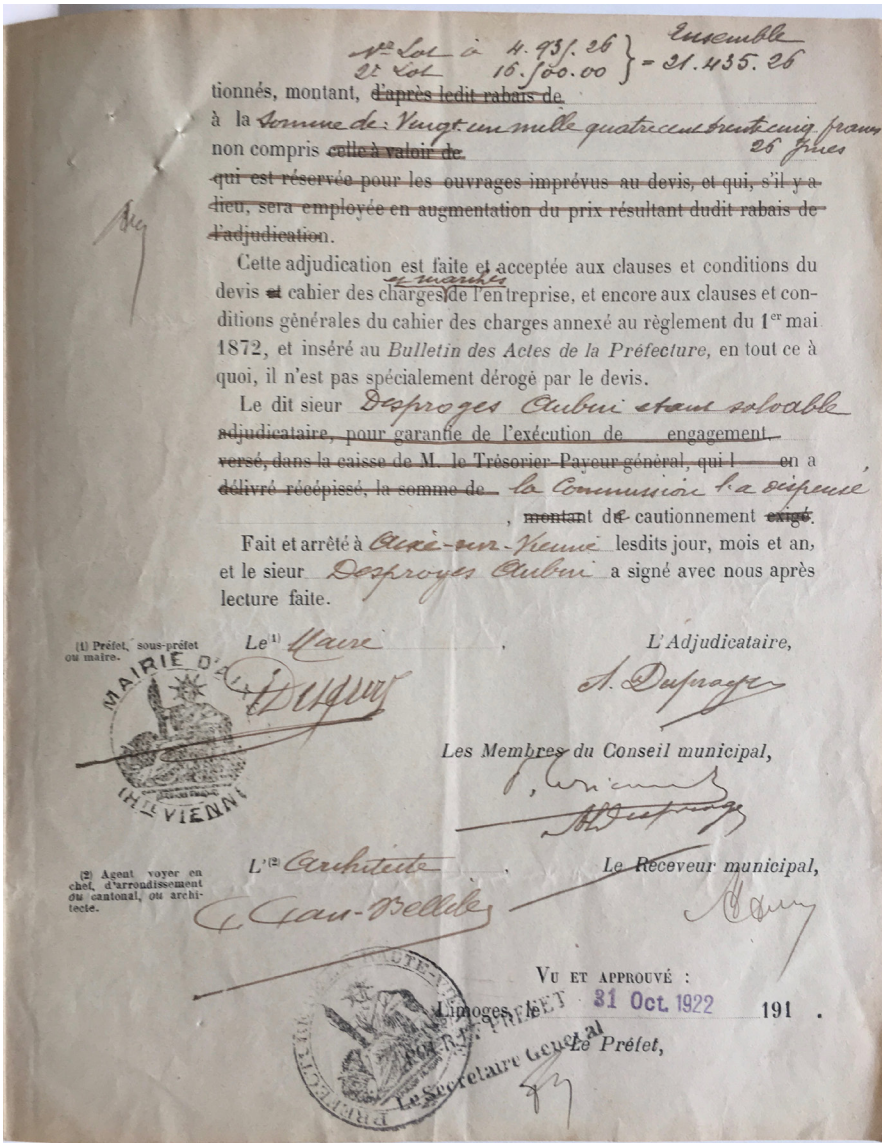
La séance étant redevenue publique, nous avons donné lecture de cette liste.

Ensuite, les soumissions des concurrents admis, renfermées sous un second cachet, ont été ouvertes publiquement, et leur dépouillement, proclamé à haute voix, a donné le résultat suivant :

~~Le sieur~~		~~a offert un rabais de~~		~~cent. p. fr.~~
~~—~~		~~—~~	~~de~~	~~—~~
~~—~~		~~—~~	~~de~~	~~—~~
~~—~~		~~—~~	~~de~~	~~—~~
~~—~~		~~—~~	~~de~~	~~—~~
~~—~~		~~—~~	~~de~~	~~—~~
1er Lot	M. Honoral			niéant
	Brisaud			id
	Desproges	prix forfaitaire		11.935.25
2e Lot	M. Honoral	id		18.242.85
	Brisaud	id		18.197.85
	Desproges	id		16.760.00

Et attendu que le sieur Desproges Aubin entrepreneur, demeurant à Cognac-sur-Vienne ayant offert un prix forfaitaire plus bas fait un rabais plus considérable que ses concurrents, nous avons déclaré adjudicataire des travaux et fournitures susmen-

Signatures du procès verbal d'attribution des lots pour la construction du monument



N° Lot à 4.931.26 / 2e Lot 16.500.00 } Ensemble = 21.435.26

tionnés, montant, ~~d'après ledit rabais de~~

à la ~~somme de~~ : Vingt-un mille quatre cent trente cinq francs 26 Cmes

non compris ~~celle à valoir de~~

~~qui est réservée pour les ouvrages imprévus au devis, et qui, s'il y a lieu, sera employée en augmentation du prix résultant dudit rabais de l'adjudication~~.

Cette adjudication est faite et acceptée aux clauses et conditions du devis ~~et~~ cahier des charges de l'entreprise, et encore aux clauses et conditions générales du cahier des charges annexé au règlement du 1er mai 1872, et inséré au *Bulletin des Actes de la Préfecture*, en tout ce à quoi, il n'est pas spécialement dérogé par le devis.

Le dit sieur Desproges Aubri étant solvable ~~adjudicataire, pour garantie de l'exécution de engagement, versé, dans la caisse de M. le Trésorier-Payeur général, qui l'en a délivré récépissé, la somme de~~ la Commission l'a dispensé, ~~montant de~~ cautionnement ~~exigé~~.

Fait et arrêté à Aixe-sur-Vienne lesdits jour, mois et an, et le sieur Desproges Aubri a signé avec nous après lecture faite.

(1) Préfet, sous-préfet ou maire.

Le[1] Maire,

MAIRIE D'AIXE-SUR-VIENNE (H.-VIENNE)

L'Adjudicataire,

A. Desproges

Les Membres du Conseil municipal,

(2) Agent voyer en chef, d'arrondissement ou cantonal, ou architecte.

L'[2] Architecte,

Le Receveur municipal,

Vu et approuvé :

Limoges, le 31 Oct. 1922 191 .

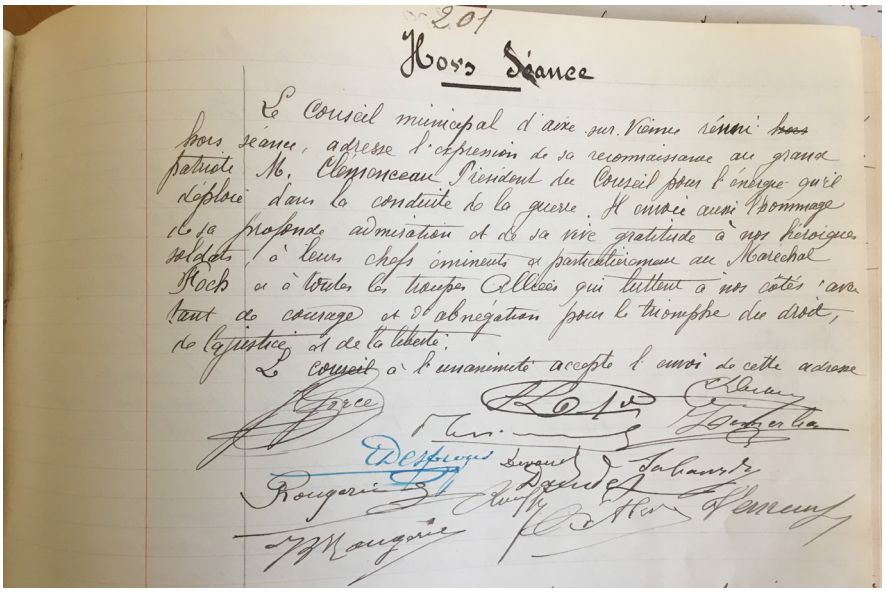
Le Préfet,

PRÉFET DE LA HAUTE-VIENNE

Le Secrétaire Général

AM Aixe-sur-Vienne.

Hommages du Conseil municipal aux vainqueurs et aux victimes du conflit

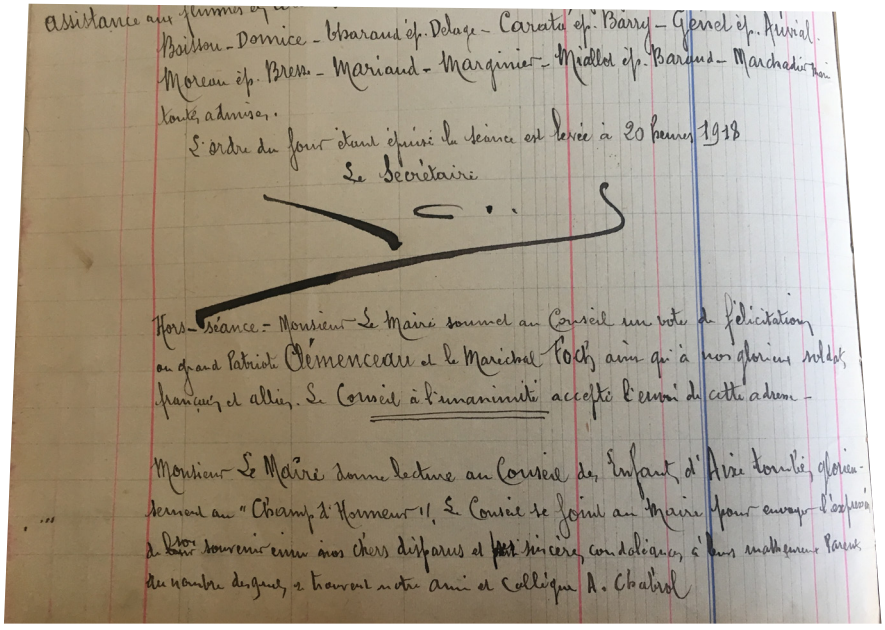


Hors Séance

Le Conseil municipal d'Aixe sur Vienne réuni hors séance, adresse l'expression de sa reconnaissance au grand patriote M. Clemenceau Président du Conseil pour l'énergie qu'il déploie dans la conduite de la guerre. Il envoie aussi l'hommage de sa profonde admiration et de sa vive gratitude à nos héroïques soldats à leurs chefs éminents et particulièrement au Maréchal Foch et à toutes les troupes Alliées qui luttent à nos côtés avec tant de courage et d'abnégation pour le triomphe du droit, de la justice et de la liberté.

Le Conseil a à l'unanimité accepté l'envoi de cette adresse

Hommage au gouvernement du Conseil municipal unanime. AM Aixe-sur-Vienne.

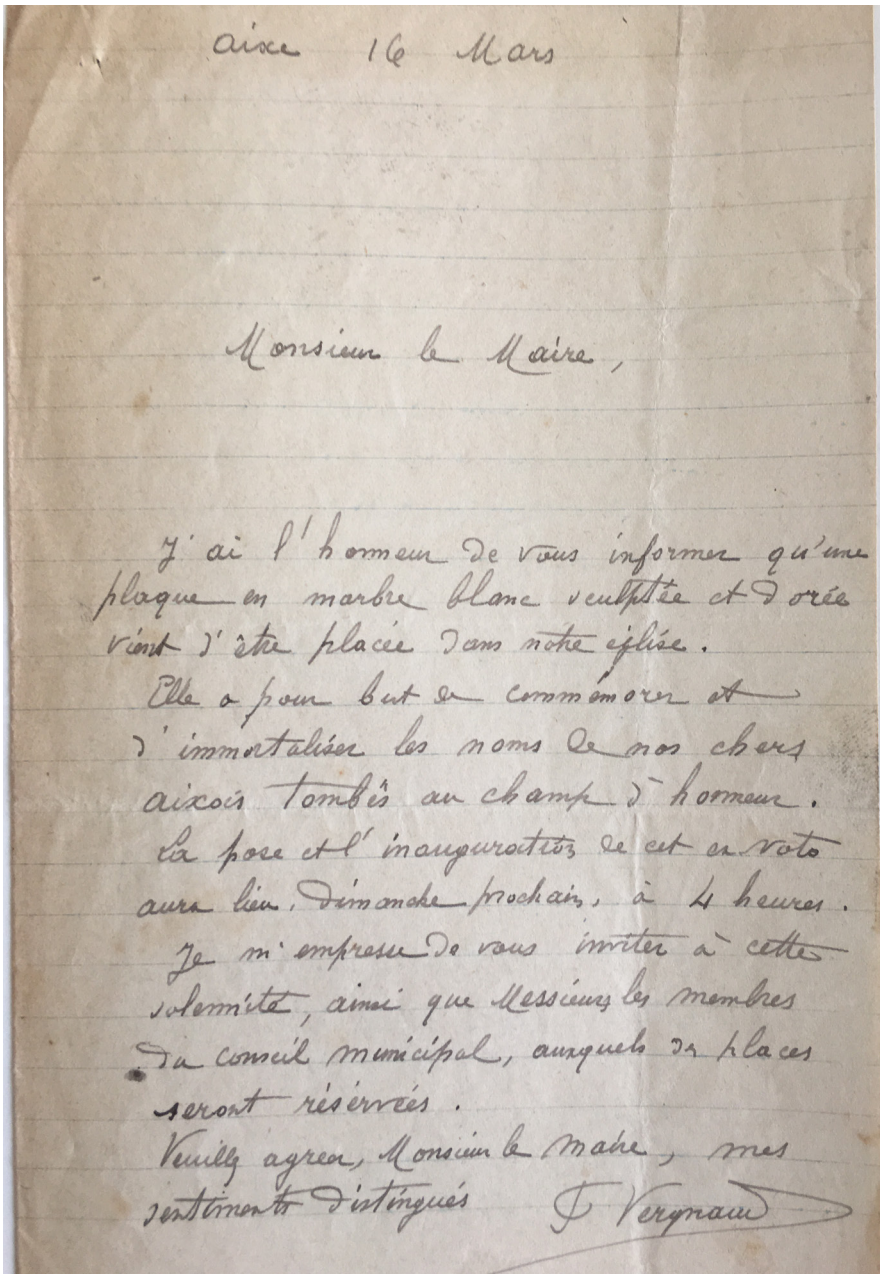


Hors-séance - Monsieur le Maire soumet au Conseil un vote de félicitations au grand Patriote Clémenceau et le Maréchal Foch ainsi qu'à nos glorieux soldats français et alliés. Le Conseil à l'unanimité accepte l'envoi de cette adresse -

Monsieur le Maire donne lecture au Conseil des Enfants d'Aixe tombés glorieusement au "Champ d'Honneur". Le Conseil se joint au Maire pour envoyer l'expression de leur souvenir aux chers disparus et leurs sincères condoléances à leurs malheureux Parents du nombre desquels se trouvent notre ami et Collègue A. Chabrol

Félicitations à Georges Clémenceau et lecture des enfants d'Aixe tombés glorieusement aux champs d'honneur. (La liste des noms n'a pas été conservée aux archives municipales) AM Aixe-sur-Vienne.

Cérémonie de pose et d'inaugur
blanc dans l'église Sainte



Aixe 16 Mars

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous informer qu'une plaque en marbre blanc sculptée et dorée vient d'être placée dans notre église.

Elle a pour but de commémorer et d'immortaliser les noms de nos chers aixois tombés au champ d'honneur.

La pose et l'inauguration de cet ex voto aura lieu, dimanche prochain, à 4 heures.

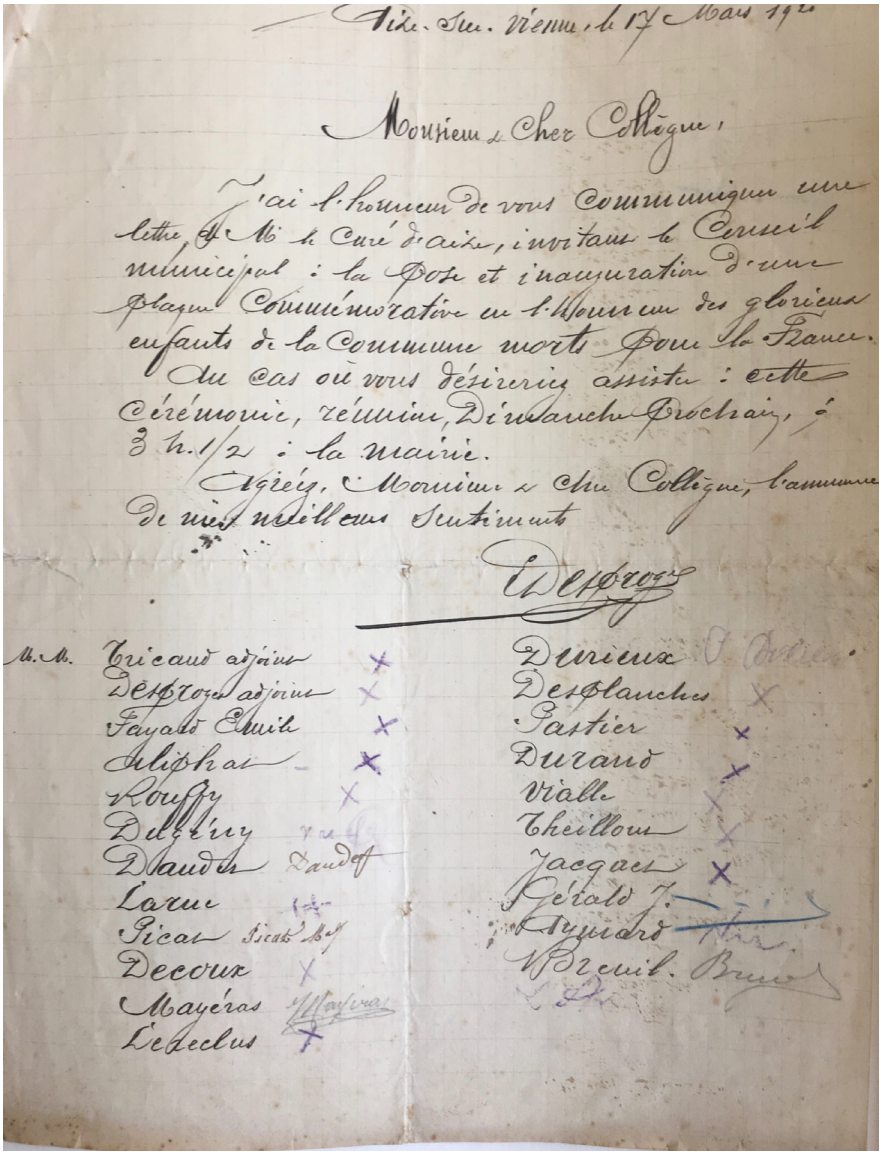
Je m'empresse de vous inviter à cette solennité, ainsi que Messieurs les membres du conseil municipal, auxquels des places seront réservées.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, mes sentiments distingués

J. Vergnaud

Invitation adressée par le curé de l'église M. Vergnaud.

uration de la plaque de marbre
te Croix d'Aixe-sur-Vienne



Aixe-sur-Vienne, le 17 Mars 19[illegible]

Monsieur et Cher Collègue,

J'ai l'honneur de vous communiquer une lettre de M. le Curé d'Aixe, invitant le Conseil municipal à la pose et à l'inauguration d'une plaque commémorative en l'honneur des glorieux enfants de la commune morts pour la France.

Au cas où vous désireriez assister à cette cérémonie, réunion, Dimanche Prochain, à 3 h. 1/2 à la mairie.

Agréez, Monsieur et Cher Collègue, l'assurance de mes meilleurs sentiments

Desproges

M. M. Tricaud adjoint — Durieux
Desproges adjoint — Desplanches
Fayolle Emile — Pastier
Delphat — Durand
Rougy — Vialle
Delétry — Theillou
Daudet — Jacques
Larue — Pétiot
Picat — Sicaud
Decoux — Aymard
Mayéras — Breuil
Lebeclus

Réponse des élus du Conseil municipal d'Aixe-sur-Vienne à la lettre de transmission du maire, M. Desproges.



Les Morts pour la France d'Aixe-sur-Vienne

ARNAUD Martial (1881-1918)

Fils de Pierre et Marie GRANGER, il naît le 5 décembre 1881 à Flavignac. Il mesure 1,64 m. Il a les cheveux bruns et les yeux gris foncé. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de maçon. La transcription de son décès indique qu'il est divorcé de Maria BOUCHER et il est le père de Jean.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1901, matricule 1485 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 15 novembre 1902 au 11e régiment de chasseurs. Il est renvoyé dans ses foyers le 19 septembre 1903 étant devenu aîné d'orphelins, postérieurement aux opérations du conseil de révision avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 10 août 1914. Il passe au 108e régiment d'artillerie lourde le 1er mars 1918. Étant en permission, il est hospitalisé à Limoges. Il décède le 12 juin 1918 à l'hôpital de Limoges. Il a 37 ans.

BARRAT Pierre (1890-1914)

Fils de Jean-Baptiste et Catherine BROUSSAUD, il naît le 3 octobre 1890 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux blond moyen et les yeux marron clair et une brûlure au maxillaire gauche. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de balancier. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1910, matricule 197 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 7 octobre 1911 au 107e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe soldat de 1re classe le 13 juillet 1912 et caporal le 6 septembre 1912. Il passe dans la réserve de l'armée active le 8 novembre 1913 au 107e régiment d'infanterie à Angoulême. Le certificat de bonne conduite lui est accordé.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 1er août 1914 au 107e régiment d'infanterie, il est caporal. Fait prisonnier, il décède de blessures de guerre le 11 octobre 1914 de Braunschweig (Allemagne) et y est inhumé. Il a 24 ans.
Mort pour la France.
Son décès est fixé au 11 octobre 1914 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Limoges du 19 février 1920 transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 9 mars 1920.

BARRAT Pierre André (1893-1914)

Frère cadet de Pierre Barrat, il est fils de Jean-Baptiste et Catherine BROUSSAUD, il naît le 7 mai 1893 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,59 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de serrurier. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1913, matricule 538 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 28 novembre 1913 au 15e bataillon de chasseurs à pied comme soldat de 2e classe. Il disparaît le 25 décembre 1914 à la côte 425 à Uffholtz (Alsace). Il a 21 ans.
Mort pour la France.
Son décès est fixé au 25 décembre 1914 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Limoges du 19 juin 1920 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 12 juillet 1920.

BAUDUFFE René Pierre Antoine Marie (1894-1916)

Fils de Michel et Fanny Marie Émilienne DESPROGES, il naît le 24 novembre 1894 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,69 m. Il a les cheveux noirs et les yeux bruns. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de boulanger. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1914, matricule 1071. Il s'engage pour quatre ans le 13 mai 1914 à la mairie de Limoges pour le régiment de sapeurs pompiers de Paris comme sapeur de 2e classe. Il est nommé caporal et passe au 2e régiment d'infanterie le 29 décembre 1914. Il est nommé sergent le 1er juin 1915, adjudant le 30 septembre 1915 et sous-lieutenant à titre temporaire le 29 mars 1916 ratifié par décision ministérielle du 5 avril 1916.
Il est tué à l'ennemi le 7 septembre 1916 à Méharicourt (Somme). Il a 22 ans.
Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil de Royères le 5 février 1917.

BERNARD Baptiste (1893-1918)

Fils de Jean et Marie DEFAYE, il naît le 9 juillet 1893 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,69 m. Il a les cheveux châtains et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier d'employé au chemin de fer du P.O. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1913, matricule 540 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 28 novembre 1913 au 12e régiment de dragons comme soldat de 2e classe. Il passe au 28e régiment de dragons le 4 décembre 1914. Le 23 août 1917, il a été blessé par un éclat d'obus ayant provoqué sur le lobule de l'oreille droite une plaie superficielle linéaire de 2 cm environ de longueur. Blessé à l'ennemi, il disparaît le 2 juin 1918 à Saint-Quentin près de la Ferté-Milan. Son décès est constaté le 10 juin 1918 sur le champ de bataille de Lage-aux-Bœufs. Il est inhumé le 10 juin 1918 au cimetière de la ferme de Louvry (Aisne). Il a 25 ans.
Mort pour la France.
Son décès est fixé au 2 juin 1918 à Saint-Quentin par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 22 octobre 1921 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 12 novembre 1921.



BETHOULE Jean (1882-1917)

Fils de François et Catherine PUYDENUS, il naît le 30 juin 1882 à Lavignac. Il mesure 1,69 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de cultivateur. La transcription de son décès indique qu'il est l'époux de Marguerite GUYOT et le père de Léon.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1902, matricule 2307 au recrutement de Limoges. Il est ajourné à un an pour faiblesse en 1903 et 1904, mais en 1905 il est déclaré bon pour le service. Il est incorporé le 8 octobre 1905 au 63e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 18 septembre 1906 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale il est rappelé le 12 août 1914. Il passe au 83e régiment d'infanterie à Saint-Gaudens le 21 juin 1915. Maintenu au service armé, il est inapte deux mois, par décision de la commission spéciale de réforme de Muret (Haute-Garonne) du 1er février 1916. Il est reconnu apte au service de campagne par décision de la commission de réforme de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) du 12 avril 1916. Il passe au 403e de ligne le 8 juillet 1916, il est blessé devant Reims (Marne) le 16 avril 1917 (*plaie en séton articulation épaule droite par balle*), il décède le 17 août 1917 à l'hôpital complémentaire n° 53 à Revel, suite à ses blessures de guerre. Il a 35 ans.
Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 17 août 1917.

BIARDOU Jean (1895-1915)

Fils de Pierre et Françoise COUDERT, il naît le 23 janvier 1895 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,71 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il est employé aux chemins de fer. Il fait partie d'une fratrie de quatre enfants.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1915, matricule 11 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 8 septembre 1915 et arrive au 16e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il décède le 26 novembre 1915 par accident. Son cadavre est déposé à l'hôpital mixte de Limoges. Il 20 ans.

BOISSEAUD Guillaume (1873-1916)

Fils de Junien et Françoise LAVERGNE, il naît le 23 septembre 1873 à Saint-Cyr. Il mesure 1,67 m. Il a les cheveux blonds et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il est l'époux de Jeanne RINGUET et père de Maria (1900-1986), Marcel (1902-?) et Marie-Louise (1904-?).
Le 21 février 1906 et le 30 mars 1908, il est condamné par jugement contradictoire du tribunal correctionnel de Limoges à 30 et 50 francs d'amende et à la confiscation du fusil pour chasse sans permis la nuit.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1893, matricule 355 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 13 novembre 1894 au 63e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1895 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 1er août 1914. Il passe au 97e régiment territorial à Riom le 15 décembre 1914, puis au 13e bataillon de chasseurs à pied le 28 décembre 1914 et au 6e bataillon territorial de chasseurs à pied le 20 avril 1915. Il décède le 12 février 1916 des suites de blessures de guerre à Urbès (Haut-Rhin) Lieu-dit Gustiberg. Il a 43 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 23 juin 1916.

BOISSOU Jean (1894-1917)

Fils de Gabriel et Marie BONNAT, il naît le 9 décembre 1894 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,65 m. Il a les cheveux noirs et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de terrassier.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1914, matricule 658 au recrutement de Limoges.
Il s'engage pour 4 ans le 14 avril 1914 à la mairie de Limoges pour le 3e régiment d'infanterie coloniale comme soldat de 2e classe. Il est réformé n° 2 pour *cicatrice ancienne gênant à la marche* par la commission spéciale de réforme de Rochefort dans sa séance du 29 juin 1914.
Il est reconnu apte au service armé par la décision du conseil de révision du 6 octobre 1914. Il est appelé à l'activité le 15 octobre 1914 au 138e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est classé dans le service auxiliaire par le colonel commandant la subdivision de Magnac-Laval en date du 28 novembre 1914 pour *cicatrice douloureuse gros orteil droit* sur avis de la commission de réforme de Magnac-Laval dans sa séance du 20 novembre 1914. Il est classé dans le service armé par décision de la commission de réforme de Magnac-Laval dans sa séance du 5 mars 1915. Il est blessé le 30 septembre 1915 et tué à l'ennemi le 4 mai 1917. Il décède au poste de secours du 3e bataillon du 138e régiment d'infanterie secteur dit « César » devant Souain (Marne). Il a 23 ans.
Il est cité à l'ordre du régiment le 2 juin 1917 : *Soldat courageux et dévoué tué au cours d'un combat à la grenade et en faisant très*

vaillamment son devoir.

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 20 juillet 1917.

BOISSOU Martial (1894-1917)

Fils de Pierre et Jeanne PRADIER, il naît le 13 septembre 1894 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,70 m. Il a les cheveux et les yeux châtains. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1914, matricule 1632 au recrutement de Rhône central. Il est incorporé le 5 septembre 1914 au 134e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Blessé le 6 octobre 1915 à Tahure (Marne) plaie à la tête par éclat de grenade. Il décède le 1er avril 1917 à Cernay en Dormois (Marne).

Cité à l'ordre du régiment le 18 août 1916 : *Assure la liaison le 3 août sous un violent bombardement avec courage et sang froid, a été blessé, s'était déjà distingué aux combats du 7 octobre 1915.*

Cité à l'ordre de la 15e division le 13 avril 1917 :

Soldat d'un courage et d'un dévouement au dessus de tout éloge, faisant partie d'un détachement chargé de la garde d'un ouvrage avancé nouvellement conquis a donné à ses camarades le plus bel exemple d'abnégation en s'exposant d'une façon incessante pour repousser les attaques de l'ennemi sous le feu meurtrier jusqu'au moment où il fut mortellement frappé le 1er avril 1917.

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil de Lyon 6e, le 6 août 1917.

BOISSOU Pierre François (1894-1917)

Fils de Léonard et Marie-Louise LERECLUS, il naît le 3 juin 1894 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,63 m. Il a les cheveux et les yeux noirs. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de minotier. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1914, matricule 659 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 4 septembre 1914 au 9e escadron du train comme soldat de 2e classe. Il passe au 49e régiment d'artillerie le 12 décembre 1915. Il est nommé maréchal des logis le 10 juillet 1916. Il passe au 6e régiment d'artillerie de campagne le 6 décembre 1916, puis au 2e régiment d'artillerie de campagne le 10 septembre 1917. Il décède le 4 octobre 1917 à l'ambulance 14/4 des suites de blessures de guerre : *Plaie pénétrante à la poitrine par éclats d'obus*. Il a 23 ans.

Cité à l'ordre du régiment le 12 juillet 1917 : *Sous un feu violent de l'artillerie ennemi a maintenu pendant 3 heures le service de sa section assurant lui-même le service d'une pièce.*

Cité à l'ordre de la division du 9 novembre 1917 : *Excellent sous-officier à toujours fait preuve d'un grand courage et de beaucoup d'entrain très grièvement blessé par éclats d'obus à la poitrine le 4 octobre 1917.*

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 8 décembre 1917.

BONNEFOND Pierre (1886-1915)

Fils de Jean et de Marie DELAUMENIE, il naît le 30 janvier 1886 à Verneuil-sur-Vienne. Il mesure 1,57 m. Il a les cheveux châtains et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Catherine GRAULOU.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1906, matricule 971 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 8 octobre 1907 au 2e régiment de zouaves. Il est nommé zouave de 1re classe le 5 août 1908, puis caporal le 1er octobre 1908 et

sergent le 18 septembre 1909. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1909 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 3 août 1914. Il est tué le 21 septembre 1915 à Saint-Hilaire-le-Grand (Marne). Il a 29 ans.
Citation à l'ordre de l'armée :
Pour avoir : chargé de diriger l'exécution de travaux d'approche en avant des lignes le 24 septembre a été frappé mortellement d'une balle en pleine tête. A été pour ses hommes un bel exemple d'énergie en continuant malgré sa souffrance à les encourager à faire tout leur devoir.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 17 mars 1917.

BOURDEYROU Jean (1883-1917)

Fils de Jacques et Jeanne PICAT, il naît le 21 janvier 1883 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,71 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marguerite GUYOT et il a un fils, Germain.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1903, matricule 534 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 15 novembre 1904 au 63e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 12 juillet 1907 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 12 août 1914. Il est tué le 30 avril 1917 à Moronvilliers (Marne). Il a 34 ans.
Il est inhumé à la nécropole nationale « Bois du puits » à Auberive (Marne), tombe individuelle n° 2852.
Mort pour la France.
Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 29 septembre 1917.

BOURLIAGUET Marcelin (1895-1915)

Fils de Jean et Jeanne DELEGER, il naît le 29 octobre 1895 à Ladignac. Il mesure 1,64 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de meunier.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1915, matricule n°18 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 17 décembre 1914 au 123e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe au 166e régiment d'infanterie le 16 mars 1915 comme soldat de 2e classe. Il disparaît le 8 avril 1915 à Marcheville-en-Woëvre (Meuse). Il a 20 ans.
Il est inhumé à la nécropole national « Buzy » à Buzy-Darmont (Meuse) tombe individuelle n° 3.
Mort pour la France
Son décès a été fixé au 8 avril 1915 par jugement déclaratif de décès du 26 novembre 1921 transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 13 décembre 1821.

BREUIL Barthélémy (1894-1919)

Fils de Pierre et Catherine GAUTHIER, il naît le 2 décembre 1874 à Pageas. Il a les cheveux châtains et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de cultivateur. Il est l'époux de Marie SEGUY et le père d'Antoine et Pierre.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1894, matricule 2144 au recrutement de Limoges. Il est ajourné à un an pour faiblesse en 1895 et 1896 et exempté pour arrêt de développement. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 1er août 1914, il est classé service armé par décision du conseil de révision de la Haute-Vienne dans sa séance du 13 décembre 1914. Il arrive au 90e régiment d'infanterie le 15 mars 1915, il passe au 65e régiment territorial d'infanterie le 17 mars 1915 et le 25 mai 1915 au 69e régiment territorial d'infanterie. Le 1er septembre

1915, il passe au 230e régiment territorial. Il décède le 4 juin 1919 à Limoges.

BRISSAUD Germain (1886-1914)

Fils de Jean et Marie BEYRAND, il naît le 3 mars 1886 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1906, matricule 985 du recrutement de Limoges. Il est incorporé le 8 octobre 1907 au 126e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est nommé soldat de 1re classe le 9 décembre 1908. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1909 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 4 août 1914. Il disparaît à Rocquigny (Pas-de-Calais) le 28 août 1914. Il a 28 ans.

Mort pour la France.

Son décès a été fixé au 28 août 1914 par le jugement déclaratif de décès du tribunal de Limoges du 25 juin 1920, transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 17 juillet 1920.

BRISSAUD Michel (1896-1918)

Fils d'Étienne et Jeanne COULAUD, il naît le 26 septembre 1896 à Aixe-sur-Vienne. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de plâtrier. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire et qu'il a le grade de brigadier.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1916, matricule 16 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 10 avril 1915 au 52e régiment d'artillerie comme soldat de 1re classe. Il passe au corps expéditionnaire d'orient le 11 octobre 1916 (17e régiment d'artillerie), puis au 242e régiment d'artillerie le 1er avril 1917 puis au 52e régiment d'artillerie le 25 novembre 1917. Il décède le 2 novembre 1918 des suites de maladie à l'hôpital temporaire n° 64 à Bergues (Nord). Il a 22 ans.

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 28 mars 1919.

BROUILLOU Henri Eugène Louis (1889-1916)

Fils de Frédéric Jacques et Marie Antoinette Émilie DAIGUEPERSE, il naît le 8 mars 1889 à Nieul. Il mesure 1,70 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux bleus et il a une légère surdité. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de commis de perception.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 909, matricule 162 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 5 octobre 1910 au 138e régiment d'infanterie. Il passe au 78e régiment d'infanterie le 23 juin 1911. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 11 août 1914, il est classé sur sa demande dans le service armé le 5 octobre 1914 sur avis de la commission de réforme de Limoges le 3 octobre 1914. Il passe au 120e bataillon de chasseurs le 4 décembre 1915. Il est évacué le 28 février 1916 pour brûlures au pied gauche. Il est tué le 15 juin 1916 au bois d'Haudromont près de Verdun (55). Il a 27 ans.

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres d'Aixe-sur-Vienne le 13 décembre 1916.

BRUN Jean (1883-1914)

Fils de Madeleine BRUN, il naît le 4 mai 1883 à Limoges. Il mesure 1,56 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré

d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de charretier. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Catherine BOISSOU et il a un fils François.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1903, matricule 1461 au recrutement de Limoges. Il est incorporé au 63e régiment d'infanterie le 15 novembre 1904. Il est renvoyé dans ses foyers le 12 juillet 1907 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 12 août 1914. Il disparaît le 26 septembre 1914 à Hurlus (Marne). Il a 31 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été fixé au 26 septembre 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 3 juin 1921 et transcrit sur les registres de Limoges le 21 juin 1921.

CALAND Alpinien (1882-1917)

Fils d'Armand et Philomène CHAUME, il naît le 19 août 1882 à La Bazeuge. Il mesure 1,67 m. Il a les cheveux noirs et les yeux châtains. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de menuisier.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1902, matricule 641 au recrutement de Limoges. Il s'engage pour quatre ans à la mairie de Limoges le 24 décembre 1902 pour le 107e régiment d'infanterie. Il passe dans la réserve de l'armée active le 24 décembre 1906 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 12 août 1914, il passe au 7e régiment d'infanterie, puis le 14 avril 1916 au 270e régiment d'infanterie. Il décède le 8 mai 1917 au Mont Cornillet dans le secteur de Prosnes (Marne). Il a 35 ans.
Mort pour la France.
Son décès est transcrit sur les relevés de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 10 août 1917.

CHABRIER François (1879-1916)

Fils de Léonard et Anne MOURET, il naît le 18 juillet 1879 à Condat-sur-Vienne. Il mesure 1,61 m. Il a les cheveux bruns et les yeux roux. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux d'Anne BRISSAUD. Il a un fils Émile.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1899, matricule 1134 au recrutement de Limoges. Il est incorporé au 21e régiment de chasseurs le 18 novembre 1900. Il est nommé brigadier le 24 septembre 1901 et le 10 avril 1916 maréchal des logis de réserve. Il est renvoyé dans ses foyers le 19 septembre 1903 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 1er août 1914. Il arrive le 4 août 1914 au 12e escadron du train puis le 27 septembre 1916 au 15e escadron du train. Il est présumé décédé en mer le 6 octobre 1916 lors du torpillage du *Gallia*. Il a 37 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été fixé au 6 octobre 1916 par jugement collectif rendu le 2 juillet 1917 par le tribunal de Toulon et transcrit sur les registres de l'état-civil de Toulon le 31 octobre 1917.

CHABROL Georges (1896-1918)

Fils de Pierre dit Arsène et Louise Marie-Joséphine PRINCE, il naît le 15 novembre 1896 à Aixe-sur-Vienne. Il a les cheveux châtain clair et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 5. Il est étudiant en pharmacie. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1916, matricule 22 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 10 avril 1915 à la 18e section d'infirmiers comme soldat de 2e classe. Il passe à la 13e section d'infirmiers le 2 janvier

1917 et au 360e régiment d'infanterie le 16 mai 1917. Il est tué à l'ennemi le 5 septembre 1918 au combat de Caillouël à Crépigny-en-Valois (Aisne). Il a 22 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 24 avril 1919.

CHAMBINAUD Léon (1893-1915)

Fils de Pierre et Marie VERGNENEGRE, il naît le 3 juillet 1893 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,77 m. Il a les cheveux noirs et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1913, matricule 550 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 28 novembre 1913 au 6e régiment de cuirassiers comme soldat de 2e classe. Il disparaît le 29 septembre 1915 au bois des Tantes près de Souain (Marne). Il a 22 ans.
Mort pour la France.
Son décès est fixé au 29 septembre 1915 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Limoges du 3 décembre 1920 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne du 31 décembre 1920.

CHATARD Léonard (1889-1914)

Fils de François et Marie DEVAUD, il naît le 20 novembre 1889 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,65 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris ainsi que deux cicatrices au front. Son degré d'instruction générale est évalué à 2. Il exerce le métier d'ébéniste. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux d'Anne Marie FAYE.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1909, matricule 983 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 5 octobre 1910 au 63e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 1er août 1914. Il décède à Bergerac, à l'hôpital temporaire, des suites de blessures de guerre le 9 septembre 1914. Il a 25 ans.
Médaille militaire ordre n° 9007 du 1er août 1919 à titre posthume.
Mort pour la France.
Son décès est transcrit sur les registres de Limoges le 20 juin 1920.

CHATENET Alexandre (1892-1918)

Fils de Jean Eugène et Marie CHAPUT, il naît le 29 mars 1892 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,68 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce la profession de tuilier.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1912, matricule 22 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 10 octobre 1913 au 138e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe au 263e régiment d'infanterie le 1er mai 1916, puis au 68e régiment d'infanterie le 13 janvier 1918.
Il décède le 24 octobre 1918 à la ferme « Le Faye », ambulance 12/8 à Essigny-le-Grand (Aisne) suite à des blessures de guerre. Il a 26 ans.
Citation à l'ordre du régiment n°242 : *Soldat d'une grande bravoure a montré le plus grand sang-froid en faisant une mise en batterie le lendemain de l'attaque sous un violent bombardement.*
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 17 juillet 1919.

CHAZELAS Henri (1892-1915)

Fils de Léonard et Anne AURIAT, il naît le 15 décembre 1892 à Verneuil-sur-Vienne. Il mesure 1,68 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux verdâtres. Son degré d'instruction

générale est évalué à 3. Il exerce le métier de garçon de café.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1912, matricule 24 au recrutement de Limoges. Il est incorporé à l'activité le 8 octobre 1913 au 5e bataillon de chasseurs à pied comme chasseur de 2e classe.
Il est tué à l'ennemi le 20 juin 1915 au combat de Hilsenfirt (Alsace). Il a 23 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil de Bordeaux le 13 septembre 1915.

CHERBEIX Pierre (1888-1915)

Fils de Pierre et Anne AYMARD, il naît le 12 juillet 1888 à Pensol. Il mesure 1,61 m. Il a les cheveux châtains et les yeux marron foncé. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marguerite TREILLARD, épousée à Isle (Haute-Vienne) le 10 janvier 1914. Ses parents vivent à Miallet en Dordogne.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1908, matricule 2911 au recrutement de Périgueux-Limoges. Il est incorporé le 7 octobre 1909 au 100e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1911 avec un certificat de bonne conduite. Il est affecté au régiment d'infanterie stationné à Tulle, il passe au régiment d'infanterie de Périgueux le 15 avril 1914. Il décède le 9 octobre 1915 à Fosseux (Pas-de-Calais) des suites de blessures de guerre. Il a 27 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 13 juin 1916.

DARTHOUT Jean (1879-1915)

Fils de Jean-Baptiste et Marguerite BONNETAUD, il naît le 28 février 1879 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,53 m. Il a les cheveux bruns et les yeux roux. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de journalier. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marie CHAPUT et le père de Jean-Baptiste.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1899, matricule 1108 au recrutement de Limoges. Il est ajourné à un an pour défaut de taille en 1900 et 1901. Il est classé dans les services auxiliaires en 1902 pour défaut de taille.
Il passe dans la réserve de l'armée active le 1er novembre 1903. Il est classé service armé par décision de la commission de réforme de Limoges 20 novembre 1903.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 28 décembre 1914. Il passe au 327e régiment d'infanterie le 17 mai 1915. Il est tué à l'ennemi le 8 octobre 1915 à l'est de la ferme de Navarin secteur de Souain (Marne). Il a 36 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 5 avril 1916.

DARTHOU Martial (1886-1917)

Fils de Jean et Désirée ELIE, il naît le 14 juin 1886 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,70 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cocher. Il est l'époux de Marie MAUGIS.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1906, matricule 630 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 7 octobre 1907 au 21e régiment d'artillerie. Il est nommé premier canonnier conducteur et trompette le 3 octobre 1908. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1909 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 1er août 1914. Il passe au 112e régiment d'artillerie lourde le 1er octobre 1915. Il décède le 13 décembre 1917 à Saint-Michel-de-Maurienne (Savoie) lors du déraillement d'un train de permissionnaires de retour d'Italie. Il a 31 ans.
Mort pour la France.

Son décès a été fixé au 13 décembre 1917 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Saint-Jean-de-Maurienne et transcrit sur les registres de l'état-civil de la commune de Saint-Michel-de-Maurienne.

DARZAT ou DALZAT Jean-Baptiste (1893-1917)

Fils de Joseph D'ABZAT et Marie BOUTAND, il naît le 17 janvier 1893 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de serrurier. L'orthographe de son patronyme varie entre celle de son père dit d'Abzat Joseph et la sienne DALZAT ou DARZAT.



Le patronyme de cette famille évolue en DARZAT alors que lors de son mariage, le père Joseph D'Abzat signe de son nom correctement orthographié. **Photo JJM**

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1913, matricule 556 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 28 novembre 1913 au 5e bataillon de chasseurs à pied comme soldat de 2e classe. Il est soutien de famille. Il passe au 138e régiment d'infanterie le 4 février 1913 par décision du général commandant le 7e corps d'armée le 27 janvier 1914. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 1er août 1914. Il est tué à l'ennemi le 16 mars 1917 en avant du village de Souain (Marne). Il a 24 ans.

Cité à l'ordre de la brigade n°36 : *Agent de liaison très courageux, très crâne. Au front depuis le début de la campagne, il s'est notamment signalé au cours de l'attaque du 15 avril 1916 en portant à maintes reprises des ordres sous de violents tirs de barrages.*

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 26 mai 1917.

DAUTRIAT Martial (1895-1917)

Fils de Jean et Jeanne TARNAUD, il naît le 25 août 1895 à Flavignac. Il mesure 1,64 m. Il a les cheveux châtains et les yeux marron.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1915, matricule 37 au recrutement de Limoges. Il s'engage pour 4 ans le 9 août 1914 à la mairie de Limoges pour le 144e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe.

Il est tué le 17 avril 1917 au combat de la vallée de Foulon (Aisne). Il a 24 ans.

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 25 juin 1917.

DEBORD Jean-Gabriel (1895-1918)

Fils de Pierre et Anne DESBORDES, il naît le 29 août 1895 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,66 m. Il a les cheveux noirs et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de clerc de notaire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1915, matricule 38 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 17 décembre 1914 au 85e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe au 27e régiment d'infanterie le 27 décembre 1915, puis au 10e régiment d'infanterie le 19 juin 1917, puis au 176e régiment d'infanterie (aux armées) le 25 août 1917 ainsi qu'au 37e régiment d'infanterie coloniale le 5 janvier 1918 et enfin au 34e régiment d'infanterie coloniale le 24 mars 1918.

Il est tué à l'ennemi le 25 septembre 1918 au nord de Shédéreck (Serbie). Il a 23 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres d'Aixe-sur-Vienne le 9 mai 1919.

DEBORD Pierre (1886-1918)

Fils de Jean et Jeanne DAUDET, il naît le 15 avril 1886 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,67 m. Il a les cheveux châtains et les yeux marron. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce la profession de garçon limonadier.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1906, matricule 1009 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 1er octobre 1907 au 13e régiment de dragons. Il est nommé cavalier de 1re classe le 27 octobre 1908. Il est renvoyé dans ses foyers le 27 septembre 1909 avec un certificat de bonne conduite. Il est proposé pour le service auxiliaire pour varices, par la commission spéciale de réforme de Limoges dans sa séance du 2 février 1911, passage prononcé par la direction du général commandant la 45e brigade en date du 4 février 1911. Il est maintenu service auxiliaire par la commission de réforme de Limoges dans sa séance du 5 novembre 1914.
Lors de la mobilisation générale il arrive au corps le 7 novembre 1914. Il passe à l'escadron territorial de dragons de la 20e région le 20 décembre 1915 puis au 18e régiment de dragons le 31 mai 1817 et au 3e régiment de dragons le 1er juillet 1917. Il décède au 3e régiment de dragons le 23 octobre 1918 à l'hôpital militaire de Nancy suite à des vomissements et à la grippe. Il a 32 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil de Limoges le 20 septembre 1919.

DECOUX Jacques Jean Joseph (1896-1917)

Fils de Charles Auguste et Marie-Émilienne GAY-BELLILE, il naît le 16 juin 1896 à Aixe-sur-Vienne. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il est étudiant.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1916, matricule 36 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 9 août 1916 au 112e régiment d'artillerie comme canonnier de 2e classe. Il passe à la batterie du 105e régiment d'artillerie le 24 février 1917. Il décède de maladie le 31 mars 1917 à l'hôpital mixte d'Angoulême. Il a 21 ans.
Son extrait du registre de décès a été adressé au maire d'Aixe-sur-Vienne le 1er avril 1917.

DEFAYE Jean (1896-1917)

Fils de Guillaume et Marcelle LARUE, il naît le 23 mai 1896 à Solignac. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce la profession de serrurier.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1916, matricule 37 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 10 avril 1915 au 10e groupe cycliste comme soldat de 2e classe. Il passe au 16e bataillon de chasseurs à pied le 28 juin 1916, il arrive au front le 22 septembre 1916. Il passe à la 3e compagnie le 3 octobre 1916 et est évacué le 24 janvier 1917. Quand il rentre de formation sanitaire le 2 mars 1917, il passe en renfort au bataillon le 14 mars 1917. Blessé le 18 avril 1917 à Berry-au-Bac (Aisne), il décède le 18 avril 1917 à l'hôpital d'évacuation de Prouilly (Nord). Il a 21 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 22 juin 1917.

DELAGE Georges (1892-1916)

Fils de Jean et Jeanne DEBORD, il naît le 25 mars 1892 à Saint-Laurent-sur-Gorre. Il mesure 1,63 m. Il a les cheveux blonds et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale

est évalué à 3. Il exerce la profession de cultivateur.

Parcours militaire
Il est appelé à l'activité le 8 octobre 1913 au 170e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il décède le 4 mai 1916 des suites de blessures de guerre à Dugny (Meuse). Il a 24 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état civil d'Aixe-sur-Vienne le 13 juin 1916.

DELHOUME Jean Gabriel (1897-1917)

Fils de Pierre et Delphine THARAUD, il naît le 6 juillet 1897 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,60 m. Il a les cheveux blonds et les yeux marron. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce la profession d'employé de commerce.

Parcours militaire
Il s'engage à la mairie de Limoges, le 9 juillet 1915 pour la durée de la guerre au 100e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est tué à l'ennemi entre le 23 et le 24 septembre 1917 au combat du secteur du Mont-sans-nom (Mourmelon-le-Grand, Marne). Cité à l'ordre du régiment n°480 du 17 janvier 1917 : *Soldat courageux et dévoué a donné un bel exemple du 19 décembre 1916 au 4 janvier 1917.*
Cité à l'ordre du général du 12 octobre 1917 : *Soldat d'élite lors d'un coup de main, le 24 septembre 1917, s'est jeté sur la tranchée ennemie avec une bravoure remarquable malgré un feu violent de mitrailleuses. Est tombé mortellement frappé.*
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 17 juillet 1919.

DENIS Henri Martial (1884-1918)

Fils de Léonard et Marie Anne DELHOUME, il naît le 5 mars 1884 à Condat-sur-Vienne. Il mesure 1,73 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux châtains. Il exerce la profession de cultivateur puis de militaire. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marie Madeleine GORCE et le père de Marie, Henri et Armand.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1904, matricule 1831 au recrutement de Limoges. Il s'engage pour 3 ans, le 8 mars 1905 à la mairie de Limoges pour le 20e régiment de dragons. Il est nommé brigadier le 22 décembre 1905, maréchal des logis fourrier le 29 février 1908. Il se rengage pour deux ans le 28 mars 1908. Il est nommé maréchal des logis le 13 décembre 1909.
Il se rengage pour un an le 5 février 1910 à compter du 28 mars 1910, puis le 17 février 1911 pour un an à compter du 28 mars 1911, encore pour un an le 23 janvier 1912 à compter du 28 mars 1912 et pour deux ans le 14 février 1913 à compter du 28 mars 1913. Il est nommé maréchal des logis chef le 13 octobre 1913, adjudant le 30 août 1914 et adjudant-chef le 20 janvier 1917.
Il passe au 4e régiment de cuirassiers à pied le 30 juin 1918. Il est tué à l'ennemi le 5 octobre 1918 au Bois Cernay (51). Il a 34 ans. Citation à l'ordre du régiment n°89 du 31 décembre 1915 : *Très bon sous-officier, consciencieux et dévoué. Le 5 octobre 1914 laissé comme agent de liaison au chef de bataillon du 237e régiment d'infanterie a été conduire 4 patrouilles en 1re ligne soumises à un feu violent d'artillerie et d'infanterie. A été blessé au visage.*
Croix de guerre étoile de bronze.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil de Limoges le 6 octobre 1919.

DESBORDES François (1875-1915)

Fils de Pierre et Catherine BRISSAUD, il naît le 19 septembre 1875 à Beynac. Il mesure 1,54 m. Il a les cheveux et les yeux châtains. Son degré d'instruction général est évalué à 2. Il exerce la profession de cultivateur.

Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Léonie ROUSSI.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1895, matricule 763 au recrutement de Limoges. Il est incorporé à l'activité le 12 novembre 1896 au 56e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 18 septembre 1897 avec un certificat de bonne conduite.

Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 16 août 1914. Il décède de maladie à l'hôpital temporaire 56 à Dunkerque le 30 janvier 1915. Il a 40 ans.

DESBORDES Léonard Martial (1891-1914)

Fils de Léonard et Marie GAYOU, il naît le 28 avril 1891 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,76 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce la profession de cultivateur.

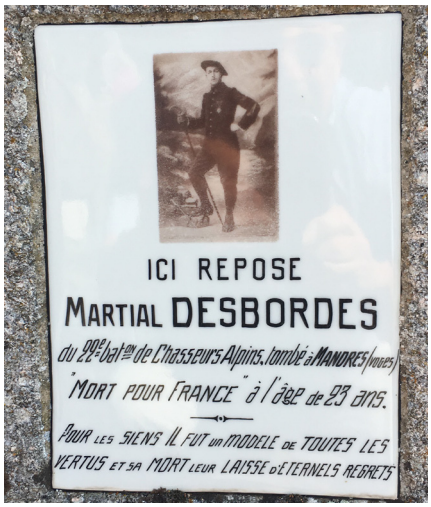
Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1911, matricule 32 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 8 octobre 1912 au 22e bataillon de chasseurs à pied comme chasseur de 2e classe. Il est nommé chasseur de 1re classe le 14 novembre 1913. Il est tué à l'ennemi à Mandray (Vosges) le 28 août 1914. Il a 23 ans.

Précédemment inhumé à Haut des Bouxeux à Mandray, il est transféré au cimetière militaire de Saulcy-sur-Meurthe arrondissement de Saint-Dié (Vosges) le 11 février 1921 par les soins du service de l'état-civil de Saint-Dié, tombe 192 A.O.P.V. 9385 du 22 février 1921, mairie avisée le 5 mars 1921.

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 3 octobre 1915.



Plaque émaillée au cimetière d'Aixe-sur-Vienne.
Photo JJM

DITFRANCY Pierre (1888-1918)

Fils de Jacques et Antoinette GEOFFRE, il naît le 11 février 1888 à Aixe-sur-Vienne. Il a les cheveux châtain foncé. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce la profession de pâtissier.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1908, matricule 12 au recrutement de Limoges. Il est incorporé à l'activité le 18 octobre 1909 à la 19e section d'infirmiers comme soldat de 2e classe. Il est embarqué à destination de Casablanca le 1er août 1910 et passé à la 20e section le dit jour (Exécution des prescriptions de la circulaire ministérielle du 4 septembre 1907 n° 3990 4/5). Il arrive au corps le 1er août 1910. Il est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1911 avec un certificat de bonne conduite.

Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité à la 12e section d'infirmier le 3 août 1914. Il est déclaré inapte aux armes combattantes pour *myocardite typhique* insuffisance fonctionnelle du cœur par la commission de réforme de Bar-le-Duc du 20 janvier 1917. Il passe à la 6e section d'infirmiers le 1er août 1917. Il est maintenu service armé, apte à son service, seulement par la commission de Chalons-sur-Marne du 29 mars 1918 pour *myocardite ancienne arythimie cardiaque.*

Il décède le 15 octobre 1918 à l'ambulance E246 par suite de maladie. Il a 30 ans.

Il a reçu la médaille commémorative des opérations du Maroc avec agrafe « Maroc ».

Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 15 avril 1919.



Sépulture de Pierre Ditfrancy. Mort pour la France.
Photo JJM

DUBANT Martial (1891-1914)

Fils de Jean et Anne BERNARD, il naît le 31 mai 1891 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,69 m. Il a les cheveux noirs et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 2. Il exerce la profession de cultivateur.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1911, matricule 545 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 8 octobre 1912 au 100e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est nommé clairon le 9 novembre 1913. Il est tué à l'ennemi le 21 août 1914 à Yzel (Belgique). Il a 23 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil de Saint-Priest-sous-Aixe le 7 mars 1916.

DUGENIE Jean-Baptiste (1894-1919)

Fils de Jean et Philomène RABIER, il naît le 23 juin 1894 à Bosmie-l'Aiguille. Il mesure 1,69 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce la profession de cultivateur.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1914, matricule 843 au recrutement de Limoges. Il est ajourné par décision de la commission de réforme de Limoges du 27 juin 1914 ainsi qu'en 1915. Il est ajourné pour faiblesse en 1916. Il est classé service auxiliaire par décision de la commission de réforme de Limoges du 12 juin 1917 pour insuffisance musculaire. Il est incorporé à compter du 4 septembre 1917, il arrive au 12e escadron du train. Il passe au 101e régiment d'artillerie le 8 octobre 1917 (décision du général commandant les dépôts d'artillerie de la 12e région n° 6218 du 4 octobre 1917. Il est classé service armé, inapte provisoirement (décision de la commission de la réforme de Limoges du 8 octobre 1917). Il passe au 318e régiment d'artillerie lourde le 23 avril 1918, puis au 116e régiment d'artillerie lourde le 1er octobre 1918.
Il décède à l'hôpital sanitaire de Béguet à Bordeaux le 14 décembre 1919 des suites de maladie. Il a 25 ans.
Mort pour la France.

DUMAS François (1890-1918)

Fils de Jean et Catherine CHAMINADE, il naît le 27 mars 1890 à Pageas. Il mesure 1,64 m. Il a les cheveux châtains et les yeux marron. Son degré d'instruction est évalué à 3. Il exerce la profession de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1910, matricule 155 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 7 octobre 1911 au 50e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe soldat de 1re classe le 1er septembre 1912. Il est maintenu sous les drapeaux par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905 et passe dans la réserve de l'armée active le 8 novembre 1913. Le certificat de bonne conduite lui est accordé.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 3 août 1914. Il est nommé caporal le 15 septembre 1914. Il

est reconnu apte au service de campagne par décision de la commission spéciale de réforme de Périgueux du 7 février 1916. Il passe au 9e régiment d'infanterie le 29 avril 1916, puis au 327e régiment d'infanterie le 11 septembre 1916. Il est nommé sergent le 14 août 1917 et adjudant le 2 mai 1918.
Il est tué à l'ennemi le 23 août 1918 région de Nouvron-Vingré à la chaussée Brunetaut de Fontenoy (Aisne). Il a 28 ans. Il avait été évacué le 8 mars 1918 de Corbeigny pour intoxication par gaz, il est cité à l'ordre général n°27R du premier corps d'armée : *Chargé d'une reconnaissance le 12 août 1917 a rapporté de précieux renseignements et le lendemain a brillamment porté sa section à l'attaque, est arrivé le premier sur la position ennemi.*
Croix de guerre avec palmes – médaille militaire pour prendre rang du 14 juin 1918. *Très brave sous-officier toujours volontaire pour les missions périlleuses lors d'une récente attaque allemande s'est maintenu sur ses positions avec sa section malgré un violent bombardement et a donné ses soins aux blessés. Fortement contusionné a conservé son commandement refusant de se faire évacuer. Trois blessures antérieures, deux citations.*

DUMONT Henri (1894-1918)

Fils d'André et Françoise LAMARGOT, il naît le 17 mai 1894 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,72 m. Il a les cheveux châtains et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce la profession de maçon.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1914, matricule 691 au recrutement de Limoges. Il est maintenu ajourné par décision de la commission de réforme de Limoges le 27 juin 1914. Il est appelé à l'activité le 17 décembre 1914 au 85e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe au 408e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe le 1er avril 1915, puis au 261e régiment d'infanterie le 17 septembre 1916 et au 340e régiment d'infanterie le 13 octobre 1916. Il est tué à l'ennemi le 29 août 1918 au combat de la voie ferrée de la commune de Bagneux (Aisne). Il a 24 ans.
Cité à l'ordre du régiment n° 364 du 28 novembre 1918 : *Soldat très courageux, s'est porté à l'assaut d'un ouvrage ennemi fortement organisé, a contribué à sa conquête et a participé dans une large mesure à sa conservation le 26 août 1918.*
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 8 août 1919.

DURAND Auguste (1892-1914)

Fils de Michel et Jeanne DARTHOU, il naît le 17 mars 1892 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,75 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux marron clair. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce la profession d'employé de bureau. Sa fiche matricule indique qu'il est l'époux de Maria DENIS, qu'ils se sont mariés le 31 décembre 1912 à Limoges.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1912, matricule 367 au recrutement de Limoges. Il est soutien de famille (182). Il est appelé à l'activité le 10 octobre 1913 au 63e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il disparaît le 28 août 1914 à La Besace (Ardennes). Il est retrouvé et identifié par le service de l'état-civil secteur de Sedan le 3 janvier 1921. Il est transféré au cimetière militaire de Raucourt (Ardennes), tombe 193. Décès établi par le Dépôt d'après avis de transfert de corps, procès-verbal du 17 janvier 1921, notifié le 1er février 1921. Il a 22 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été fixé au 28 août 1914 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Limoges le 5 février 1921 et transcrit sur les registres de l'état-civil de Limoges le 8 mars 1921.

DUVERNAIH Pierre (1892-1915)

Fils de Charles et Jeanne TRANCHANT, il naît

le 3 juillet 1892 à Couzeix. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1912, matricule 48 au recrutement de Limoges. Il fait partie du 5e bataillon de chasseurs à pied comme soldat de 2e classe. Il est tué le 2 juillet 1915 à Hilsenfirst commune de Linthal (Haut-Rhin) par une balle de fusil allemand. Il a 22 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 17 septembre 1915.

FAYE Clément (1882-1914)

Fils de François et Marie BOYER, il naît le 5 août 1882 à Rilhac-Lastours. Il mesure 1,60 m. Il a les cheveux châtains et les yeux bruns. Il exerce la profession de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marguerite JOUHAUD.
Il est condamné le 22 janvier 1908 par le tribunal correctionnel de Saint-Yrieix-la-Perche à 15 jours de prison pour vol (sursis à l'exécution).

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1902, matricule 1787 au recrutement de Brive-la-Gaillarde. Il est ajourné en 1903 et 1904 et bon pour le service en 1905. Il est incorporé à compter 8 octobre 1905 au 22e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Le certificat de bonne conduite lui a été accordé. Il passe dans la disponibilité à l'armée active le 18 septembre 1906.
Lors de la mobilisation, il est rappelé à l'activité le 11 août 1914. Il décède le 13 septembre 1914 à Thiéblemont-Courdemange (Marne), tué à l'ennemi. Il a 32 ans.
Citations à l'ordre du régiment à titre posthume du Maréchal de France commandant en chef les armées de l'Est n°5240 du 15 juillet 1919 :
Bon et brave soldat a voulu par une mort glorieuse effacer un passé taché. Merveilleuse conduite au Mont-Moret où il a été blessé mortellement.
Croix de guerre avec étoile de bronze.
Mort pour la France.
Son décès a été fixé au 13 septembre 1914 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Limoges du 5 février 1921 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne.

FISSET Martial (1881-1915)

Fils de Françoise FISSET, il naît le 25 juin 1881 à Aixe-sur-Vienne. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Il exerce la profession de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Catherine CHAMINADE.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1901, matricule 2901 au recrutement de Limoges. Il est exempté pour perte de la vision de l'œil droit. Il est classé service armé le 13 décembre 1914. Il est rappelé à l'activité le 24 février 1915 au régiment d'infanterie de Guéret (Creuse). Il passe au 3e régiment de zouaves le 12 juin 1915. Il décède à la suite de blessures de guerre dans l'ambulance 2/60 le 10 octobre 1915 à Suippes. Il a 34 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 27 juin 1915.

FRUGIER Léonard (1883-1916)

Fils de Pierre et Françoise BOISSEUIL, il naît le 8 février 1883 à Saint-Hilaire-Lastours. Il mesure 1,65 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce la profession de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marie PARINET.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1903, matricule 524 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 15 novembre 1904 au 63e régiment d'infanterie. Il est envoyé dans la disponibilité le 11 novembre 1906 comme ayant un frère présent sous les drapeaux avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est

rappelé à l'activité, il arrive au 63e régiment d'infanterie le 12 août 1914. Il décède le 10 septembre 1916 à la suite de blessures de guerre à Landrecourt (Meuse) dans l'ambulance 4/54. Il a 33 ans.

Mort pour la France

Son décès a été transcrit sur le registre de l'état-civil d'Aixe-Vienne le 23 janvier 1917.

FRUGIER Louis (1885-1914)

Frère cadet de Léonard FRUGIER, il est fils de Pierre et Françoise BOISSEUIL, il naît le 26 décembre 1885 à Saint-Hilaire-Lastours. Il mesure 1,66 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux châtains. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce la profession de cultivateur.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1905, matricule 2098 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 8 octobre 1906 au 6e régiment d'infanterie coloniale comme soldat de 2e classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1908 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 1er août 1914. Il décède le 3 novembre 1914 des suites de blessures de guerre à Le Quesnel (Somme). Il a 29 ans. Il reçoit à titre posthume la médaille militaire le 19 juin 1919.

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur le registre de l'état-civil d'Isle le 25 juin 1915.

FURT Paul Fernand (1892-1916)

Fils de Pierre et Catherine SAVARY, il naît le 12 avril 1892 à Limoges. Il mesure 1,73 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce la profession de voyageur de commerce.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1912, matricule 54 au recrutement de Limoges. Il s'engage pour 3 ans, le 25 mars 1913 à la mairie de Limoges et rejoint le 20e régiment de dragons comme cavalier de 2e classe. Il est nommé brigadier le 2 décembre 1913. Il passe au 8e régiment de dragons le 17 février 1915 puis au 48e régiment d'artillerie de campagne le 9 novembre 1915. Il arrive au corps le 23 novembre 1915 et au 23e régiment d'artillerie à la date du 1er février 1916. Il est tué à l'ennemi le 30 octobre 1916 à Fouquescourt côte 80. Il a 24 ans.

Mort pour la France.

GAILLABAUD Pierre (1889-1915)

Fils de Pierre et Marie-Eugénie GAILLABAUD, il naît le 29 novembre 1889 à Limoges. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux bruns et les yeux noirs. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de photographe et il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1909, matricule 223 au recrutement de Limoges. Il s'engage pour quatre ans le 16 décembre 1909 à la mairie de Limoges dans le 63e régiment d'infanterie. Il se rengage le 14 juin 1910 pour un an à compter du 16 décembre 1913 au titre du 23e régiment d'infanterie colonial. Il est incorporé à compter du 14 juin 1910 comme soldat de 2e classe. Il est embarqué le 28 avril 1911 à Marseille pour Casablanca (Maroc) avec le 3e bataillon du 1er régiment de marche d'infanterie coloniale. Il passe au 3e régiment de marche d'infanterie coloniale le 24 avril 1913.

Il est nommé caporal le 1er novembre 1913 et sergent le 16 mars 1915. Il a obtenu la médaille commémorative du Maroc.

Il disparaît le 25 septembre 1915 à Ville-sur-Tourbe (Marne). Il a 26 ans. Son corps est transféré au cimetière militaire du calvaire tombe 10 rangée 7.

Mort pour la France.

Son décès a été fixé au 25 septembre 1915 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Limoges du 29 avril 1921 et transcrit sur les registres de l'état civil d'Aixe-sur-Vienne le 18 mai 1921.

GAYOU Julien (1894-1915)

Fils de Jean-Eugène et Victoire DUQUEYROIX, il naît le 28 janvier 1894 à Verneuil-sur-Vienne. Il mesure 1,61 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur et il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1914, matricule 704 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 12 septembre 1914 au 17e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe.
Il est tué à l'ennemi le 18 avril 1915 à Aixe-la-Noulette (Pas-de-Calais). Il a 21 ans.
Mort pour la France
Son décès a été transcrit sur les registres d'Aixe-sur-Vienne le 26 juillet 1915.

GERALD Martial (1888-1914)

Fils de Jean et Marcelle Céline DEBORD, il naît le 16 mars 1888 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,64 m. Il a les cheveux blonds et les yeux gris, ainsi que l'oreille gauche écartée et le nez dévié vers la droite. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de journalier et il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1908, matricule 20 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 8 octobre 1909 au 2e régiment de zouaves comme zouave de 2e classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 26 septembre 1911 en attendant son passage dans la réserve de l'armée active qui aura lieu le 1er octobre 1911. Il part en Algérie du 8 octobre 1909 au 24 septembre 1910, puis opérant dans l'Arnalah d'Ondja (Maroc) en guerre, du 25 septembre 1910 au 10 septembre 1911. Lors de la mobilisation générale, il sera rappelé à l'activité le 3 août 1914 au 2e régiment de zouaves. Il disparaît le 24 août 1914 à Stave (Belgique), il sera présumé prisonnier. Il a 26 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été fixe 24 août 1914 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Limoges du 31 juillet 1920 et transcrit sur les registres d'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 19 août 1920.

GIRY Martial (1883-1915)

Fils de Martial et Léonarde ANDRIEUX, il naît le 9 février 1883 à Cussac. Il mesure 1,59 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux marron. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa déclaration de décès indique qu'il est l'époux de Catherine JOUHAUD.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1903, matricule 1874 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 15 novembre 1904 au 7e régiment d'infanterie coloniale. Il passe au 12e régiment d'infanterie coloniale le 5 septembre 1905 comme soldat 2e classe, puis au 7e régiment d'infanterie coloniale le 22 avril 1907.
Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 2 août 1914. Il est tué à l'ennemi à Roclincourt (Pas-de-Calais) le 25 septembre 1915. Il a 32 ans.
Il est décoré de la **médaille militaire.**
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil de Limoges le 15 août 1916.

GIZARDIN François Félix (1882-1917)

Fils de Mathurin et Jeanne Germaine MEYNIEUX, il naît le 18 janvier 1882 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,59 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de boulanger, sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Maria DARZAT.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1902, matricule 640 au recrutement de Limoges. Il est ajourné à

un an pour faiblesse en 1903 et dispensé (fils aîné de veuve en 1904).
Il est incorporé le 14 novembre 1904 à la 12e section des commis et ouvriers. Il est renvoyé dans ses foyers le 23 septembre 1905 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 6 août 1914. Il passe à la 3e section des commis et ouvriers administratif, il passe au 36e régiment le 20 juillet 1916, puis au 5e régiment d'infanterie, le 2 mars 1917 et est évacué malade le 31 août 1917. Il décède le 7 novembre 1917 à l'hôpital mixte de Laval (Mayenne) suite à une maladie contractée au front. Il a 35 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne.

GORCE Jean-Baptiste Charles (1883-1916)

Fils de François et Marie-Joséphine MEYNIEUX, il naît le 24 janvier 1883 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,68 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de voyageur de commerce. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Louise DARTHOU.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1903, matricule 517 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 13 novembre 1904 au 13e régiment de dragons. Il est réformé numéro 2 par la commission spéciale de Vesoul le 21 novembre 1904 pour flexion permanente de l'annulaire, de l'auriculaire et du médius de la main gauche.
Classé service armé par décision du conseil de révision de la Haute-Vienne dans sa séance du 13 décembre 1914, il est rappelé à l'activité le 23 février 1915. Il passe au 106e bataillon de chasseurs à pied le 3 août 1915. Il part au front le 12 août 1915 et il est évacué le 23 avril 1916.
Il est tué à l'ennemi le 24 juin 1916 à Thiaumont-Froideterre (Meuse). Il a 33 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 4 octobre 1916.

GOURSAT Maurice Marie Lucien (1885-1914)

Fils de Pierre et Marguerite Pauline de BEAUNE de FRANGNE, il naît le 9 novembre 1885. Il mesure 1,68 m. Il a les cheveux et les yeux noirs. Son degré d'instruction générale est évalué à 5. Il est étudiant.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1905, matricule 630 au recrutement de Limoges. Il s'engage pour 3 ans, le 31 mai 1906 à la mairie d'Oradour-sur-Vayres pour le 63e régiment d'infanterie (il a demandé à bénéficier de l'avant dernier alinéa de l'article 59 de la loi du 15 juillet 1889 comme aspirant à la licence es sciences). Il arrive au corps le 1er juin 1906. Il est renvoyé dans ses foyers le 30 avril 1907 avec le grade de caporal. Il a obtenu le certificat d'aptitude au grade de sous-officier de réserve. Il a accompli une 1re période d'exercices au 63e régiment d'infanterie du 16 août au 12 septembre 1908. Il est nommé sergent de réserve le 20 janvier 1908, puis sous-lieutenant de réserve par décret du 29 juin 1912. Il est affecté au régiment d'infanterie d'Annecy. Il est rappelé à l'activité le 15 décembre 1912 pour ne pas avoir adressé le certificat constatant qu'il avait obtenu le diplôme de licencié es sciences. Il arrive le dit jour au 63e régiment d'infanterie comme sous-lieutenant.
Il est tué à l'ennemi le 5 octobre 1914 à Popincourt (Somme). Il a 29 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de Périgueux (Dordogne) le 15 février 1917.

GOUTTEROUX Laurent Siméon (1883-1916)

Fils de Pierre et Léonarde LONDEIX, il naît le 18 février 1883 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,63 m. Il a les cheveux châtain clair et

les yeux gris clair. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de clerc de notaire. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marie ROBY.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1903, matricule 558 au recrutement de Limoges. Il est incorporé à l'activité le 15 novembre 1904 au 63e régiment d'infanterie. Il est nommé caporal le 26 septembre 1905. Il est renvoyé dans ses foyers le 12 juillet 1907 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 3 août 1914. Il passe au 11e régiment d'infanterie 14 septembre 1914. Il décède le 7 mars 1916 entre la Côte de l'Oie et le Ban de Curmières, des suites de blessures de guerre. Il a 33 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été fixé au 7 mars 1916 par jugement déclaratif de décès du tribunal de la Seine et transcrit sur les registres de l'état-civil de Clichy (Hauts-de-Seine).

GRIMAUD Jean Maurice (1893-1914)

Fils de Jean-Baptiste et Maria REIX, il naît le 21 septembre 1893 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,58 m. Il a les cheveux châtains et les yeux marron. Son degré d'instruction est évalué à 3. Il exerce le métier de balancier.

Parcours militaire
Il est appelé à l'activité le 28 novembre 1913 au 21e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il disparaît le 19 août 1914 à Hersbach (Bas-Rhin). Il a 21 ans.
Mort pour la France.
Son décès est fixé au 19 août 1914 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Limoges du 7 octobre 1920 et transcrit sur les registres d'Aixe-sur-Vienne le 16 octobre 1920.

GUILLOTEAU JEAN (1893-1915)

Fils de Félix et Marie PASTIER, il naît le 29 mai 1893 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,54 m. Il a les cheveux et les yeux noirs ainsi qu'une brûlure à la joue droite. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier d'employé de commerce.

Parcours militaire
Il est appelé à l'activité le 28 novembre 1913 au 21e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est tué à l'ennemi le 14 juin 1915 à Notre-Dame-de-Lorette (Pas-de-Calais). Il a 23 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit le 20 avril 1916 sur les registres de l'état-civil de l'Aixe-sur-Vienne.

JALAGEAS Pierre (1883-1915)

Fils de Pierre et Marie ROBERT, il naît le 18 octobre 1883 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,69 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de forgeron. Son acte de transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marie BOULEGUE.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1903, matricule 563 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 15 novembre 1904 au 63e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est nommé soldat de 1re classe le 18 juillet 1906. Il est renvoyé dans ses foyers le 12 juillet 1907 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale il est rappelé à l'activité. Il arrive au corps le 12 août 1914. Il est nommé caporal sur le front le 8 février 1915 en date du 10 février 1915. Il décède le 12 avril 1915 à l'hôpital de Verdun des suites de blessures de guerre. Il a 32 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 15 avril 1915.

JAMMET Paul Marie Edmond (1890-1917)

Fils de Gabriel et Anne LAURENT, il naît le 20 novembre 1890 à Beynac. Il mesure

1,69 m. Il a les cheveux châtains et les yeux marron ainsi que les oreilles écartées. Son degré d'instruction générale est évalué à 5. Il est étudiant en droit.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1910, matricule 211 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 11 octobre 1911, au 2e régiment de zouaves comme soldat de 2e classe. Il est promu caporal le 25 octobre 1912 et il est maintenu sous les drapeaux par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905. Il passe dans la réserve le 8 novembre 1913. Le certificat de bonne conduite lui est accordé.

Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité et il arrive au 2e régiment de zouaves le 3 août 1914. Il meurt des suites de la fièvre typhoïde le 1er janvier 1915 à l'hôpital mixte de Compiègne (Oise). Il a 25 ans.

JAVERLIAC Léonard (1890-1917)

Fils de François et Anne PERRIER, il naît le 25 octobre 1910 à Champsac.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1910, matricule 1991 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 1er octobre 1911 au 21e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est nommé soldat de 1re classe le 11 octobre 1912. Il est maintenu sous les drapeaux par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905. Il passe dans la réserve de l'armée active le 8 novembre 1913 avec un certificat de bonne conduite.

Lors de la mobilisation générale, il arrive au 63e régiment d'infanterie le 3 août 1914. Il est blessé le 25 janvier 1916 devant Thélus (Pas-de-Calais) par des éclats de grenade (plaies pénétrantes cuisses gauche et droite). Il est tué le 11 décembre 1917 devant Bétheny (Marne). Il a 27 ans.

Il est cité à l'ordre du régiment le 11 février 1916 et à l'ordre de la division (Croix de guerre). Il est décoré de la **médaille militaire à titre posthume** décret du 19 octobre 1919.

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 12 mars 1918.

LABIDOIRE André (1893-1914)

Fils de François et Céline ROUGIER, il naît le 23 mai 1893 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,68 m. Il a les cheveux noirs et les yeux châtains. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de papetier. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il est appelé à l'activité le 27 novembre 1913 au 100e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Soutien de famille (3). Il est incorporé au 63e d'infanterie par décision du général commandant le 12e corps d'armée le 30 janvier 1914.

Il disparaît le 28 août 1914 à La Besace (Ardennes). Il a 21 ans.

Mort pour la France;

Son décès est fixé au 28 août 1914 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Limoges du 21 octobre 1920 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 8 novembre 1920.

LABORIE Marius Élie Bertrand (1879-1918)

Fils de Pierre et Jeanne LAFFORGUE, il naît le 27 septembre 1879 à Bives (Gers). Il mesure 1,66 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de voyageur de commerce. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marie Eugénie LASSALLE.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1899, matricule 1058 au recrutement de Mirande (Gers). Il est incorporé au 18e régiment d'artillerie comme 2e canonnier conducteur. Il est renvoyé dans ses foyers le 19 septembre 1903 avec un certificat de bonne conduite. Il est nommé brigadier le 2 avril 1909. Il passe au 57e

régiment d'artillerie le 1er avril 1914 à Plan (Charente-Maritime). Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 3 août 1914. Il est évacué vers l'intérieur le 28 octobre 1914. Il passe au 10e régiment d'artillerie à pied le 2 mars 1916, puis au 68e régiment d'artillerie à pied le 1er août 1917. Il est nommé maréchal des logis le 20 décembre 1917. Il décède le 11 juin 1918 à Aixe-sur-Vienne de maladie étant en permission. Il a 39 ans.
Son décès est transcrit sur les registres d'Aixe-sur-Vienne le 11 juin 1918.

LACOTTE Jean (1893-1916)

Fils de François et Catherine LAROUDIE, il naît le 19 avril 1893 à Saint-Victurnien. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux bruns et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il est appelé à l'activité le 27 novembre 1913 au 100e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. (Soutien de famille « 12 »). Il est incorporé au 63e régiment d'infanterie par décision du général commandant le 12e corps d'armée le 30 janvier 1914 puis au 162e régiment d'infanterie le 28 juin 1916.
Il décède le 3 novembre 1916 des suites de blessures de guerre. Il est inhumé à Bray-sur-Somme arrondissement de Péronne, cimetière militaire, fosse 59 tombe 272. Il a 23 ans.
Cité à l'ordre du régiment n°28 du 21 novembre 1916 : *Soldat énergique et brave a capturé deux patrouilleurs ennemis grâce à son adresse et son activité*. Blessé le 1er novembre 1916 à Sally-Saillisiel (plaies multiples par éclats d'obus).
Croix de guerre étoile de bronze.
Mort pour la France.
Son décès a été fixé au 3 novembre 1916 par jugement déclaratif de décès du tribunal de décès de Limoges du 21 juin 1918 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 6 juillet 1918.

LAFAYE Marcelin (1890-1916)

Fils de Bernard et Marie SARRE, il naît le 18 février 1890 à Rilhac-Lastours. Il mesure 1,69 m. Il a les cheveux blonds et les yeux marron ainsi qu'une cicatrice face droite. Il exerce le métier de domestique. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1910, matricule 142 au recrutement de Limoges. Soutien de famille, il est incorporé le 10 octobre 1911 au 63e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est maintenu sous les drapeaux par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905. Il passe dans la réserve le 8 novembre 1913. Le certificat de bonne conduite lui est accordé.
Lors de la mobilisation, il arrive au corps le 3 août 1914. Il décède le 30 juin 1916 à Verdun (Meuse) Froideterre des suites de blessures de guerre. Il a 26 ans.
Il est cité à l'ordre du régiment n°146 (attaque du 25 septembre 1915).
Croix de guerre.
Mort pour la France.
Son décès a été fixé au 30 juin 1916 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Limoges rendu 14 juin 1918 et transcrit sur les registres de l'état-civil de Séreilhac le 27 juin 1918.

LAFORET Marcel (1884-1915)

Fils de Jean et Anne GERALD, il naît le 30 août 1884 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,67 m. Il a les cheveux bruns et les yeux marron. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de menuisier. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Françoise ALIPHAT.

Parcours militaire

Il est appelé à l'activité le 8 octobre 1905 au 63e régiment d'infanterie. Il est nommé soldat de 1re classe le 18 juillet 1906. Il est renvoyé dans ses foyers le 18 septembre

1906 avec un certificat de bonne conduite. Il a accompli une 1re période d'exercices au 63e régiment d'infanterie du 16 août au 12 septembre 1908.
Lors de la mobilisation générale, il a rejoint le corps le 4 août 1914, il est tué à l'ennemi le 5 avril 1915 à Régniéville (Meurthe-et-Moselle). Il a 31 ans.
Il est décoré de la **médaille militaire** (décision présidentielle n°9597 du 3 août 1919). **Mort pour la France.**

LAMAUD François Eugène (1880-1918)

Fils de Jean-Baptiste (instituteur) et de Jeanne GERALD, il naît le 15 novembre 1880 à Saint-Victurnien. Il mesure 1,64 m. Il a les cheveux blonds et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 4. Il exerce le métier d'instituteur.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1900, matricule 1792 au recrutement de Magnac-Laval. Il est incorporé le 14 novembre 1901 au 138e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est nommé caporal le 20 septembre 1902. Il est renvoyé dans ses foyers le 20 septembre 1902 avec un certificat de bonne conduite. Il est nommé sergent le 25 avril 1903, sergent-fourrier le 11 mars 1915 ou 1905. Il a accompli la période de quatre semaines prescrites par l'article 23 de la loi du 15 juillet 1889 dans le 138e régiment d'infanterie du 22 juillet au 18 août 1905. Il passe pour changement de domicile à la subdivision de Limoges le 28 septembre 1910 sous le numéro 171. Il a réalisé six années d'engagement en 1910.
Lors de la mobilisation, il est rappelé à l'activité le 3 août 1914 au 63e régiment d'infanterie. Il est tué à l'ennemi le 14 septembre 1918 à Glennes (Aisne). Il a 38 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 11 septembre 1919. Son nom figure sur le monument aux morts de Saint-Yrieix-sous-Aixe où il était instituteur.

LARCHER Louis (1892-1915)

Fils de Jean et Jeanne MARTY, il naît le 3 avril 1892 à Bussière-Galant. Il mesure 1,54 m. Il a les cheveux blonds et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de domestique cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1912, matricule 68 du recensement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 9 octobre 1913 au 172e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est tué à l'ennemi le 14 juin 1915 aux Bois des Chevaliers à Saint-Mihiel (Meuse). Il a 23 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 23 août 1915.

LARET Léonard (1887-1914)

Fils de Pierre et Anne ROBERT, il naît le 18 février 1887 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,65 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de maçon. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1907, matricule 1419 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 6 octobre 1908 au 108e régiment d'infanterie. Il est nommé 1re classe le 25 novembre 1909. Il est renvoyé dans ses foyers 25 septembre 1910 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 4 août 1914. Il disparaît le 26 septembre 1914 au combat de Vargemoulin (Marne). Il a 27 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été fixé au 26 septembre 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 16 octobre 1920 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 28 octobre 1920.

LAVERGNE Jean (1887-1918)

Fils de Jacques et Catherine ALIPHAT, il naît le 1er aout 1887 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,65 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris bleu. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de charretier. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Françoise LACORD.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1907, matricule 345 au recensement de Limoges. Il est incorporé le 8 octobre 1908 au 109e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1910 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il est appelé à l'activité le 4 août 1914. Il passe au 248e régiment d'infanterie le 1er juillet 1917. Il est tué à l'ennemi le 20 mai 1918 à Royaucourt (Oise). Il a 31 ans.

Mort pour la France.

Son décès a été fixé au 20 mai 1918 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 27 mars 1919 et transcrit sur les registres de l'état-civil de Couzeix le 2 avril 1919.

LEPETIT Jean (1889-1914)

Fils de Joseph et Victorine VILLAUD, il naît le 4 juin 1889 à Roussac. Il mesure 1,55 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il est incorporé le 10 octobre 1911 au 60e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 26 septembre 1913 avec un certificat de bonne conduite.Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 3 août 1914. Il disparaît le 28 août 1914 à la Besace (Ardennes). Il a 25 ans.

Mort pour la France.

Son décès a été fixé au 28 août 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 14 janvier 1921 et transcrit sur les registres d'Aixe-sur-Vienne le 2 février 1921.

LERECLUS Sylvère Gabriel (1890-1914)

Fils de Georges et Marie DESBORDES, il naît le 25 novembre 1890 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,70 m. Il a les cheveux noirs et les yeux bleu clair. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de tailleur de pierres.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1910, matricule 1409 au recensement de Limoges. Il est incorporé le 9 octobre 1911 au 22e bataillon de chasseurs à pied comme soldat de 2e classe. Il est nommé chasseur de 1re classe le 22 juin 1912, caporal le 25 septembre 1912 et sergent-fourrier le 1er octobre 1913. Il est maintenu sous les drapeaux par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905. Il passe dans la réserve de l'armée active le 8 novembre 1913. Le certificat de bonne conduite lui est accordé. Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 2 août 1914. Il est blessé le 8 septembre 1914 à Le Meix-Tiercelin (Marne). Il décède le 12 décembre 1914 à Orléans (Loiret). Il a 24 ans.

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil de Ciboure (Pyrénées-Atlantique).

MARGINIER Léonard (1881-1914)

Fils de Pierre et Marguerite COUZEIX, il naît le 15 août 1881 à Saint-Priest-Ligoure. Il mesure 1,58 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction est évalué à 0. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Catherine MOURINAUD.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1901, matricule 1364 au recrutement de Limoges. Il est

dispensé (article 21) aîné de huit enfants. Il est incorporé le 14 novembre 1902 au 63e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 19 septembre 1903 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation, il est rappelé à l'activité au corps au 3 août 1914, il passe au 7e régiment d'infanterie le 15 septembre 1914, puis au 42e régiment d'infanterie le 1er octobre 1914. Il disparaît le 25 décembre 1914 au bois de Saint-Mard à Tracy-le-Val (Oise). Il a 33 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été fixé au 25 décembre 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 17 décembre 1920 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne.

MARGINIER Michel (1896-1919)

Il est le jeune frère de Léonard Marginier de 15 ans son aîné. Fils de Pierre et Marguerite COUZEIX, il naît le 8 septembre 1896 à Saint-Priest-Ligoure. Il mesure 1,69 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 2. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1916, matricule 193 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 10 avril 1915 au 59e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe au 88e régiment d'infanterie le 30 novembre 1915 et au 160e régiment d'infanterie le 28 avril 1916. Il décède le 26 juillet 1919 à l'hôpital Bégin. Il a 23 ans. Sa transcription de décès indique qu'il est décoré de la **Croix de guerre.**
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 9 décembre 1919.

MARIAUD François (1874-1915)

Fils de François et Jeanne CHATARD, il naît le 30 novembre 1874 à Pageas. Il mesure 1,56 m. Il a les cheveux et les yeux bleus châtains. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de papetier. Sa transcription de décès indique qu'il l'époux de Anna Pauline VOISIN.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1894, matricule 457 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 14 novembre 1895 au 138e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 21 septembre 1898 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 1er novembre 1914. Il passe au 127e régiment d'infanterie le 9 novembre 1914. Il est tué à l'ennemi le 12 juin 1915 à Colincamps (Somme). Il a 41 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit le 26 décembre 1915.

MASSALOUX Mathieu (1890-1918)

Fils de Pierre et Marguerite Marie LATOULIE, il naît le 7 décembre 1890 à Aixe-sur-Vienne. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier d'employé en pharmacie. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux Nelly Pauline SPIGEL.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1910, matricule 216 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 7 octobre 1911 à la 20e section des infirmiers militaires comme soldat 2e classe. Il est nommé caporal le 9 avril 1912. Il passe à la section de marche d'infanterie le 1er juillet 1912, où il est promu sergent le 5 octobre 1912. Il est maintenu sous les drapeaux par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905. Il passe dans la réserve de l'armée active le 8 septembre 1913 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 2 août 1914 à la 2e section d'infirmiers et part en hôpital d'évacuation (1re moitié). Il passe au 81e régiment d'infanterie le 6 janvier 1917,

puis au 15e régiment d'infanterie le 26 août 1917. Manquant à l'appel le 26 novembre 1917, il est considéré comme déserteur le 13 décembre 1917. Il est rayé des contrôles de la désertion le 20 décembre 1917 et ne fait pas l'objet d'une plainte en conseil de guerre. Il était hospitalisé à l'hôpital OE.12 depuis le 17 novembre 1917. Il est tué à l'ennemi 16 mai 1918 à La Blytte (Belgique). Il a 28 ans. Il a reçu la **médaille commémorative** des opérations du Maroc avec l'agrafe *Maroc* (décret du 4 juin 1913). Il a reçu la **médaille coloniale** avec agrafe *Maroc* (décret du 28 avril 1914)

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil de Versailles le 2 juillet 1919.

MEYNIEUX Jean-Baptiste Félix Victor (1892-1914)

Fils de Joseph et Marie-Félicienne Élisabeth PAUTE, il naît le 25 janvier 1892 à Aixe-sur-Vienne. Il a les cheveux châtains et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de pâtissier.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1912, matricule 92 au recrutement de La Rochelle. Il est appelé à l'activité le 1er novembre 1913, il manque l'appel et est classé dans les délais le dit jour. Il est déclaré insoumis le 14 mai 1914. Il est rayé des contrôles de l'insoumission le 12 septembre 1914, ayant fait le 29 juillet 1914 devant le consul de France à Punta-Arénas (Chili) la déclaration de retour à l'effet de bénéficier de la loi d'amnistie du 31 juillet 1913. Il est dirigé vers le 125e régiment d'infanterie, il arrive au corps le 14 septembre 1914. Il est tué à l'ennemi le 12 décembre 1914 à Zonnebecke (Belgique). Il a 22 ans.

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil de Châtelaillon le 22 avril 1915.

MONCHENY Jean (1894-1915)

Fils de Léonard et Marie LAJUDIE, il naît le 15 décembre 1894 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,67 m. Il a les cheveux et les yeux noirs. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de maçon. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1914, matricule 735 au recrutement de Limoges. Il est appelé le 5 septembre 1914 au 60e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est nommé caporal le 25 avril 1915. Il décède le 4 octobre 1915 à la ferme des Wasques à Jonchery (Marne) tué par des éclats d'obus. Il a 21 ans.

Mort pour la France.

Son décès est fixé au 4 octobre 1915 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges du 22 mars 1918 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 9 avril 191



Plaque émaillée de la famille Moncheny au cimetière d'Aixe-sur-Vienne. Photo DSF.

MOREAU Pierre (1883-1915)

Fils de Germain et Marie ROUSSELLE, il naît le 5 juin 1883 à Flavignac. Il mesure 1,55 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Catherine LAJUDIE.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1903, matricule 500 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 13 novembre 1904 au 63e régiment d'infanterie. Il est nommé caporal le 8 décembre 1905. Il est renvoyé dans ses foyers le 7 mars 1907 comme soutien de famille (art. 22) avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 3 août 1914. Il décède des suites de blessures de guerre le 28 mai 1915 à l'hôpital d'Amiens (Somme). Il a 32 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 14 août 1916.

MORTALLIE Léonard (1897-1918)

Fils de Jean et Jeanne PETIGNAUD, il naît le 15 avril 1897 aux Cars. Il mesure 1,53 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de domestique.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1917, matricule 85 au recensement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 9 janvier 1916 au 78e régiment d'infanterie comme soldat 2e classe. Il passe au 63e régiment d'infanterie le 23 octobre 1916 puis au 265e régiment d'infanterie le 23 février 1917. Il est blessé le 30 mai 1918 dans l'Aisne (arrachement du bras gauche, fracture du poignet droit, plaies multiples face poitrine et jambe droite). Il décède le même jour à l'hôpital évacuation 13 de Montévrain (Seine-et-Marne) des suites de blessures de guerre. Il a 21 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne.

MOURGUET Georges Marie Joseph (1890-1914)

Fils de Laurent Jules et Catherine Justine SEGUE, il naît le 12 novembre 1890 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,57 m. Il a les cheveux blonds et les yeux verdâtres, le teint coloré et le menton avec fossettes. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de monteur électricien.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1910, matricule 206 au recensement de Limoges. Il est incorporé le 7 octobre 1911 au 52e régiment d'artillerie comme soldat de 2e classe. Il passe 1er canonnier servant, le 3 mai 1912, puis ouvrier en fer le 3 octobre 1912. Il est maintenu sous les drapeaux par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905. Il passe dans la réserve de l'armée active le 8 novembre 1913 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité et arrive au corps le 3 août 1914. Il est tué à l'ennemi le 7 septembre 1914 à la bataille de Châtelraould (Marne). Il a 24 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres d'Aixe-sur-Vienne le 16 décembre 1915.

MOUROUX Jean (1886-1916)

Fils de Catherine MOUROUX, il naît le 4 juillet 1886 à Aixe-sur-Vienne. Il a les cheveux châtain foncé, les yeux gris et une cicatrice à la tempe gauche. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1906, matricule 2781 au recensement de Limoges. Il est exempté pour perte de la vision de l'œil droit. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité. Il est classé service auxiliaire par décision du conseil de révision de Haute-Vienne le 13 décembre 1914. Il arrive au corps le 26 mars 1915. Il décède le 5 juin 1916 à La Charité-sur-Loire (Nièvre) des suites d'une maladie contractée en service commandé. Il a 30 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 7 juin 1916.

NENERT Pierre (1882-1915)

Fils de Jean et Marguerite VIGNERON, il naît

le 16 novembre 1882 à Séreilhac. Il mesure 1,64 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivaveur.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1902, matricule 693 au recensement de Limoges. Il est classé dans les services auxiliaires (goître). Il est classé service armé par décision de la commission de réforme du 17 novembre 1914. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 26 novembre 1914. Il passe au 110e régiment d'infanterie le 19 mars 1915, puis au 8e régiment d'infanterie le 26 mars 1915. Il décède le 10 avril 1915 sur le champ de bataille des Eparges (Meuse). Il a 33 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil de Séreilhac le 10 septembre 1915.

NICAUD Pierre (1891-1914)

Fils de Joseph et Marie Magdeleine RAYNAUD, il naît le 12 mai 1891 à Verneuil-sur-Vienne. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de serrurier. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1911, matricule 82 du recensement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 8 octobre 1912 au 50e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe à la compagnie hors rang le 16 novembre 1913 comme sapeur.
Il part aux armées le 6 août 1914 et décède le 25 août 1914. Il est inhumé aux environs de la ferme de Wé signalé par document allemand transcrit par le ministère. Il a 23 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été fixé au 25 août 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 31 mars 1919 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 3 avril 1914.

PACHERIE Jean (1878-1914)

Fils de Marguerite PACHERIE, il naît le 12 octobre 1878 à Gorre. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de balancier. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Mélanie PASTIER.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1898, matricule 329 du recrutement de Limoges. Il est incorporé le 15 novembre 1899 au 21e régiment d'artillerie comme 2e canonnier conducteur. Il est nommé 1er canonnier conducteur le 28 septembre 1907. Il est renvoyé dans ses foyers le 20 septembre 1902 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité et arrive au corps le 6 octobre 1914. Il passe au 138e régiment d'infanterie le 2 novembre 1914.
Il est tué au champ d'honneur le 10 décembre 1914 à Vichy (Somme). Il a 36 ans.
Mort pour la France.
Cité à l'ordre du régiment n°1078 CP en date du 3 juin 1919 :
Très bon soldat, mitrailleur d'élite, brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France à Vichy (Somme) en décembre 1914.
Croix de guerre avec étoile en bronze.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 9 avril 1915.

PAILLER Jean-Baptiste (1893-1916)

Fils de Pierre et Jeanne BLANCHER, il naît le 16 janvier 1893 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,75 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1913, matricule 608 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 6 novembre 1913 au 138e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est nommé caporal le 3 mai 1914

et sergent le 2 août 1914. Il est tué au combat à Fouquescourt (Somme) le 21 septembre 1916 et décède des suites de blessures de guerre (éclats d'obus). Il est inhumé au cimetière de Rounoy (Somme). Il a 23 ans.
Il est décoré, à titre posthume, de la **médaille militaire** le 25 juin 1919.
Mort pour la France.
Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 31 octobre 1916.

PARINET François (1879-1915)

Fils de Martial et Marie PAULIAT, il naît le 4 janvier 1879 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,54 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 2. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marie PARTHOUNAUD.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1899, matricule 1072 du recrutement de Limoges. Il est incorporé le 15 novembre 1900 au 50e régiment d'infanterie. Il est nommé caporal le 11 mai 1902. Il est renvoyé dans ses foyers le 23 septembre 1903 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 6 août 1914. Il est nommé sergent le 5 novembre 1914. Il décède à Guinguamp à l'hôpital complémentaire n°21 des suites de blessures de guerre (éclats d'obus). Il a 36 ans.
Mort pour la France
Son décès a été transcrit sur le registre de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 24 mars 1915.

PARINET Jean (1881-1915)

Frère cadet de François Parinet, il est fils de Martial et Marie PAULIAT, il naît le 15 septembre 1881 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,60 m. Il a les yeux châtain clair et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 2. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Jeanne DIJOUX.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1901, matricule 658 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 14 novembre 1902 au 98e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers 19 septembre 1903 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 12 août 1914. Il est tué à l'ennemi le 17 février 1915 à Perthes-les-Hurlus (Marne). Il a 34 ans.
Mort pour la France
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 15 juillet 1916.

PARVY Jean (1888-1914)

Fils de Guillaume et Anne DELHOUME, il naît le 23 janvier 1888 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,71 m. Il a les cheveux châtain foncé, les yeux bleu vert et le teint pâle. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1908, matricule 66 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 6 octobre 1909 au 107e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1911 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 3 août 1914. Il est blessé le 27 août 1914 au combat d'Angécourt et décède à l'hôpital mixte de Cahors le 20 septembre 1914 et inhumé à Aixe-sur-Vienne. Il a 26 ans.
Mort pour la France
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 13 février 1915.

PASCAUD Jean (1884-1917)

Fils de Martial et Marguerite VIALLE, il naît le 5 avril 1884 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de balancier.

Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marie BOUTINAUD.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1904, matricule 1319 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 8 octobre 1905 au 11e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 18 septembre 1906 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 4 août 1914. Il est blessé aux bois des Chevaliers (Meuse) le 14 novembre 1915 par éclats d'obus à la tête. Il passe au 287e régiment d'infanterie le 31 août 1916. Il est tué aux combats de Louvemont et Beaumont (Meuse) devant le ravin Le Prêtre le 20 août 1917. Il a 33 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 20 janvier 1918.

PASQUET Pierre (1875-1917)

Fils de Jean et Marcelle CHAIZEMARTIN, il naît le 20 juillet 1875 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,60 m. Il a les cheveux blonds et les yeux roux. Son degré d'instruction générale est évalué à 2. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marie NADAUD.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1895, matricule 747 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 14 novembre 1896 au 27e régiment d'infanterie. Il est nommé soldat de 1re classe le 5 novembre 1897. Il est renvoyé dans ses foyers le 16 octobre 1899 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité et il arrive au corps le 16 août 1916. Il passe au 130e régiment territorial d'infanterie le 18 octobre 1915. Il est détaché à la poudrerie Chanas-Audan à Cette (Sète). Il est tué à l'ennemi à Beaurieur (Aisne) le 4 avril 1917. Il a 42 ans.
Cité à l'ordre du régiment numéro 15 du 24 avril 1915 :
Le 29 septembre 1914 étant en sentinelle près du ruisseau du Ravin de la Côte des Bœufs a fait preuve de sang-froid et de courage en laissant approcher deux allemands dont l'un a été tué et l'autre blessé, a capturé ce dernier qui a donné des renseignements utiles.
Croix de guerre avec étoile de bronze.
Mort pour la France.
Son décès a été transcrit sur le registre de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 9 juillet 1917.

PEJOUX Pierre (1892-1914)

Fils de Pierre et Antoinette BLANZAT, il naît le 29 juillet 1892 à Neuvic-Entier. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux marron. Son degré d'instruction générale est évalué à 2. Il exerce le métier de cimentier. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1912, matricule 84 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 8 octobre 1913 au 107e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il disparaît le 31 août 1914 aux Alleux (Ardennes). Il est présumé blessé suivant avis GR 360 du 29 août 1916. Il a 22 ans.
Mort pour la France.
Son décès a été fixé au 31 août 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 21 octobre 1920 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 8 novembre 1920.

PEYMIRAT François (1889-1914)

Fils de Denis et Marguerite MOREAU, il naît le 14 janvier 1889 à Flavignac. Il mesure 1,70 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de domestique. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marie Marguerite BIARDOU.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1909, matricule 133 du recrutement de Limoges. Il est incorporé le

4 octobre 1910 au 88e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est nommé soldat de 1re classe, le 7 octobre 1911. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 3 août 1914. Il est tué à l'ennemi le 28 août 1914 au combat du bois de Gerfaut (Meuse). Il a 25 ans.

Mort pour la France.

Son décès a été fixé au 28 août 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 1er mai 1920 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 15 mai 1920.

PEYNICHOU Pierre (1889-1914)

Fils de Jean et Catherine BOISSOU, il naît le 4 septembre 1889 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,65 m. Il a les cheveux châtains et les yeux marron. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1909, matricule 191, au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 4 octobre 1910 au 107e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé au 107e régiment d'infanterie à Angoulême le 3 août 1914. Il est tué à l'ennemi à Vitry-le-François (Marne) le 14 septembre 1914. Il a 25 ans.

Mort pour la France.

Son décès a été fixé au 14 septembre 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 19 septembre 1917 et transcrit sur les registres d'état-civil d'Aixe-sur-Vienne.

PEYNICHOUT Jean-Baptiste (1884-1916)

Fils de Martial et Françoise SAZERAT, il naît le 27 septembre 1884 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,64 m. Il a les cheveux et les yeux châtains. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marie RICHARD.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1904, matricule 1416 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 9 octobre 1905 au 63e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 28 septembre 1907 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation, il arrive au corps le 4 août 1914. Il décède le 4 décembre 1914 à l'hôpital militaire de Bar-le-Duc de la fièvre typhoïde. Il a 30 ans.

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 25 juin 1915.

PICAT Jean-Baptiste (1891-1914)

Fils de Martial et Anne DESBORDES, il naît le 26 mai 1891 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,70 m. Il a les cheveux et les yeux bruns. Son degré d'instruction générale est évalué à 2. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1911, matricule 1268 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 8 octobre 1912 au 138e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il disparaît le 3 septembre 1914 à Somme-Py (Marne) *présumé blessé*. Il a 23 ans.
Précédemment inhumé au cimetière du château de Somme-Py, il est transféré au cimetière militaire français de Somme-Py arrondissement de Sainte-Ménehould (Marne) le 26 octobre 1920 tombe 489.

Mort pour la France.

Son décès a été fixé au 3 septembre 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 19 juin 1920 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 12 juillet 1920.

PICHENAUD François (1881-1914)

Fils de Nicolas et Marcelle DEFAYE, il naît le 24 novembre 1881 au Vigen. Il mesure 1,68 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction général est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Mélanie LAGE.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1901, matricule 1312 au recrutement de Limoges. Il est ajourné à un pour faiblesse en 1902 et 1903 et reconnu propre au service en 1904. Il est incorporé le 14 novembre 1904 au 63e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 23 septembre 1905 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il arrive au corps le 12 août 1914. Il disparaît le 5 septembre 1914. Il a 33 ans.

Mort pour la France

Son décès a été fixé au 5 septembre 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 28 janvier 1920 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 16 février 1921.

POMMIER François Jean-Baptiste (1889-1918)

Fils de Clément et Marie SOUMAGNAS, il naît le 30 septembre 1889 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,59 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de sabotier.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1909, matricule 200 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 4 octobre 1910 au 107e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il arrive au 107e régiment d'infanterie le 3 août 1914. Il est nommé caporal le 16 février 1916 et sergent à compter du 18 janvier 1918. Il est tué à l'ennemi le 14 septembre 1918 à 6 heures sur le champ de bataille près de Glennes. Il a 29 ans.

Cité à l'ordre du régiment n° 175 du 29 septembre 1916 : *Excellent caporal a pris part à de nombreuses reconnaissances, s'est distingué plus particulièrement du 23 au 24 septembre 1916, au cours d'un coup de main en donnant à ses hommes le plus bel exemple de calme et bravoure.*

Décoré de la Croix de guerre.

Mort pour la France.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 14 décembre 1919.

RAGOT François (1896-1916)

Fils de François et Jeanne MAZEAU, il naît le 20 mars 1896 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux noirs. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Il a un frère Eugène. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1916, matricule 101 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 10 avril 1915. Il arrive au 9e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe au 129e régiment d'infanterie le 30 avril 1916 et le 27 juillet 1916, au 265e régiment d'infanterie. Il est mort pour la France le 10 août 1916 à Estrées-Deniécourt (Somme). Il a été inhumé au cimetière du bois des satyres tombe a.o.g.q. 3995 en date du 29 août 1916. Il a 20 ans.

Il est cité à l'ordre de l'armée n° 23 le 9 août 1915 :

Très belle conduite pendant un bombardement de l'ennemi, grièvement blessé.

RAGOT Martial (1879-1914)

Fils de Léonard et Madeleine CANARD, il naît le 19 juin 1879 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure

1,60 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris bleu. Son degré d'instruction est évalué à 3. Il exerce le métier de fileur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Blanche Aline SAVRY mariés le 27 juillet 1906 à Fleury-les-Aubrais (Loiret). Il a deux fils, Marcel Jean Arthur et Jacques.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1899, matricule 1358 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 15 novembre 1900 au 134e régiment d'infanterie. Il est nommé caporal le 26 septembre 1901 et sergent le 7 décembre 1902. Il est renvoyé dans ses foyers le 19 septembre 1903 avec un certificat de bonne conduite. Il passe dans la réserve de l'armée active le 14 novembre 1903.

Il se rengage pour 2 ans avec prime le 12 novembre 1903 à la sous-intendance militaire de Limoges au titre du 131e régiment d'infanterie. Il arrive au corps comme sergent rengagé le 14 novembre 1903, matricule 4728 et il nommé sergent-fourrier le 7 juin 1904. Il rengage pour 3 ans avec prime le 17 janvier 1905 à compter du 12 novembre 1905. Il est nommé sergent-major le 10 mars 1906. Il se rengage pour 2 ans le 11 novembre 1908 à compter du 12 novembre 1908. Il se rengage pour 3 ans le 8 novembre 1910 à compter du 12 novembre 1910. Il est nommé adjudant le 9 juillet 1913. Il se rengage pour 2 ans 14 jours le 27 octobre 1913 à compter du 12 novembre 1913. Il est parti aux armées le 5 août 1914. Il est promu sous-lieutenant à titre transitoire par décret ministériel du 10 octobre 1914 à compter du 4 septembre 1914.

Il est tué à l'ennemi antérieurement au 18 février 1915. Il est inhumé par les autorités allemandes. Il a 35 ans.

Son décès est fixé au 17 février 1915 par jugement déclaratif de décès rendu le 25 juillet 1919 par le tribunal de Limoges et transcrit sur les registres d'Aixe-sur-Vienne le 4 août 1919.

ROBERT Martial Léon (1891-1916)

Fils de Jean et Catherine AUPETIT, il naît le 11 mai 1891 à Lavignac. Il mesure 1,57 m. Il a les cheveux châtain foncé, les yeux gris et a de petites oreilles. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur, il est l'aîné d'une fratrie de 4 enfants. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1911, matricule 91 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 18 octobre 1912 au 138e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est tué à l'ennemi le 19 novembre 1916 près de Braches (Somme), avis ministériel du 4 décembre 1916. Il a 25 ans.

Il est cité à l'ordre de la brigade n° 36 :

Plein d'entrain et de courage a montré le plus grand mépris du danger en maintes circonstances et notamment au cours de nombreuses patrouilles auquel il a pris part comme volontaire au front depuis le début de la campagne.

Croix de guerre avec étoile bronze.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 2 mai 1917.

ROCHE Pierre (1893-1914)

Fils de François et Marie GRANET, il naît le 25 mai 1893 à Limoges. Il mesure 1,70 m. Il a les cheveux châtains. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il est engagé volontaire et il a une sœur Anne. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire.

Il fait partie de la classe 1911, matricule 625 au recrutement de Limoges. Il s'engage pour trois ans à la mairie de Limoge le 20 août 1912 pour le 11e régiment de dragons comme cavalier de 2e classe où il arrive le 21 août 1912. Il disparaît le 10 octobre 1914 à Monchy-aux-Bois (Pas-de-Calais). Il a 21 ans.

Son décès est fixé au 28 août 1914 par jugement déclaratif de décès rendu le 1er mai 1920 par le tribunal de Limoges et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 18 mai 1920.

ROUDAUD Léonard (1888-1914)

Fils de Pierre et Jeanne VALADE, il naît le 7 janvier 1888 à Oradour-sur-Glane. Il mesure 1,63 m. Il a les cheveux blonds et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de cultivateur et il a un frère François. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1908, matricule 270 au recrutement de Magnac-Laval. Il est incorporé le 6 octobre 1909 et arrive le 9 octobre 1909 au 4e régiment de zouaves comme zouaves de 2e classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 23 septembre 1911 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 3 août 1914 au 338e régiment d'infanterie. Il est tué à l'ennemi au combat de Rocquigny le 28 août 1914 et inhumé au Transloy. Il a 26 ans.

Il est cité à l'ordre du régiment le 26 juin 1919 : *Brave soldat, au front au début de la campagne, s'est fait remarquer par sa courageuse attitude au feu dès les premiers combats. Mort au champ d'honneur le 28 août 1914 au combat du Transloy.*

Croix de guerre étoile de bronze.

Son décès est fixé au 28 août 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 5 décembre 1919 et transcrit sur les registres de l'état civil d'Aixe-sur-Vienne le 15 décembre 1919.

ROUFFY Théophile (1888-1914)

Fils de Martial et Léonarde DENIS, il naît le 12 juin 1888 à Aixe-Sur-Vienne. Il mesure 1,63 m. Il a les cheveux blonds et les yeux bleus. Il a une légère cicatrice au front et au sourcil. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il est marchand de vins en gros. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Françoise VALADON.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1908, matricule 49 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 7 octobre 1909 au 100e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il est nommé soldat musicien le 14 décembre 1910. Il est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1911 avec un certificat de bonne conduite.

Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 3 août 1914. Il passe au 144e régiment d'infanterie le 15 octobre 1914. Il est tué à l'ennemi le 30 décembre 1914 à Flirey (Meurthe-et-Moselle). Il a 26 ans.

Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 12 juin 1915.

ROUGERIE Jean-Baptiste (1897-1918)

Fils de Pierre et Jeanne Marie CERTA, il naît le 25 août 1897 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,54 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux verts. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de maçon. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire. Il a trois frères (Pierre, Henri, et Louis) et une sœur (Marcelle). Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1914, matricule 103 au recrutement de Magnac-Laval. Il est appelé à l'activité le 9 janvier 1916 au 1er régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe 144e régiment d'infanterie le 17 septembre 1916, puis au 273e régiment d'infanterie le 15 novembre 1916. Il est blessé le 4 juin 1918 au ravin de Douniers. Il décède le 8 juin 1918 à l'ambulance 5/59. Il a 21 ans.

Il obtient la **médaille militaire à titre posthume** le 17 févier 1921.

Croix de guerre avec étoile de bronze.

Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 28 novembre 1919.

ROUGERIE Léon (1890-1916)

Fils de Martin et Jeanne Marie ALLABRUNE, il naît le 7 décembre 1890 à Aixe-sur-Vienne. Il

mesure 1,68 m. Il a les cheveux châtains et les yeux marron clair. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de balancier. Il a une sœur (Clémence). Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il s'engage comme volontaire pour 3 ans le 17 mars 1911 à la mairie de Limoges pour le 8e régiment d'infanterie coloniale comme soldat de 2e classe. Il passe au 4e régiment d'infanterie coloniale le 2 décembre 1911, au 21e régiment d'infanterie coloniale le 20 août 1912 ayant contracté au titre de ce régiment le 16 avril 1912 à la sous-intendance des troupes coloniales un rengagement de 1 an à titre provisoire à compter du 17 mars 1914.
Soldat de 2e le 20 avril 1912, il passe au 10e régiment d'infanterie coloniale le 15 octobre 1912.
Il passe au 6e régiment d'infanterie coloniale le 2 octobre 1914 comme soldat de 2e puis au 6e régiment d'infanterie coloniale de marche en campagne le 15 février 1915 comme caporal. Il passe à la 10e compagnie du 6e régiment d'infanterie coloniale de marche en campagne le 18 octobre 1915.
Il est tué à l'ennemi au Bois des Loges (Somme) le 22 avril 1916. Il a 26 ans. Il est inhumé à Beuvraignes (Somme) à la Nécropole Nationale *Beuvraignes* tombe individuelle 1016.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 30 mai 1916.

ROUGERIE Léonard Émile (1897-1917

Fils de Jules et Catherine GRANET, il naît le 28 février 1897 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,65 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de clerc de notaire. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il est appelé à l'activité le 9 janvier 1916 au 1er régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe, il passe au 144e régiment d'infanterie le 17 novembre 1916 et au 127e régiment d'infanterie (en exécution de la note de service du général commandant en chef notifiée par le colonel commandant le groupe des BT le 28 novembre 1916).
Il est tué à l'ennemi le 8 août 1917 à 5 heures par éclats d'obus secteur de Bixschoote (Belgique). Il a 20 ans.
Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 15 février 1918.

ROUGERIE Louis Jean (1881-1915)

Fils de Pierre et Catherine DURIEUX, il naît le 30 janvier 1881 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,59 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marguerite RAFFIER.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1901, matricule 730 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 15 novembre 1902 au 44e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 2 octobre 1905 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 12 août 1914. Il est tué à l'ennemi le 14 octobre 1915 à la Harazée. Il est inhumé au cimetière de Florent arrondissement de Sainte-Menehould tombe n° 531. Il a 34 ans.
Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 18 mars 1916.

ROUGERIE Pierre (1895-1918)

Fils de Louis et TRAMONT Marie, il naît le 16 novembre 1895 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,63 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire. Il a deux frères Joseph et Jean.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1915, matricule 100 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 8 septembre 1915 au 107e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe au 3e régiment de génie le 17 septembre 1915 et ensuite au 2e régiment du génie le 13 octobre 1917. Il décède à Uskub (Serbie) le 12 novembre 1918 *suite de maladie contractée en service.* Il a 23 ans.
Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 7 février 1920.

ROUGERIE Pierre Théophile Alexis (1884-1914)

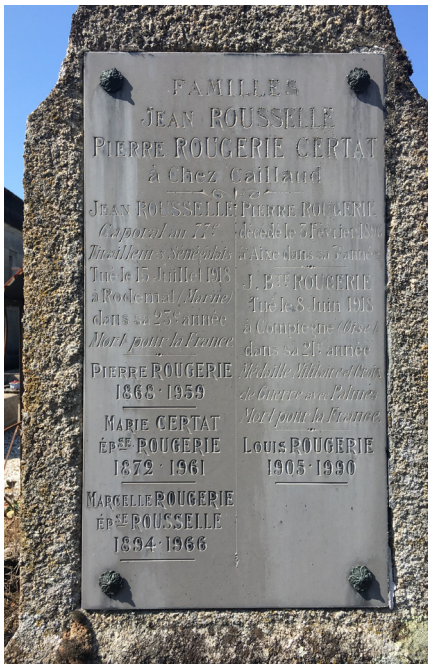
Fils de Just Nicolas et Marguerite BALLAND, il naît le 13 novembre 1884 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,71 m. Il a les cheveux châtains et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce de métier de chef de service dans une compagnie d'assurance. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Thérèse Jeanne Adèle MEHL.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1904, matricule 1409 au recrutement de Limoges. Il s'engage pour quatre ans le 19 février 1904 à la mairie de Rochefort pour le 7e régiment d'infanterie coloniale. Il est nommé soldat de 1re classe le 6 novembre 1904 et caporal le 1er décembre 1905. Le certificat de bonne conduite lui est accordé. Il passe dans la réserve de l'armée active le 19 février 1908. Lors de la mobilisation générale, il arrive au 3e régiment d'infanterie coloniale le 13 août 1914. Il passe à la division marocaine (9e bataillon colonial) le 21 novembre 1914. Blessé 21 septembre 1914 à Marnetz (Somme), il entre à l'hôpital temporaire n° 13 de Blois des suites de ses blessures. Il a 30 ans.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil de Paris 7e.

ROUGIER Louis Martial (1898-1918)

Fils de Pierre et Suzanne VEYRETOUT, il naît le 29 septembre 1898 à Aixe-sur-Vienne.



Noms des membres de familles Rousselle et Rougerie liées dans la perte d'un proche. Photo JJM

Il mesure 1,64 m. Il a les cheveux bruns et les yeux marron. Son degré d'instruction générale est évalué à 3.
Il exerce le métier d'horticulteur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il est incorporé à compter du 3 mai 1917 au 14e bataillon de chasseurs à pied, ensuite au 30e bataillon de chasseurs à pied le 10 août 1918. Il est tué à l'ennemi le 19 septembre 1918 au Pont Saint-Thierry commune de Reims (Marne), il a 20 ans. Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 24 octobre 1919.

ROULAUD Jean (1881-1916)

Fils de Simon et Jeanne CHALARD, il naît le 8 novembre 1881 à Saint-Laurent-sur-Gorre. Il mesure 1,67 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3.
Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marie BERNARD.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1901, matricule 1024 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 14 novembre 1902 au 105e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 20 septembre 1903 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité et arrive au corps le 12 août 1914. Il passe au 20e régiment d'infanterie le 15 septembre 1914, puis au 11e régiment d'infanterie le 8 mai 1915, ensuite au 117e régiment d'infanterie le 6 novembre 1915 et enfin au 328e régiment d'infanterie le 15 décembre 1915. Il est tué à l'ennemi le 17 mars 1916 aux Eparges (Meuse), il a 35 ans. Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil de Cognac-la-forêt.

ROUSSELLE François (1891-1914)

Fils de François et Marguerite BEYRAND, il naît le 3 octobre 1891 à Limoges. Il mesure 1,60 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de fileur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire. Il a trois sœurs et un frère.

Parcours militaire
Il est appelé à l'activité le 8 octobre 1913 au 138e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il part aux armées le 5 août 1914. Il disparaît le 8 ou 9 septembre 1914 au sud de Sompuis (Marne). Il a 23 ans.
Son décès est fixé au 9 septembre 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 23 novembre 1923 et inscrit sur les registres de l'état civil d'Aixe-sur-Vienne.

ROUSSELLE Jean (1894-1918)

Frère cadet de François Rousselle, il est fils de François et Marguerite BEYRAND, il naît le 21 août 1894 à Limoges. Il mesure 1,64 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de maçon. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux Marcelle ROUGERIE. Il a 3 sœurs et un frère.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1914, matricule 756 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 5 septembre 1914 au 33e régiment d'artillerie comme canonnier de 2e classe. Il passe au 77e régiment d'infanterie le 4 octobre 1914. Il arrive au corps le 12 octobre 1914 comme soldat de 2e classe, puis au bataillon d'infanterie coloniale d'instruction au camp de Fréjus (Var) le 27 octobre 1915. Il est nommé caporal le 16 décembre 1915 et affecté au 39e bataillon de tirailleurs sénégalais le 9 février 1916. Il passe au 77e bataillon sénégalais le 31 mars 1917. Il disparaît le 5 juin 1918 au combat de La Cohette (Marne). Il a 24 ans. Précédemment inhumé à Baslieux-sous-Châtillon au lieu dit *La Ravenne*, il a été transféré au cimetière militaire du Prieuré de Benson commune de Châtillon-sur-Marne.
Son décès est fixé au 15 juillet 1918 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 25 février 1921 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 17 mars 1921.

SEGUY Henri Gabriel (1896-1918)

Fils de Simon et Marie BOUTET, il naît le 29 novembre 1896 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,55 m. Il a les cheveux châtains et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de balancier. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire
Il fait partie de la classe 1916, matricule 112 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 10 avril 1915 au 20e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe au 129e régiment d'infanterie le 30 avril 1916, ensuite au 64e régiment d'infanterie le 27 juillet 1916 et enfin au 65e régiment d'infanterie le 18 août 1916. Il est blessé le 30 septembre 1918 (plaie côté gauche par balle). Il décède le 1er octobre

1918 à l'ambulance 3/65 secteur postal n°5. Il a 22 ans.
Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 13 juillet 1922.

SILET Louis Auguste (1884-1916)

Fils d'Alpinien Victor et Marie-Victorine MEYNIEUX, il naît le 2 mai 1884 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux châtain.
Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de teinturier au Blanc (Indre). Il fait partie d'une fratrie de huit enfants.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1904, matricule 1375 au recrutement de Limoges. Il est ajourné en 1905 et déclaré bon en 1906. Il est incorporé le 8 octobre 1906 au 3e bataillon de chasseurs à pied. Il est nommé caporal le 28 septembre 1907. Il est renvoyé dans ses foyers 20 octobre 1907 devenu dispensé (frère au service en 1907) avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 3 août 1914. Nommé sergent le 5 avril 1915 au 263e régiment d'infanterie, il passe au 338e régiment d'infanterie pour cause de dissolution du 263e d'infanterie du 22 mai 1916. Il est tué à l'ennemi au combat d'Ablaincourt (Somme) le 16 octobre 1916. Il a 32 ans.
Cité à l'ordre du régiment n° 98 par décision du lieutenant-colonel commandant le 338e régiment d'infanterie en date 27 novembre 1916 :
Sous-officier très énergique et très brave, toujours volontaire pour les patrouilles et les coups de main. Tué dans la tranchée le 26 octobre 1916 par éclats d'obus.
Croix de guerre avec étoile en bronze.

TEXIER Jean (1881-1915)

Fils de François et Marie COUTY, il naît le 11 janvier 1881 à Peyrilhac. Il mesure 1,59 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris foncé. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Marguerite MOREAU. Il a une fille Marie.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1901, matricule 836 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 15 novembre 1902 au 85e régiment d'infanterie. Il est nommé soldat de 1re classe le 21 mai 1903 et caporal le 22 septembre 1903. Il est renvoyé dans ses foyers le 23 septembre 1905 avec un certificat de bonne conduite.
Il est classé non affecté comme employé de l'administration des postes et télégraphes de la Haute-Vienne le 6 septembre 1907.
Lors de la mobilisation générale, il est appelé à l'activité le 3 août 1914 au 63e régiment d'infanterie. Il est nommé sergent le 11 avril 1915. Il disparaît le 25 septembre 1915 à Thèlus (Pas-de-Calais)
Son décès est fixé au 25 septembre 1915 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 11 août 1920 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 23 août 1920.

TEXIER Jean (1890-1917)

Frère aîné d'autre Jean Texier, il est fils de François et Marie COUTY, il naît le 30 décembre 1890 à Saint-Gence. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux blonds et les yeux bleu foncé, il a une cicatrice de coupure au poignet gauche. Son degré d'instruction générale est évalué à 2.
Il exerce le métier de boulanger. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire. Son frère Jean est décédé au front le 25 septembre 1915 à Thélus (Pas-de-Calais).

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1910, matricule 988 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 7 octobre 1911 à la 18e section des commis ouvriers militaires comme soldat de 2e classe. Il est maintenu sous les drapeaux par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 8 novembre 1913. Un certificat de bonne conduite lui est accordé. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 3 août 1914 à la 12e section commis ouvriers militaires d'Administration. Il passe au 74e régiment d'infanterie le 8 mai 1916, puis au 162e régiment d'infanterie le 5 octobre 1916, il passe à la 5e compagnie le 11 octobre 1916, il est évacué le 23 octobre 1916. Il rentre au dépôt d'éclopés d'Amiens (Somme) le 20 novembre 1916. Il passe ensuite à la 7e compagnie le 28 novembre 1916 et évacué le 2 décembre 1916 pour plaie ancienne suppurée de la plante des pieds. Rentré à sa compagnie le 18 février 1917, il disparaît 16 avril 1917 à Berry-au-Bac (Aisne).
Son décès est fixé au 16 avril 1917 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 22 juillet 1921 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 12 août 1921.

THARAUD Georges (1894-1915)

Fils de Jean et Marguerite DOURNAUD, il naît le 28 février 1894 Flavignac. Il mesure 1,56 m. Il a les cheveux châtains et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de jardinier et il est célibataire. Il a une sœur Catherine.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1914, matricule 765 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 5 septembre 1914 au 44e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe le 29 décembre 1914 au 26e régiment d'infanterie pour renforcement. Il tombe au champ d'honneur le 19 juin 1915 à Neuville-Saint-Vaast (Pas-de-Calais). Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 16 novembre 1915.

THARAUD Jean (1881-1917)

Fils de Martial et Marie Jeanne BESSE, il naît le 25 octobre 1881 à Champsac. Il mesure 1,60 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de maçon. Il est l'époux de Léonie BOULÉGUE et le père de Jean André et Marcel.

Parcours militaire.

Il fait partie de la classe 1901, matricule 699 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 14 novembre 1902 au 98e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 19 septembre 1903 avec un certificat de bonne conduite.
Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 11 août 1914. Il passe au 417e régiment de marche le 10 mars 1915. Il est tué entre le 12 et le 15 avril 1917 à Ursvillers (Aisne).

Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 8 septembre 1920.



Plaque émaillée de Jean Tharaud, mort pour la France à l'âge de 36 ans. Photo JJM

THARAUD Pierre Martial Alpinien (1884-1914)

Fils de Jean et Marie Marguerite Eugénie MOUROUX, il naît le 21 août 1884 à Aixe. Il mesure 1,63 m. Il a les cheveux noirs et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il est engagé volontaire et célibataire.

Parcours militaire

Il s'engage pour trois ans à la mairie de Périgueux le 6 mars 1903 pour le 50e régiment d'infanterie. Il est nommé caporal le 13 novembre 1903, sergent le 23 septembre 1905. Il passe au 79e régiment d'infanterie en contractant un rengagement de deux ans dans les conditions de la loi de 21 mars 1905 à compter du 6 mars 1906. Il est incorporé au 79e régiment d'infanterie à compter du 17 février 1906 comme sergent. Il passe au 156e régiment d'infanterie le 28 septembre 1907 comme sergent. Un certificat de bonne conduite lui est accordé. Il rengage pour deux ans comme sergent, le 7 avril 1908 devant *monsieur le sous-intendant militaire de Limoges au titre du 79e régiment d'infanterie*. Il rengage pour 3 ans le 5 mars 1910 à compter du 7 avril 1910. Il est nommé sergent fourrier le 22 février 1911. Il rengage pour un an 9 septembre 1911 à compter du 7 avril 1913. Il est sergent le 26 octobre 1911 et est nommé sergent major le 18 avril 1913. Il rengage pour un an le 25 septembre 1913 à compter du 7 avril 1914. Il est admis comme aspirant à l'école militaire d'infanterie à partir du 15 octobre 1913

Il passe au 79e régiment d'infanterie le 2 août 1914 et est nommé sous-lieutenant le dit jour. Il est nommé lieutenant à titre définitif le 2 août 1916.

Il disparaît à la maison du Passeur (Belgique). Cité à l'ordre du régiment n°37.

Au cours des attaques répétées menées pendant plusieurs jours devant un village fortifié, a fait preuve des plus belles qualités de courage et d'énergie.

Son décès a été fixé au 12 novembre 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges le 12 mars 1920 et transcrit sur les registres de l'état-civil de Limoges le 2 avril 1920.

TROUTAUD François (1875-1918)

Fils de Léonard et Pétronille LACOTTE, il naît le 17 septembre 1875 à Saint-Brice-sur-Vienne. Il mesure 1,71 m. Il a les cheveux noirs et les yeux noirs. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux d'Antoinette Valentine MOURET et le père de Raymond François Léon Louis.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1895, matricule 937 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 16 novembre 1896 au 3e régiment de cuirassiers comme cuirassier de 2e classe. Il passe cuirassier de 1re classe le 28 septembre 1898 et brigadier le 2 janvier 1899. Il est renvoyé dans ses foyers le 20 septembre 1899 avec un certificat de bonne conduite. Il est nommé gendarme à cheval à la compagnie de l'Oise le 1er janvier 1901, immatriculé sous le numéro 349. Il passe à la 12e légion de gendarmerie par décision ministérielle du 18 janvier 1905. Il est parti à l'armée d'Orient le 18 mai 1916 et est rentré le 8 avril 1917. Il passe au 34 CA le 27 septembre 1918. Il décède à l'ambulance 57 à Rosendaël (Nord) le 18 octobre 1918. Il a prêté serment le 26 janvier 1907 devant le tribunal de grande instance de Beauvais (Oise).

Son décès a été transcrit sur le registre de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne.

VALLADE Louis (1896-1917)

Fils de Jean et Françoise Félicie DESBORDES, il naît le 8 octobre 1896 à Aixe-sur-Vienne. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de serrurier. Il a une sœur Jeanne et un frère Jean.



Plaque de marbre blanc à la mémoire de Louis Vallade au cimetière d'Aixe-sur-Vienne. Photo JJM.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1916, matricule 115

au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 10 avril 1915 au 108e d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe au 412e régiment d'infanterie le 16 avril 1916 au front. Il est tué à l'ennemi par balle le 20 août 1917 à la côte 344, commune de Champneuville (Meuse).
Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 29 mars 1918.

VERGER Léonard (1893-1918)

Fils de Martial et Léonarde ROULAUD, il naît le 14 octobre 1893 à Saint-Laurent-sur-Gorre. Il mesure 1,70 m. Il a les cheveux bruns et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1913, matricule 636 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 26 novembre 1913 au 138e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe au 236e régiment d'infanterie le 23 novembre 1915 et au 10e régiment d'infanterie le 28 avril 1917. Il est tué à l'ennemi le 18 août 1918 au combat du Bois de la Montagne près de Tracy-le-Val (Oise) des suites de blessures de guerre. Il est blessé le 23 août 1914 au Neuchâteau (Belgique) *plaie au poignet gauche par balle* et le 20 juillet 1916 à Seyécourt par éclat de grenade provoquant une *grande plaie à la cuisse gauche*. Cité °/° 376 6e armée du 3 août 1916 : *Grenadier d'un courage à toute épreuve, le 12 juillet 1916 au cours d'un combat à la grenade a résisté toute une nuit et se battant avec rage est resté sur sa position faisant reculer l'ennemi*. Il est inhumé à Cuts (Oise), nécropole nationale *Cuts* tombe individuelle 601.
Son décès est transcrit sur les registres de l'état-civil de Séreilhac le 1er décembre 1919.

VERGNENEGRE François (1882-1919)

Fils de Bernard et Marie Marguerite THESSAUD, il naît le 2 décembre 1882 à Saint-Priest-sous-Aixe. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux bruns et les yeux gris.
Son degré d'instruction générale est évalué à 2. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire. Il a deux sœurs Marie et Marguerite.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1902, matricule 621 au recrutement de Limoges. Il est classé dans les services auxiliaires (varices). Lors de la mobilisation générale, Il est maintenu service auxiliaire par décision de la commission de réforme de Limoges dans sa séance du 17 novembre 1914. Il est rappelé à l'activité le 3 avril 1915. Il passe au 112e régiment d'artillerie lourde le 1er octobre 1915, puis au 12e escadron du train le 17 mars 1916, ensuite au 19e escadron du train le 15 novembre 1916 et enfin au 18e escadron du train le 20 février 1917.
Il est envoyé en congé illimité de démobilisation le 11 mars 1919 (1er échelon) dépôt démobilisateur du 21e régiment de chasseurs et se retire à Limoges.
Il décède le 10 juin 1919 à Aixe-sur-Vienne.

VEYRINAS Léonard (1893-1918)

Fils de Jean-Baptiste et Marguerite REIX, il naît le 27 mars 1893 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux marron. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de zingueur. La transcription de son décès indique qu'il est célibataire. Il fait partie d'une fratrie de cinq garçons.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1913, matricule 638 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 26 novembre 1913 au 34e régiment d'artillerie comme soldat de 2e classe. Il est nommé maréchal des logis le 14 septembre 1914. Il passe au 21e régiment d'artillerie le 28 décembre 1915, puis au 252e régiment d'artillerie le 1er avril 1917. Il est tué à l'ennemi le 17 juin 1918 à la forêt de Villers-Cotterêts (Aisne). Il est cité à l'ordre de la division le 22 janvier 1917.

Maréchal des logis à la tête d'un groupe le 22 décembre 1916, *chargé de faire installer une ligne téléphonique jusqu'à un observatoire avancé a bravement traversé une zone violemment bombardée*.

Croix de guerre

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 4 octobre 1918.

VIGNAUD Jean (1888-1916)

Fils de Martial et Catherine COUDERT, il naît le 23 juin 1888 à Gorre. Il mesure 1,60 m. Il a les cheveux châtain clair et les yeux gris. Son degré d'instruction général est évalué à 3. Il exerce le métier de domestique cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1908, matricule 56 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 7 octobre 1909 au 100e régiment d'infanterie à Tulle comme soldat de 2e classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1911 avec un certificat de bonne conduite. Il passe au 7e régiment d'infanterie de Cahors le 15 avril 1914. Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 1er août 1914 au 7e régiment d'infanterie. Il est tué à l'ennemi le 24 février 1916 à la Harazée (Marne).

Il est inhumé primitivement au cimetière de Florent (arrondissement de Sainte-Ménehould) où elle porte le n°221 au cimetière militaire le 4 décembre 1923.

Son décès a été transcrit sur les registres de l'état civil à Saint-Priest-Sous-Aixe le 24 octobre 1916.

VIGNEROU François Adolphe (1894-1915)

Fils de Léonard et Marguerite RAYNAUD, il naît le 19 janvier 1894 à Séreilhac. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux châtain foncé et les yeux noirs. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1914, matricule 769 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 4 septembre 1914 au 90e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il décède le 11 janvier 1915 de maladie contractée au front (méningite tuberculeuse) à l'hôpital mixte de Châteauroux.

Son décès est transcrit sur les registres de l'état civil d'Aixe-sur-Vienne le 13 janvier 1915.

VIGNEROU Jean (1889-1916)

Frère aîné de François Adolphe, il est fils de Léonard et Françoise BERNARD. Il naît le 2 août 1889 à Saint-Priest-sous-Aixe. Il mesure 1,70 m. Il a les cheveux noirs et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de LAVERGNE Marie Clémentine et le père de Germaine



Assiette funéraire de François Vignerou au cimetière d'Aixe-sur-Vienne. Photo JJM.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1909, matricule 179 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 4 octobre 1910 au 107e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe 1re classe le 2 novembre 1911. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912 avec un certificat de bonne conduite.

Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 1er août 1914 au 107e régiment d'infanterie, il passe au 68e régiment d'infanterie le 5 janvier 1915, puis au 143e régiment d'infanterie le 12 décembre 1915.

Il est tué à l'ennemi le 17 août 1916 à Vaux-Chapitre (Meuse). Il est atteint de fièvre typhoïde myocardite à Vlamerthinghe le 27 janvier 1915. Son décès est fixé au 17 août 1916 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Limoges du 14 mars 1919 et transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne du 20 mars 1919.

VILLAUTREIX Pierre (1879-1916)

Fils de Léonard et Jeanne BESSE, il naît le 4 mars 1879 à Boisseuil. Il mesure 1,61 m. Il a les cheveux bruns et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est l'époux de Thérèse CHABRELY et le père de Françoise, Léonard, Paul et Germain.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1899, matricule 1834 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 14 novembre 1900 au 105e régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 21 septembre 1901 avec un certificat de bonne conduite.

Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 1er août 1914 et il passe au 91e régiment d'infanterie le 28 juin 1915, puis au 320e régiment d'infanterie le 11 novembre 1915. Il est tué à l'ennemi, par une balle le 24 juin 1916 au secteur de Fleury près de Verdun (Meuse).

Précédemment inhumé au cimetière de Fleury tombe 26 R.6, il a été transféré à Douaumont arrondissement de Verdun (Meuse) tombe 5 850 au carré national le 10 septembre 1925. Son décès a été transcrit sur les registres l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 28 février 1917.

VILLELUME (de) Marie Joseph Étienne Paul (1877-1914)

Fils de Joseph Marie Paul Gabriel de VILLELUME marquis de VILLELUME, de Chambôret, de Saint-Chamans et d'Ambazac et Anne Marie Françoise Antoinette THEVENOT, il naît le 19 août 1877 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,75 m. Il a les cheveux châtains et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 5. Il est l'époux de Louise Nathalie Clothilde Léonie Marie MATIS.

Parcours militaire

Il s'engage pour 4 ans à la mairie d'Aixe-sur-Vienne le 1er avril 1896 pour le 5e régiment d'infanterie de marine. Il arrive au corps le 3 avril 1896 comme soldat de 2e classe. Nommé caporal le 29 avril 1897, sergent le 29 décembre 1897, il passe au 1er régiment de tirailleurs malgaches 10 février 1898. Il réintègre le 8e régiment de marine le 4 juillet 1898. Il est nommé sergent fourrier le 12 avril 1899. Il passe au 4e régiment de marine le 21 avril 1899. Il se rengage pour 2 ans le 19 mars 1900 devant Monsieur le Commissaire aux revues de Toulon à compter du 1er avril 1900. Il passe 1er régiment de tirailleurs sénégalais le 5 mai 1901 et au 3e régiment coloniale le 13 novembre 1902. Libéré du service actif, il passe dans la réserve de l'armée active le 1er avril 1903 avec un certificat de bonne conduite. Il est promu sous-lieutenant de réserve au 3e régiment d'infanterie coloniale le 18 novembre 1903.

Campagnes : Madagascar (en guerre) du 10 février 1898 au 24 juillet 1898; Côte d'Ivoire du 5 mai 1901 au 19 novembre 1902; Allemagne du 12 août 1914 au 6 septembre 1914

Décoration : Il a reçu la **médaille coloniale agrafe « Madagascar »**

Lors de la mobilisation générale, il est rappelé à l'activité le 2 août 1914 au 23e régiment d'infanterie coloniale. Il est tué à l'ennemi au combat d'Ecriennes (Marne) le 6 septembre 1914. Il a 37 ans.

Mort pour la France

Son décès a été fixé au 6 septembre 1914 par jugement déclaratif rendu par le tribunal de la Seine le 11 juin 1920 et transcrit sur les registres de Paris 8e le 30 juillet 1920

VILLELUME (de) Marie Joseph Pierre Guy Henry (1863-1914)

Fils de Joseph Marie Paul Gabriel de



Ossuaire du cimetière d'Aixe-sur-Vienne situé dans l'ancien cimetière de la paroisse de Tarn. Cet édifice semblerait, selon le service du patrimoine de l'ancienne région Limousin «unique en Limousin». Photo JJM

VILLELUME marquis de VILLELUME, de Chamborêt, de Saint-Chamans et d'Ambazac et Anne Marie Françoise Antoinette THEVENOT, il naît le 15 juin 1863 à Clermont-Ferrand. Il mesure 1,74 m. Il a les cheveux blonds et les yeux gris. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il était étudiant et l'époux de Michelle Marie Élisabeth de BELLAIGUE de BUGHAS.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1882, matricule 1547 au recrutement de Limoges. Il s'engage pour 5 ans le 26 octobre 1883 à Aixe-sur-Vienne pour l'école spéciale militaire. Il est nommé sous-lieutenant au 107e régiment d'infanterie le 1er octobre 1885, lieutenant au 78e régiment d'infanterie puis au 105e régiment d'infanterie où il est nommé capitaine le 30 décembre 1895.
Il est tué le 27 août 1914 à Angécourt (Ardennes). Il a 51 ans.

Mort pour la France

Son décès est fixé au 27 août 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Limoges du 4 mai 1917 et transcrit sur les registres d'Aixe-sur-Vienne le 21 mai 1917.

VILLELUME (de) Victor Marie Joseph (1894-1914)

Fils de Marie Joseph Pierre Guy Henry comte de Villelume et Michelle Marie Élisabeth de BELLAIGUE de BUGHAS, il naît le 19 novembre 1894 à Riom es Montagne. Il mesure 1,71 m. Il a les cheveux blonds, les yeux verts et une tâche sur la joue gauche. Son degré d'instruction est évalué à 5.
Il était étudiant.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1913, matricule 77 du recrutement de Cahors. Il s'engage pour 4 ans à la mairie de Cahors le 19 septembre 1913 pour le 10e régiment de dragons comme cavalier de 2e classe. Il est reçu le 23 septembre 1913 à l'école spéciale militaire. pour laquelle il a contracté le 3 novembre 1913 un engagement de 8 ans. Il arrive à l'école le 5 novembre 1913. Lors de la mobilisation générale, il est affecté au 5e régiment de chasseurs. Il est promu au grade de sous-lieutenant le 12 août 1914. Il décède à l'ambulance de Furnes suite de blessures reçues à l'ennemi. Il est inhumé au cimetière français de Furnes. Il a 20 ans.

VOISIN Pierre (1895-1916)

Fils de Martial et Marguerite GRUAUD, il naît le 6 juin 1895 à Gorre. Il mesure 1,62 m. Il a les cheveux blonds et les yeux bleus. Son degré d'instruction générale est évalué à 0. Il exerce le métier de cultivateur. Sa transcription de décès indique qu'il est célibataire.

Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1915, matricule 118 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 17 décembre 1916 au 142e régiment d'infanterie. Il passe au 416e régiment d'infanterie le 1er avril 1915. Il est tué à l'ennemi au secteur d'Eix (Meuse) le 7 août 1916. Il est enterré à Verdun (Meuse) à la nécropole nationale *Faubourg Pavé* tombe individuelle 14/18 n° 2387.
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état-civil d'Aixe-sur-Vienne le 25 janvier 1917.

YVERT Pierre (1891-1916)

Fils de Léonard et Jeanne BOUTAUDON, il naît le 23 mars 1891 à Aixe-sur-Vienne. Il mesure 1,61 m. Il a les cheveux châtain clair, les yeux bleus et une cicatrice au milieu du front. Son degré d'instruction générale est évalué à 3. Il exerce le métier de maçon. Il a une sœur et trois frères.

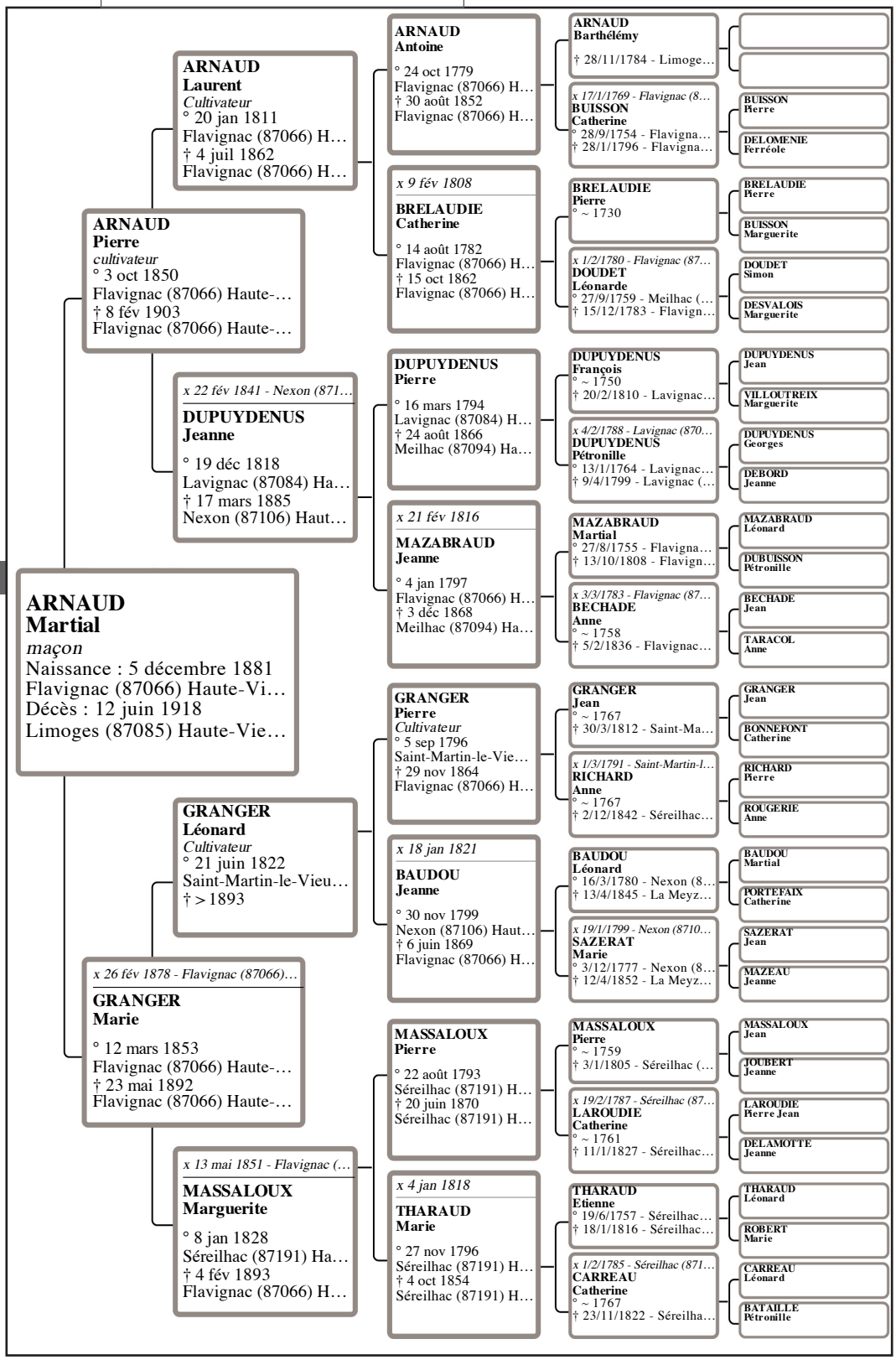
Parcours militaire

Il fait partie de la classe 1901, matricule 60 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 10 octobre 1912 au 63e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe. Il passe au 107e Régiment d'infanterie le 30 novembre 1914. Il est tué à l'ennemi le 1er mai 1916 par un éclat d'obus alors qu'il se trouvait dans la tranchée à la côte du Poivre (Meuse).
Son décès a été transcrit sur les registres de l'état civil d'Aixe-sur-Vienne le 20 octobre 1916.

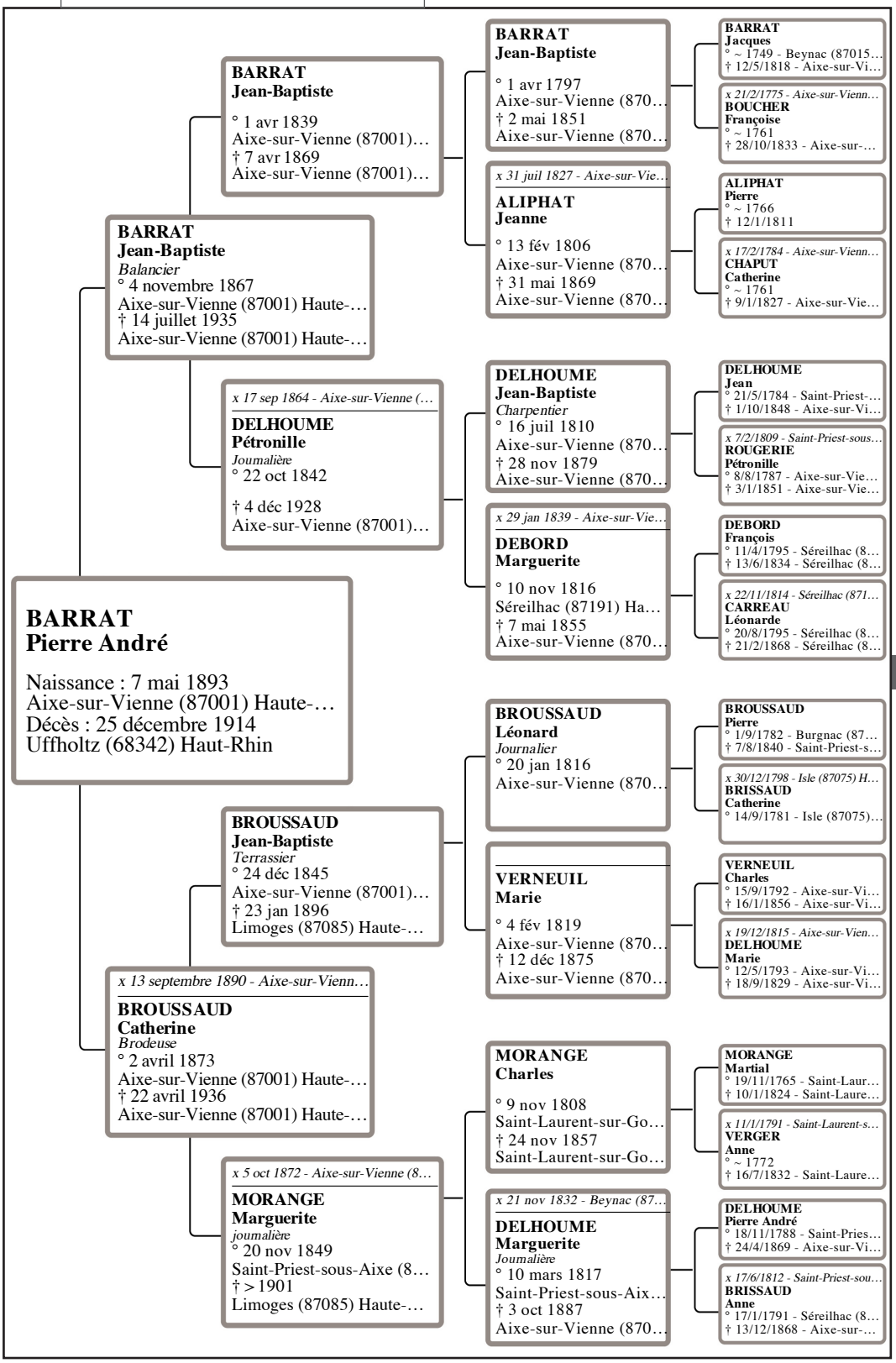
Jeanne Perrette Masboeuf

PRÉSENTATION DE LA GÉNÉALOGIE DE 136 MORTS POUR LA FRANCE, INSCRITS SUR LES MONUMENTS DE MÉMOIRE DES COMBATTANTS D'AIXE-SUR-VIENNE 1914-1918

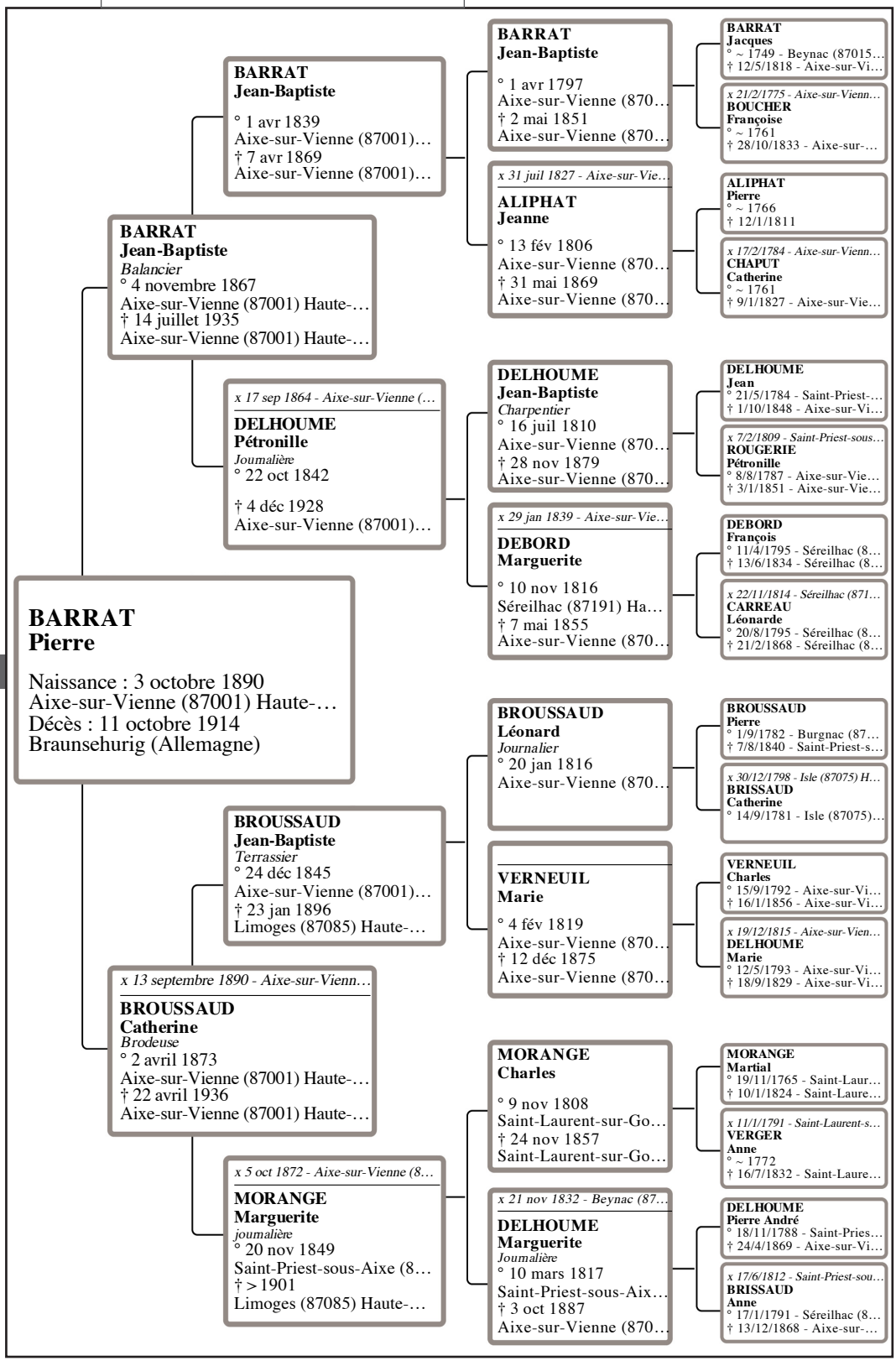
Ascendance de Martial Arnaud



Ascendance de Pierre André Barrat



Ascendance de Pierre Barrat



Ascendance de René Pierre Antoine Marie Bauduffe

BAUDUFFE
René Pierre Antoine Marie
Boulanger
Naissance : 24 novembre 1894
Aixe-sur-Vienne (87001) Haute-…
Décès : 7 septembre 1916
Méharicourt (80524) Somme

BAUDUFFE
Michel
Propriétaire
° 1 mai 1858
Limoges (87085) Haute-Vienne
† 2 juin 1898
Bordeaux (33063) Gironde

BAUDUFFE
Pierre (Alfred)
Tailleur
° 2 juin 1829
Limoges (87085) Haute-…
† 24 mars 1887
Limoges (87085) Haute-…

BAUDUFFE
Pierre
Tisserand propriétaire
° 9 nov 1800
Saint-Gence (87143)…

BAUDUFFE
Guillaume
† 30/6/1816 - Saint-Gence…

x 18/1/1795 - Limoges (87085…
BRELAUDIE (DE)
Jeanne
° 16/2/1768 - Flavignac (…

x 15 nov 1827 - Limoges (8…
GROSGENY
Catherine
° 21 mai 1810
Limoges (87085) Hau…
† 22 nov 1887

GROSGENY
Léonard
° 28/9/1766 - Panazol (87…
† 7/3/1819 - Limoges (87…

x 29/5/1805 - Limoges (87085…
GRANGER
Jeanne
° 5/1/1771 - Limoges (87…
† 3/8/1841 - Limoges (87…

x 22 juil 1857 - Limoges (87085)…
MADOULAUD
Léonarde
° 19 oct 1839
Limoges (87085) Haute-…
† 9 mai 1909
Limoges (87085) Haute-…

MADOULAUD
Michel
Marchand de porcelaine
° 27 sep 1817
Limoges (87085) Hau…
† 4 avr 1867
Limoges (87085) Hau…

MADOULAUD
Antoine
° 14/12/1779 - Limoges (…
† 27/8/1830 - Limoges (8…

x 21/11/1799 - Limoges (8708…
PARCELIER
Léonarde
° 6/2/1783 - Limoges (87…
† 6/9/1849 - Limoges (87…

x 17 juil 1838 - Limoges (8…
BETOULE
Marie
Tailleuse
° 16 sep 1819
Limoges (87085) Hau…
† 28 juin 1841
Limoges (87085) Hau…

BETOULE
Jean-Baptiste
° 23/1/1782 - Limoges (8…

x 30/3/1799 - Limoges (87085…
NICOT
Magdeleine
° 14/8/1782 - Limoges (8…

x 14 mars 1887 - Aixe-sur-Vienne (87…
DESPROGES
Fanny Marie Félicienne
Représentante de commerce
° 6 janvier 1863
Aixe-sur-Vienne (87001) Haute-…
† après 1911

DESPROGES
Pierre Grégoire
Propriétaire
° 3 sep 1833
Aixe-sur-Vienne (87001)…
† 6 nov 1890
Saint-Martin-le-Vieux (87…

DESPROGES
Barthélémy
° 21 fév 1803
Aixe-sur-Vienne (870…
† 10 août 1877
Aixe-sur-Vienne (870…

DESPROGES
Jean-Baptiste
° 14/9/1779 - Aixe-sur-Vi…
† 30/10/1840 - Aixe-sur-…

ROUGERIE
Pétronille
° 22/5/1776 - Aixe-sur-Vi…
† 29/12/1849 - Aixe-sur-…

x 4 avr 1826
ROUGERIE
Catherine
° 21 sep 1809
Aixe-sur-Vienne (870…
† 10 déc 1857
Aixe-sur-Vienne (870…

ROUGERIE
Nicolas
° 11/3/1779 - Aixe-sur-Vi…
† 15/1/1854 - Saint-Priest-…

x 27/10/1801 - Aixe-sur-Vien…
BRAUD
Michelle
° 25/2/1778 - Solignac (8…
† 12/5/1824 - Aixe-sur-Vi…

x 6 oct 1857 - Aixe-sur-Vienne (8…
LERECLUS
Anne Philomène
° 9 juin 1838
Aixe-sur-Vienne (87001)…
† 24 déc 1913
Royères (87129) Haute-V…

LERECLUS
Jean-Baptiste
Aubergiste
° 7 août 1803
Aixe-sur-Vienne (870…
† 20 déc 1883
Aixe-sur-Vienne (870…

LERECLUS
Barthélémy
° 16/12/1778 - Aixe-sur-V…
† 6/7/1867 - Aixe-sur-Vie…

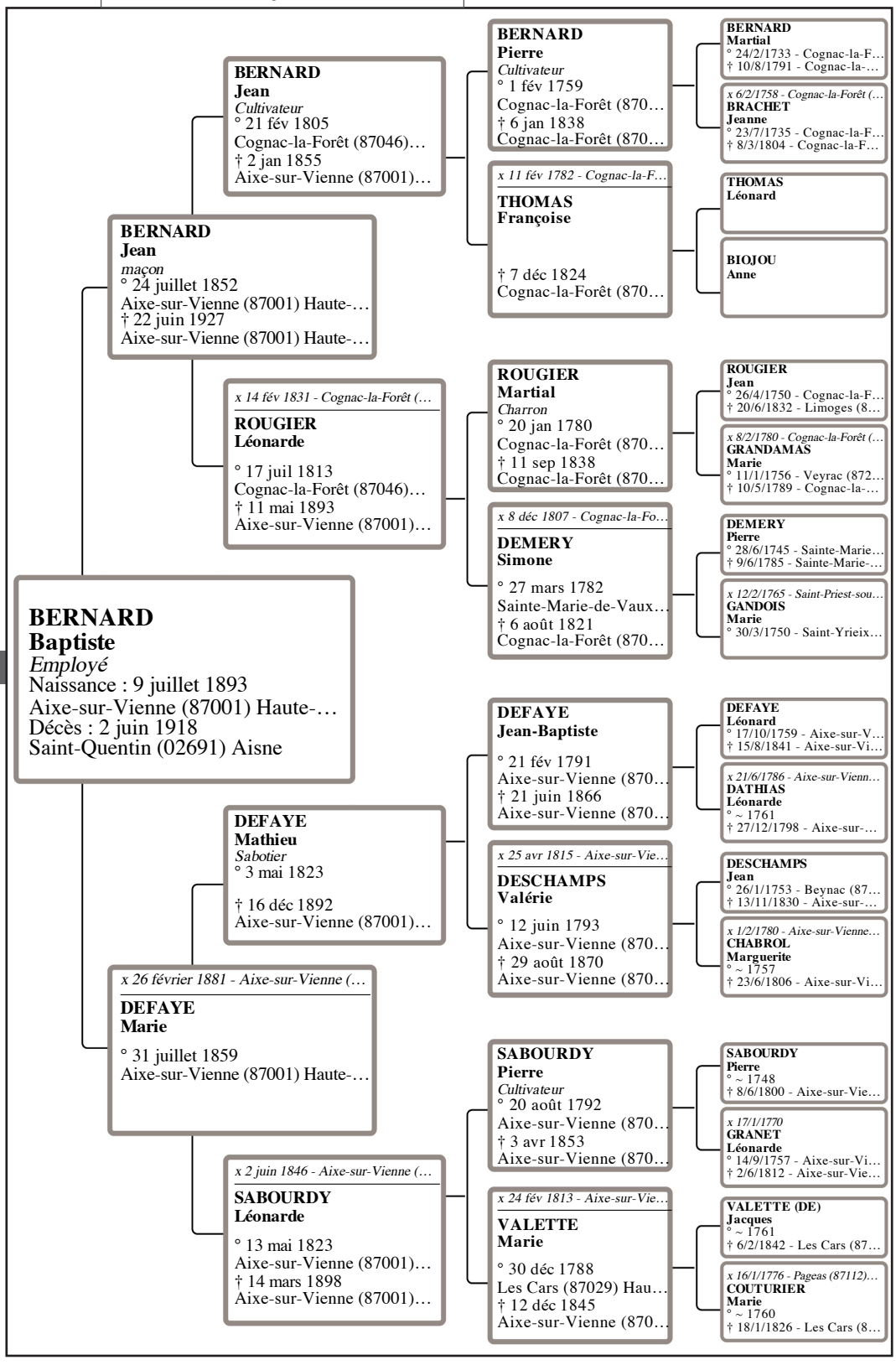
x 27/1/1801 - Aixe-sur-Vienn…
DESPROGES
Anne
° 18/7/1777 - Aixe-sur-Vi…
† 16/7/1846 - Aixe-sur-Vi…

x 29 jan 1833 - Aixe-sur-Vie…
ROUGERIE
Anne
° 1 sep 1809
Aixe-sur-Vienne (870…
† 3 déc 1847
Aixe-sur-Vienne (870…

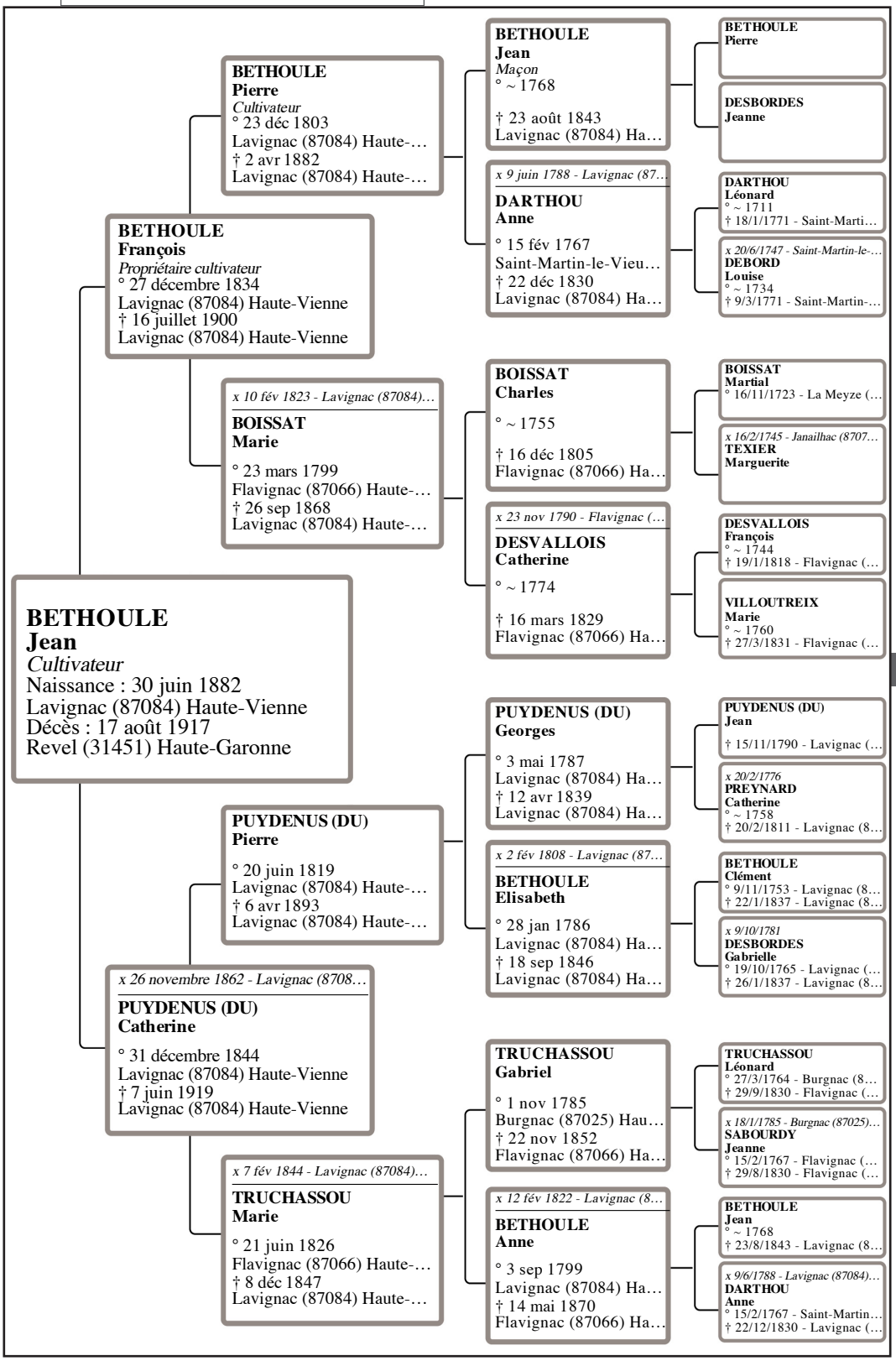
ROUGERIE
Jean-Baptiste
° 20/4/1783 - Aixe-sur-Vi…
† 4/10/1861 - Aixe-sur-Vi…

x 24/9/1806 - Aixe-sur-Vienn…
DESPROGES
Marguerite
° 30/1/1785 - Aixe-sur-Vi…
† 23/11/1854 - Aixe-sur-…

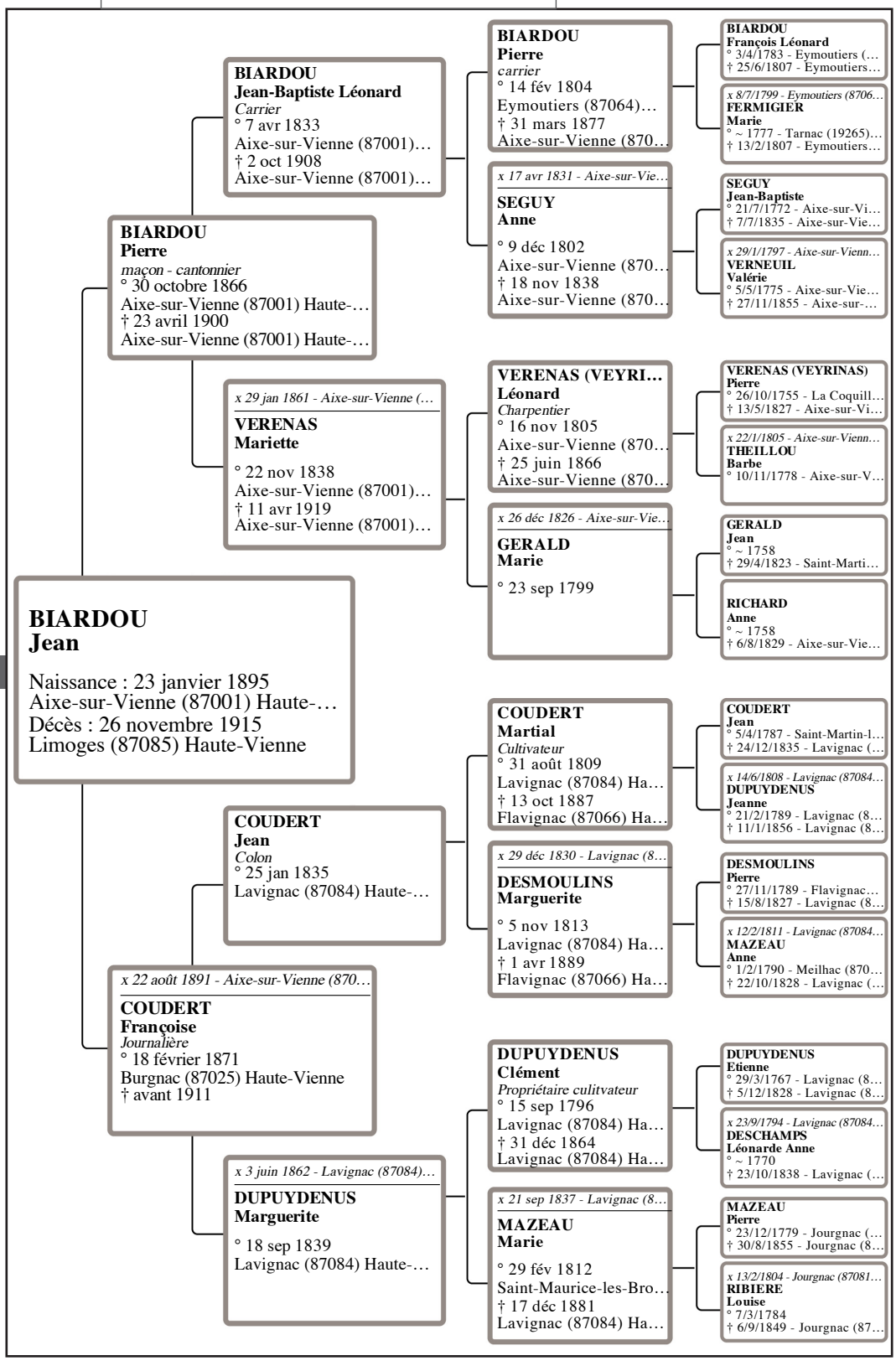
Ascendance de Baptiste Bernard



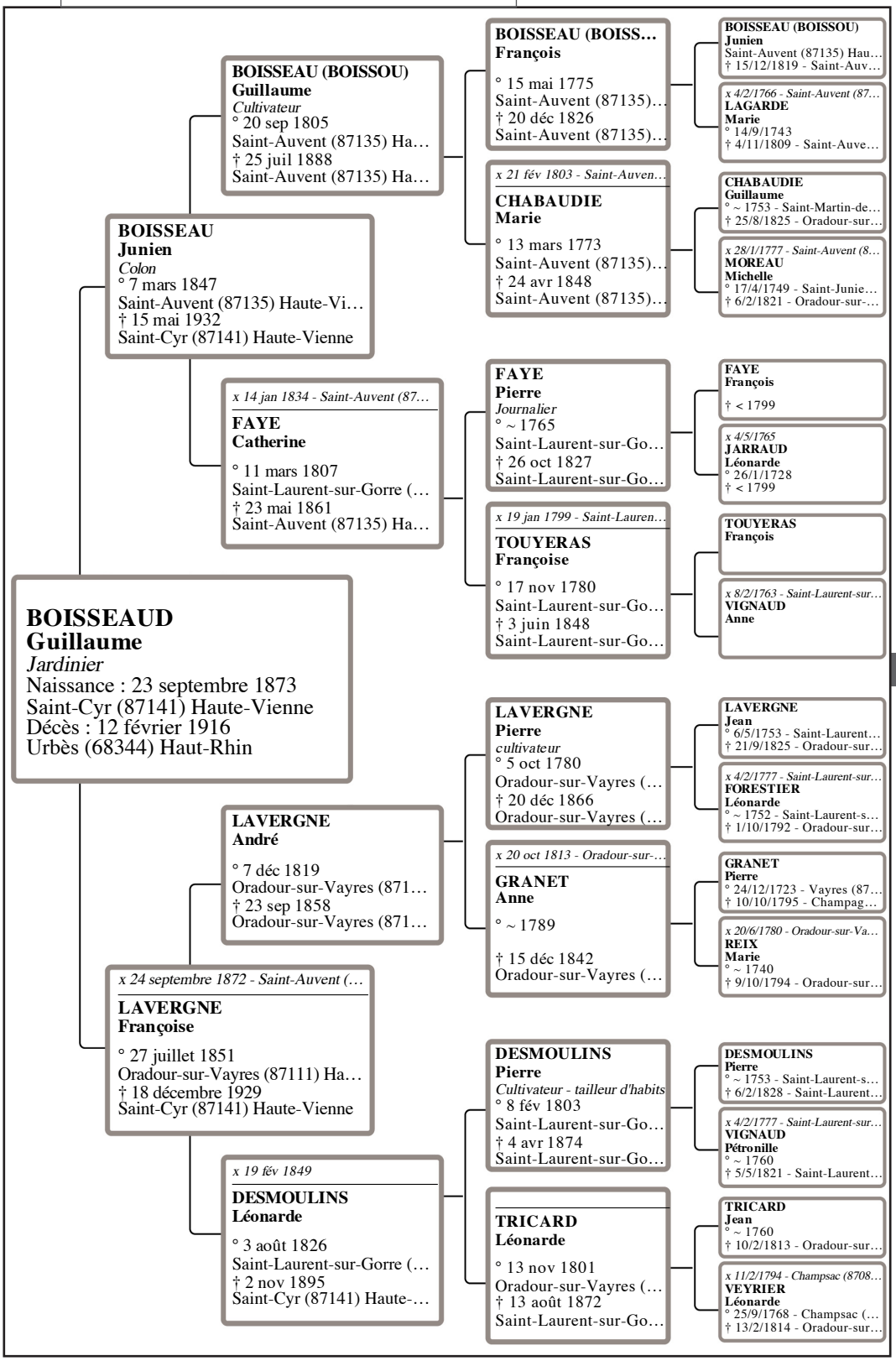
Ascendance de Jean Bethoule



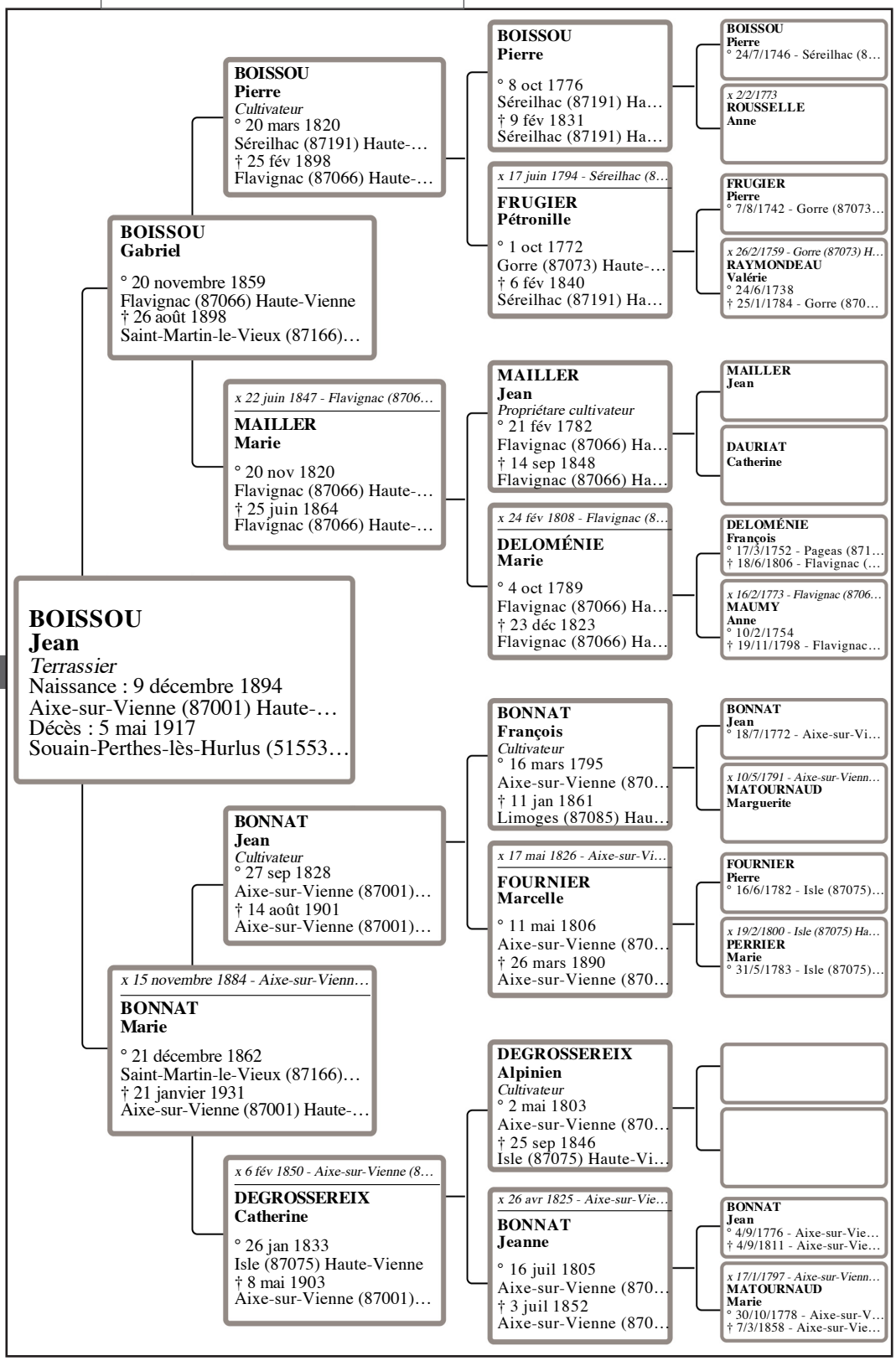
Ascendance de Jean Biardou



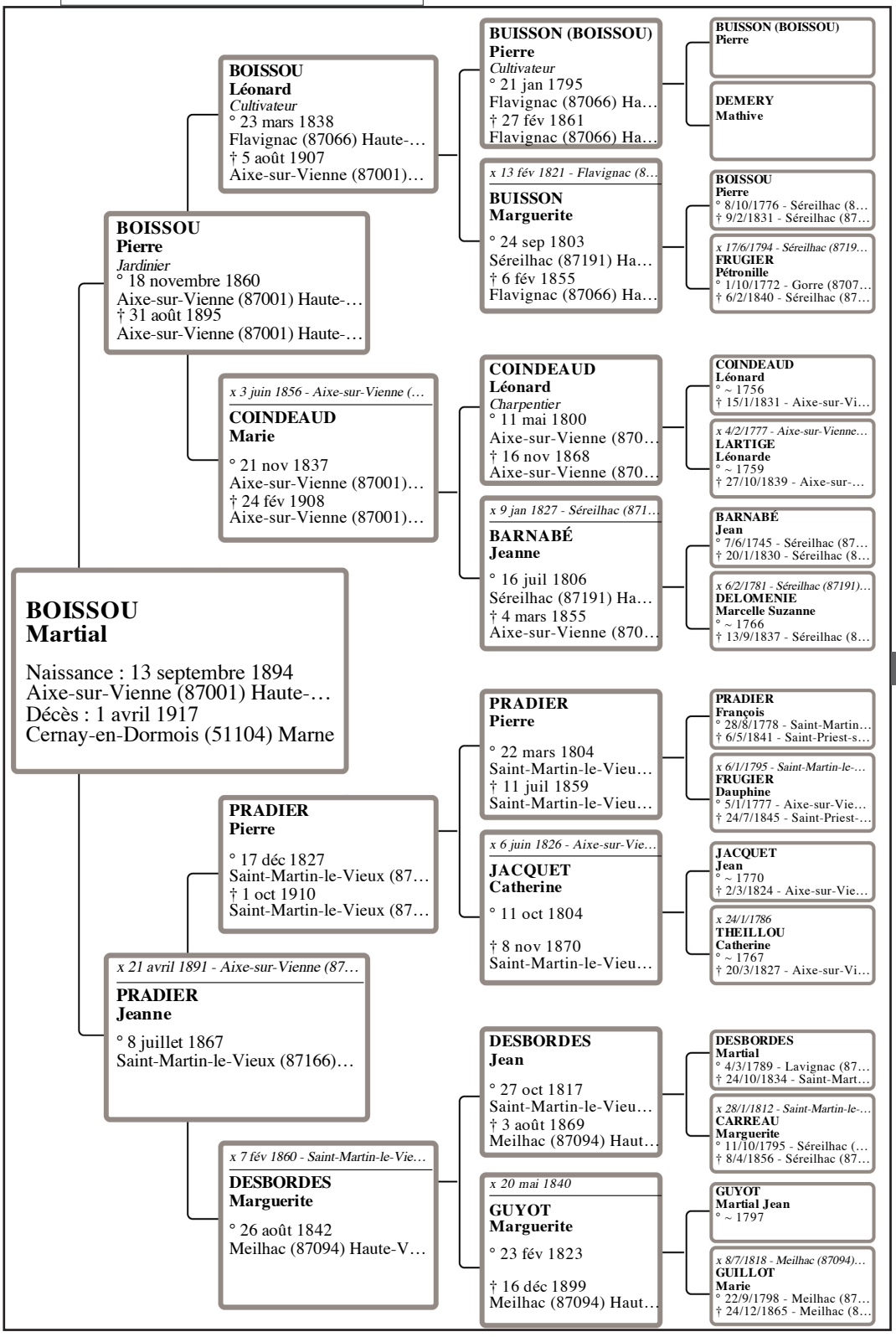
Ascendance de Guillaume Boisseaud



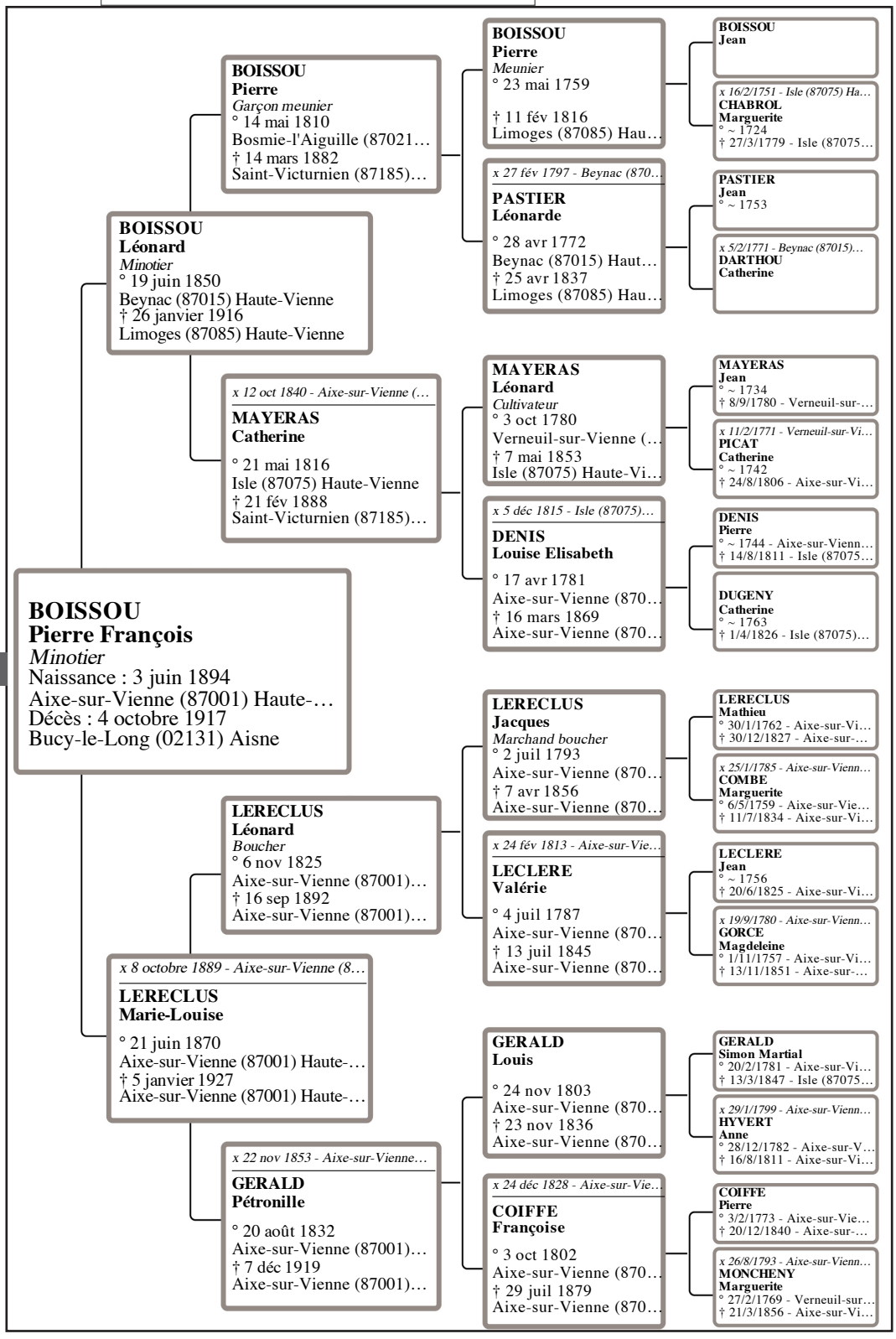
Ascendance de Jean Boissou



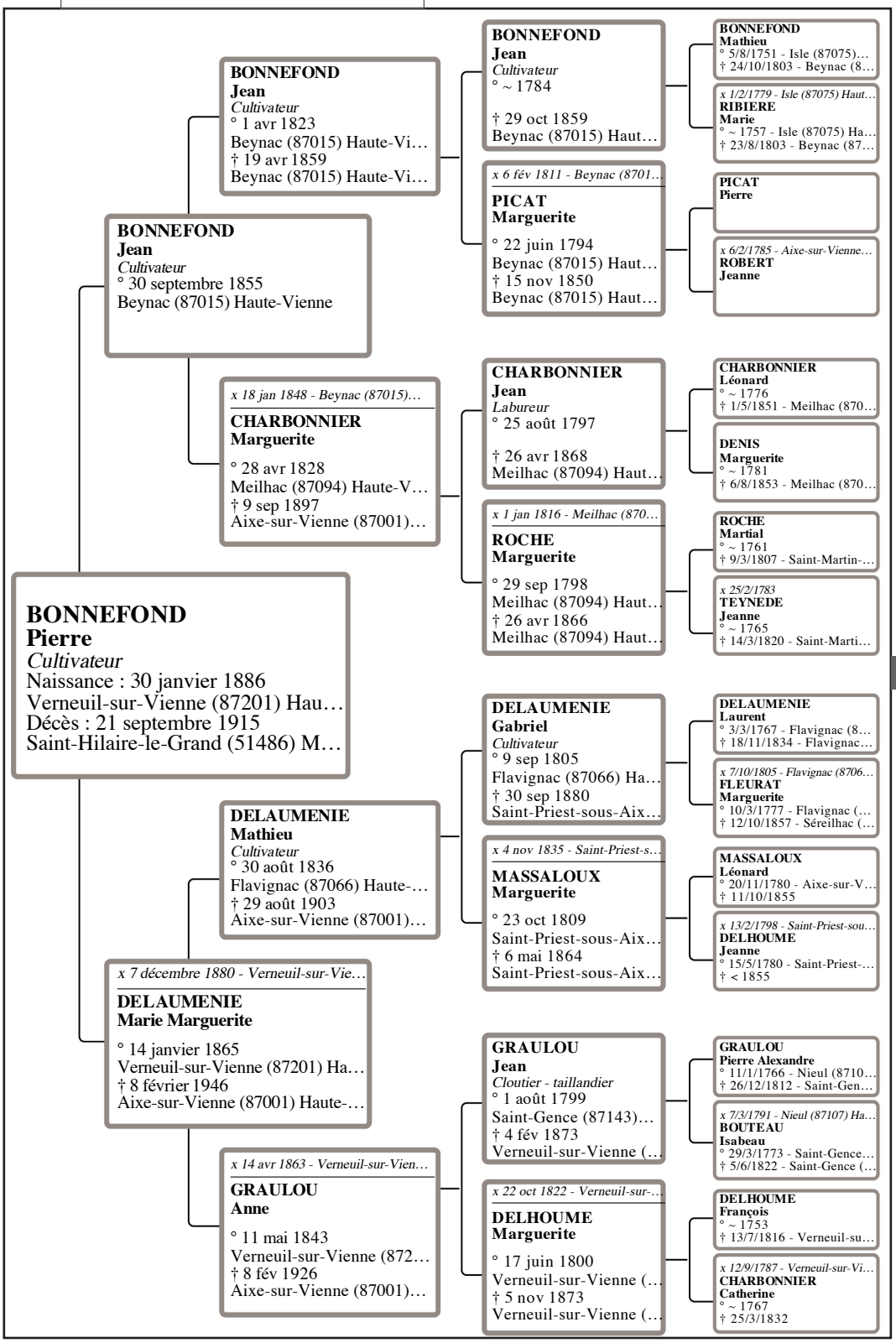
Ascendance de Martial Boissou



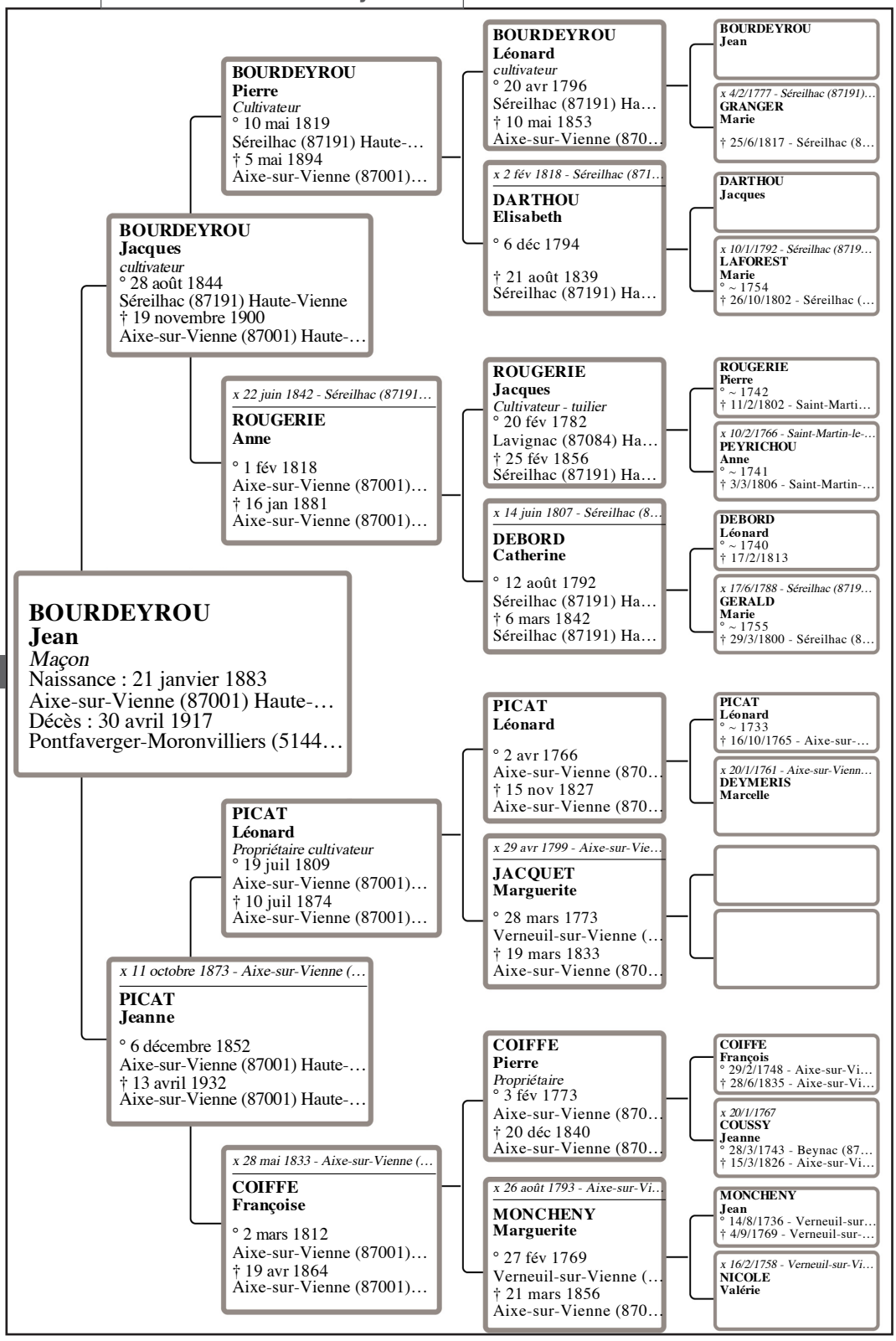
Ascendance de Pierre François Boissou



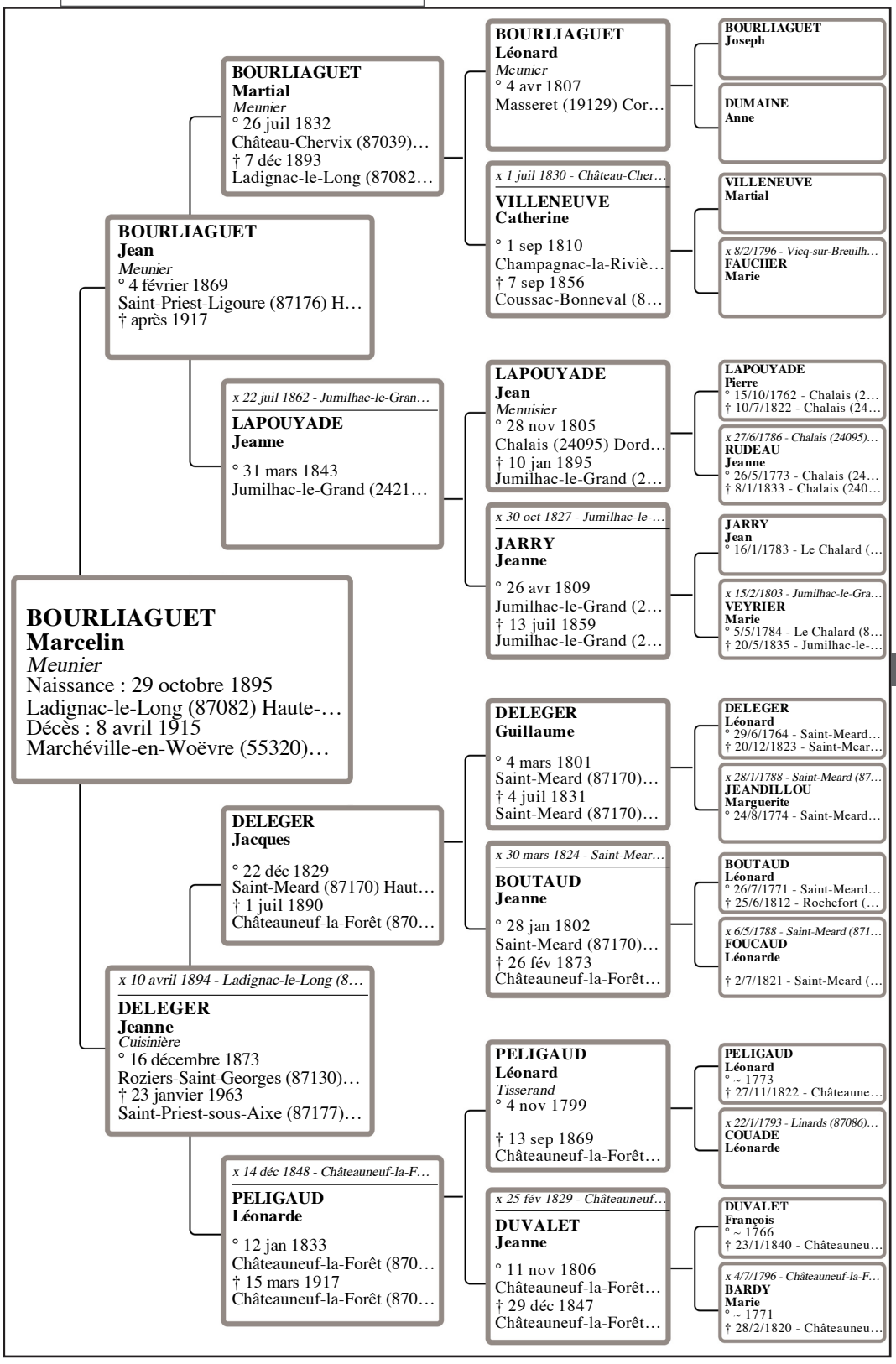
Ascendance de Pierre Bonnefond



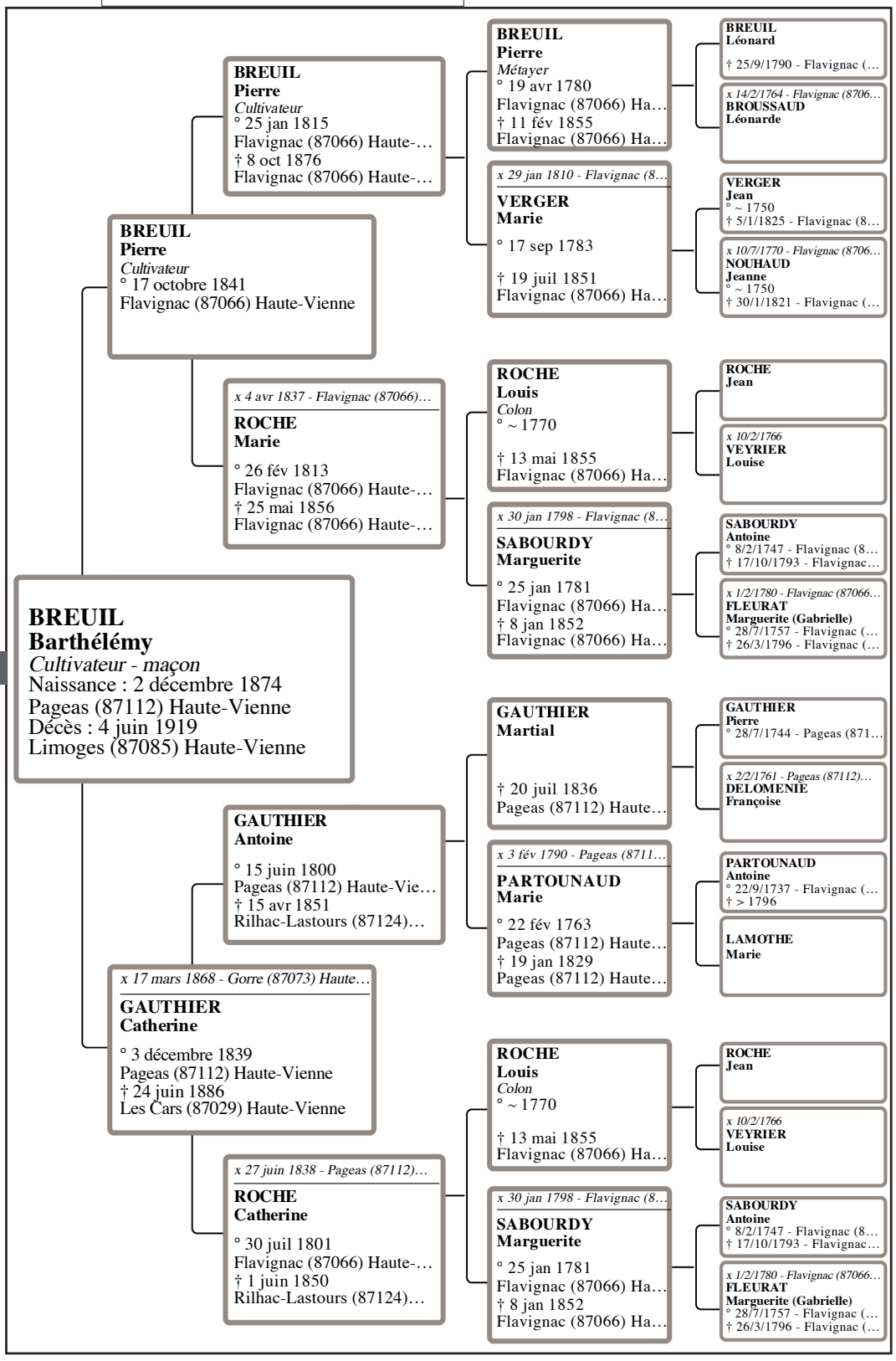
Ascendance de Jean Bourdeyrou



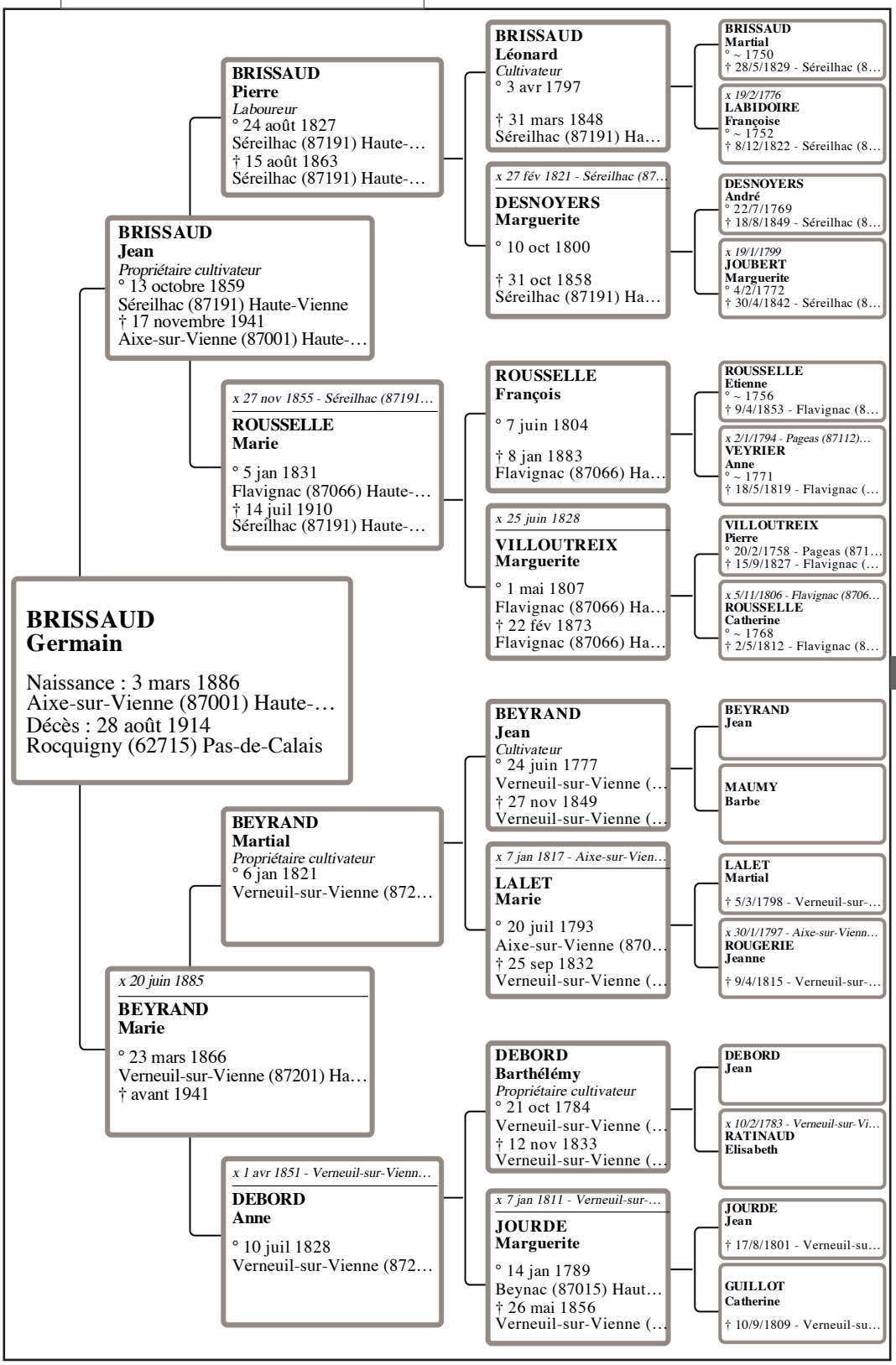
Ascendance de Marcelin Bourliaguet



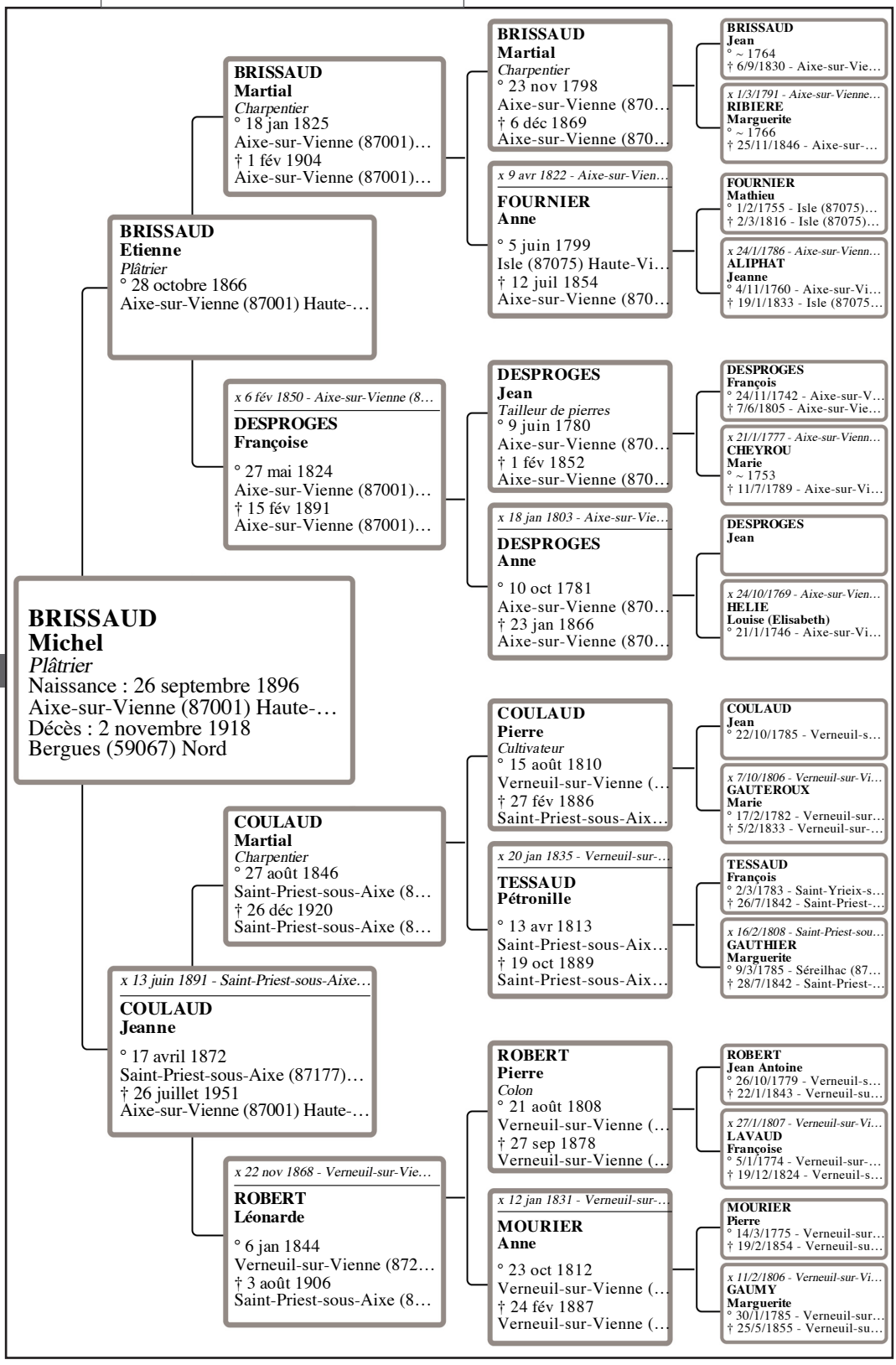
Ascendance de Barthélémy Breuil



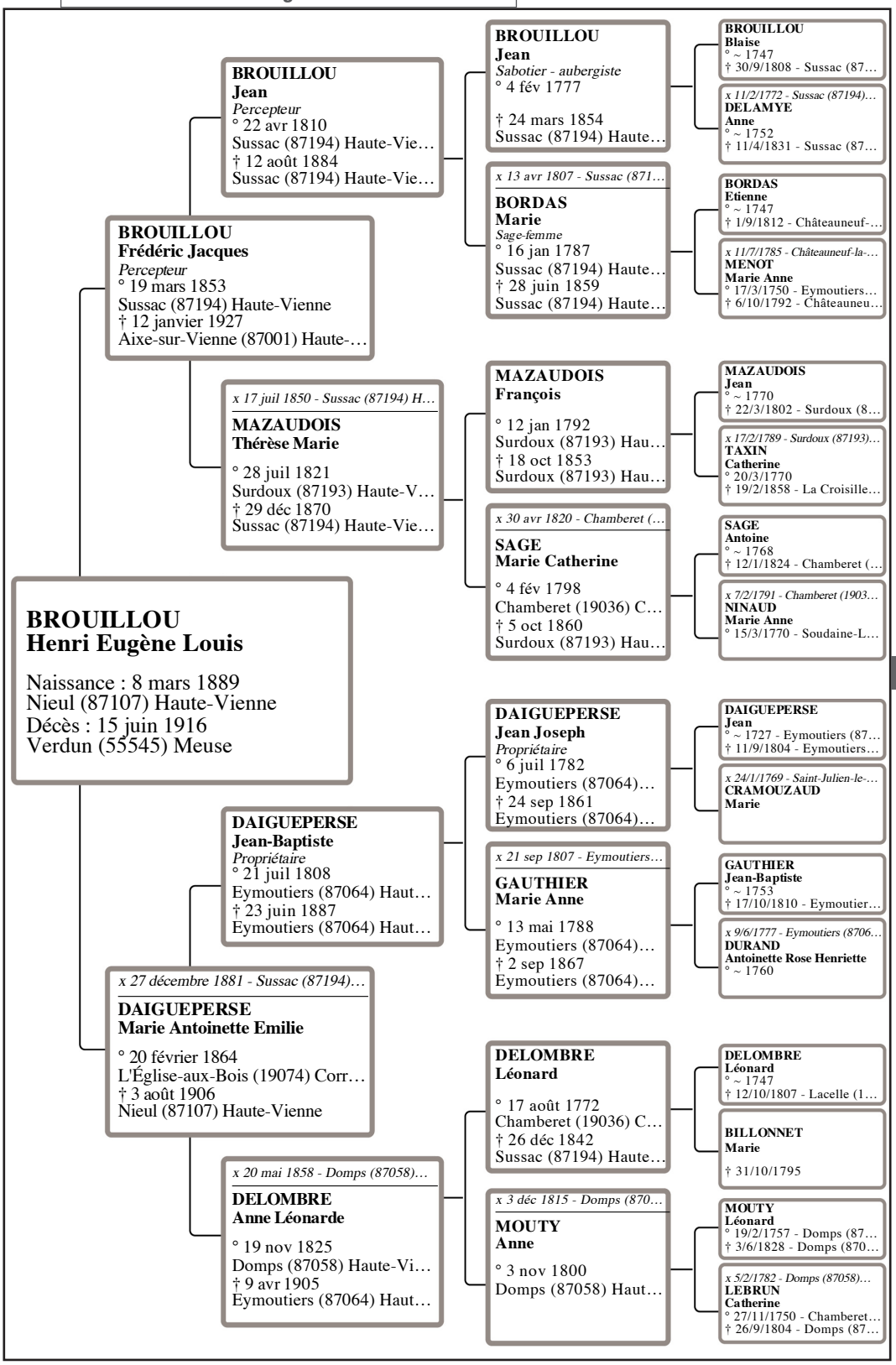
Ascendance de Germain Brissaud



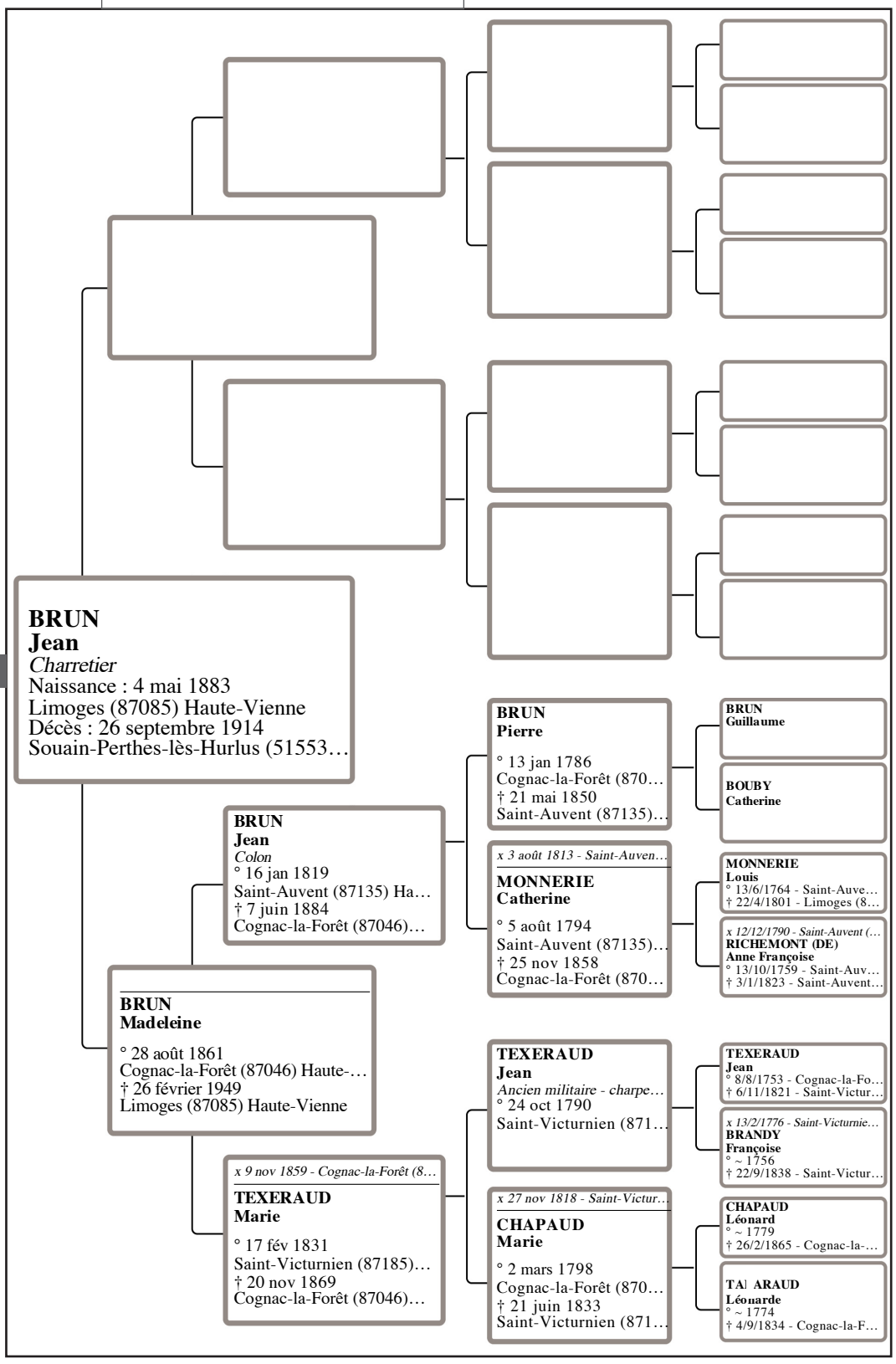
Ascendance de Michel Brissaud



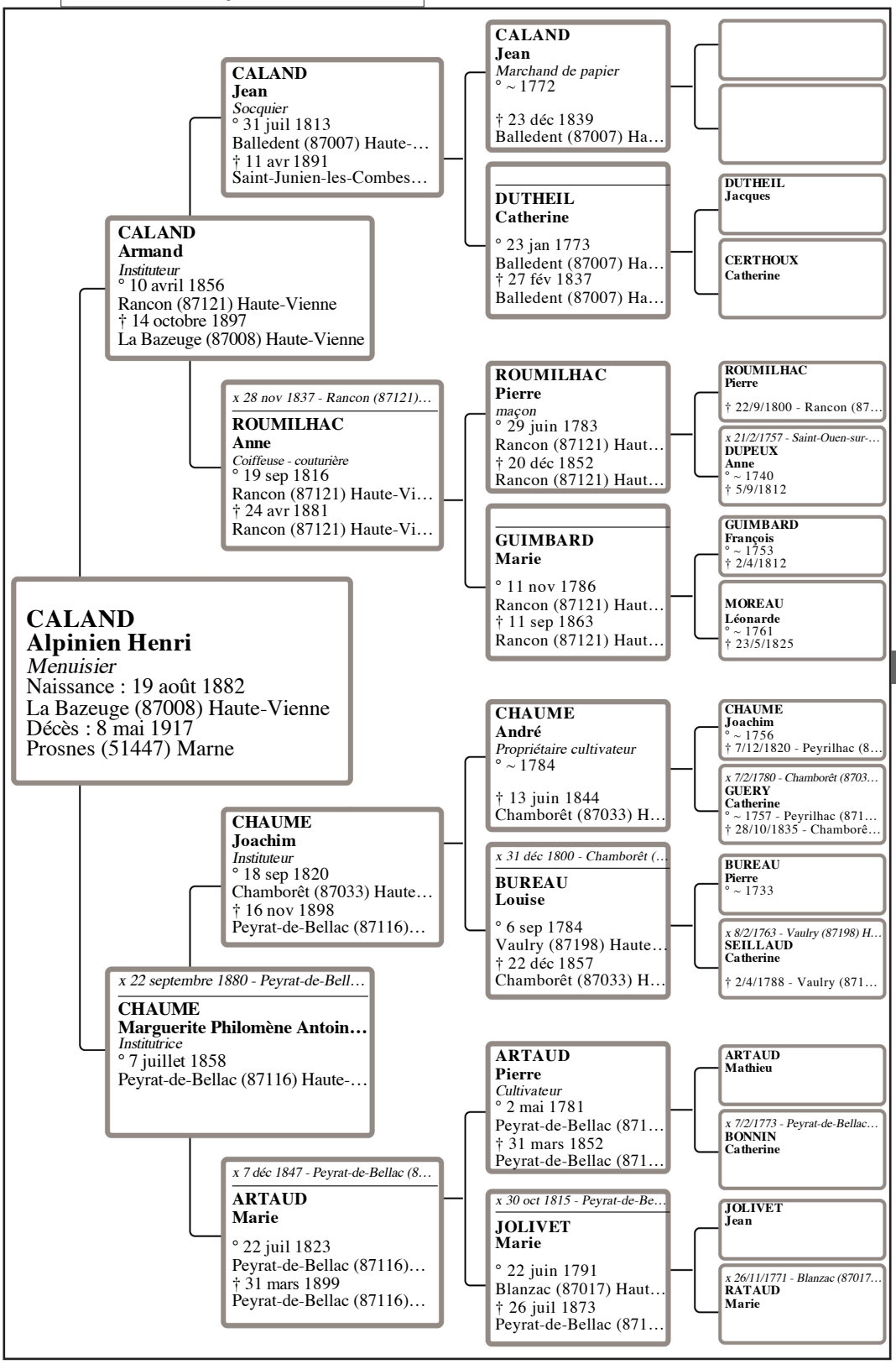
Ascendance de Henri Eugène Louis Brouillou



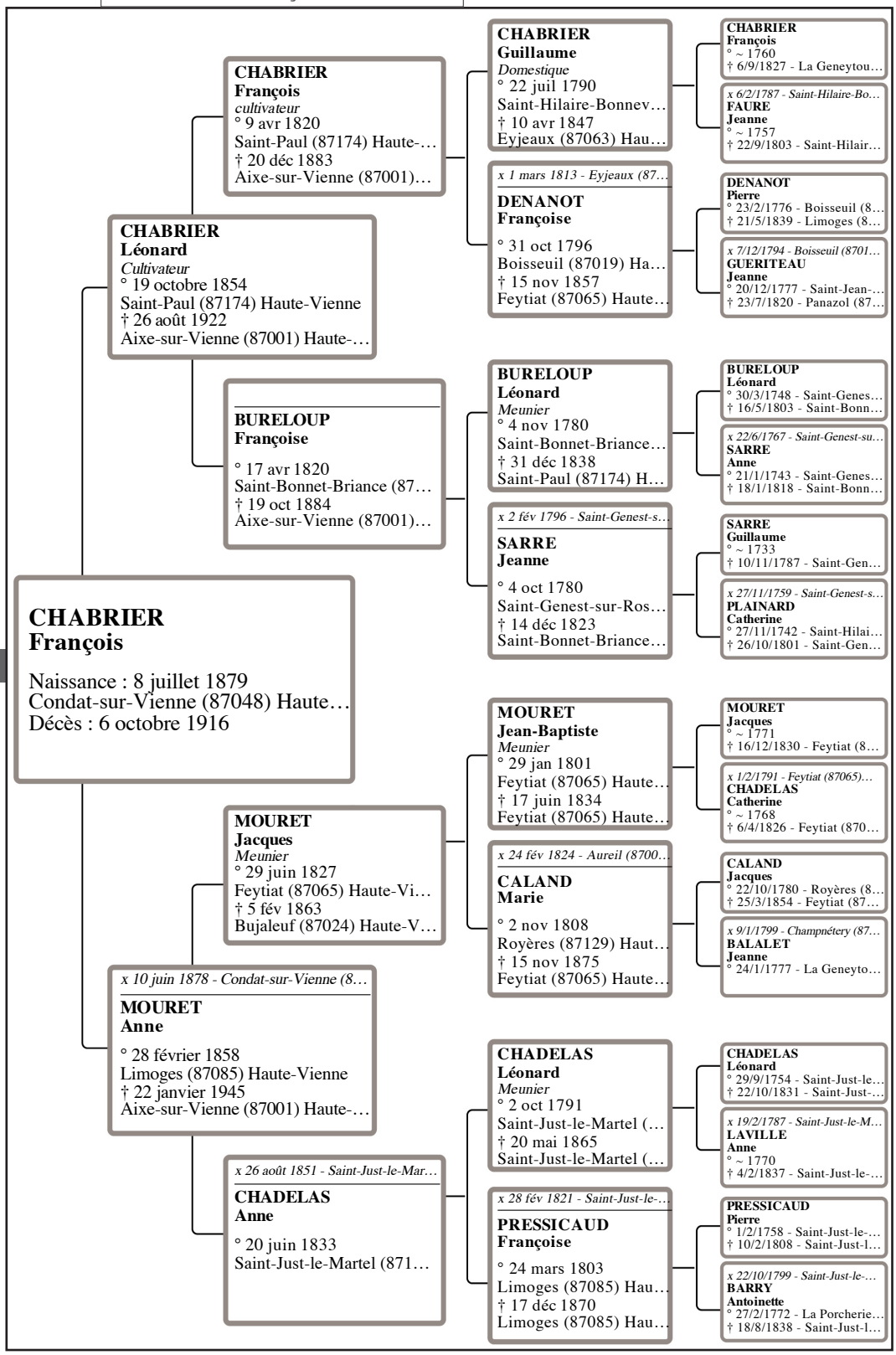
Ascendance de Jean Brun



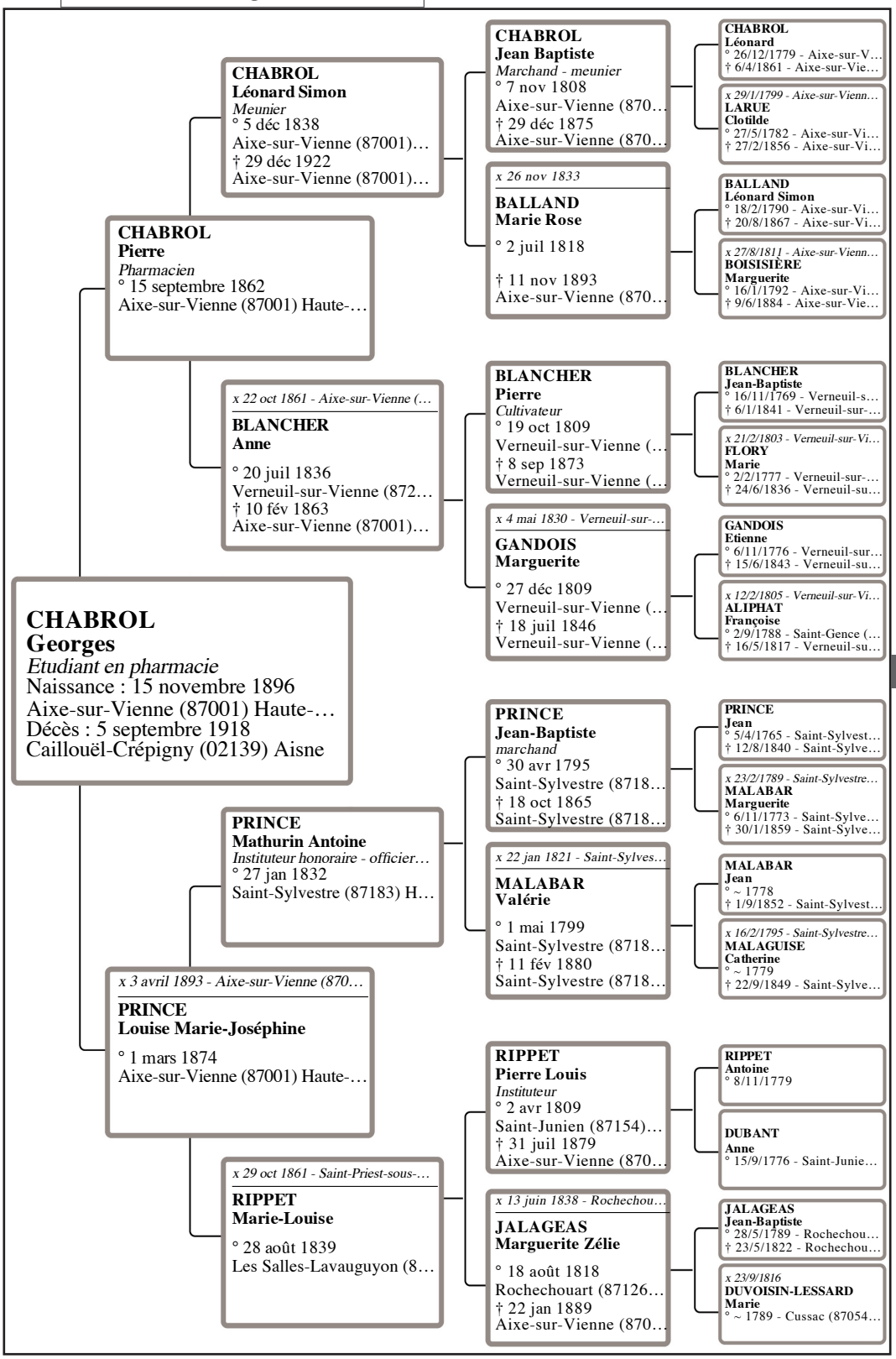
Ascendance de Alpinien Henri Caland



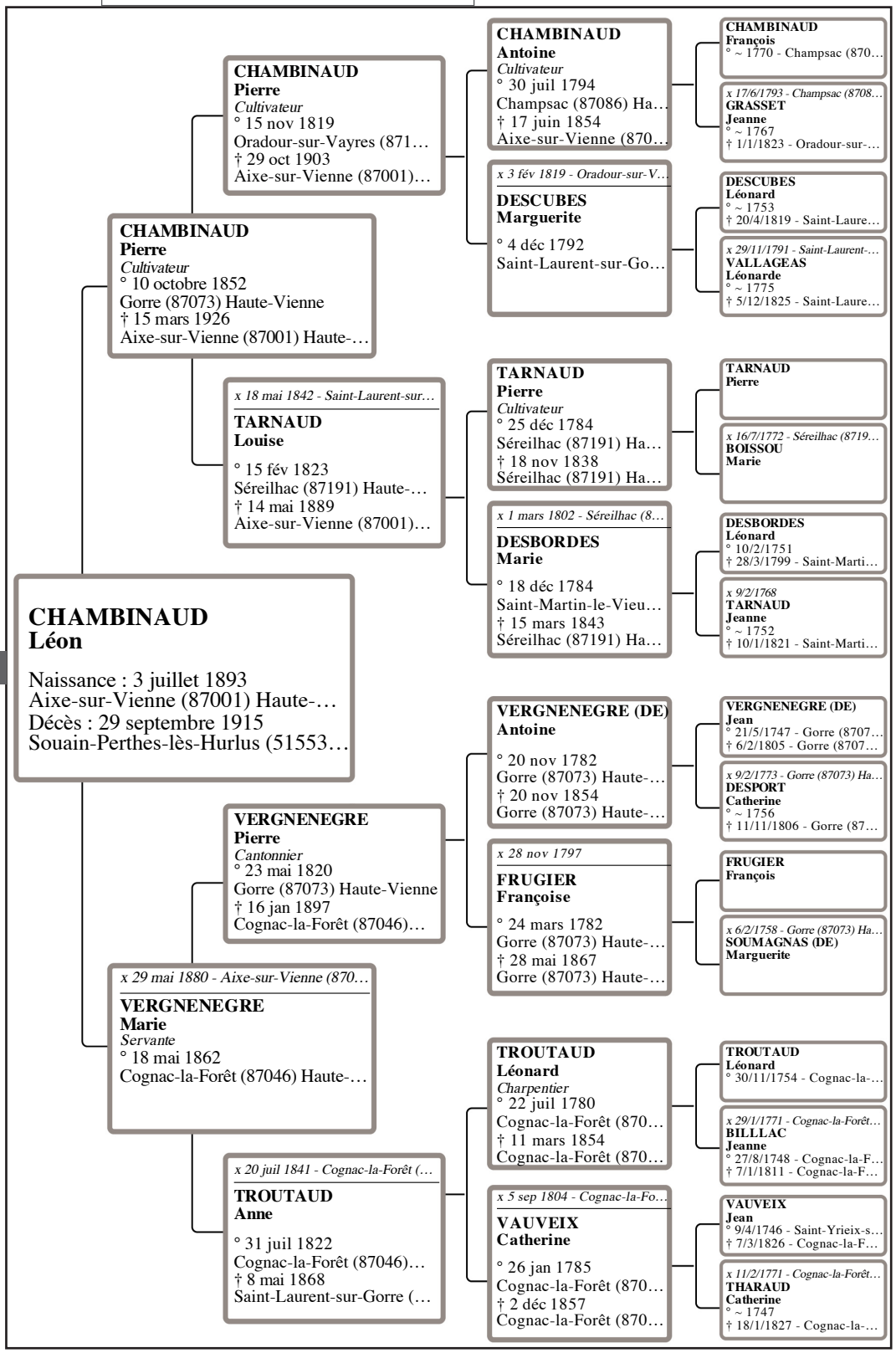
Ascendance de François Chabrier



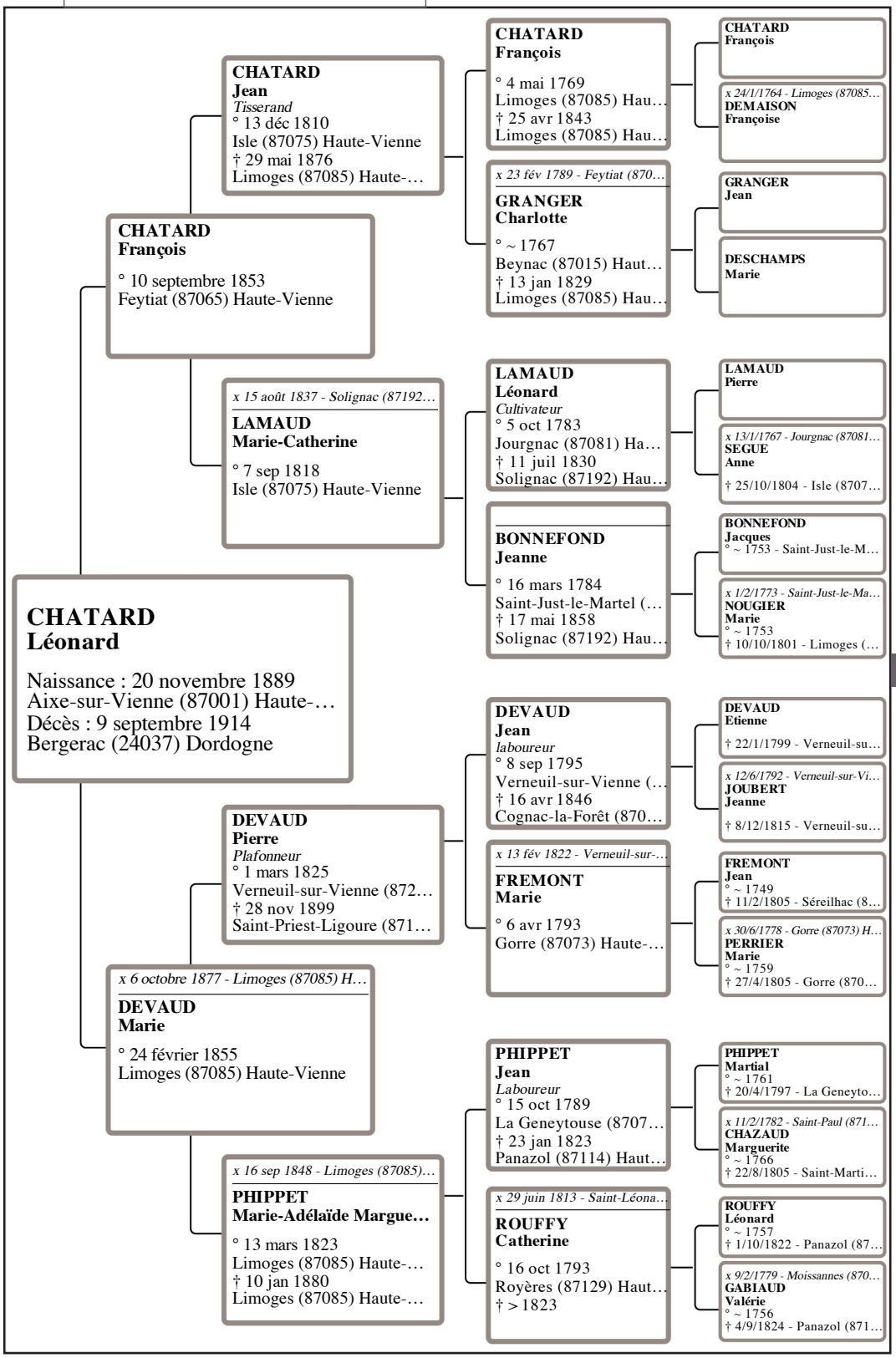
Ascendance de Georges Chabrol



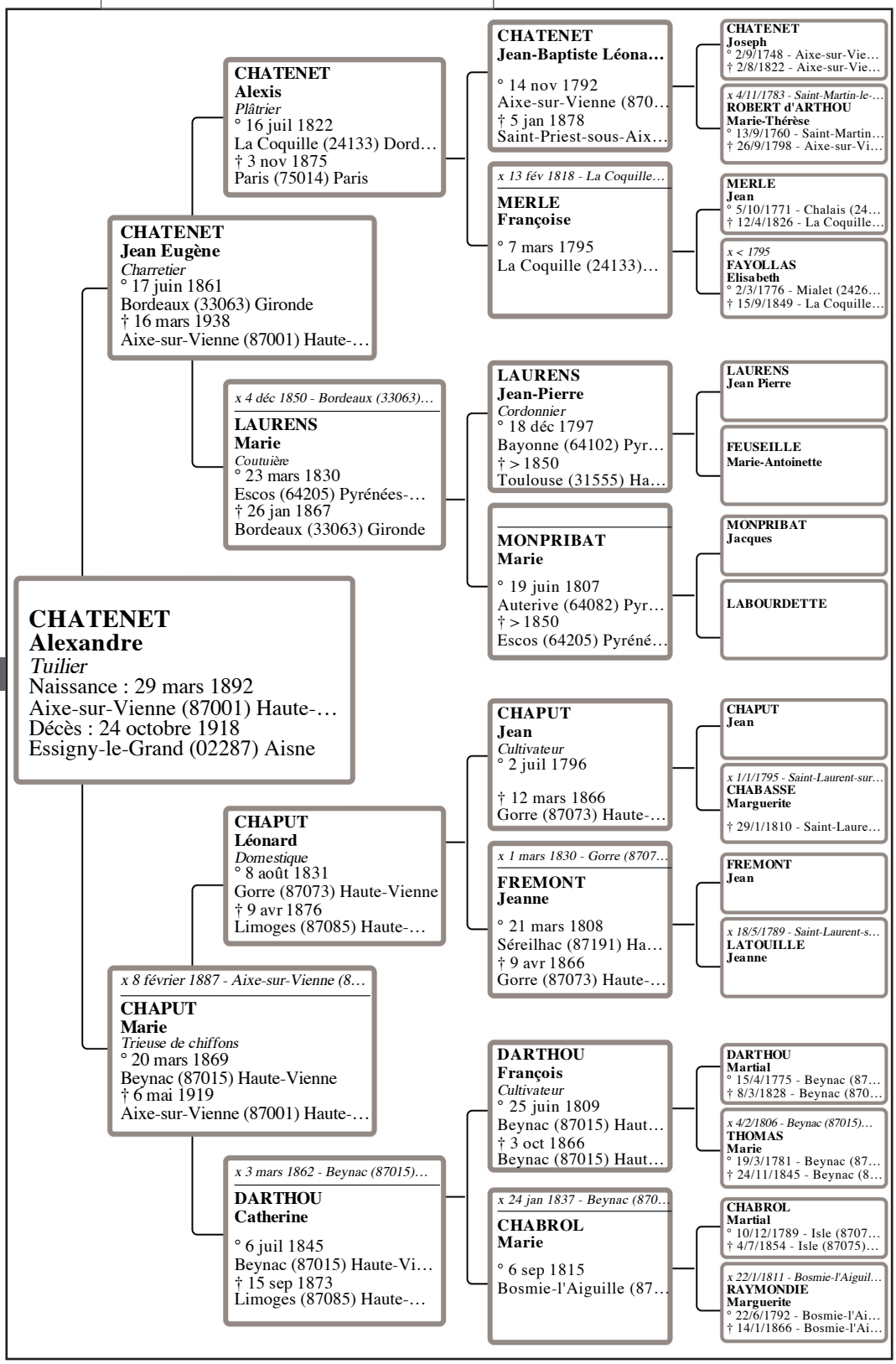
Ascendance de Léon Chambinaud



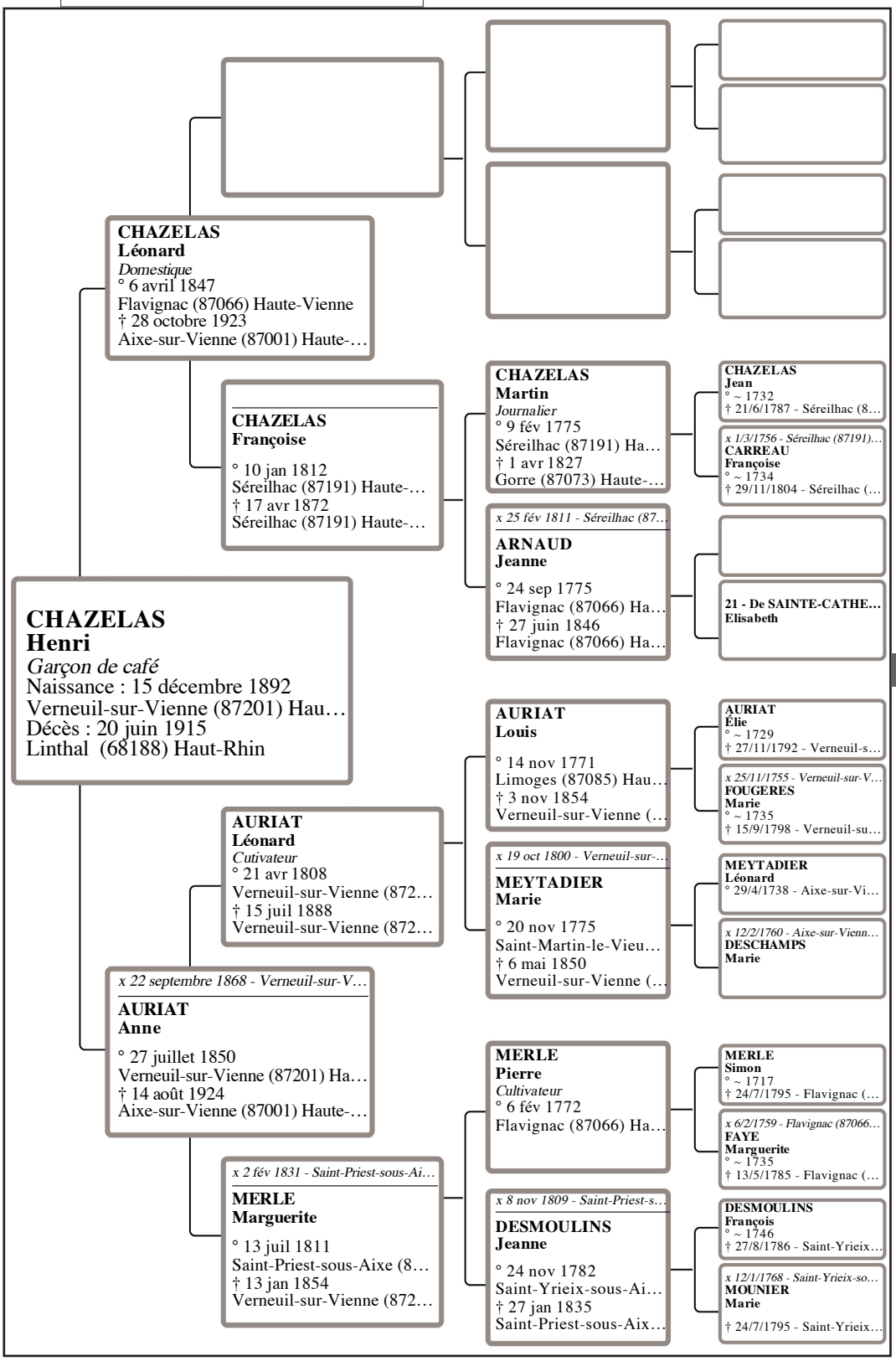
Ascendance de Léonard Chatard



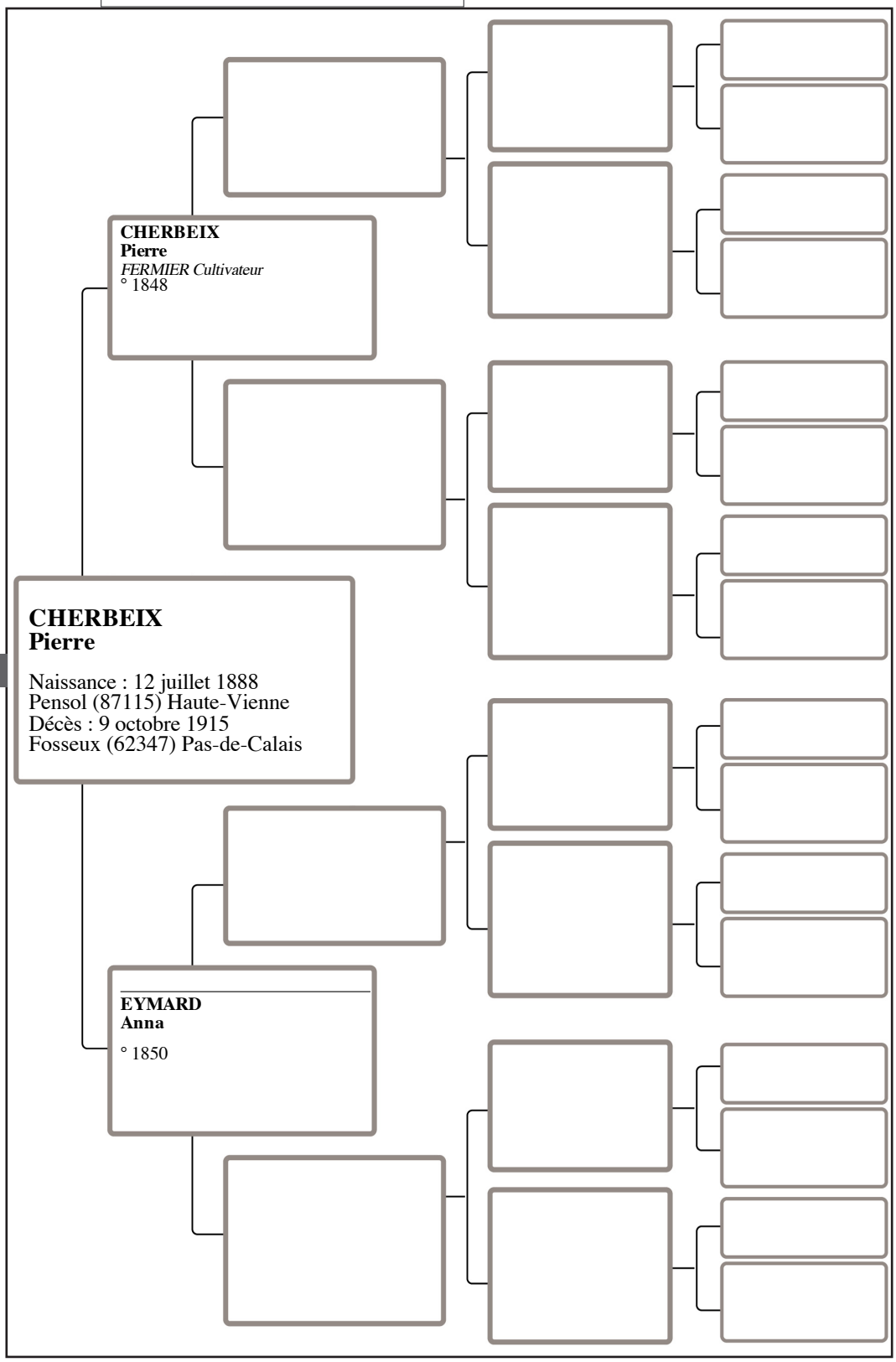
Ascendance de Alexandre Chatenet



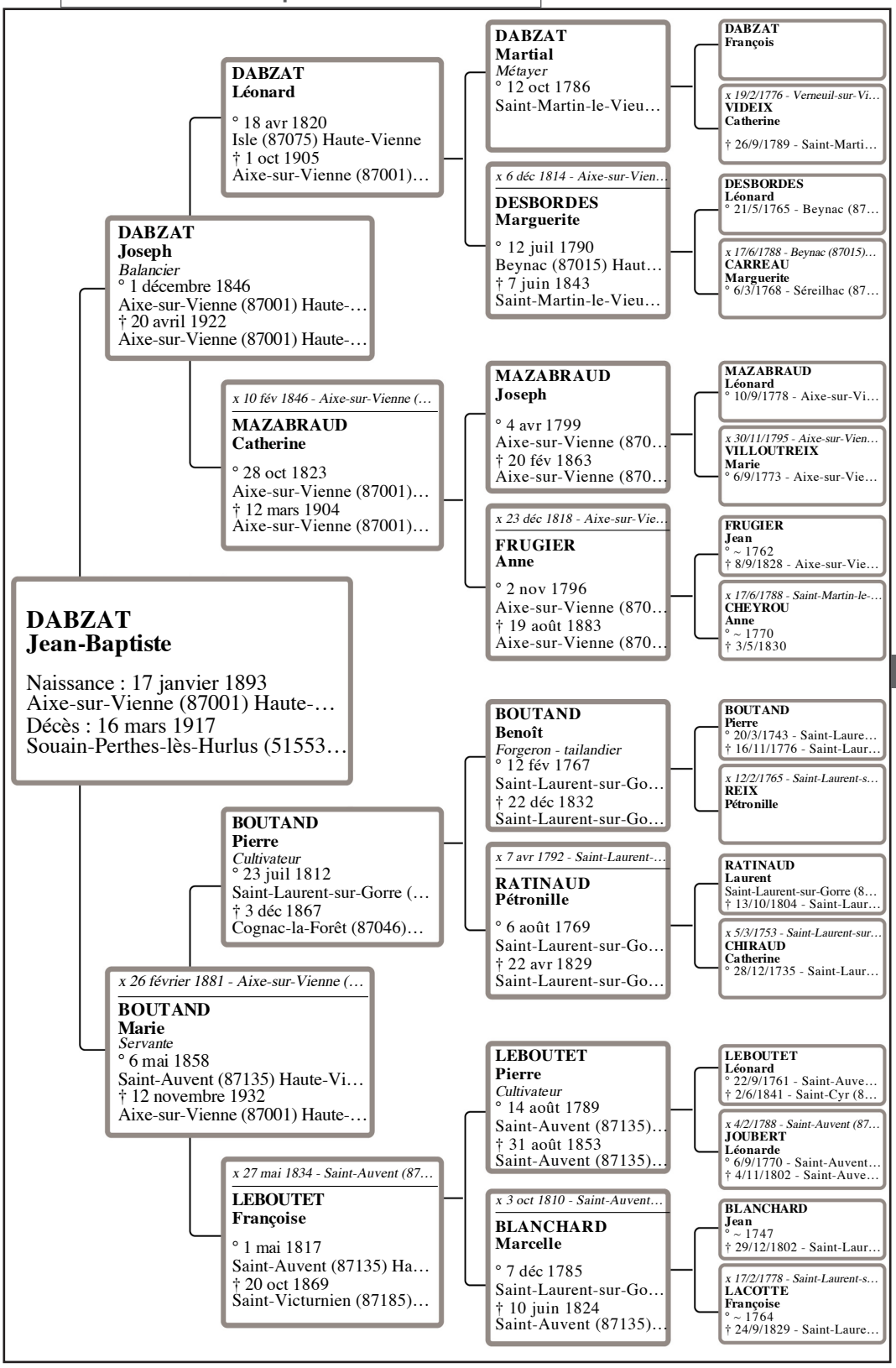
Ascendance de Henri Chazelas



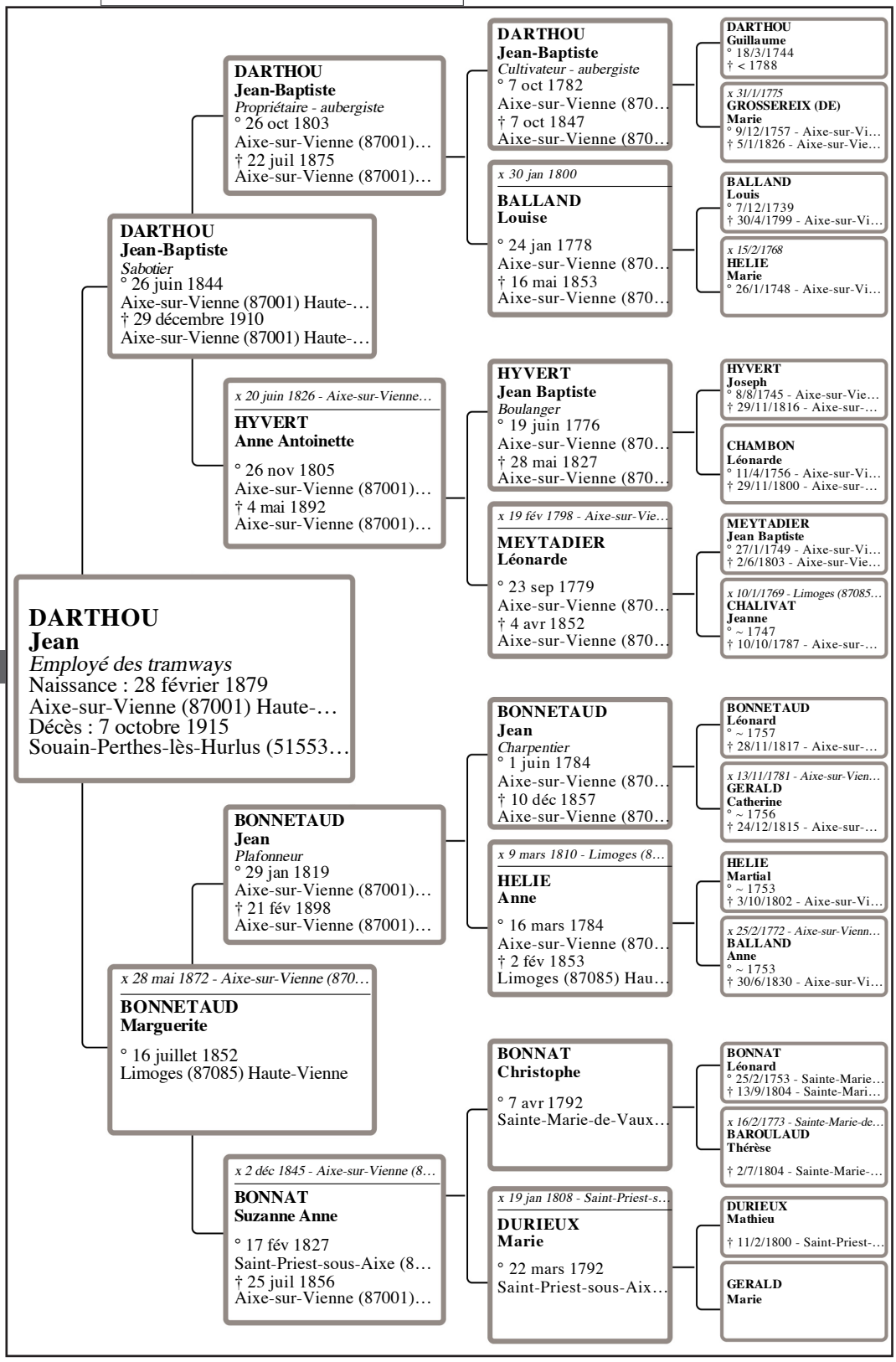
Ascendance de Pierre Cherbeix



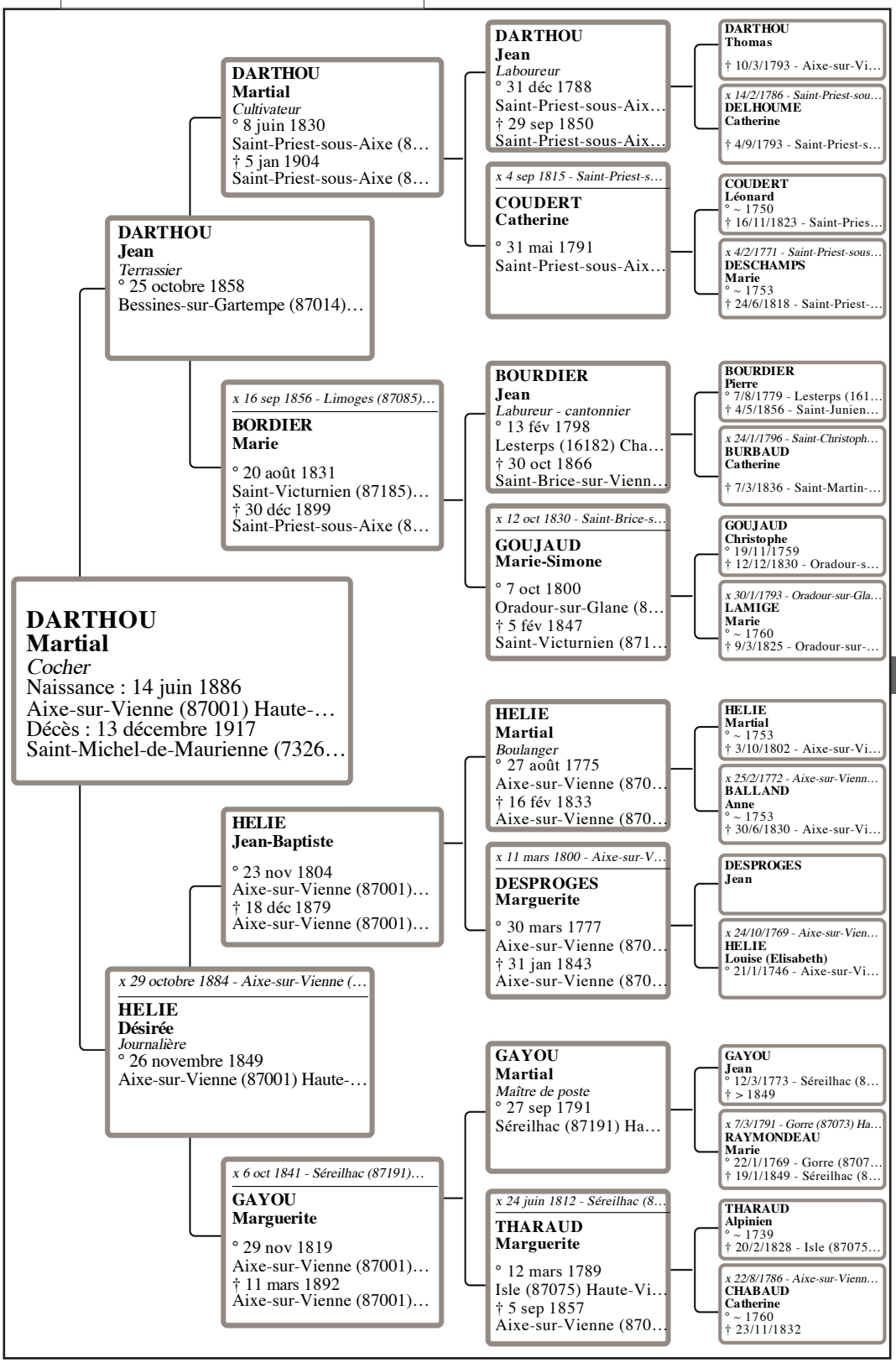
Ascendance de Jean-Baptiste Dabzat ou Darzat



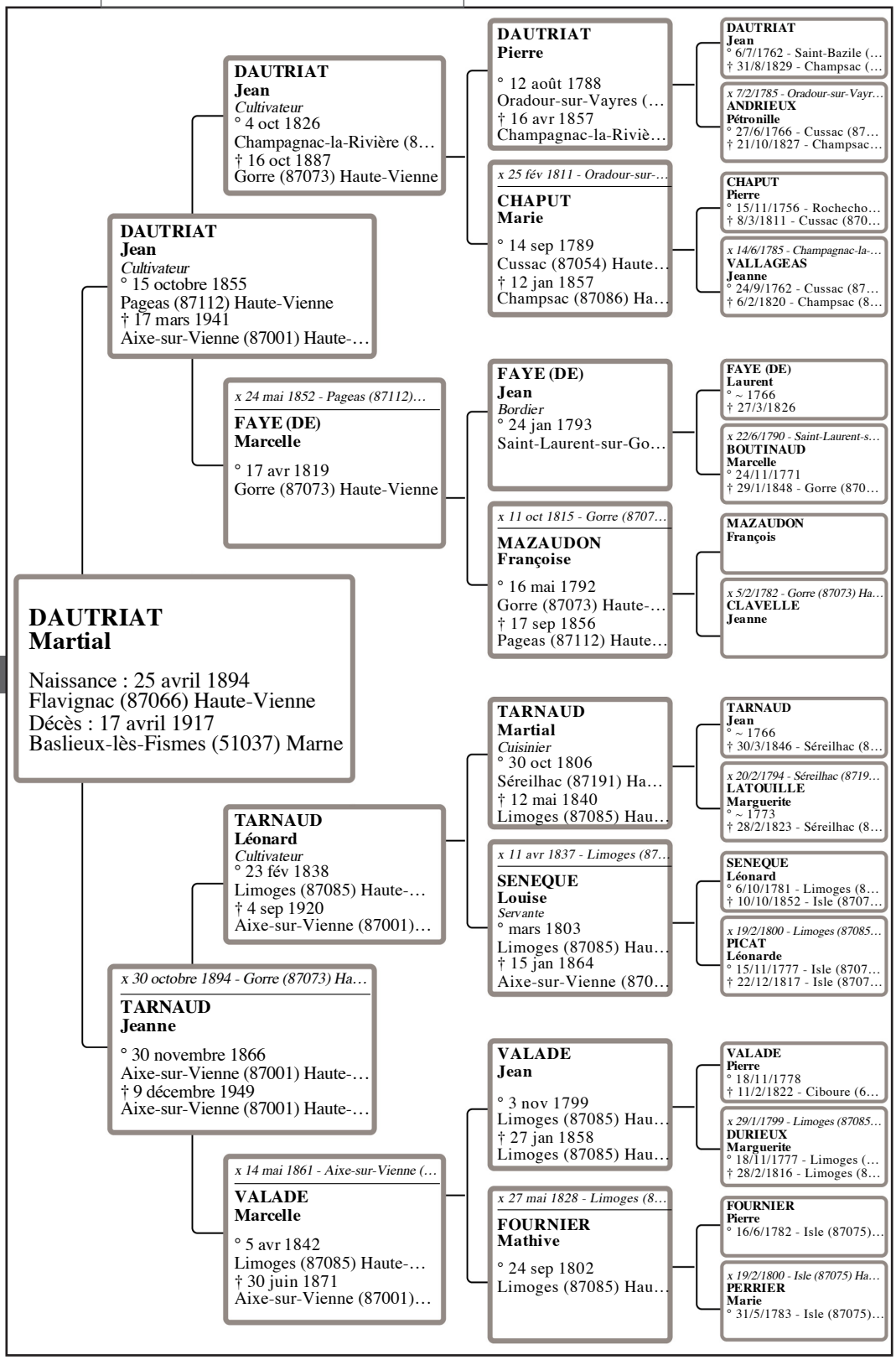
Ascendance de Jean Darthou



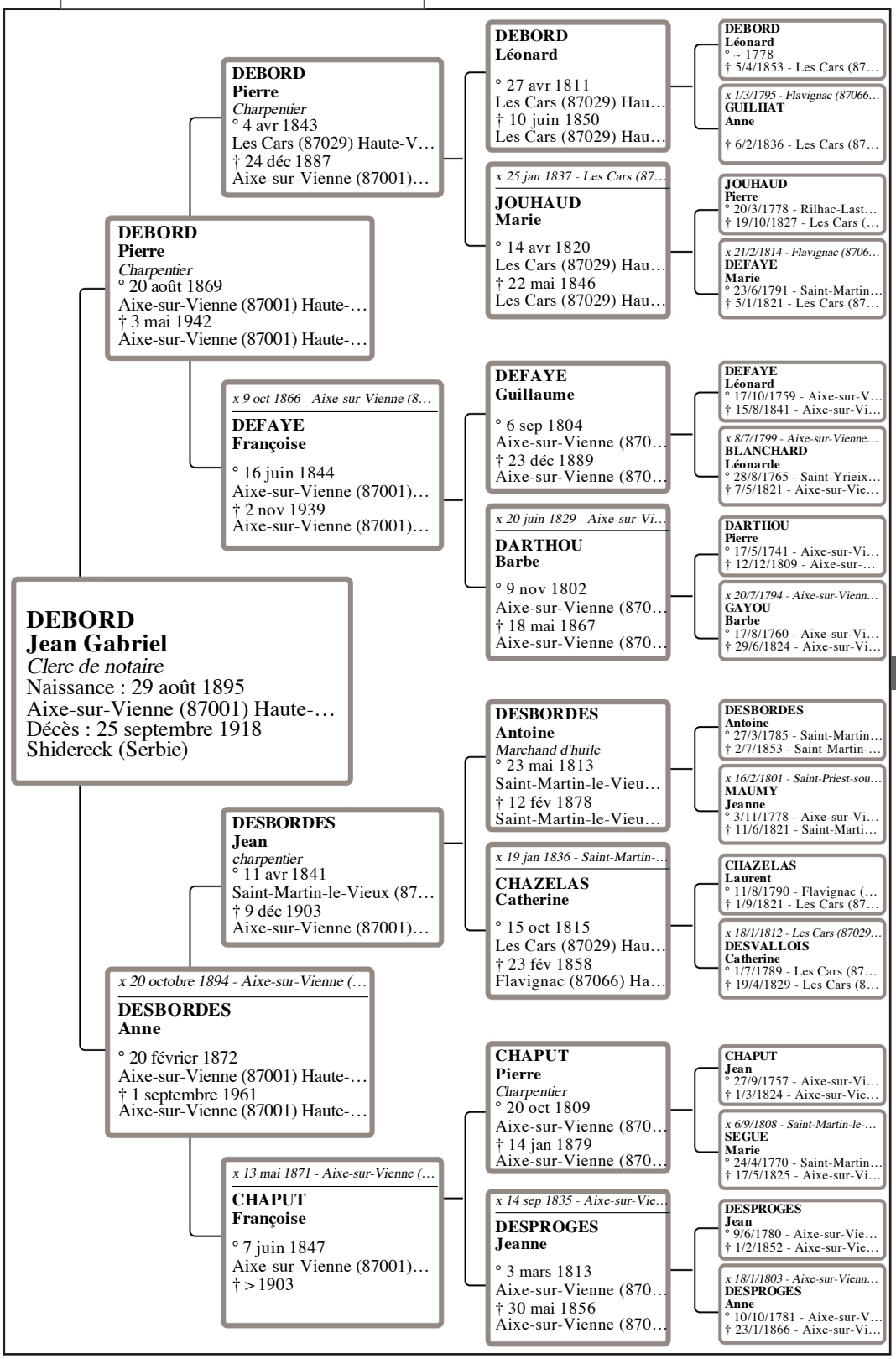
Ascendance de Martial Darthou



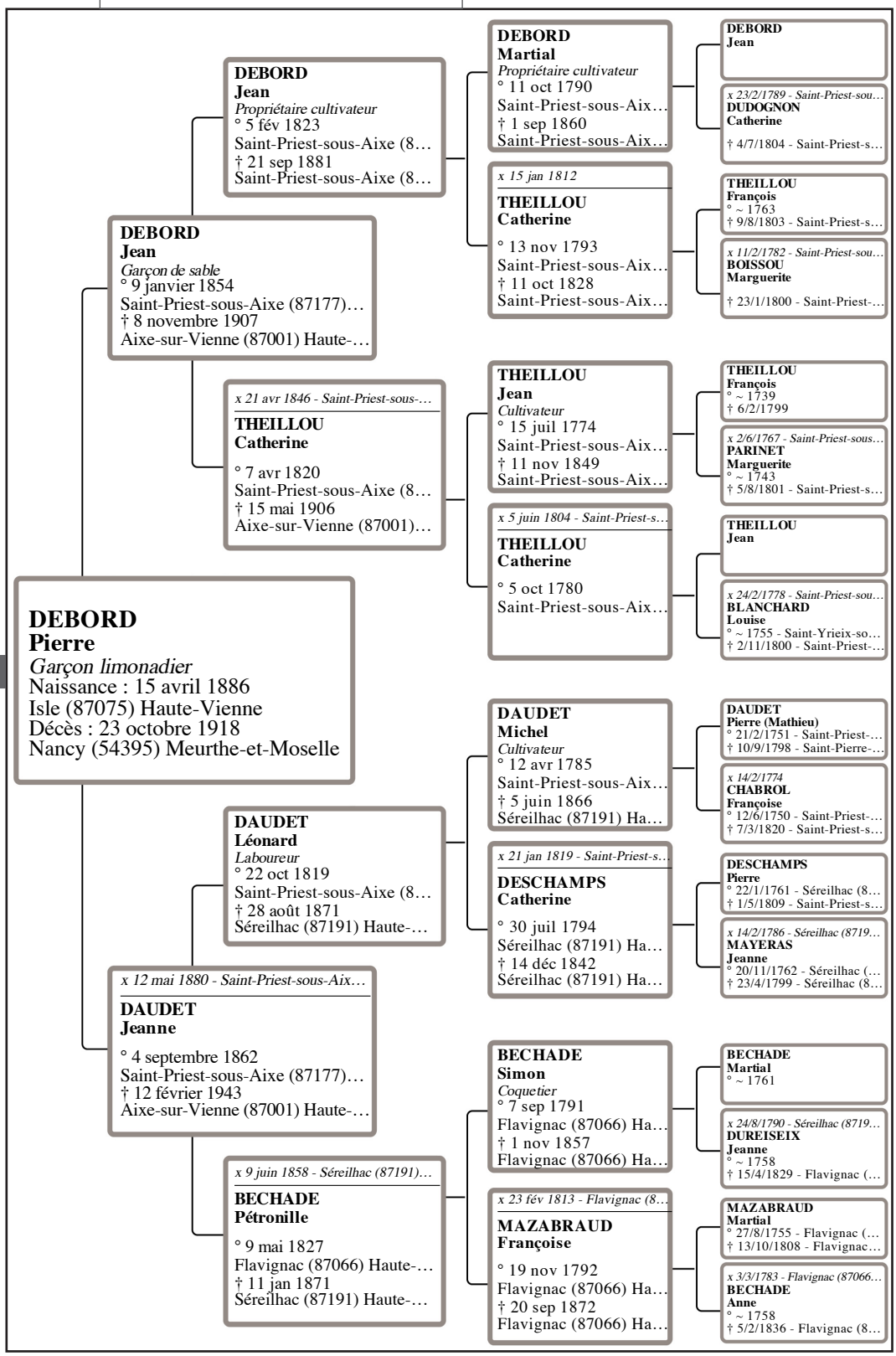
Ascendance de Martial Dautriat



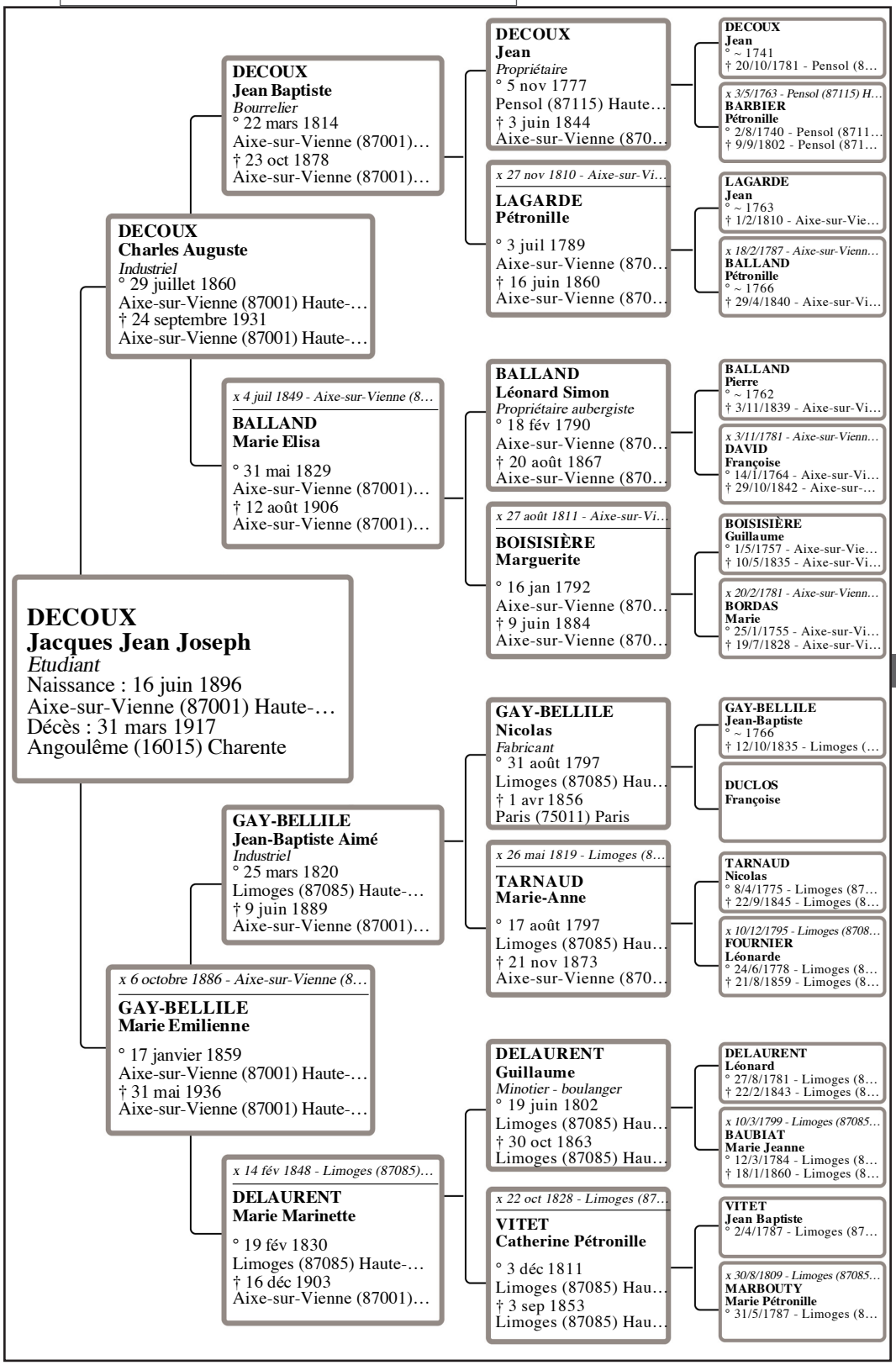
Ascendance de Jean-Gabriel Debord



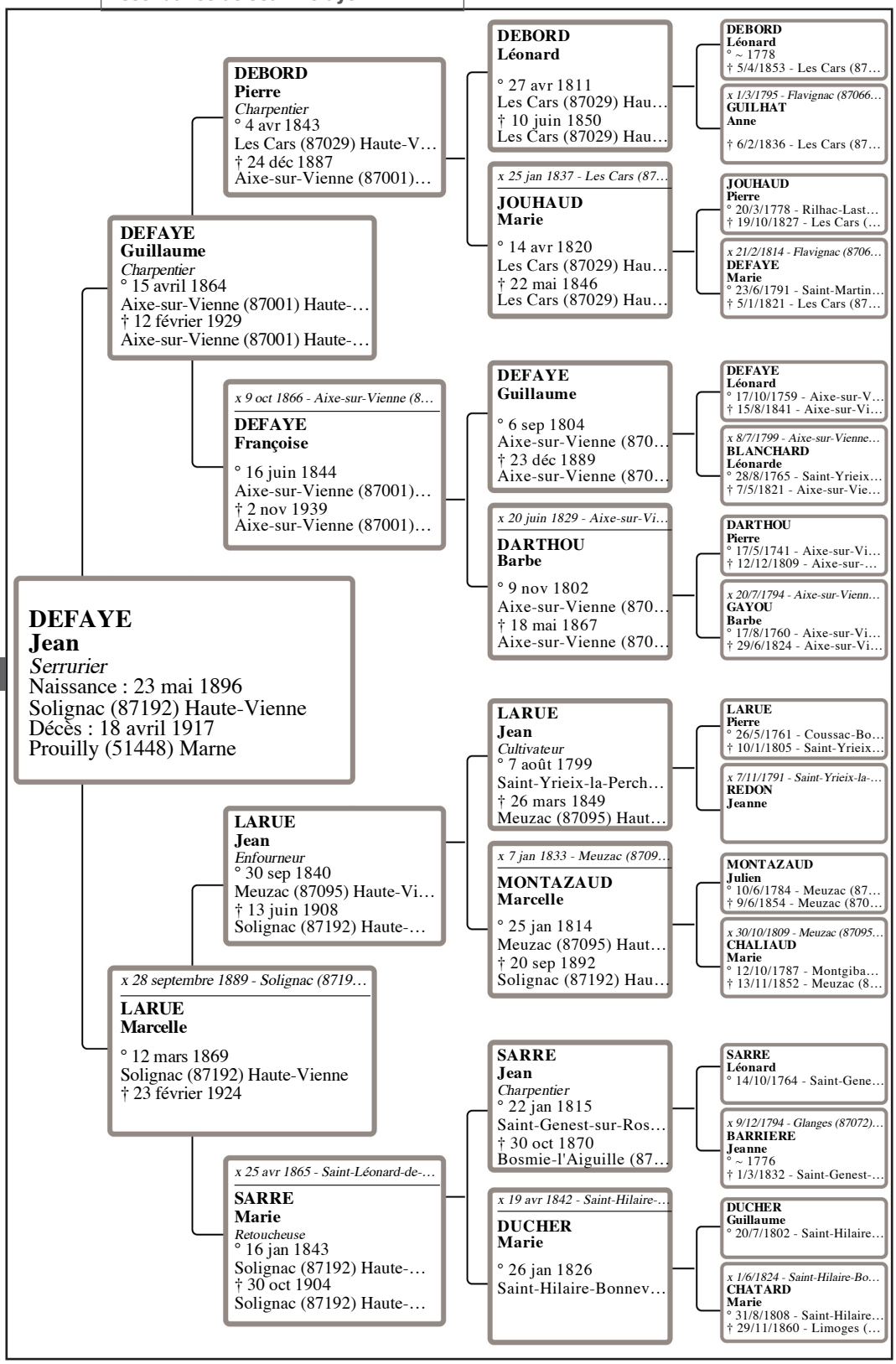
Ascendance de Pierre Debord



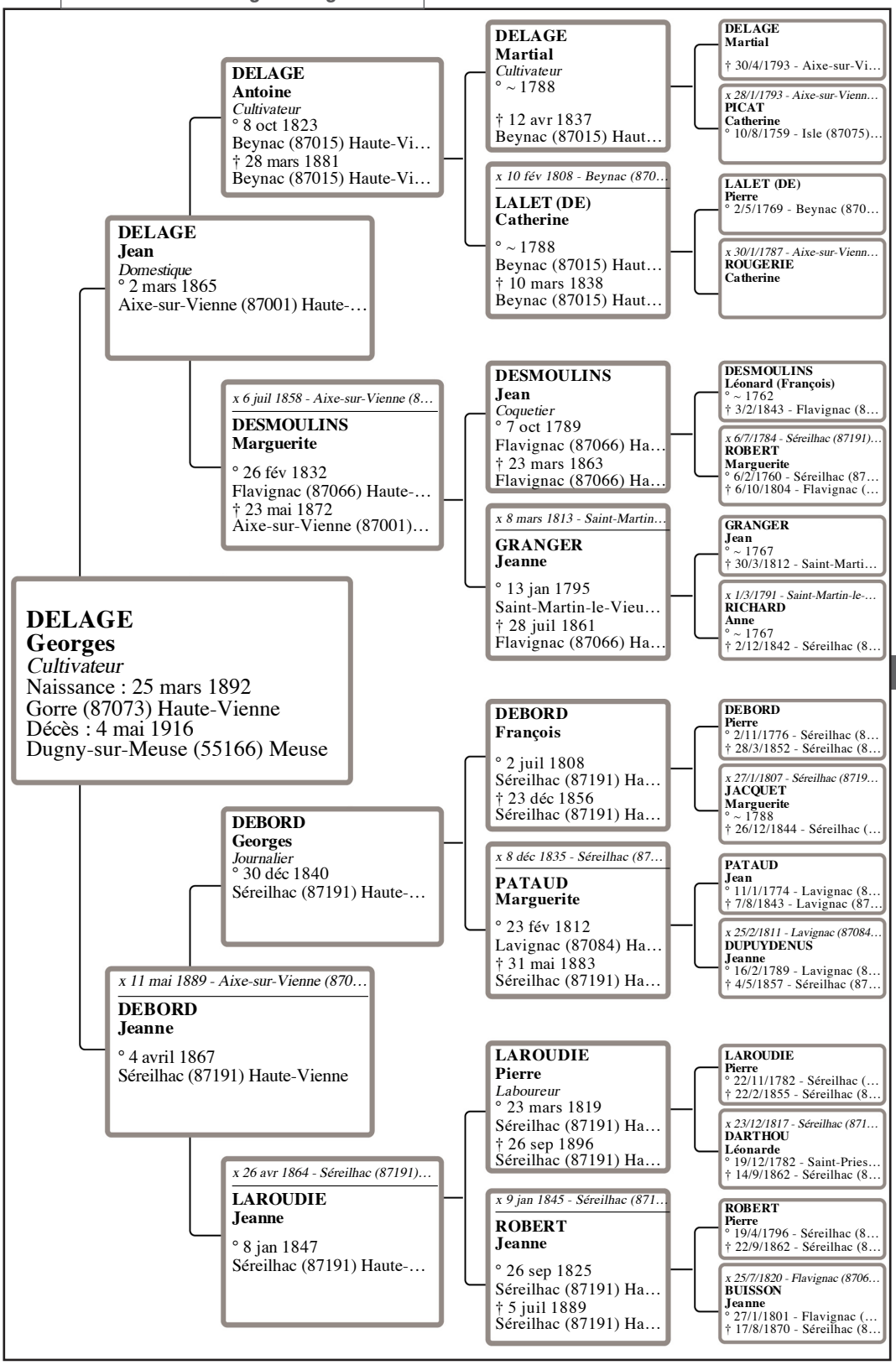
Ascendance de Jacques Jean Joseph Decoux



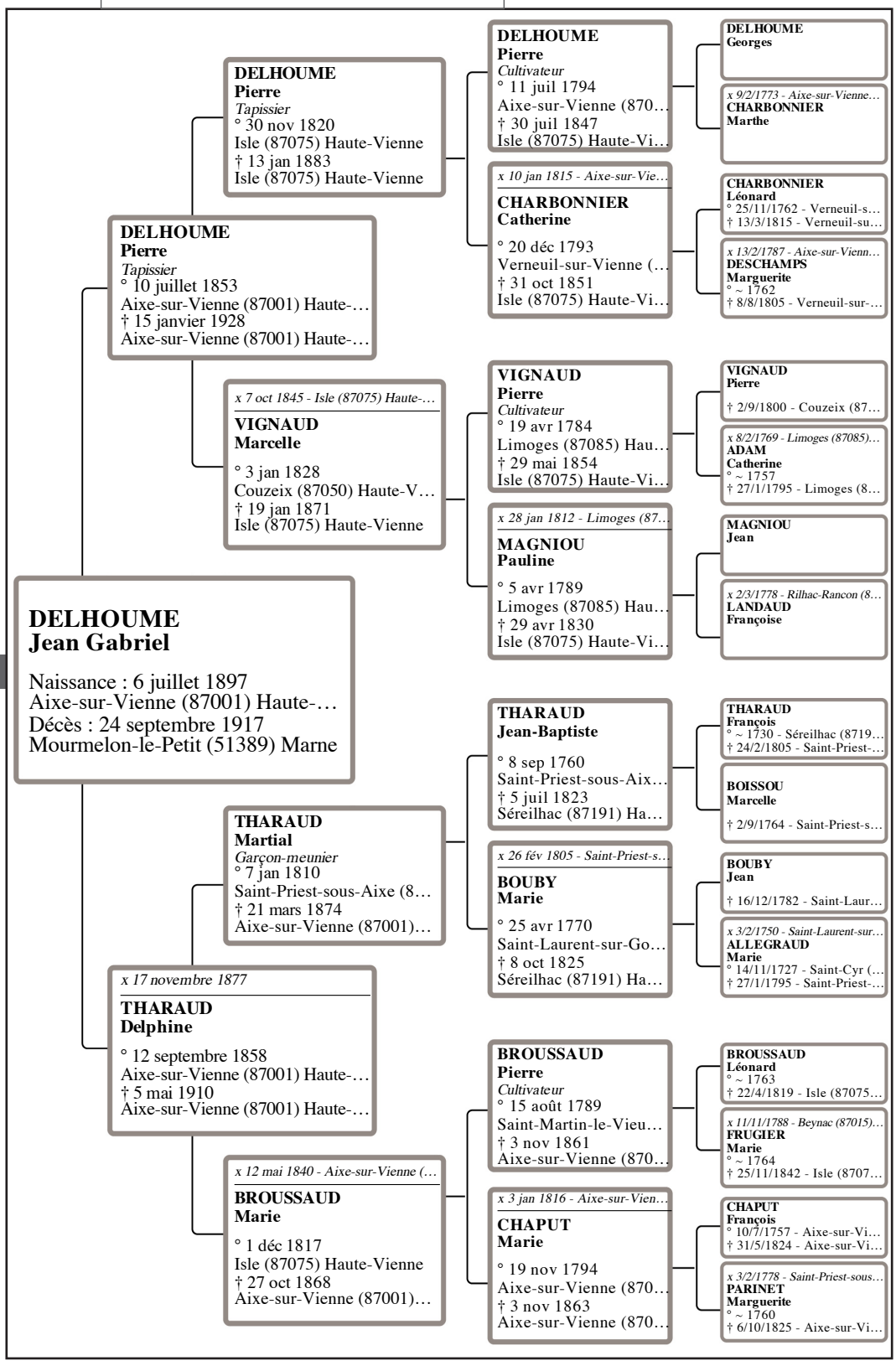
Ascendance de Jean Defaye



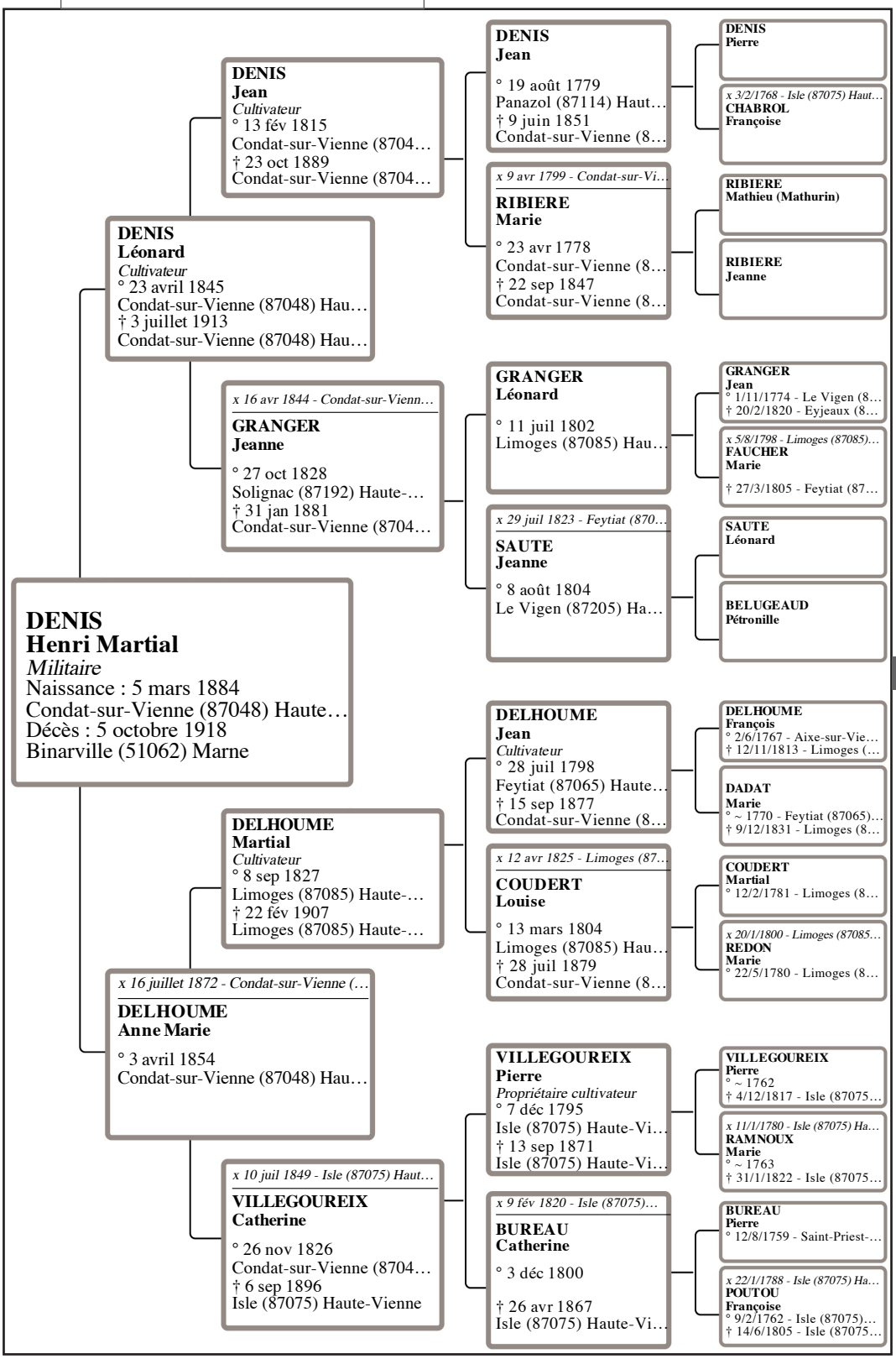
Ascendance de Georges Delage



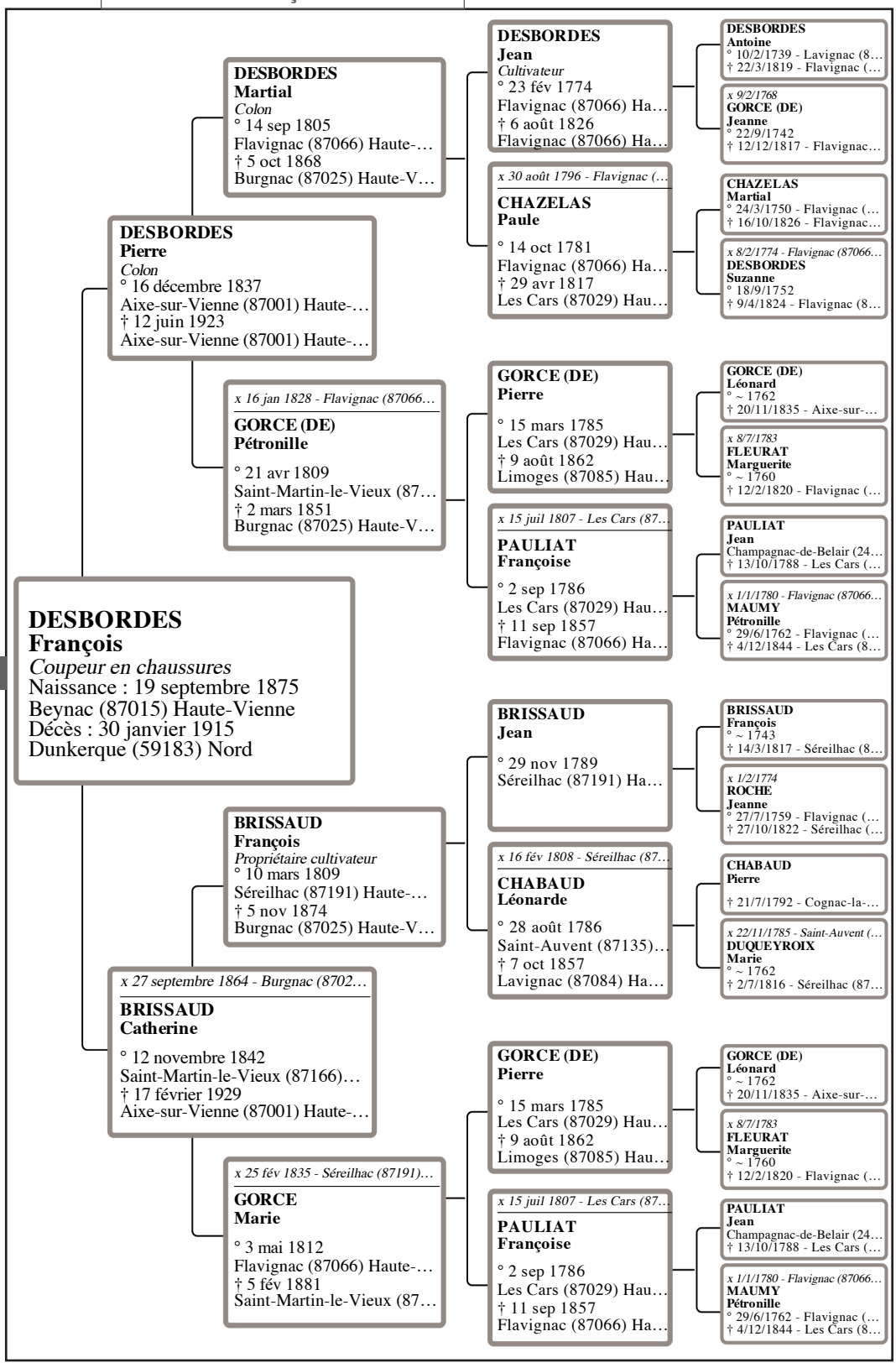
Ascendance de Jean Gabriel Delhoume



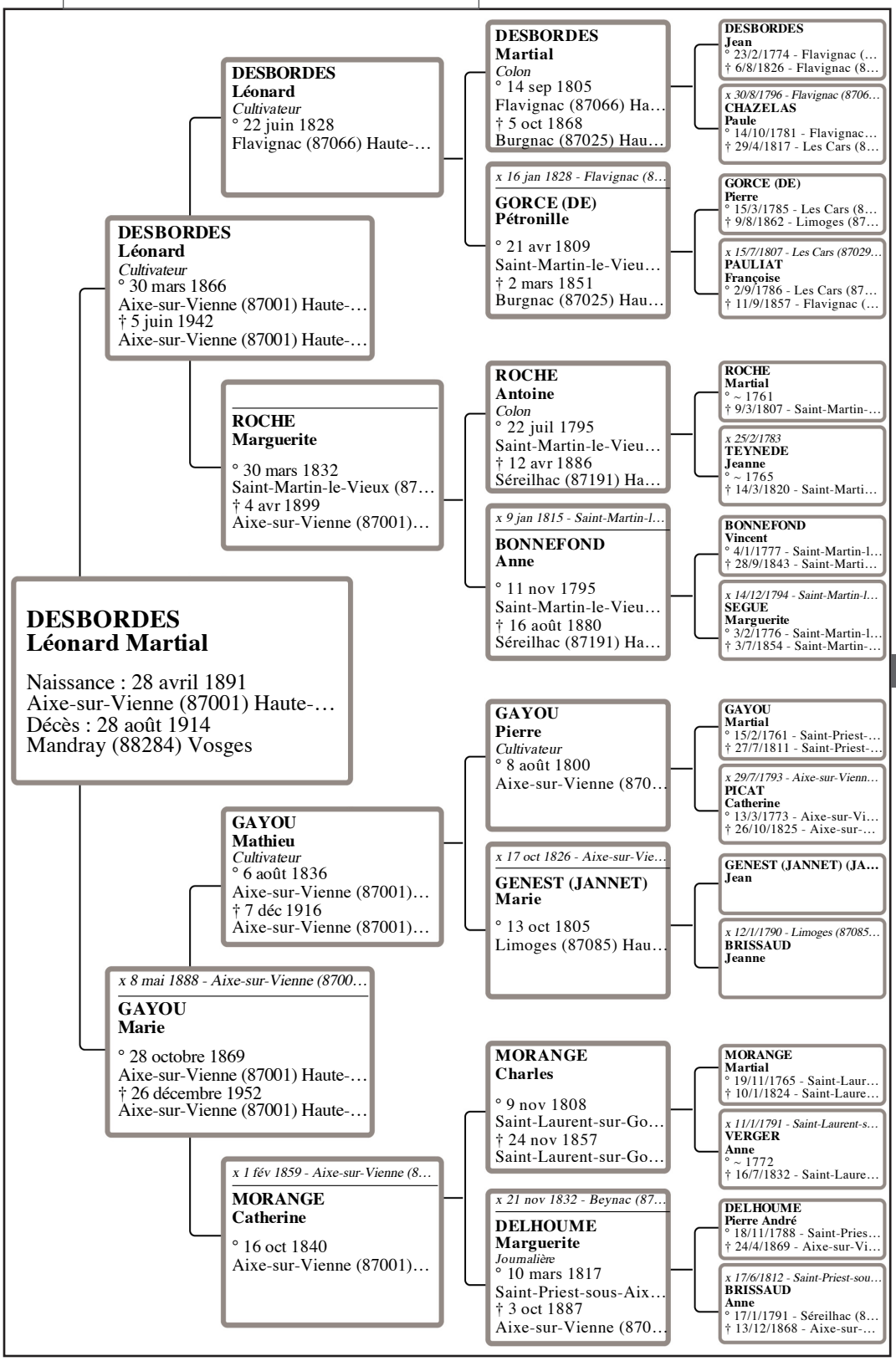
Ascendance de Henri Martial Denis



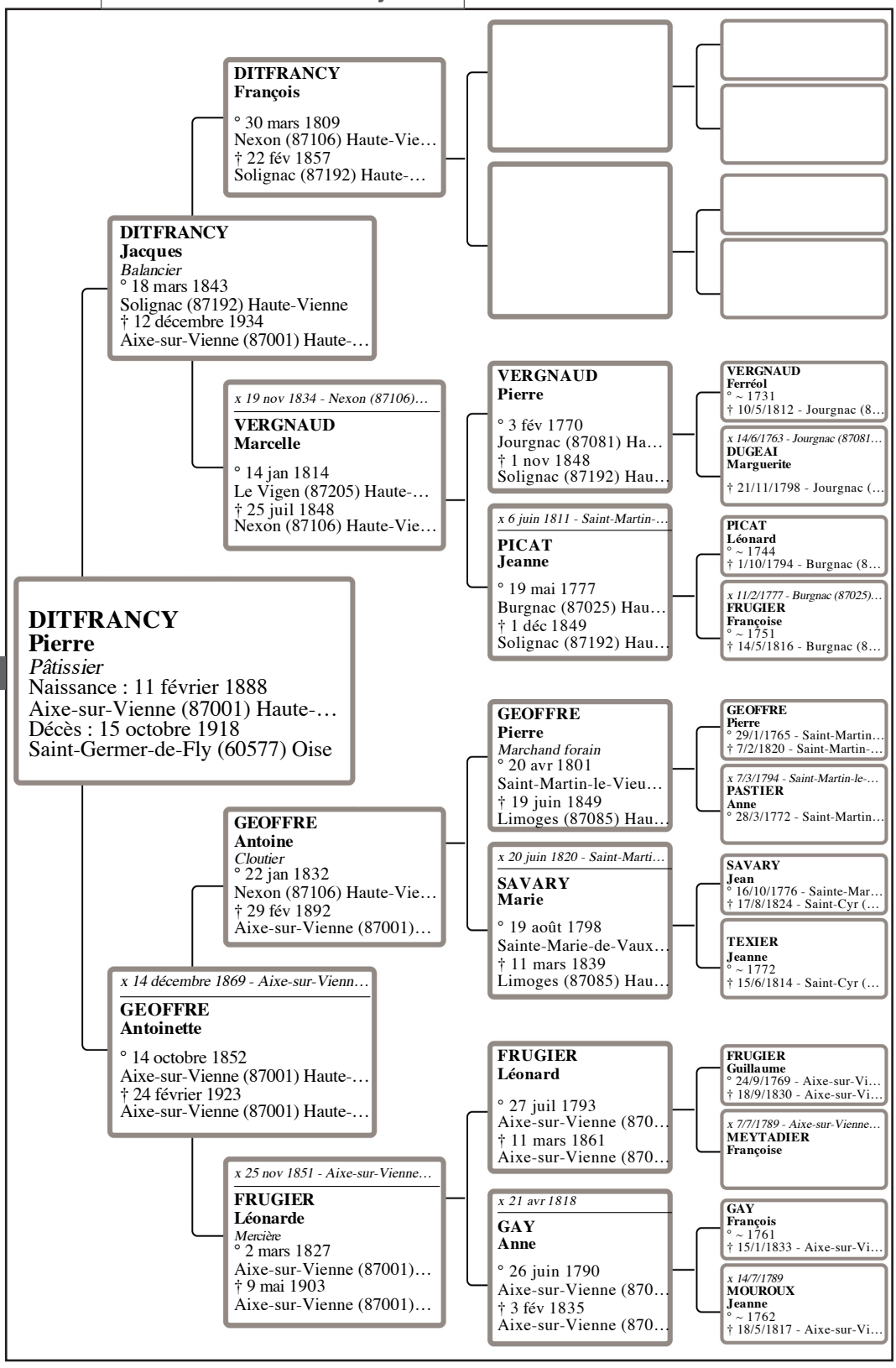
Ascendance de François Desbordes



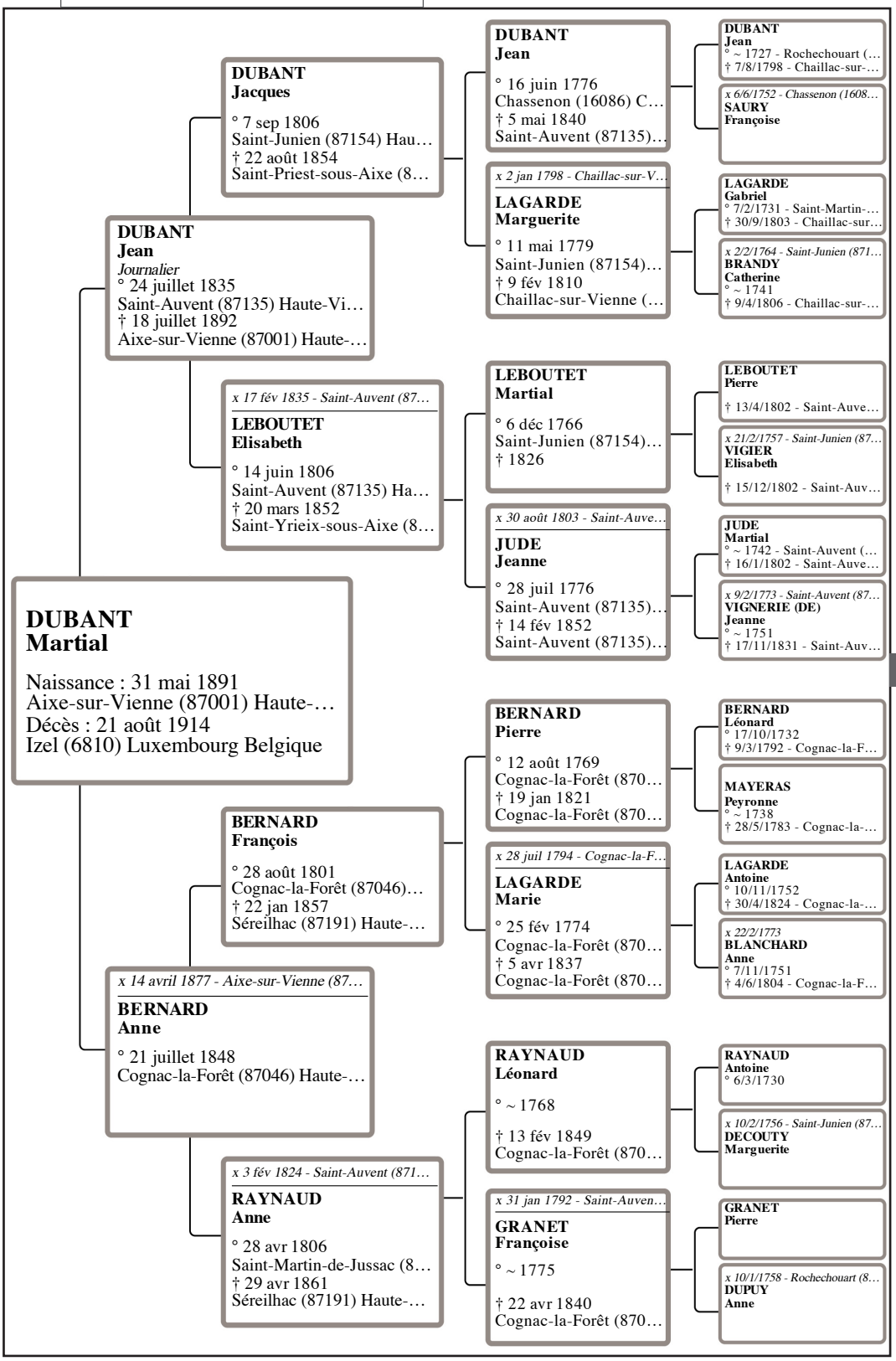
Ascendance de Léonard Martial Desbordes



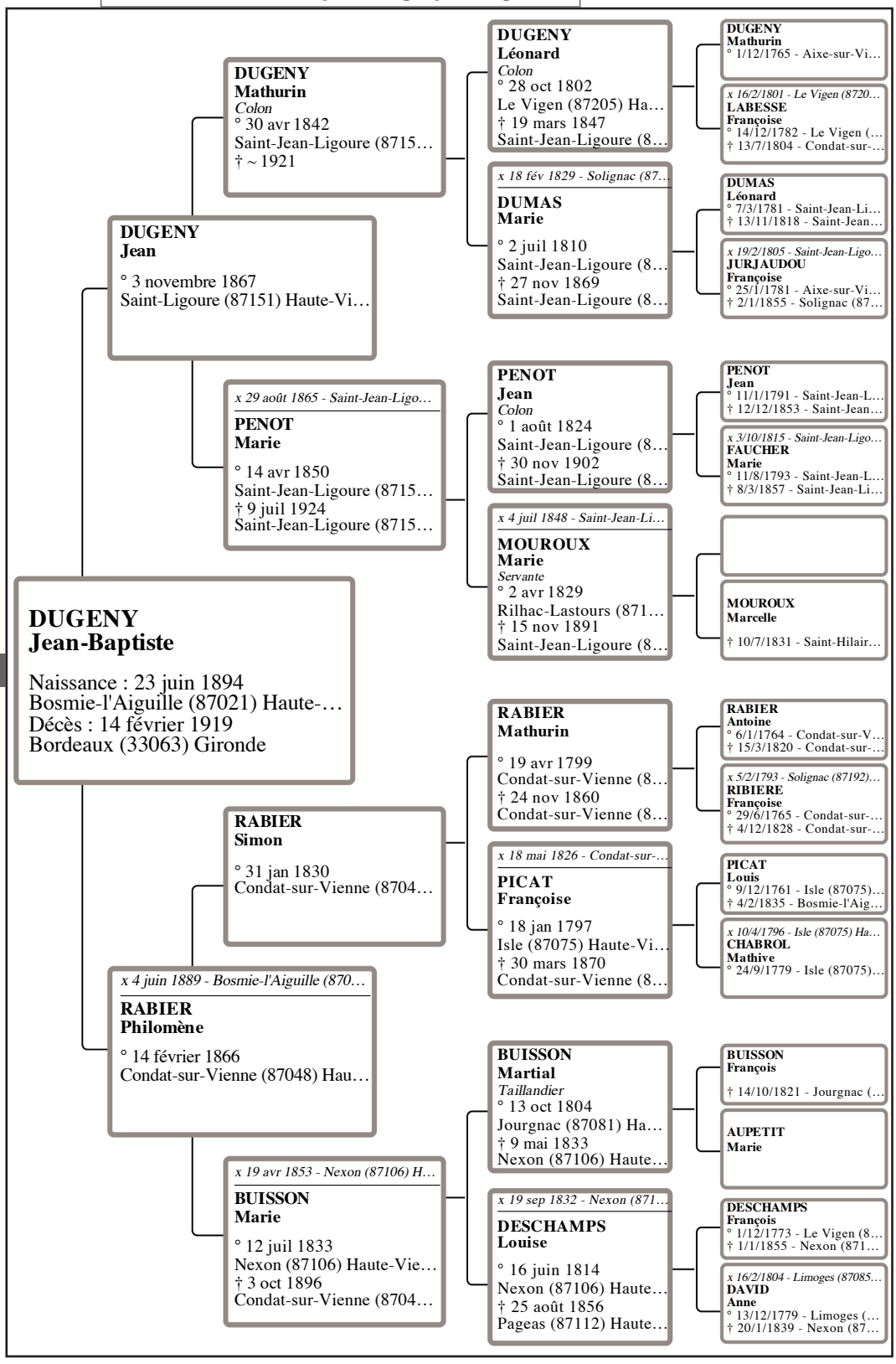
Ascendance de Pierre Ditfrancy



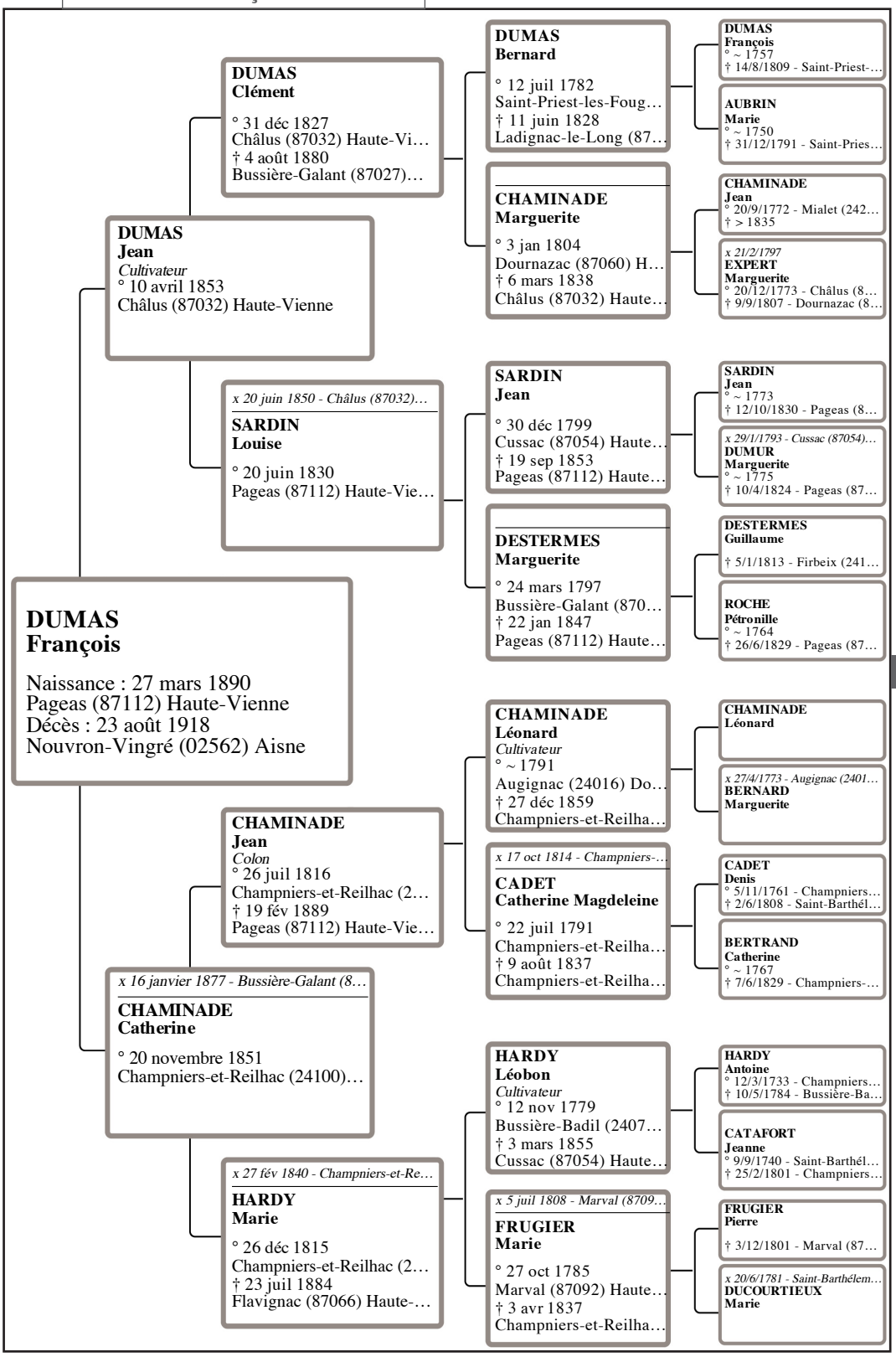
Ascendance de Martial Dubant



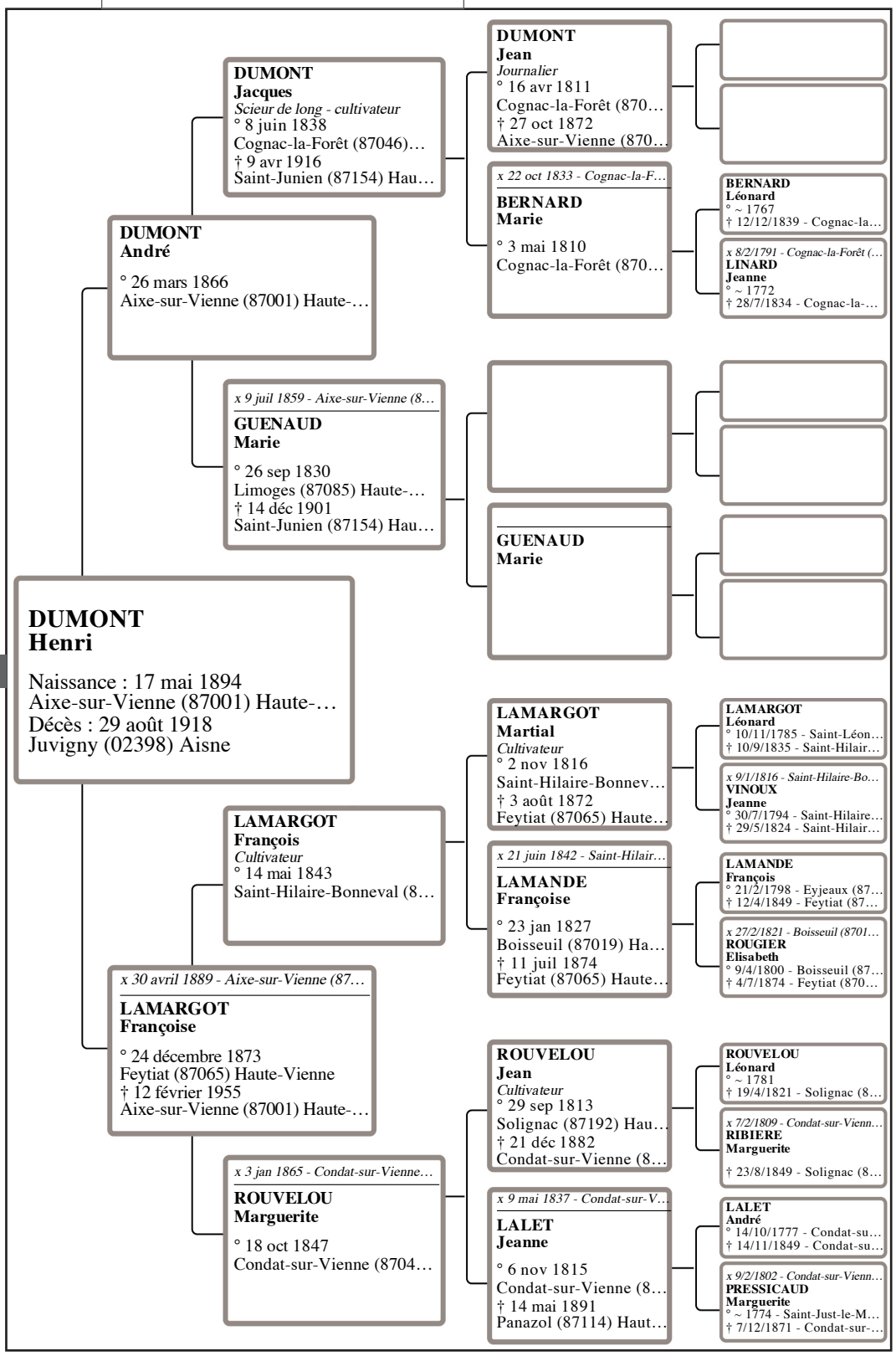
Ascendance de Jean-Baptiste Dugeny ou Dugenie



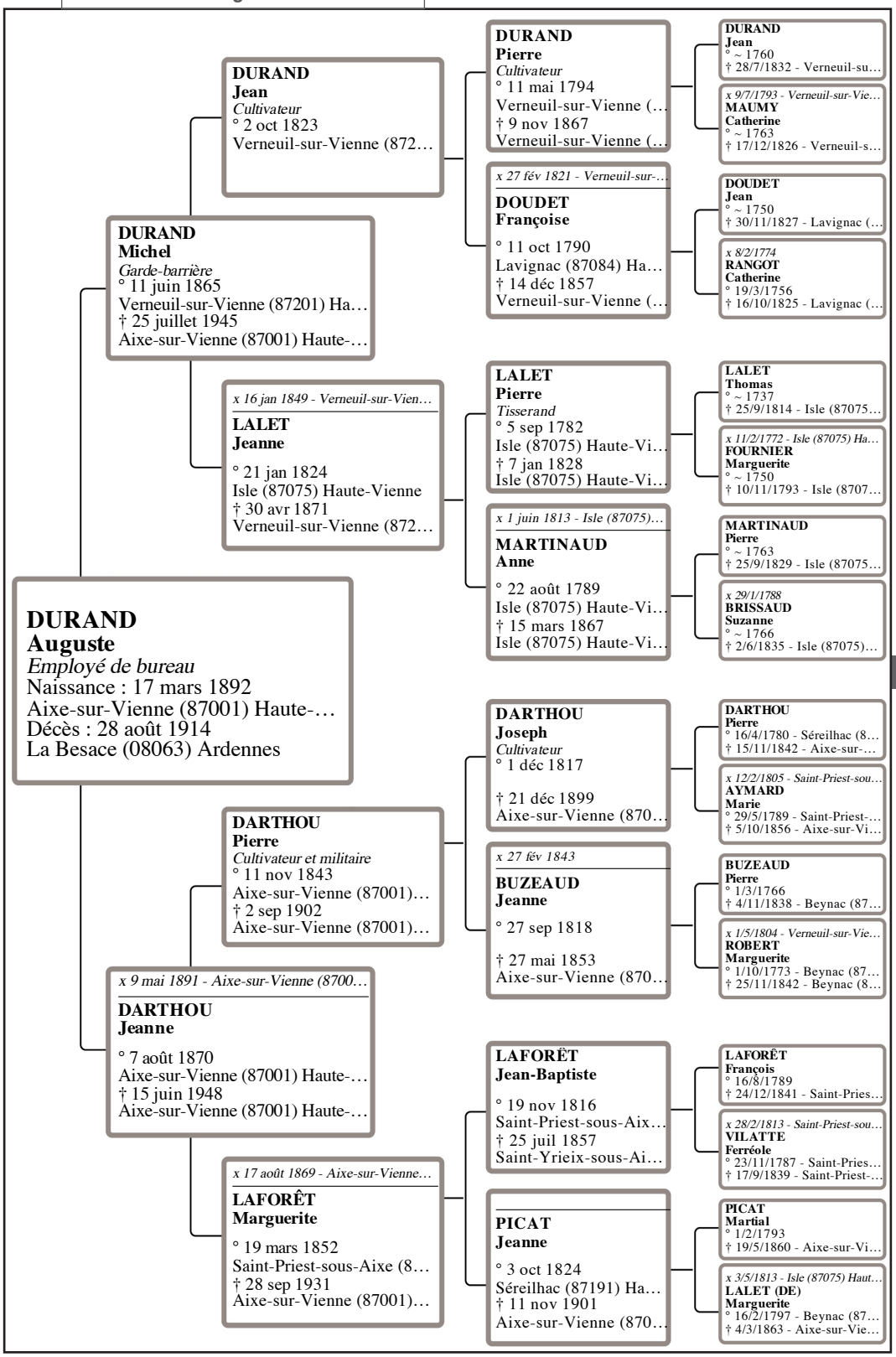
Ascendance de François Dumas



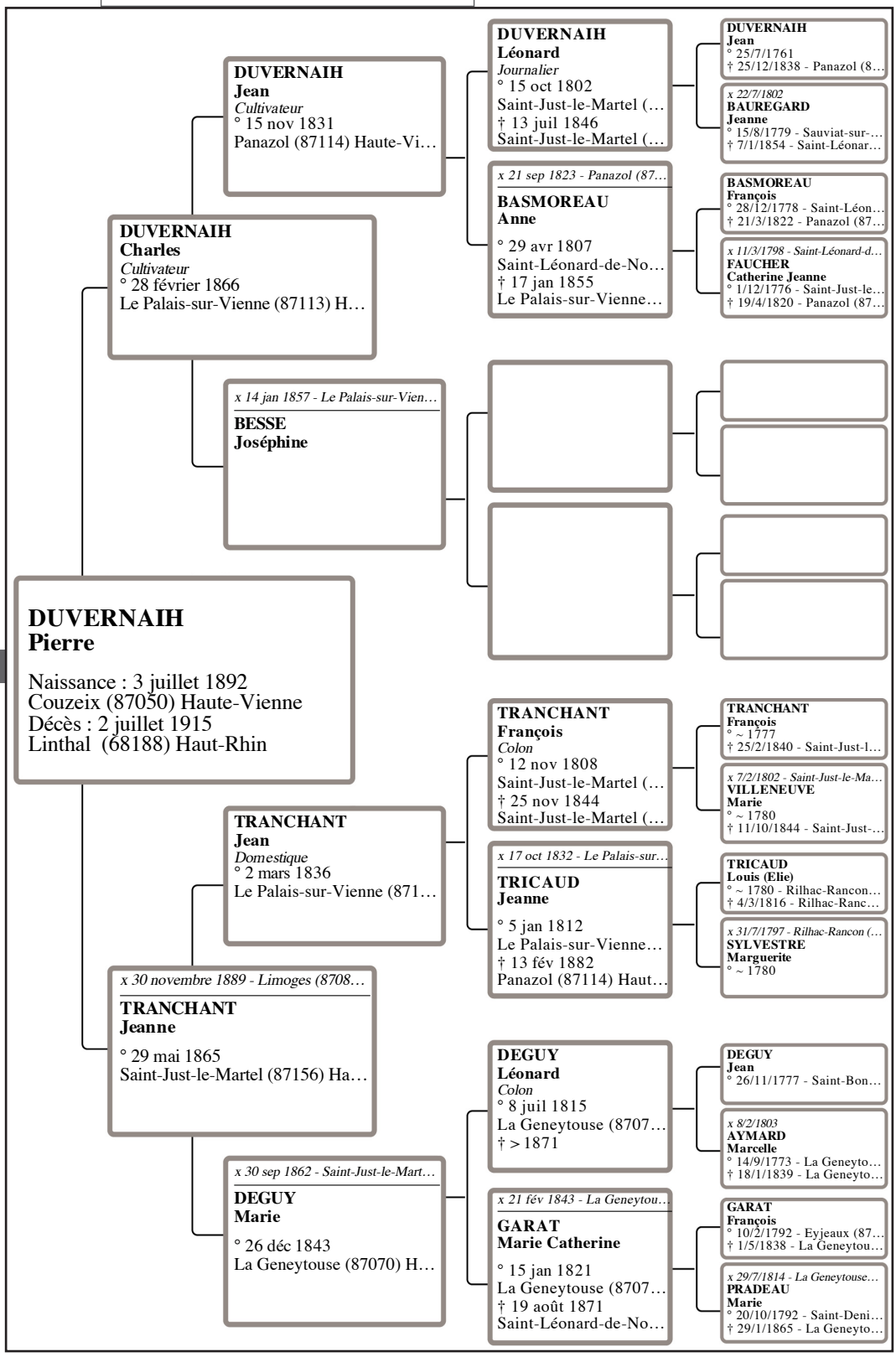
Ascendance de Henri Dumont



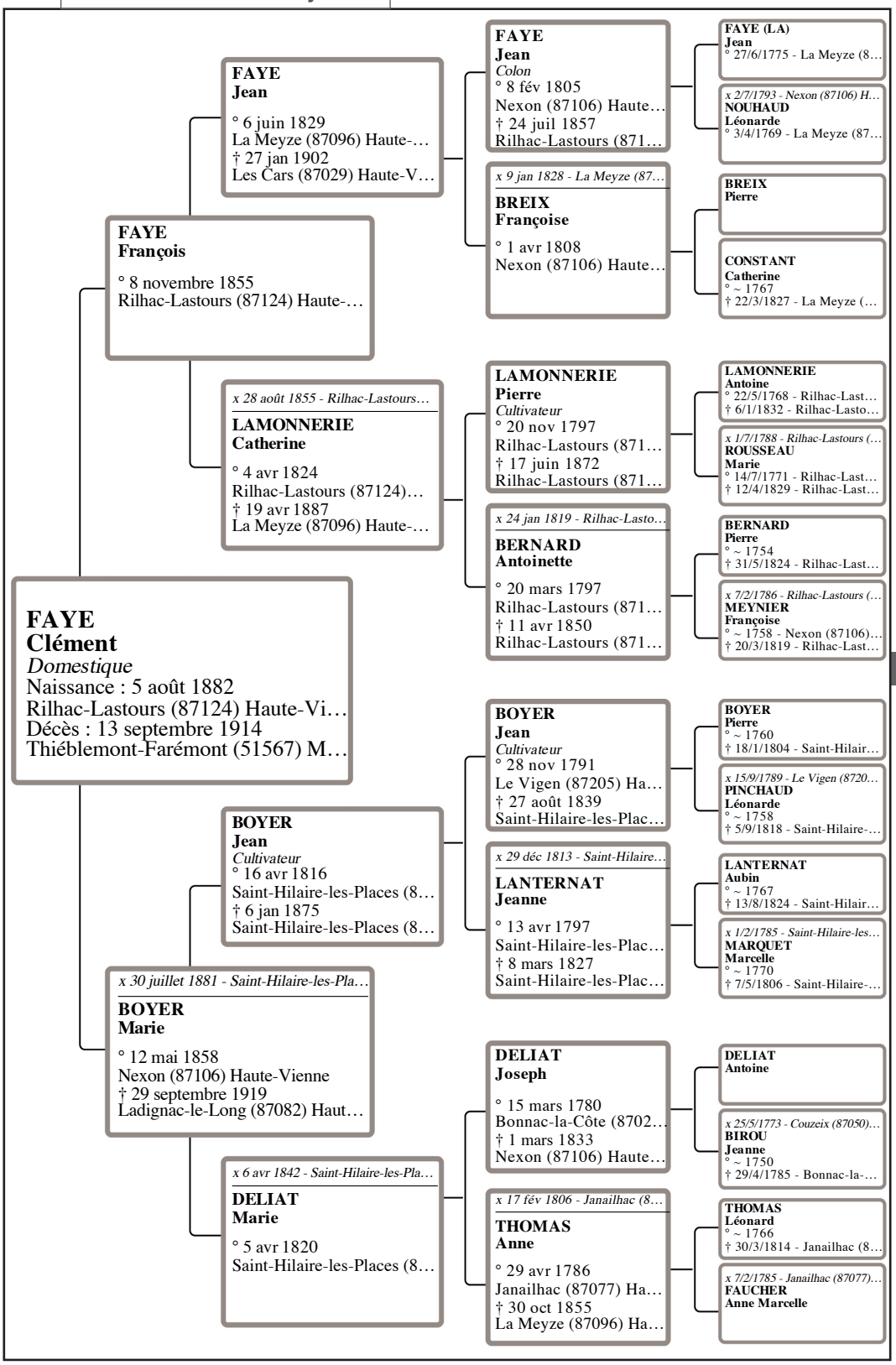
Ascendance de Auguste Durand



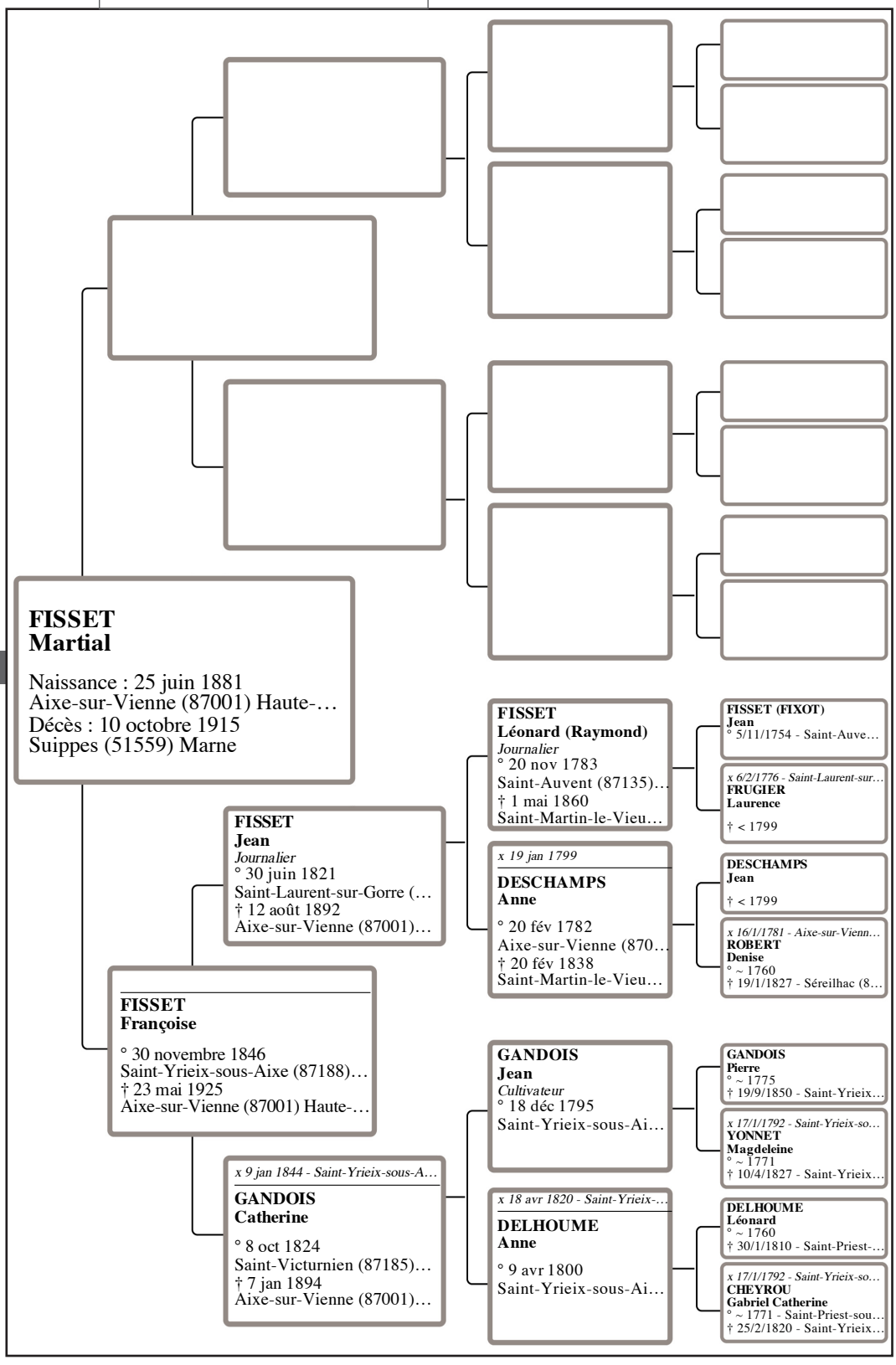
Ascendance de Pierre Duvernaih



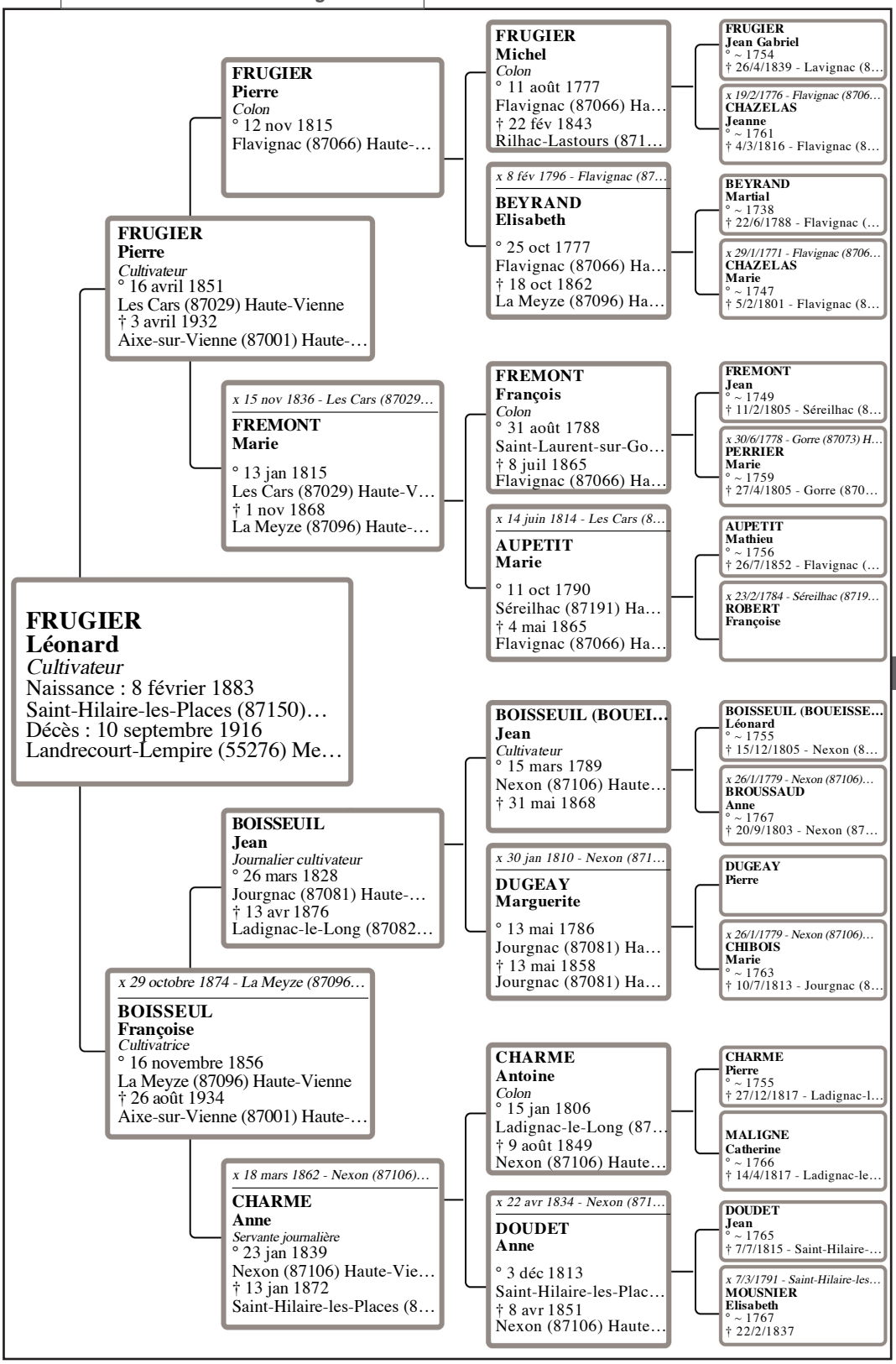
Ascendance de Clément Faye



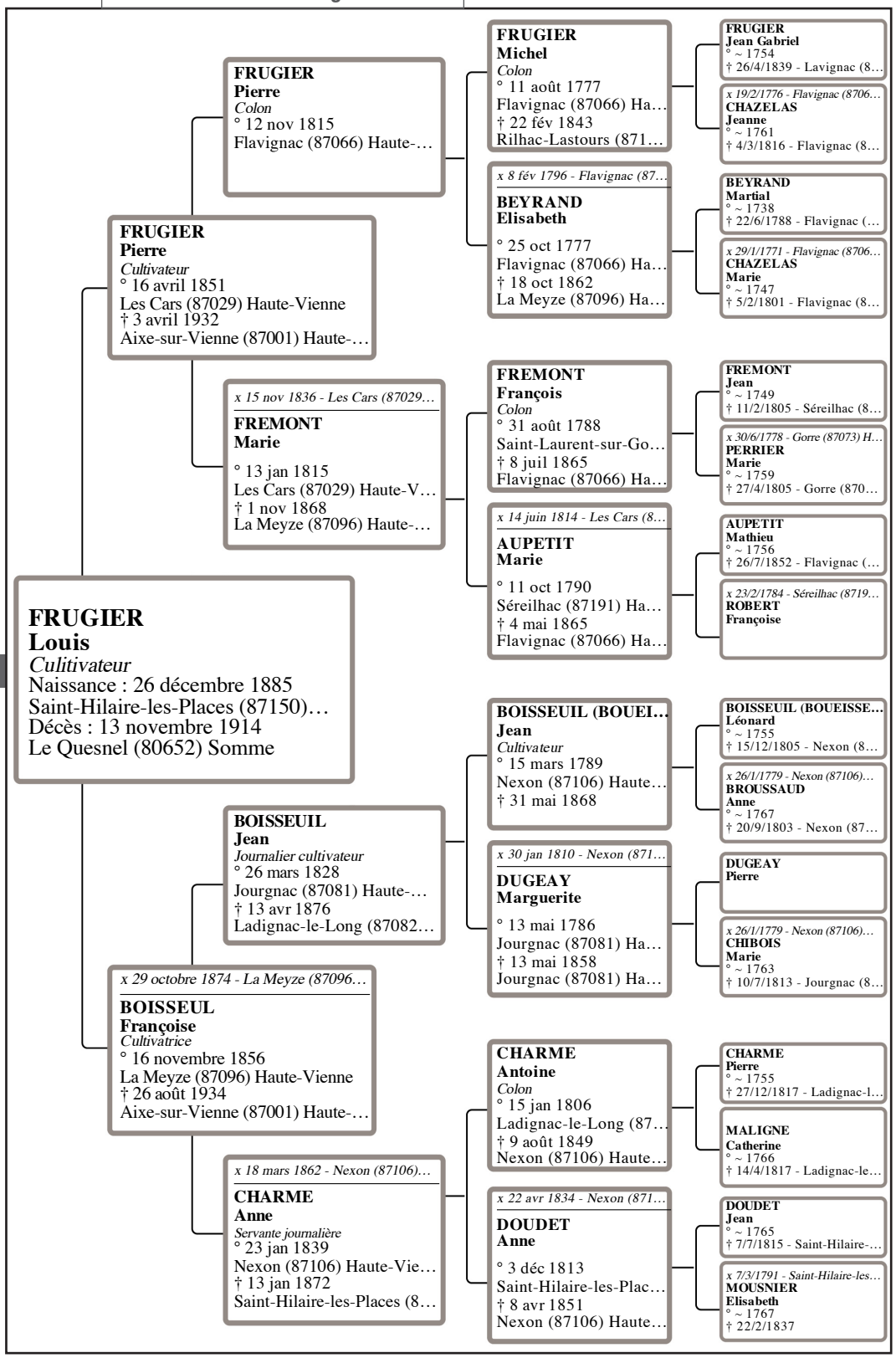
Ascendance de Martial Fisset



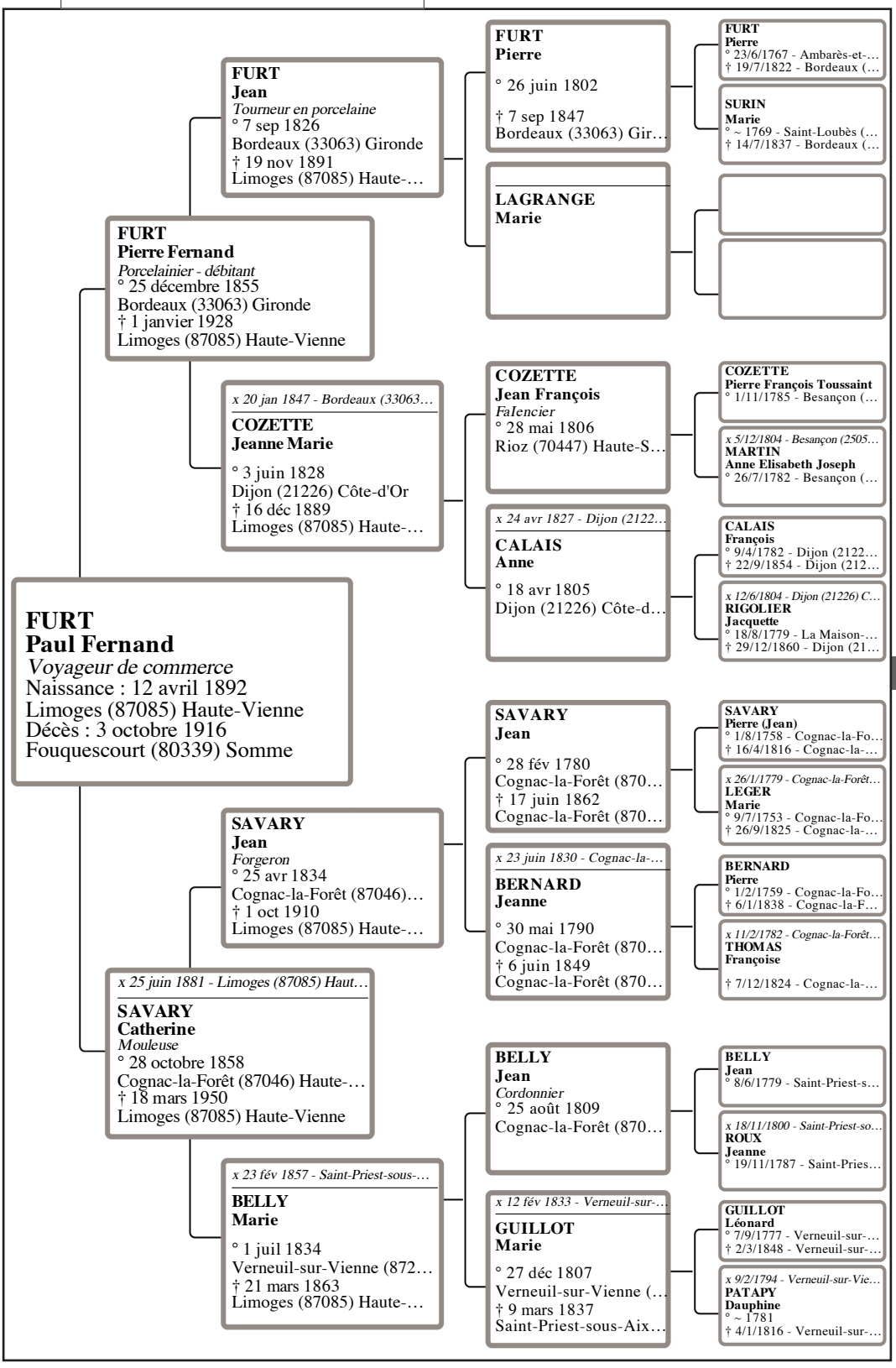
Ascendance de Léonard Frugier



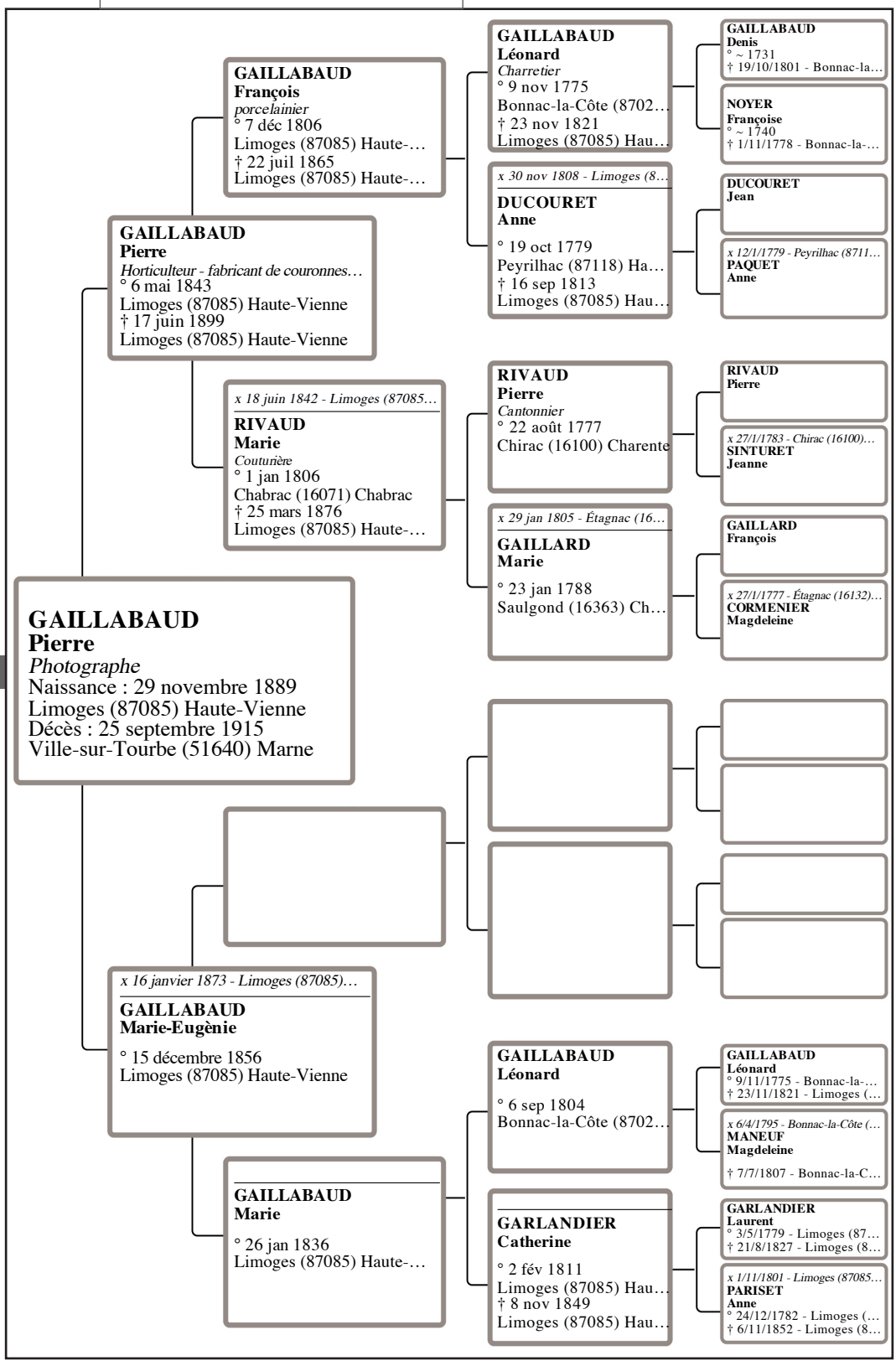
Ascendance de Louis Frugier



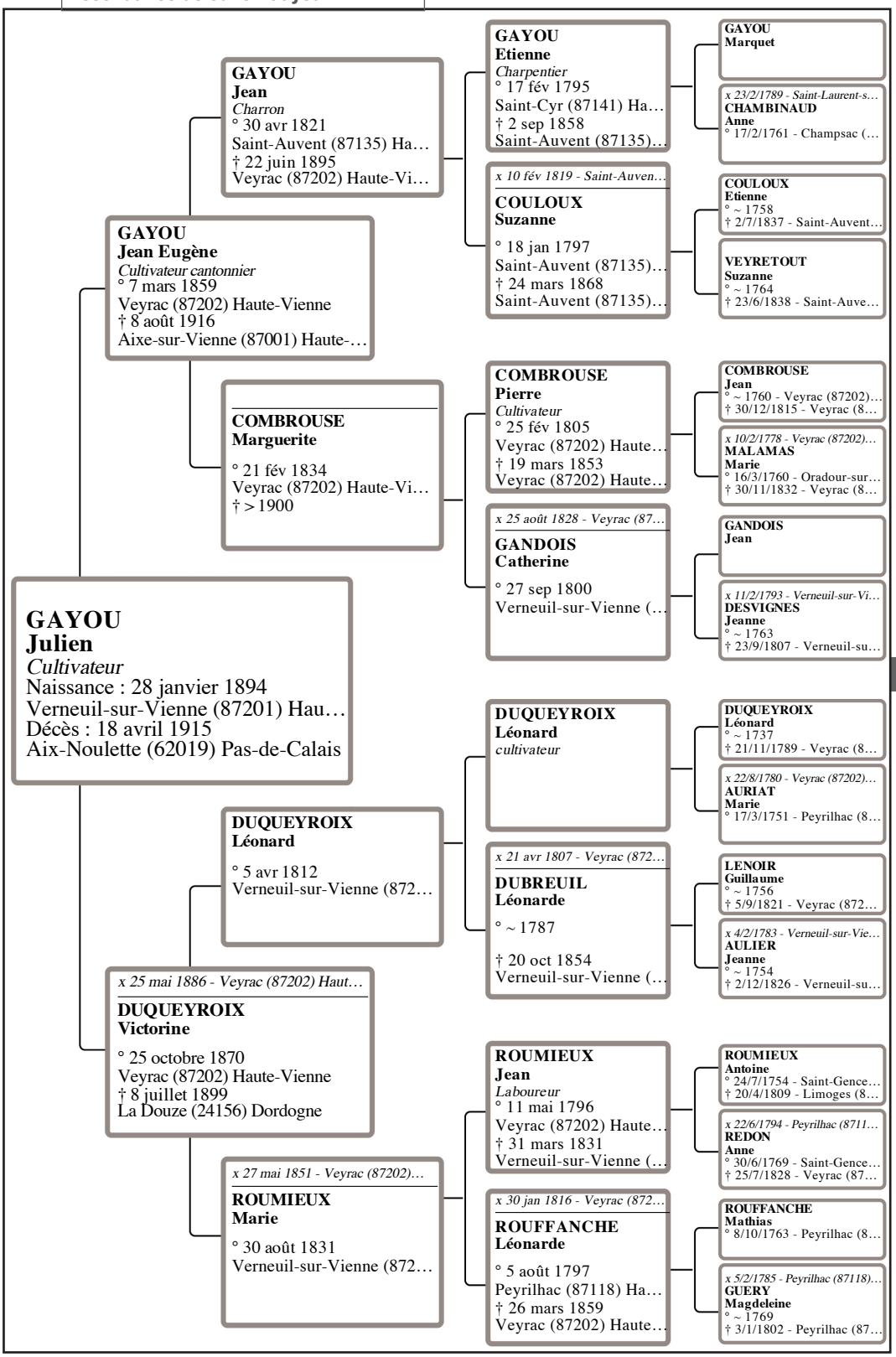
Ascendance de Paul Fernand Furt



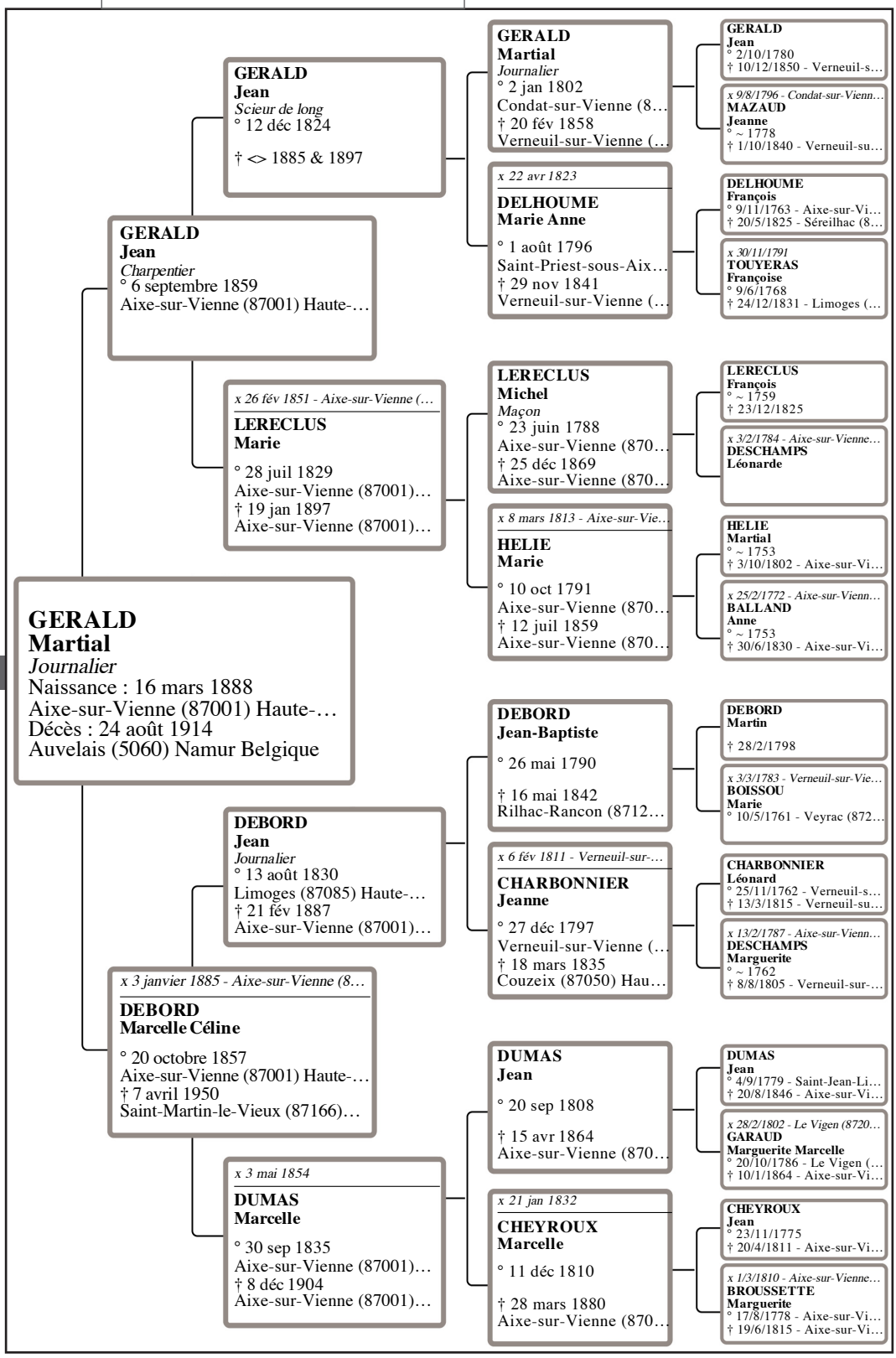
Ascendance de Pierre Gaillabaud



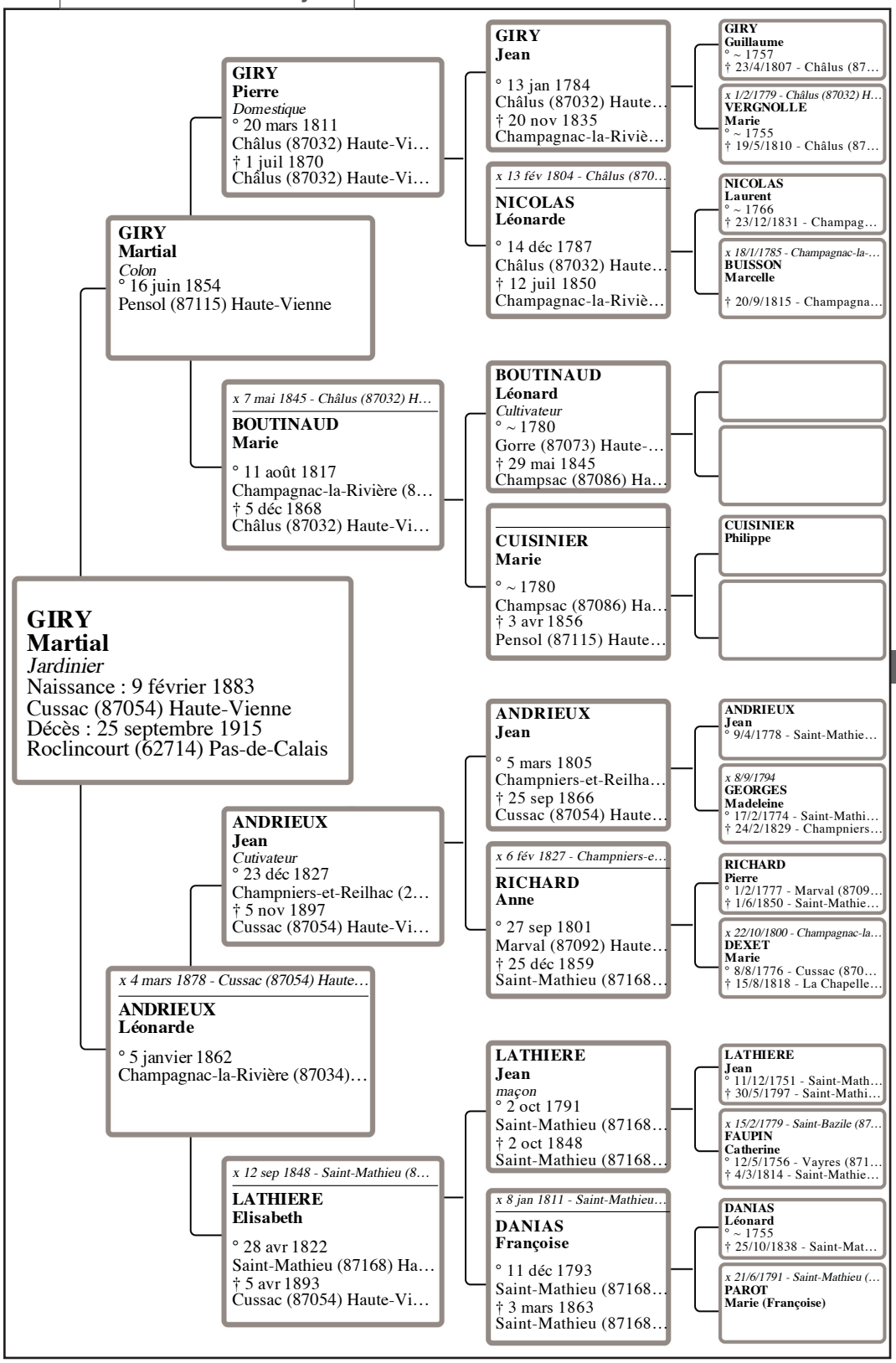
Ascendance de Julien Gayou



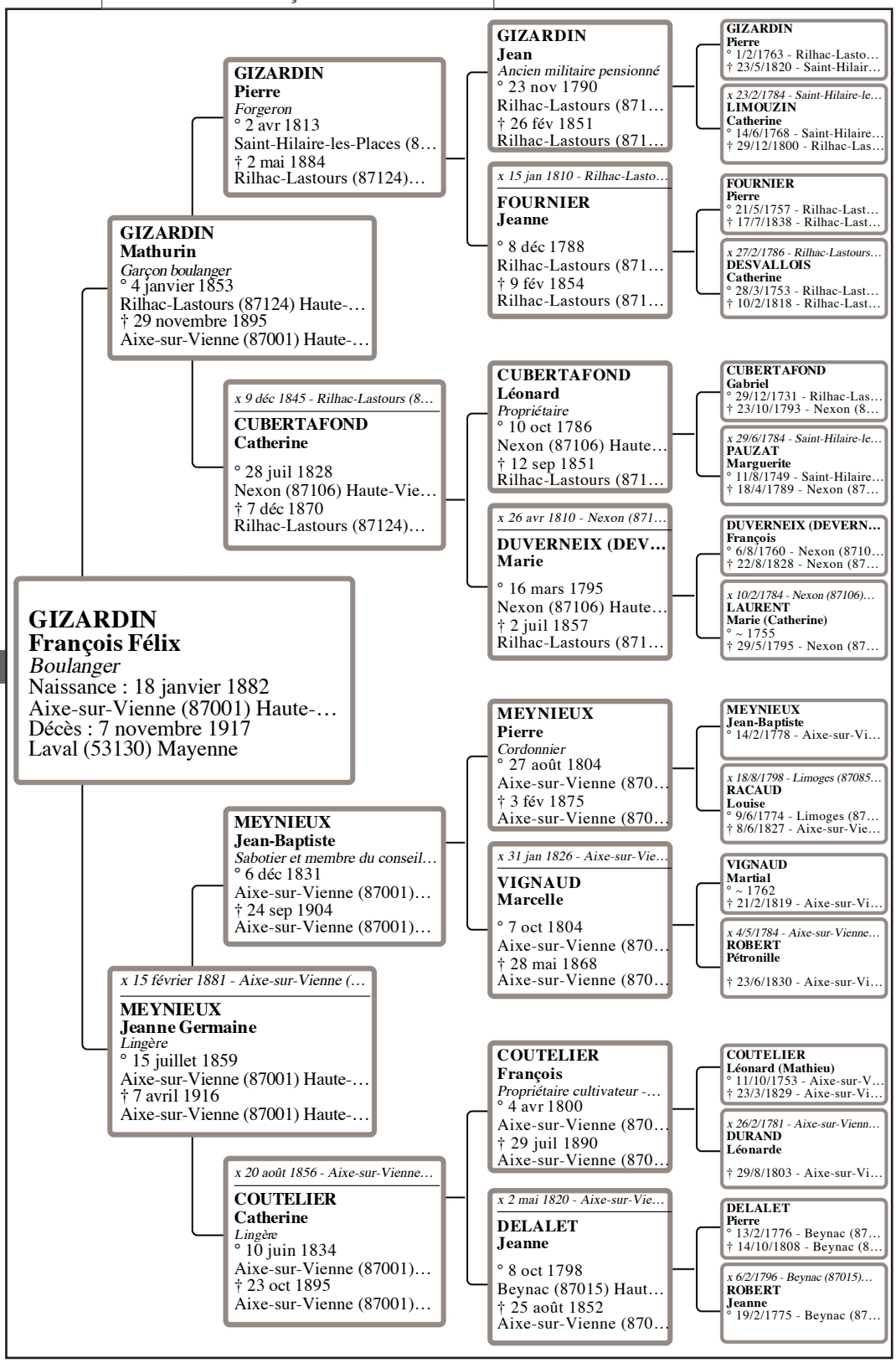
Ascendance de Martial Gerald



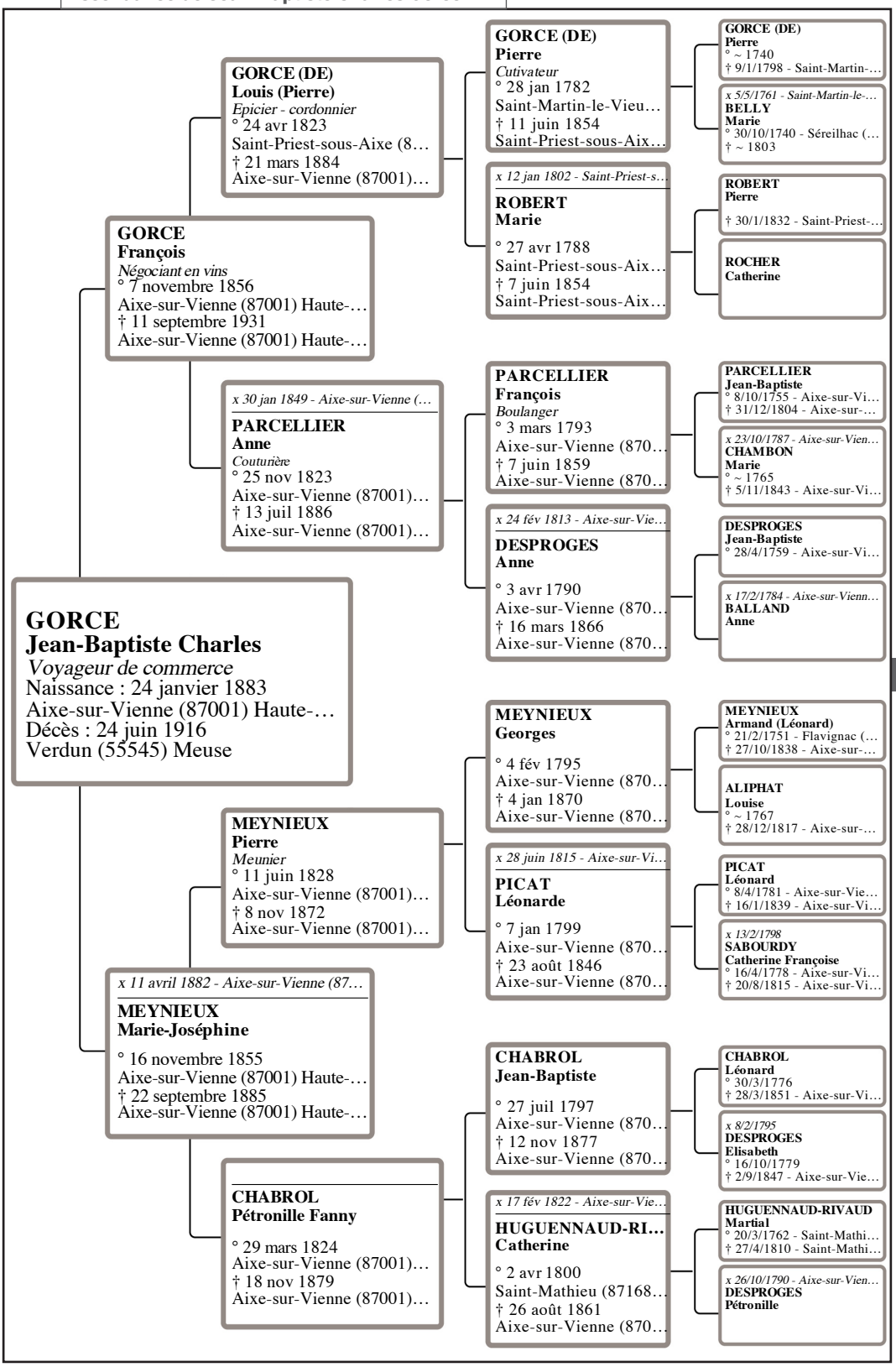
Ascendance de Martial Giry



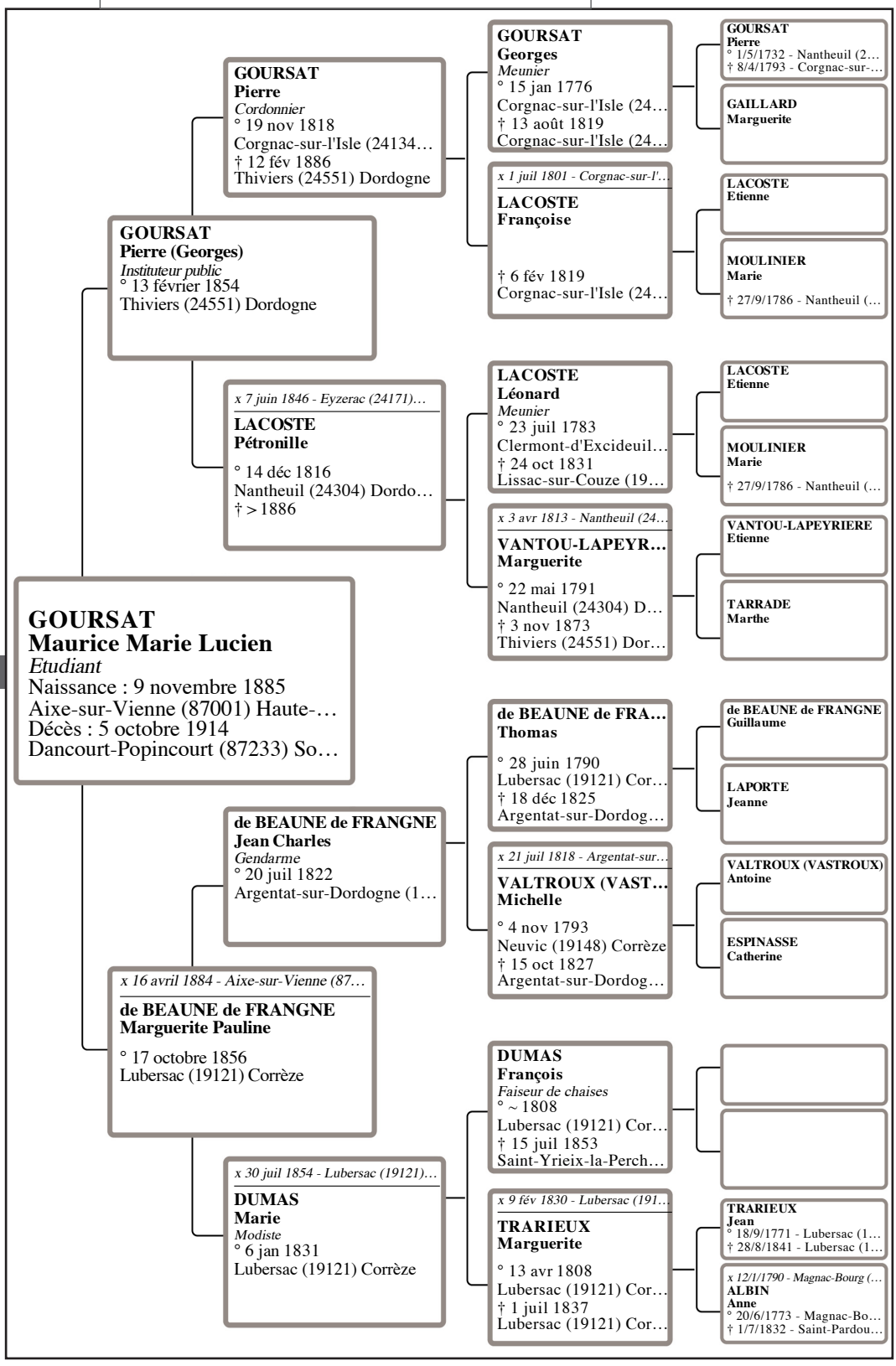
Ascendance de François Félix Gizardin



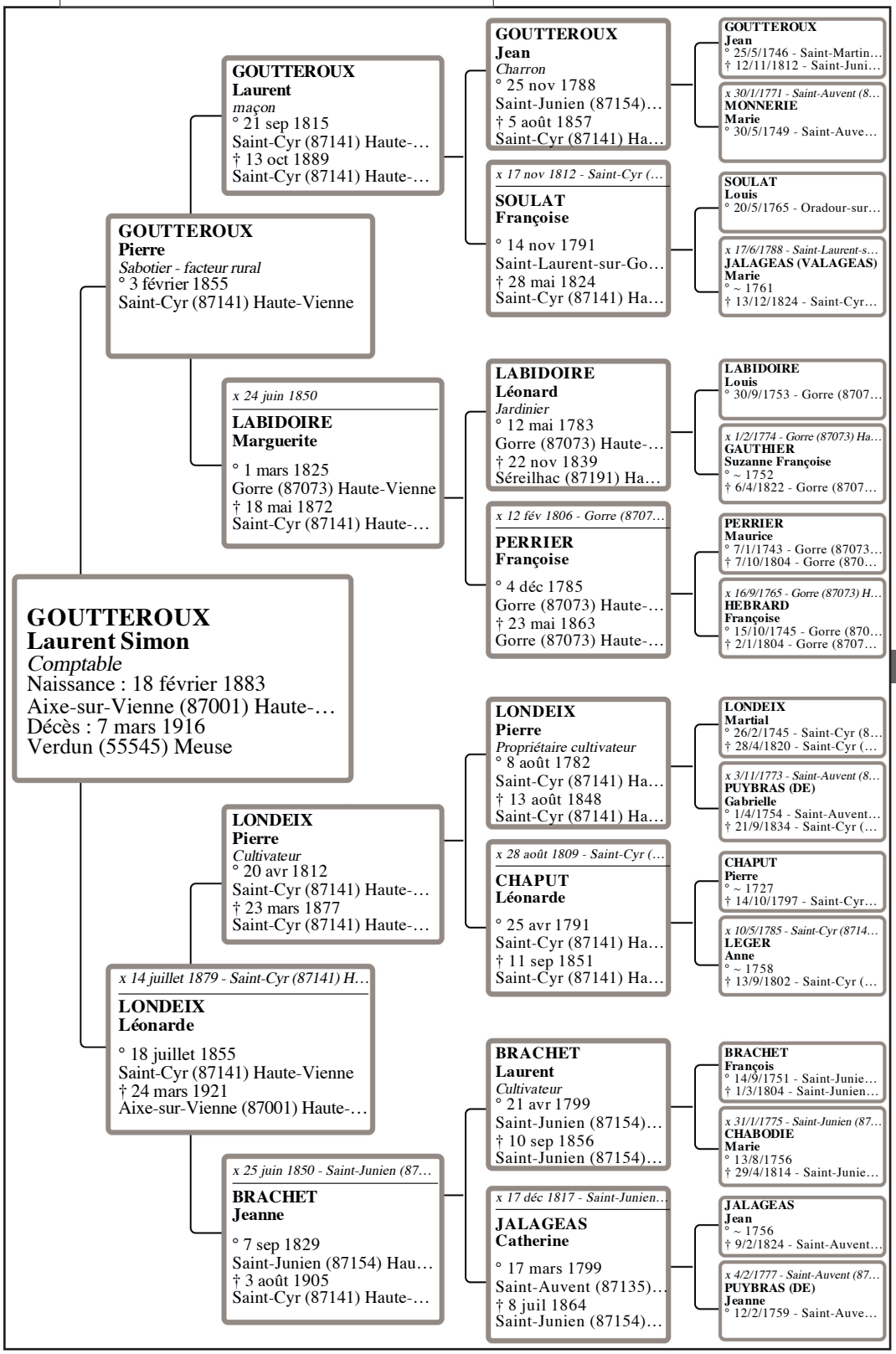
Ascendance de Jean-Baptiste Charles Gorce



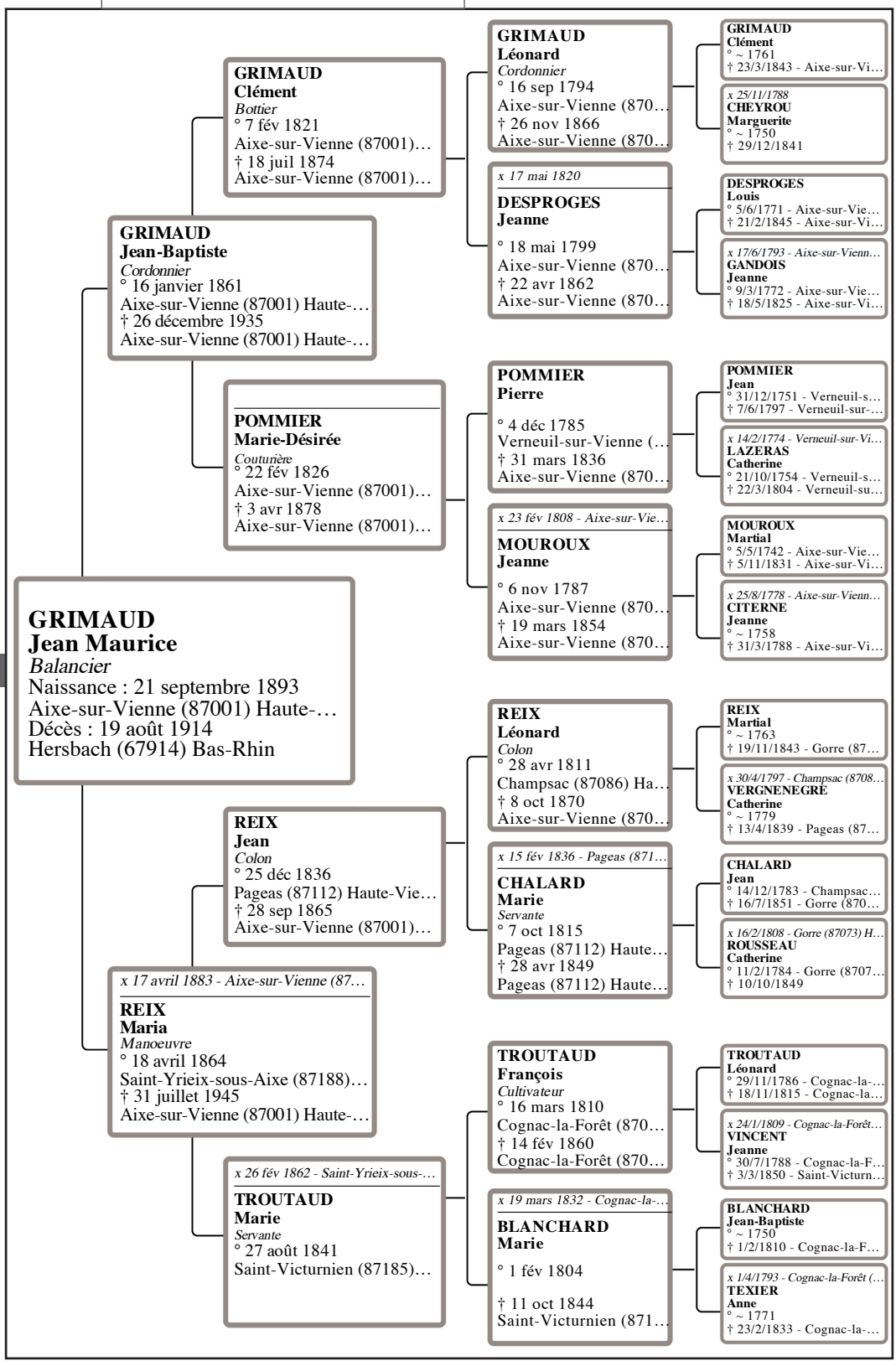
Ascendance de Maurice Marie Lucien Goursat



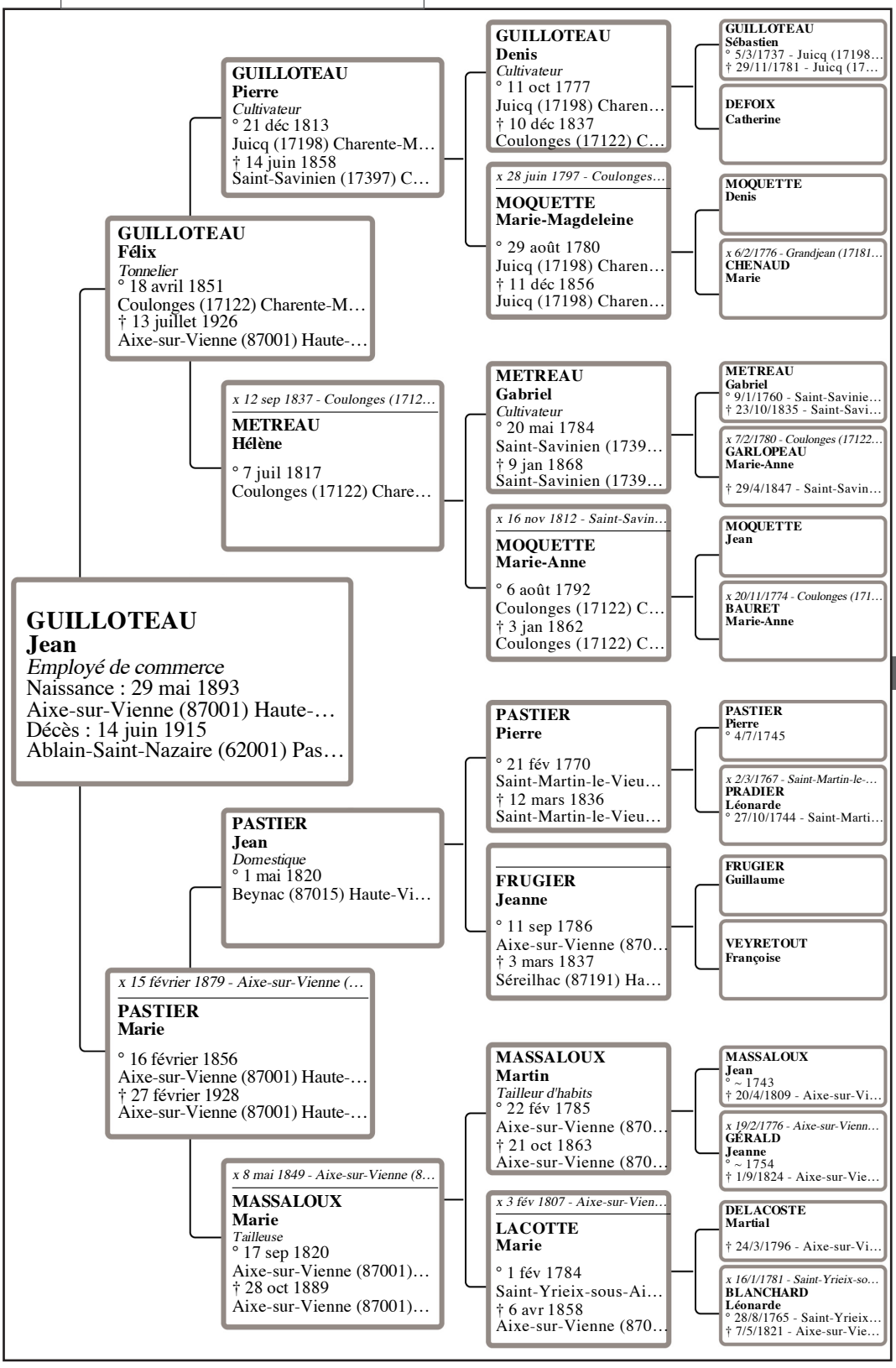
Ascendance de Laurent Simon Goutteroux



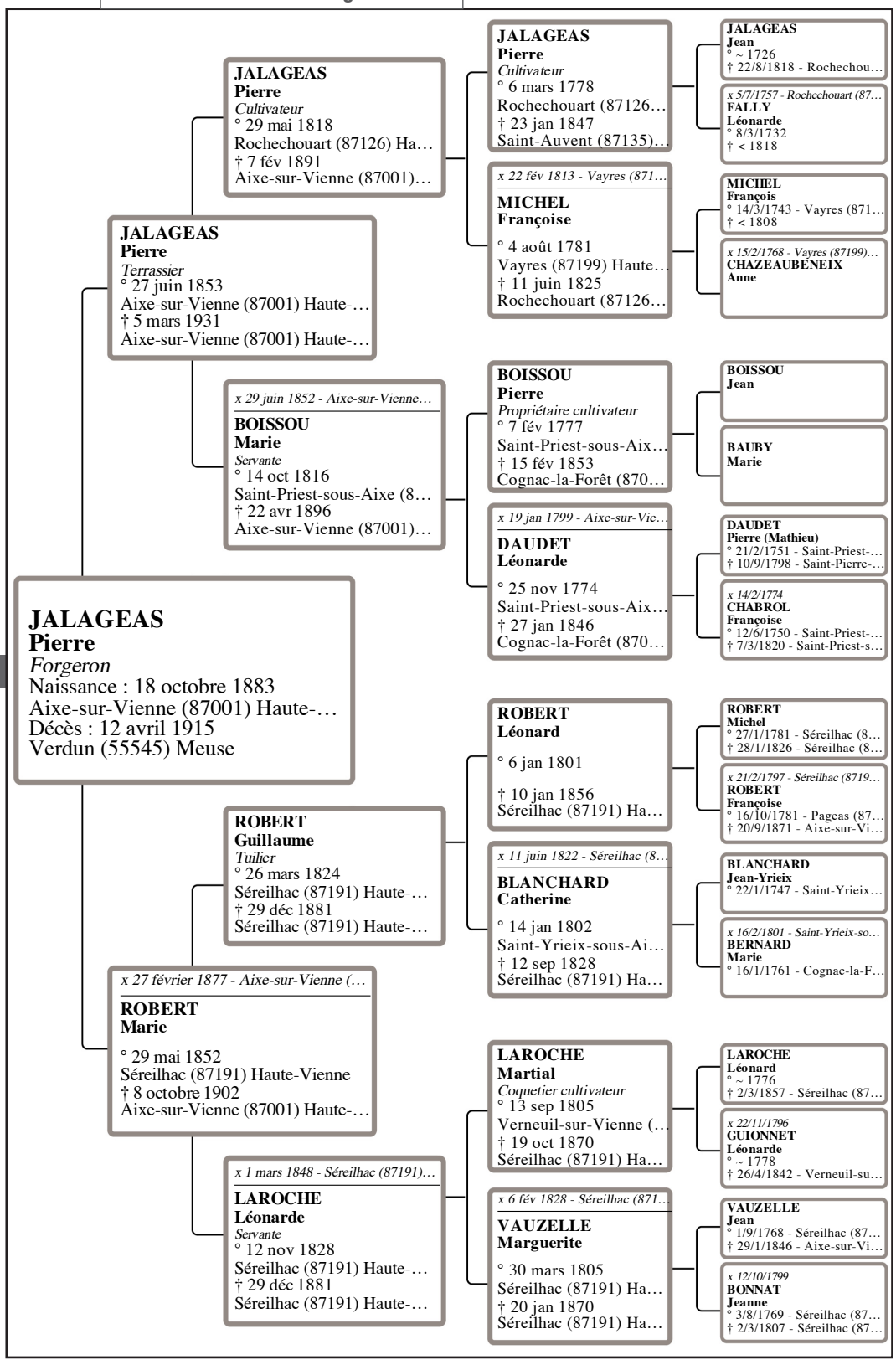
Ascendance de Jean Maurice Grimaud



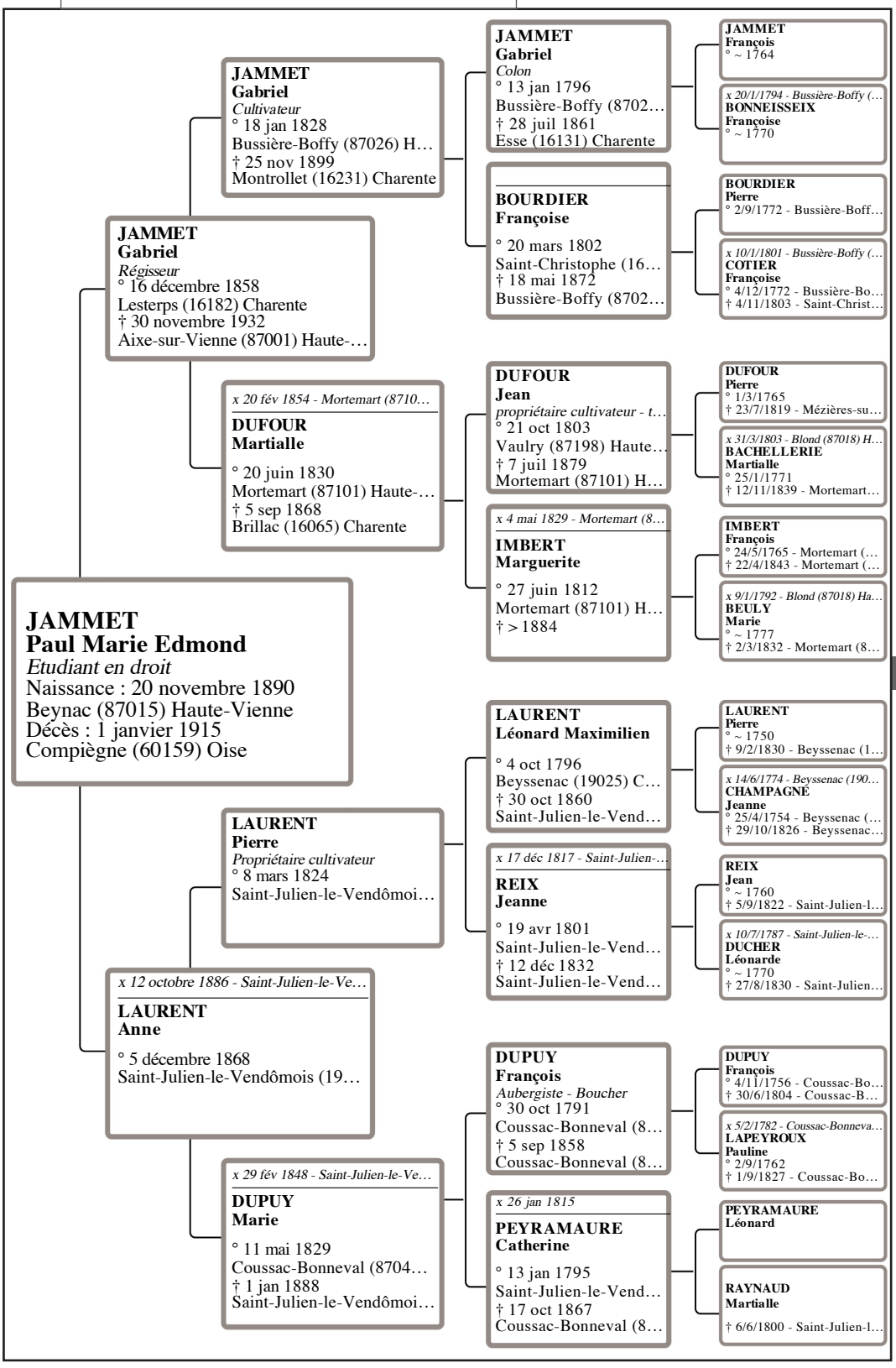
Ascendance de Jean Guilloteau



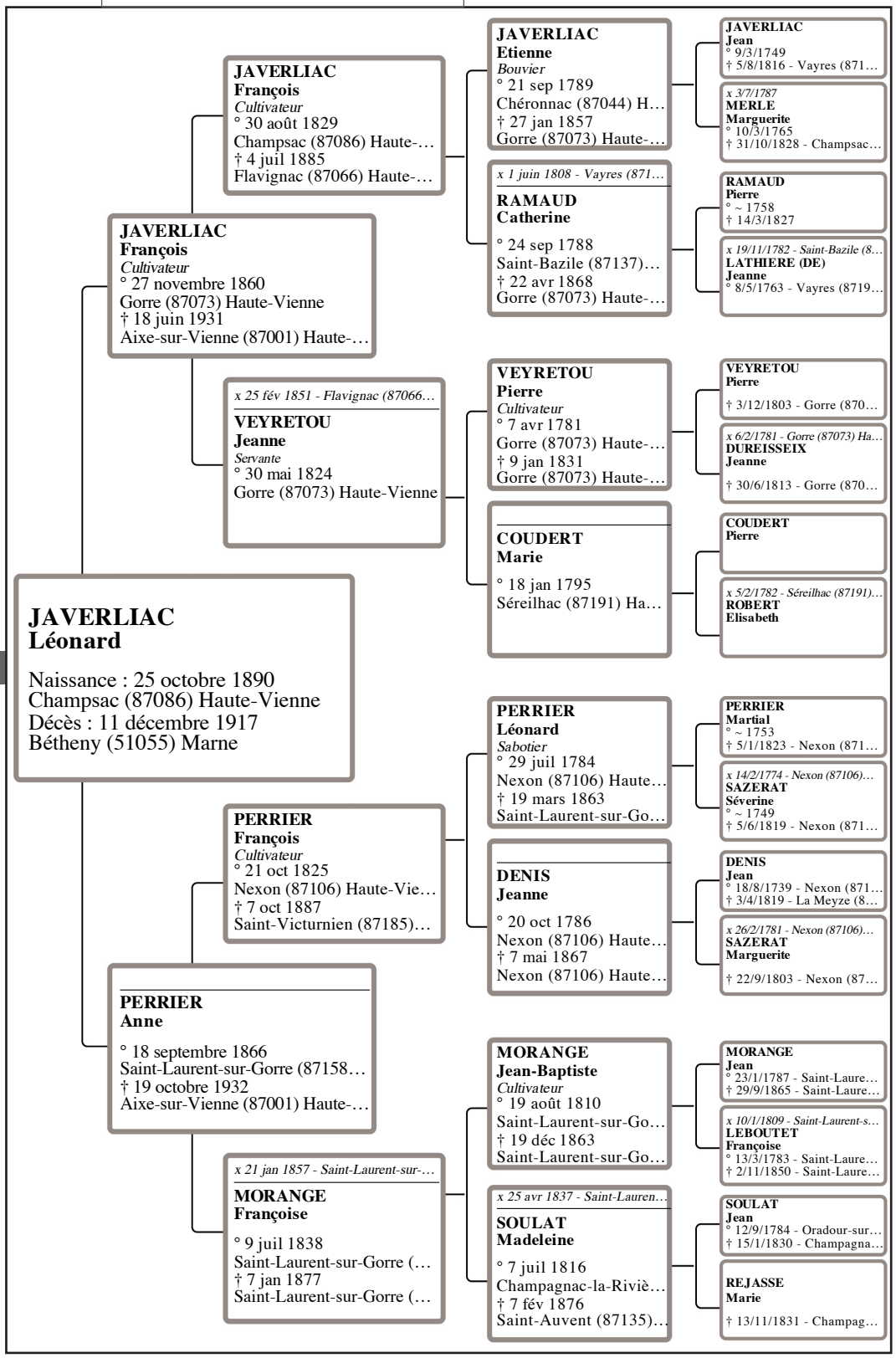
Ascendance de Pierre Jalageas



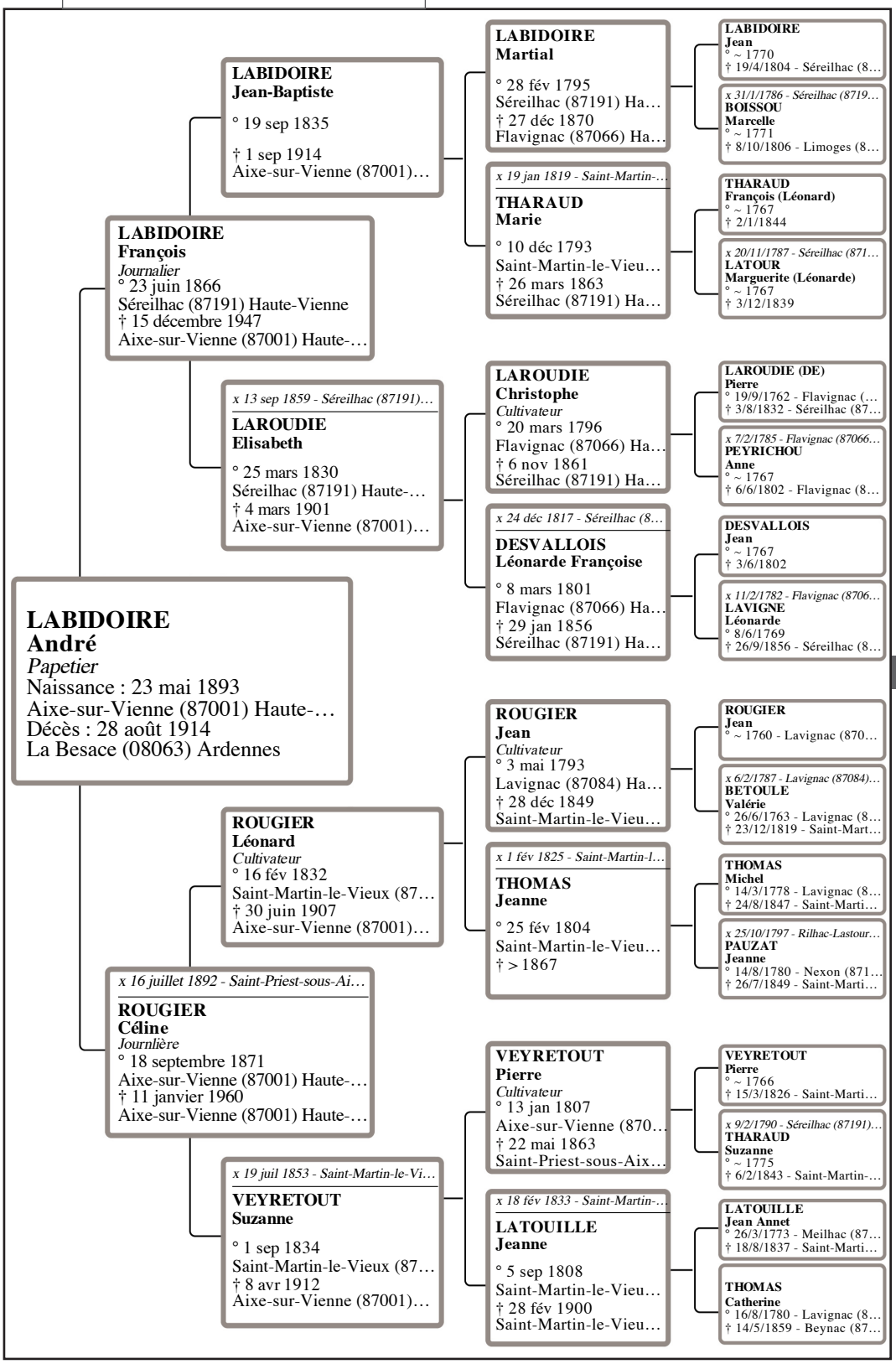
Ascendance de Paul Marie Edmond Jammet



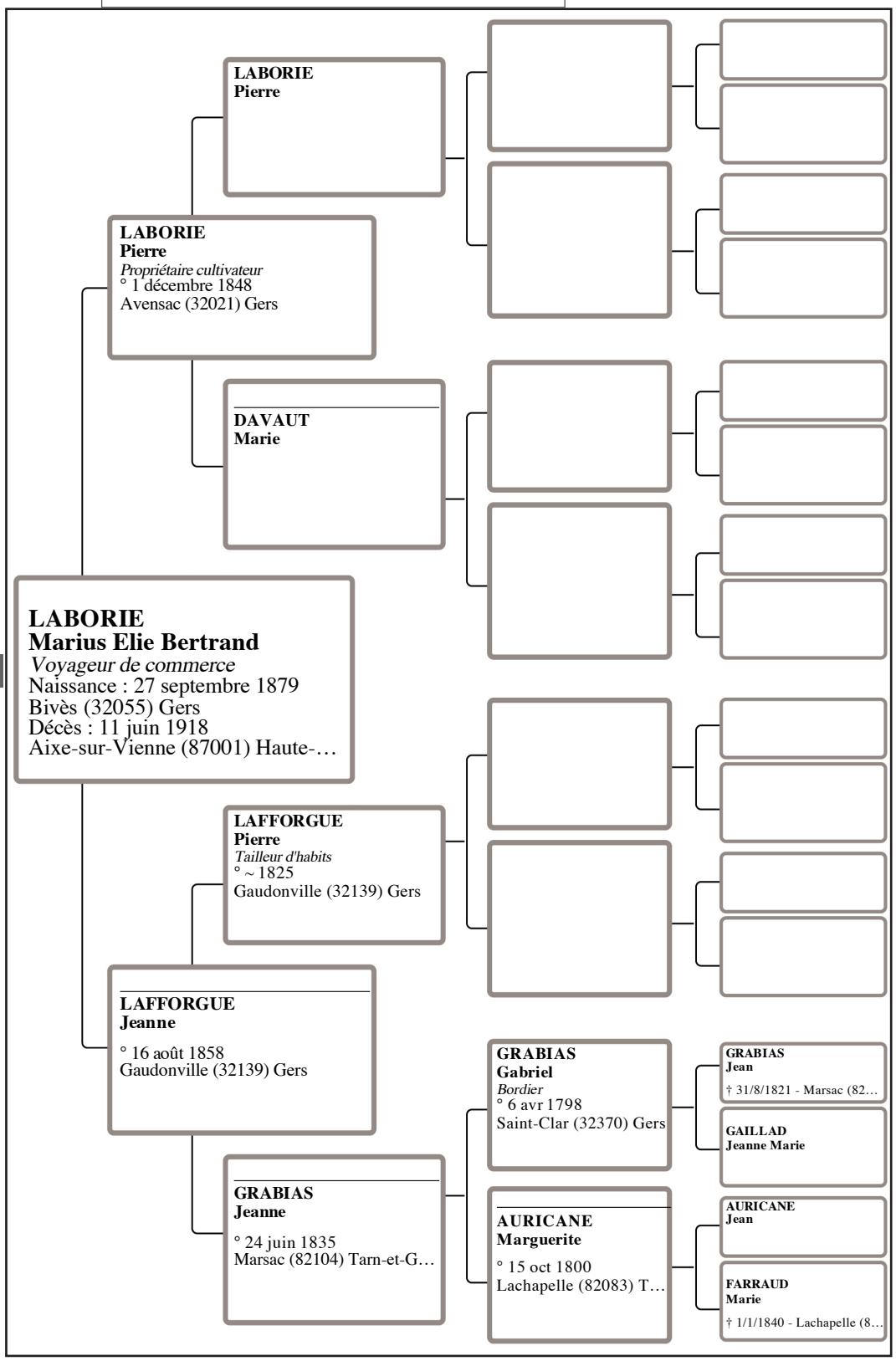
Ascendance de Javerliac



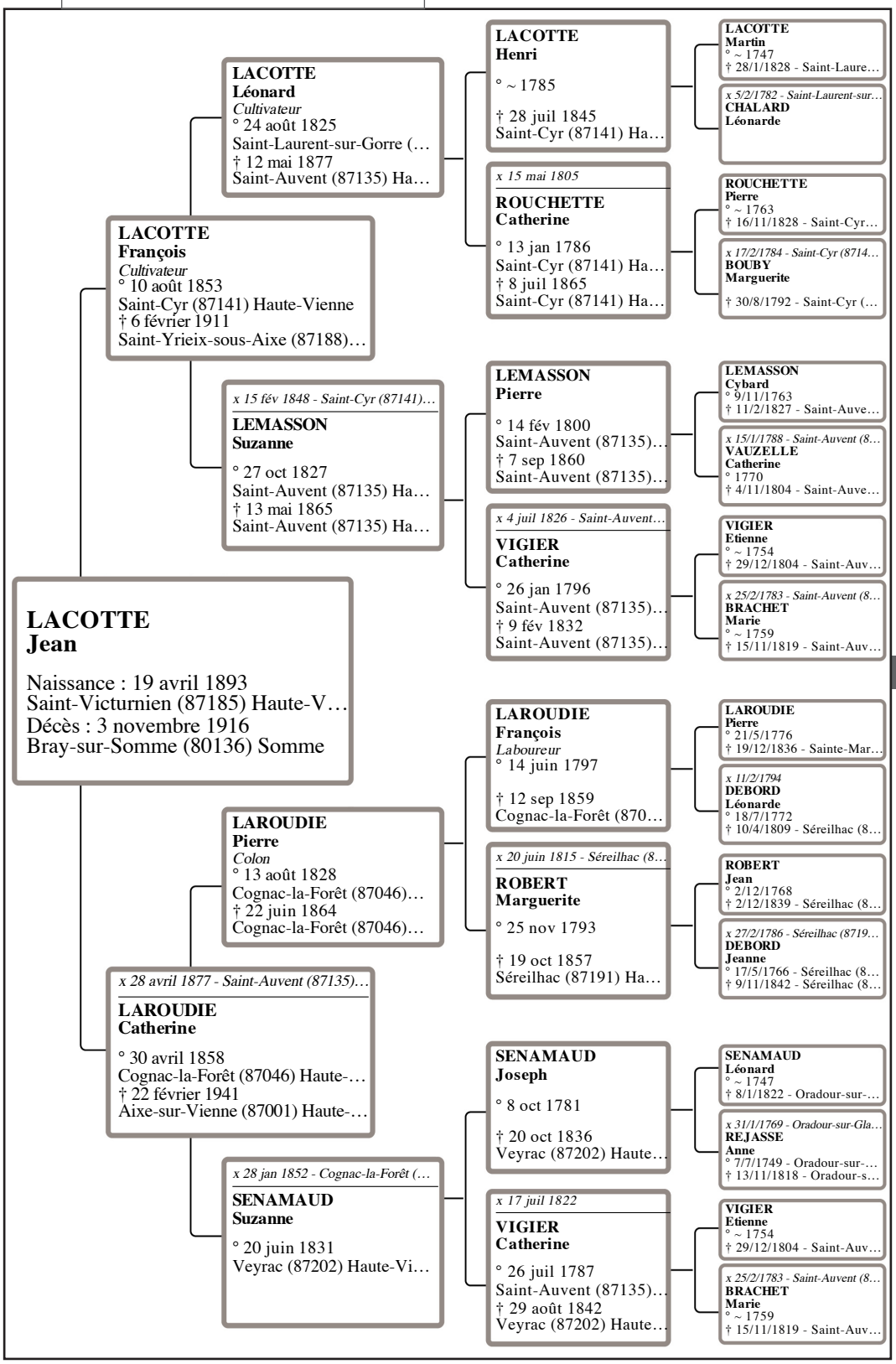
Ascendance de André Labidoire



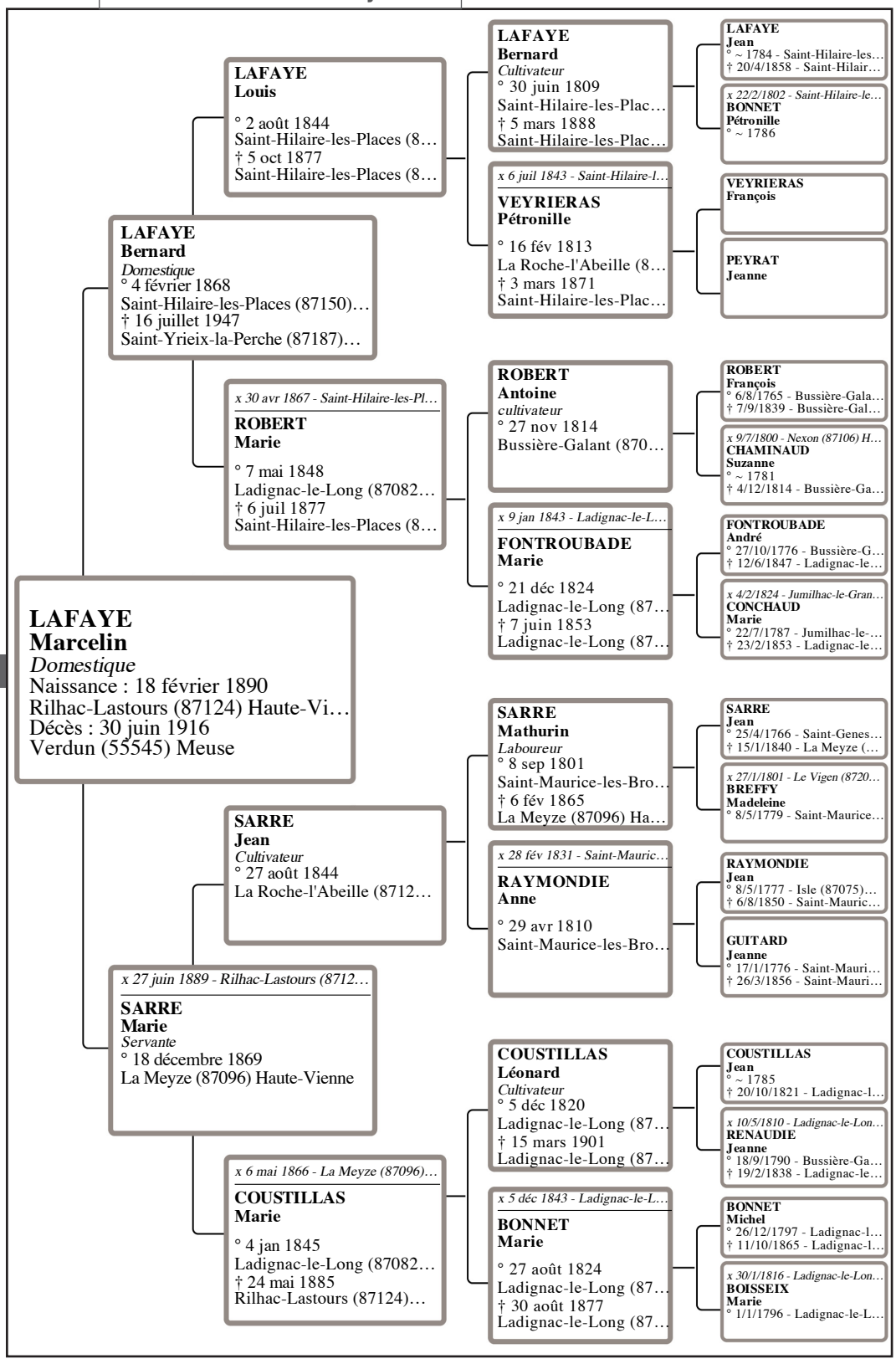
Ascendance de Marius Elie Bertrand Laborie



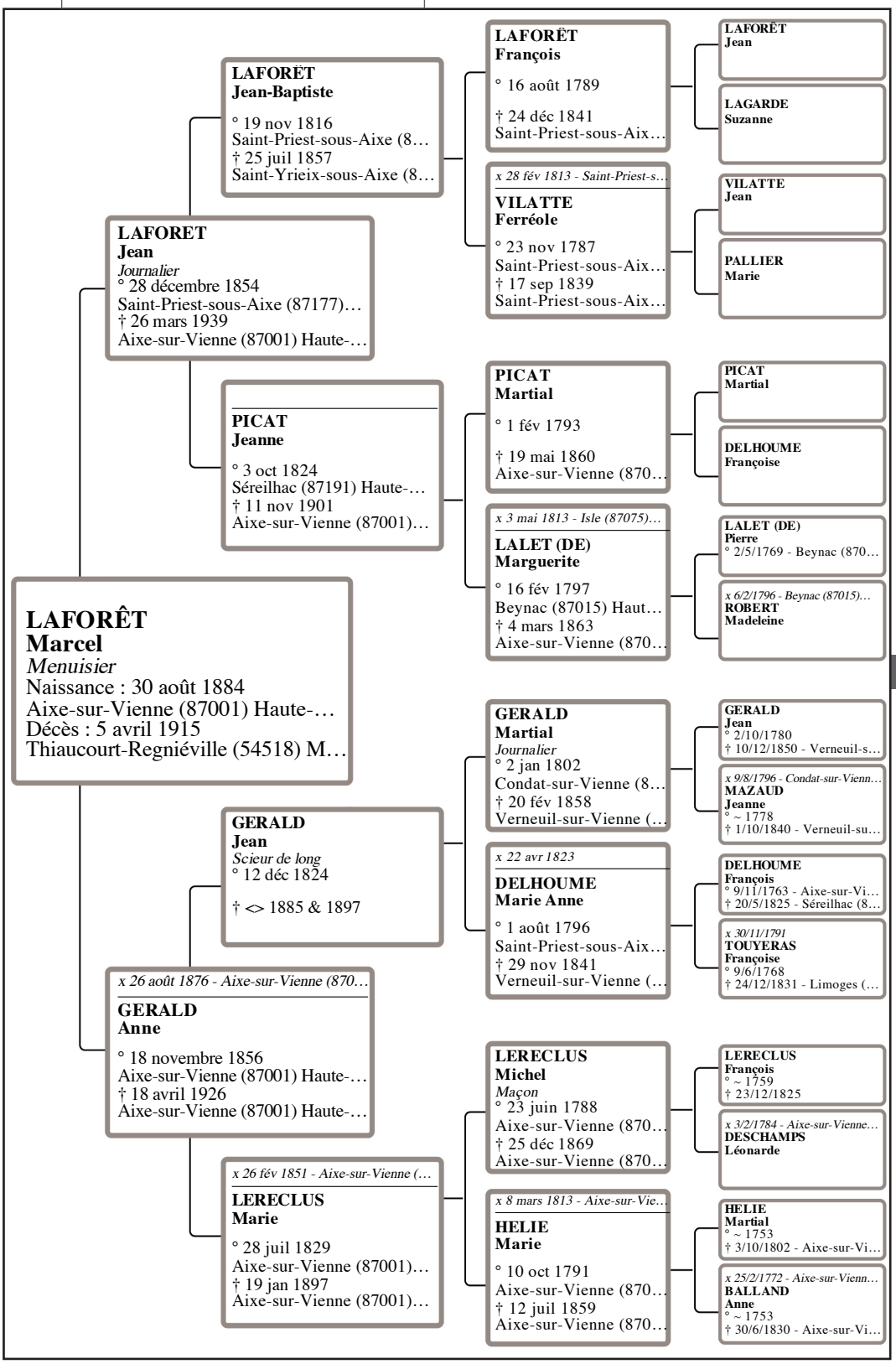
Ascendance de Jean Lacotte



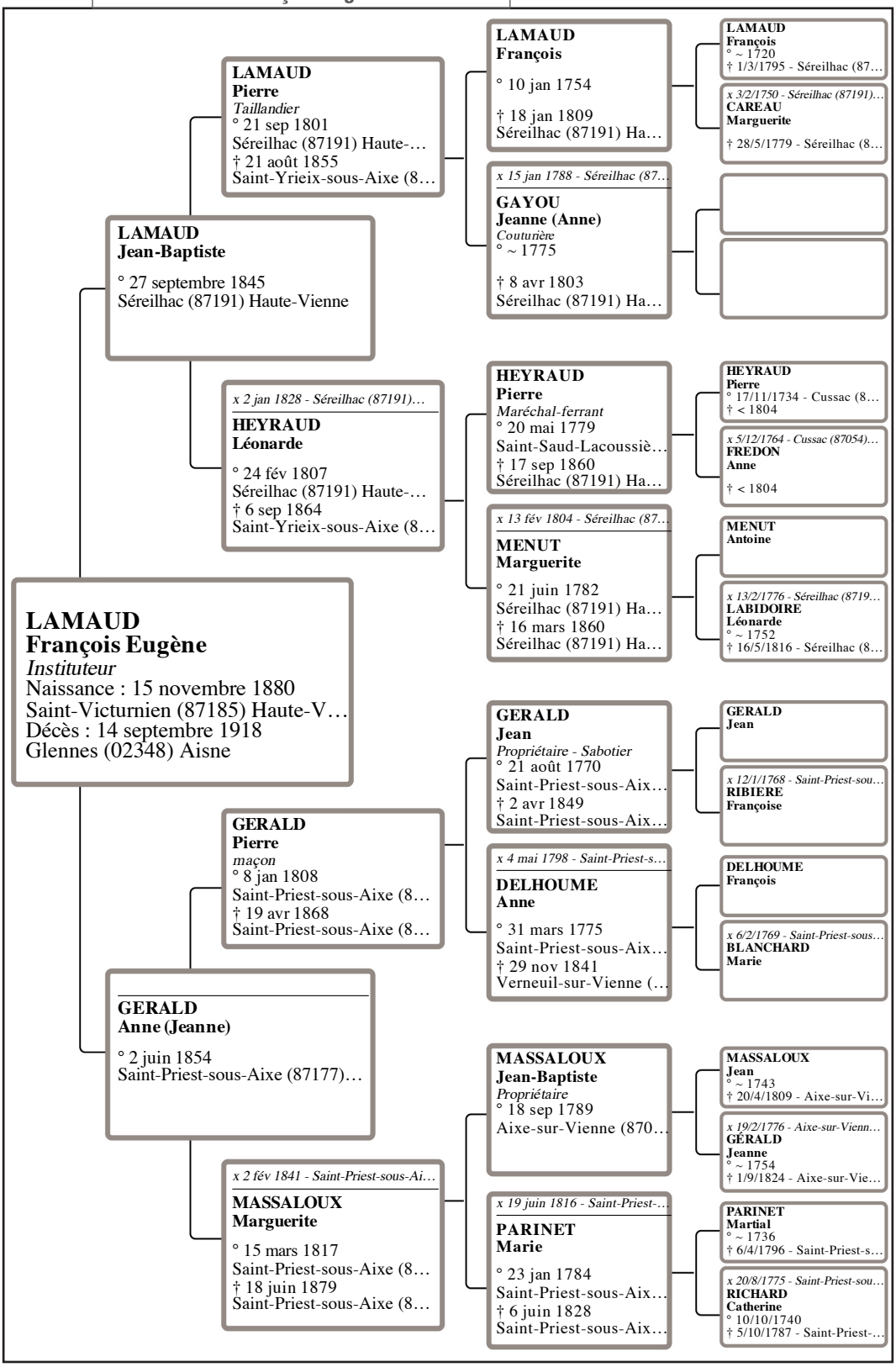
Ascendance de Marcelin Lafaye



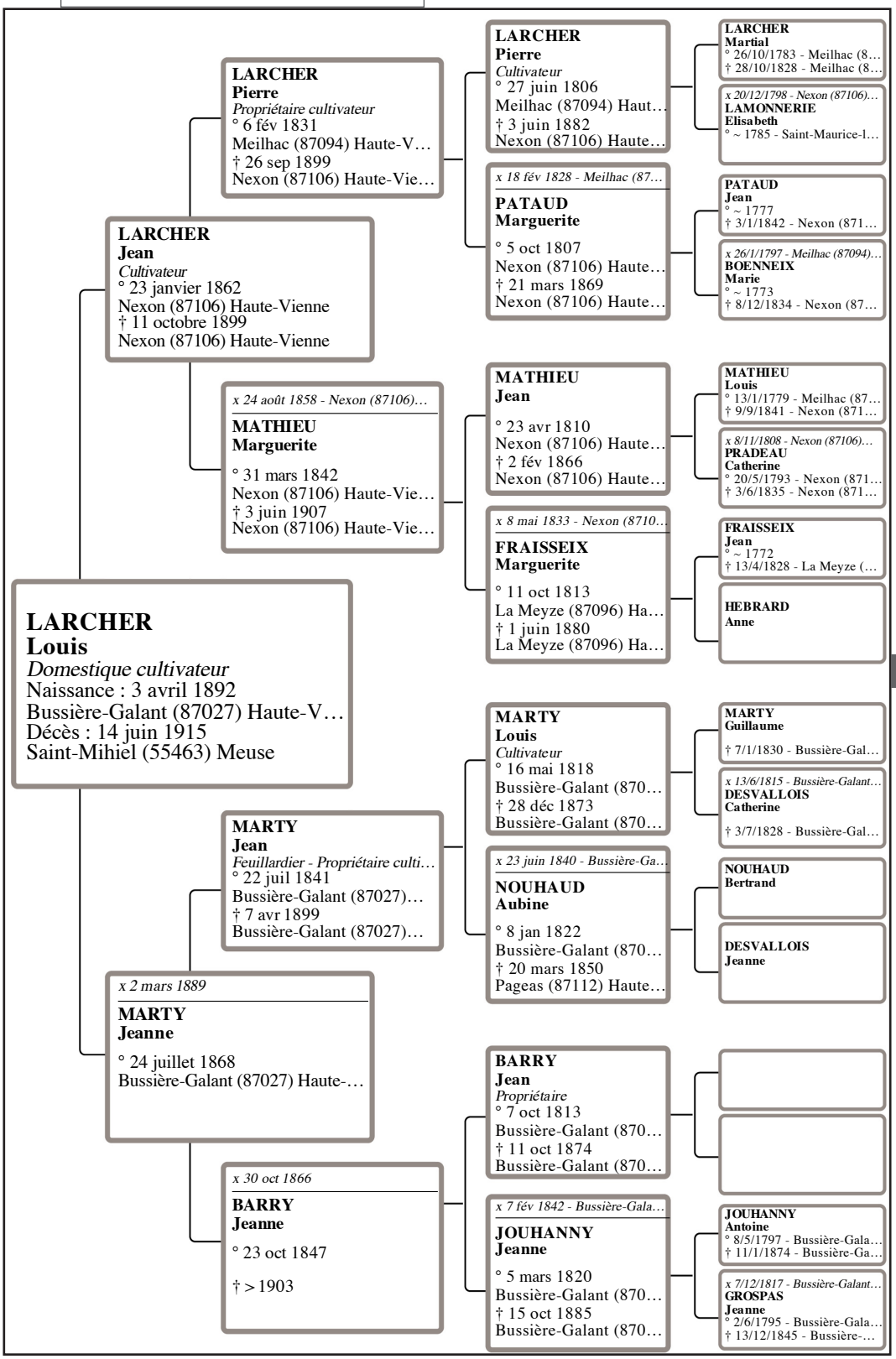
Ascendance de Marcel Laforêt



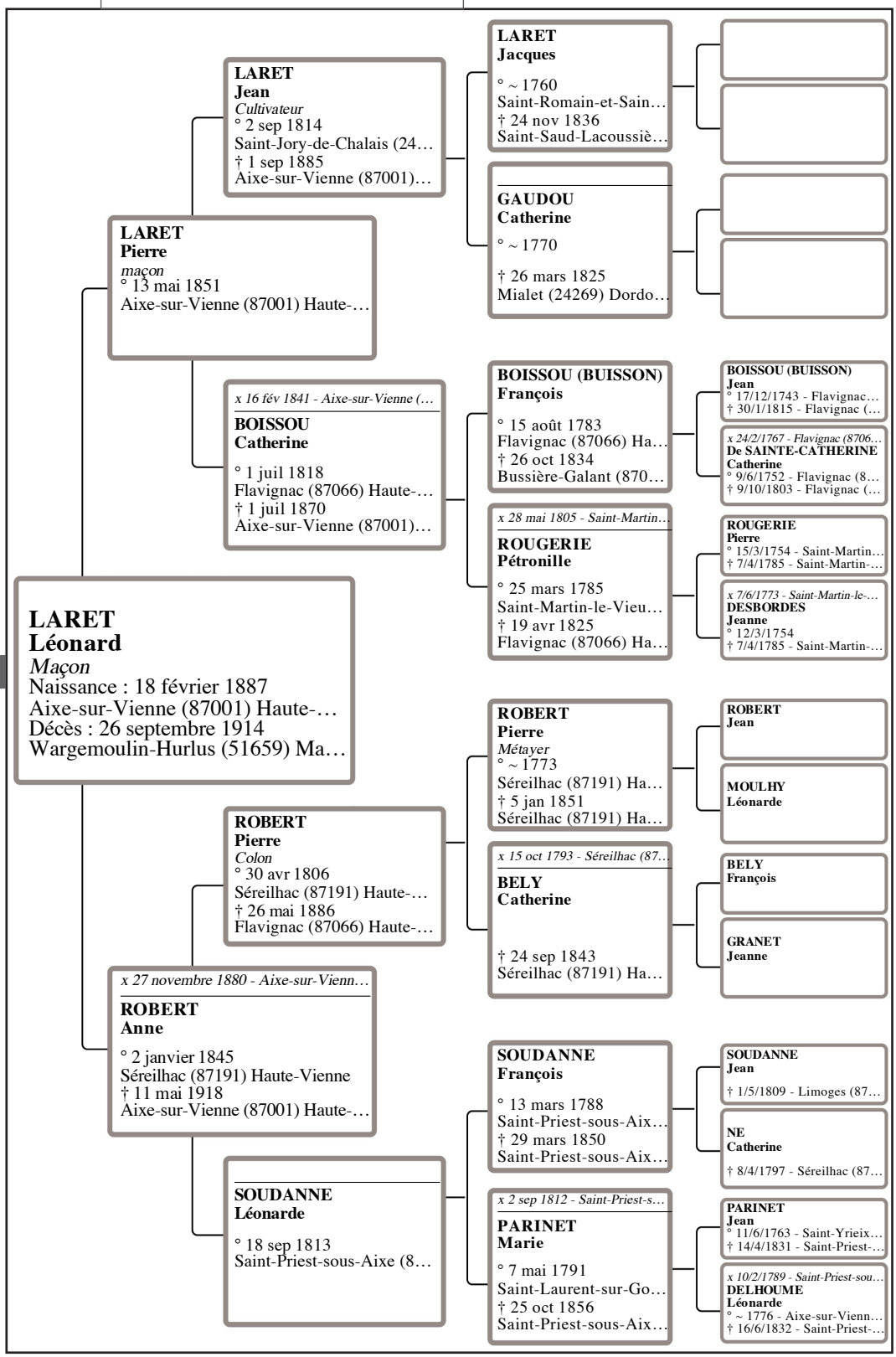
Ascendance de François Eugène Lamaud



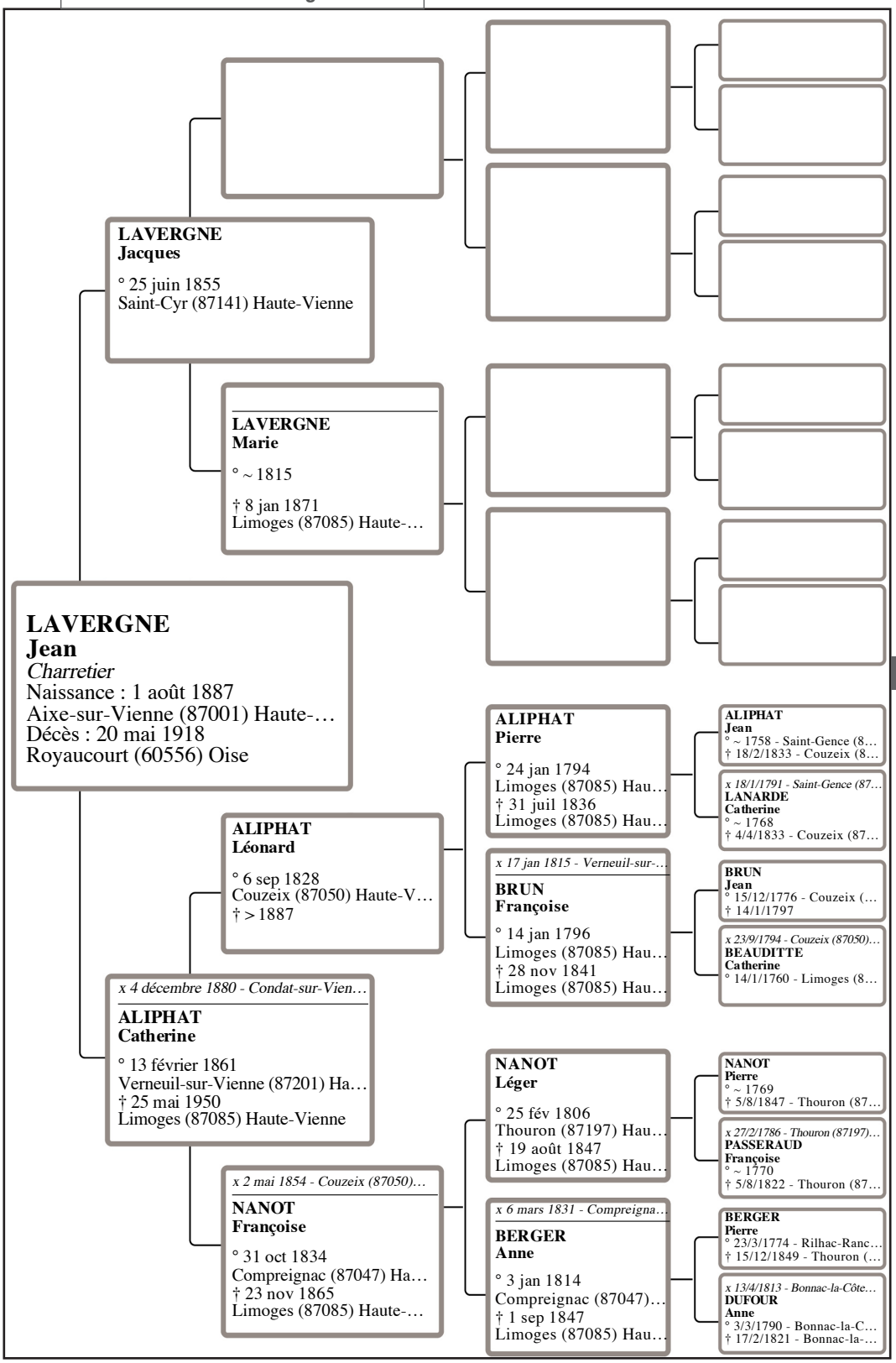
Ascendance de Louis Larcher



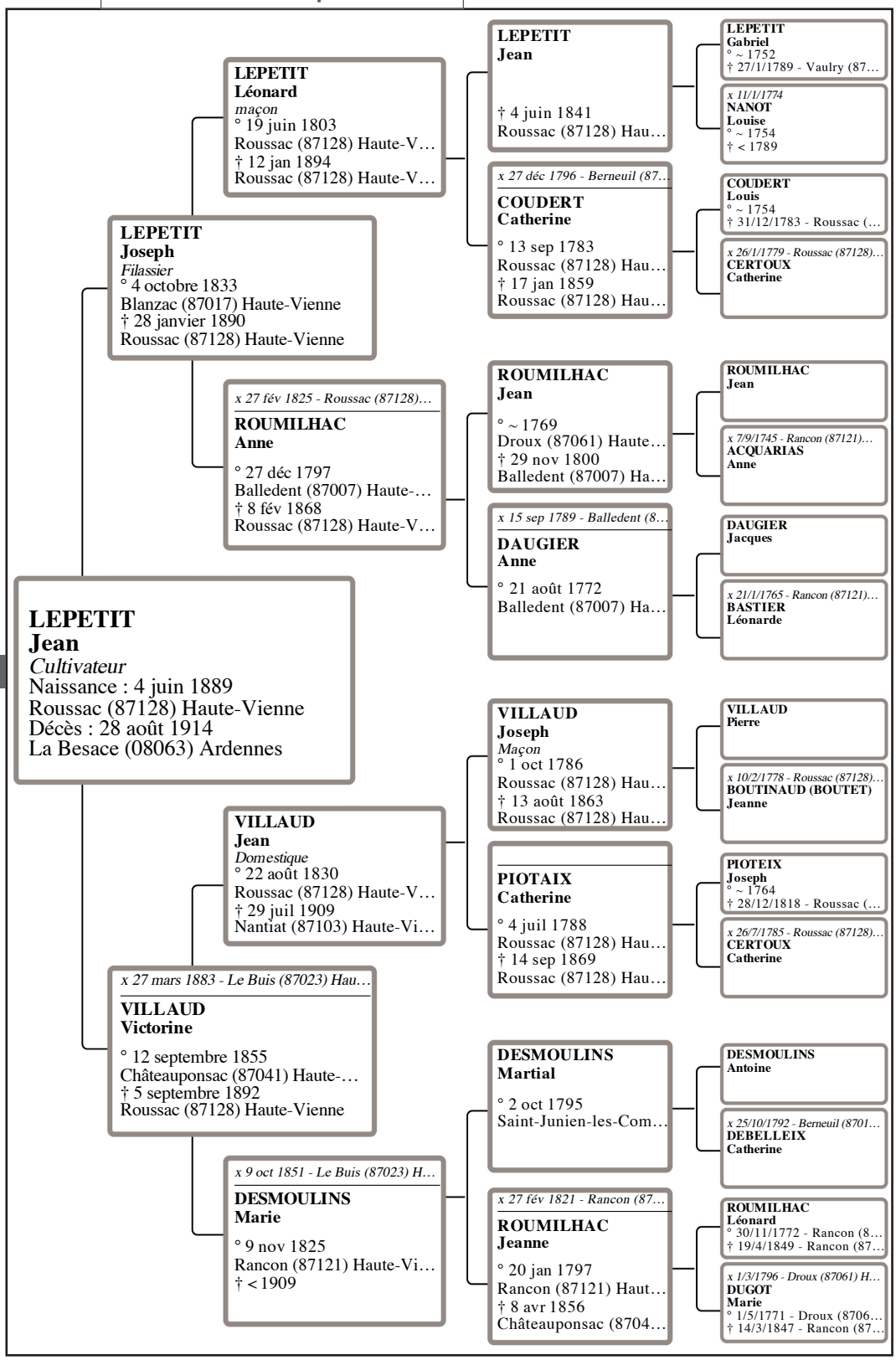
Ascendance de Léonard Laret



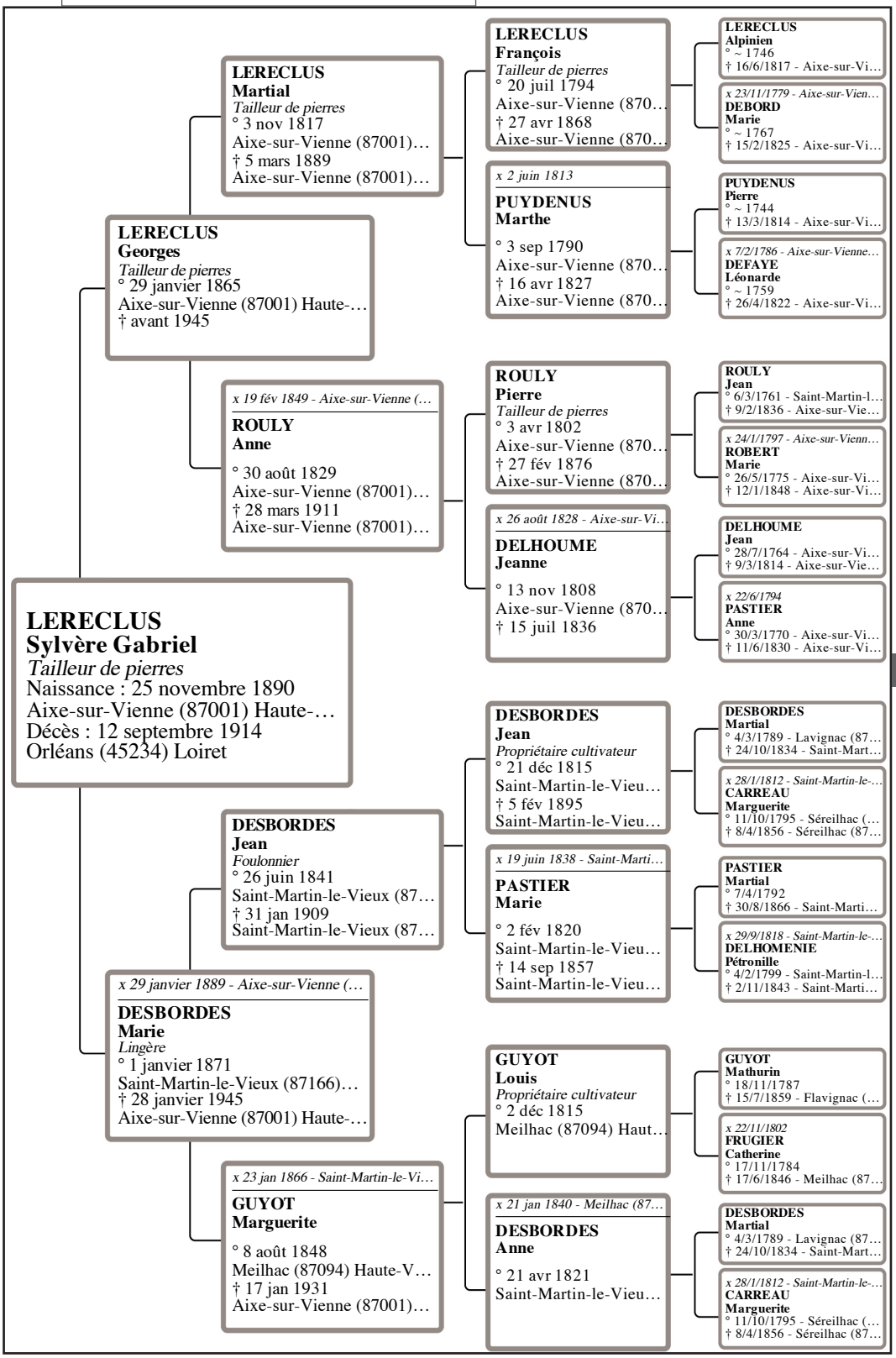
Ascendance de Jean Lavergne



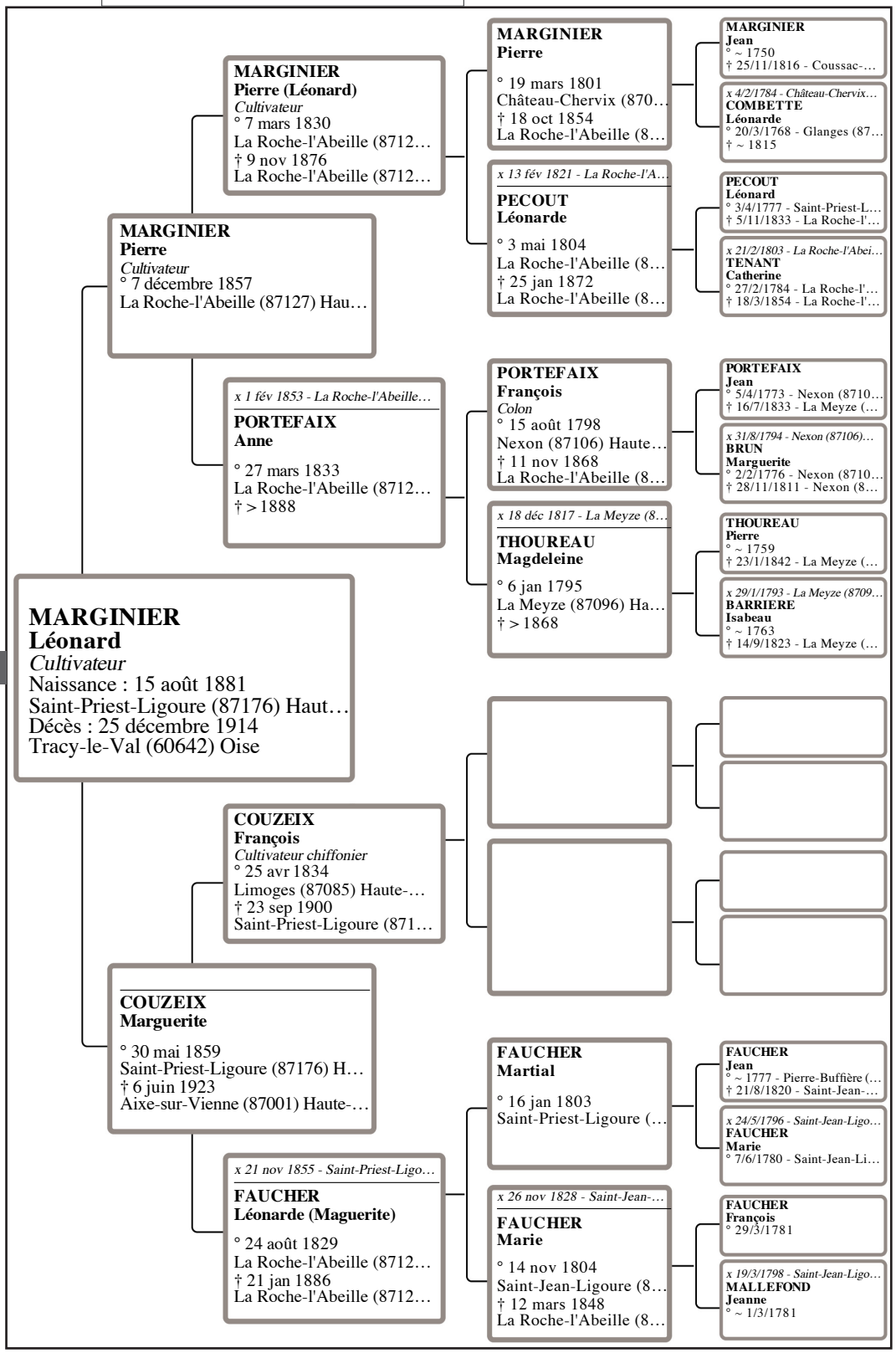
Ascendance de Jean Lepetit



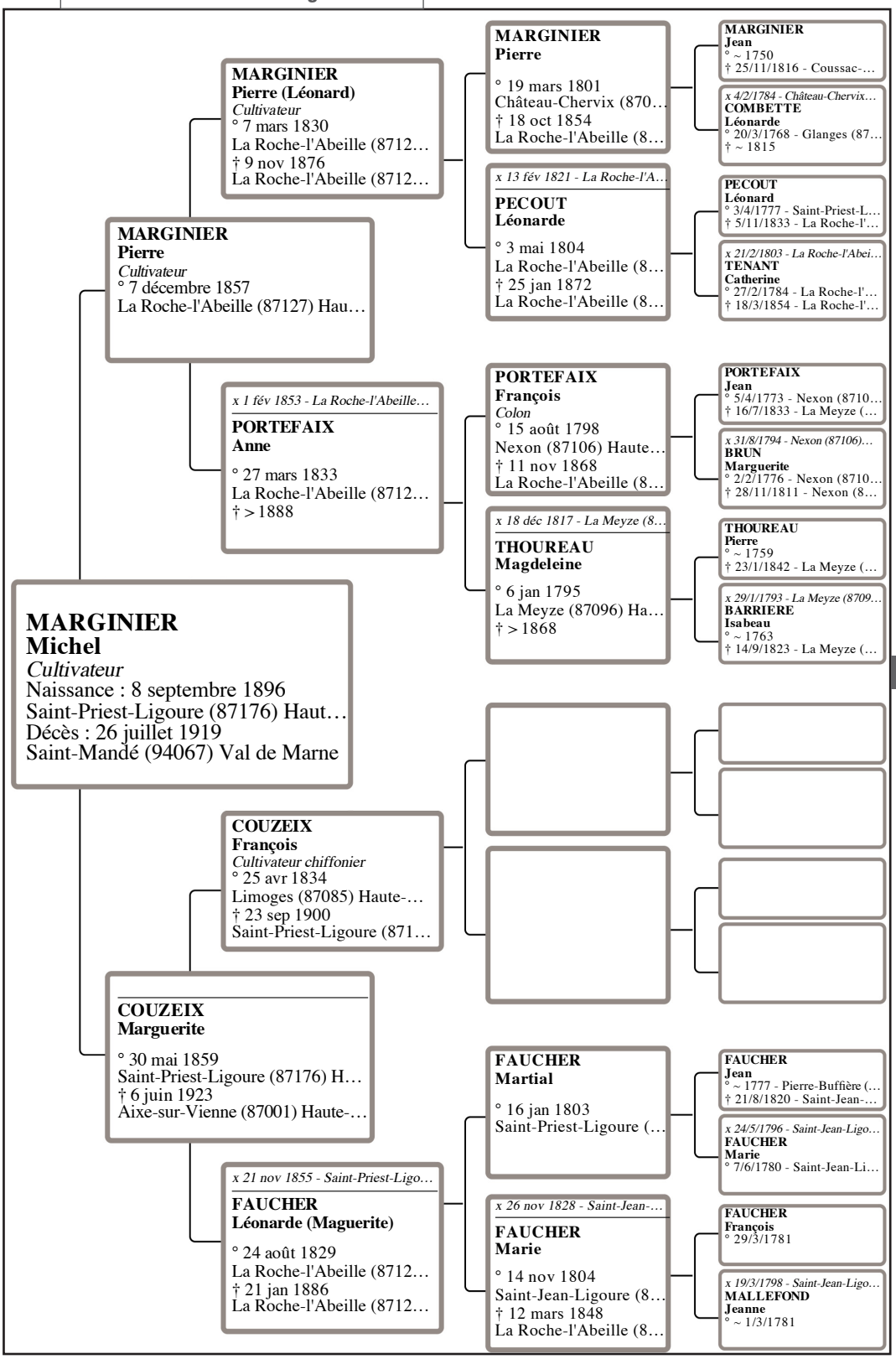
Ascendance de Sylvère Gabriel Lereclus



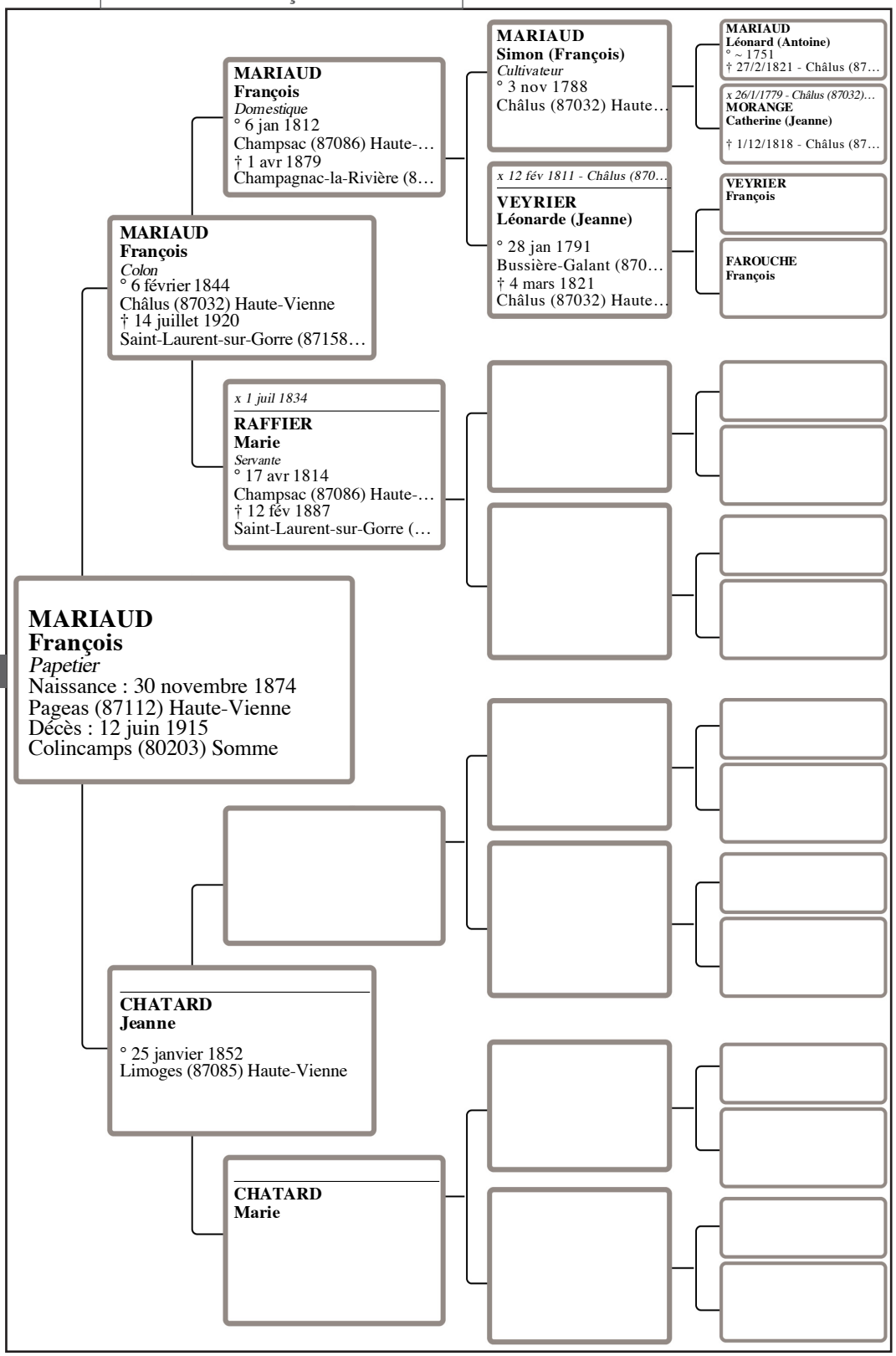
Ascendance de Léonard Marginier



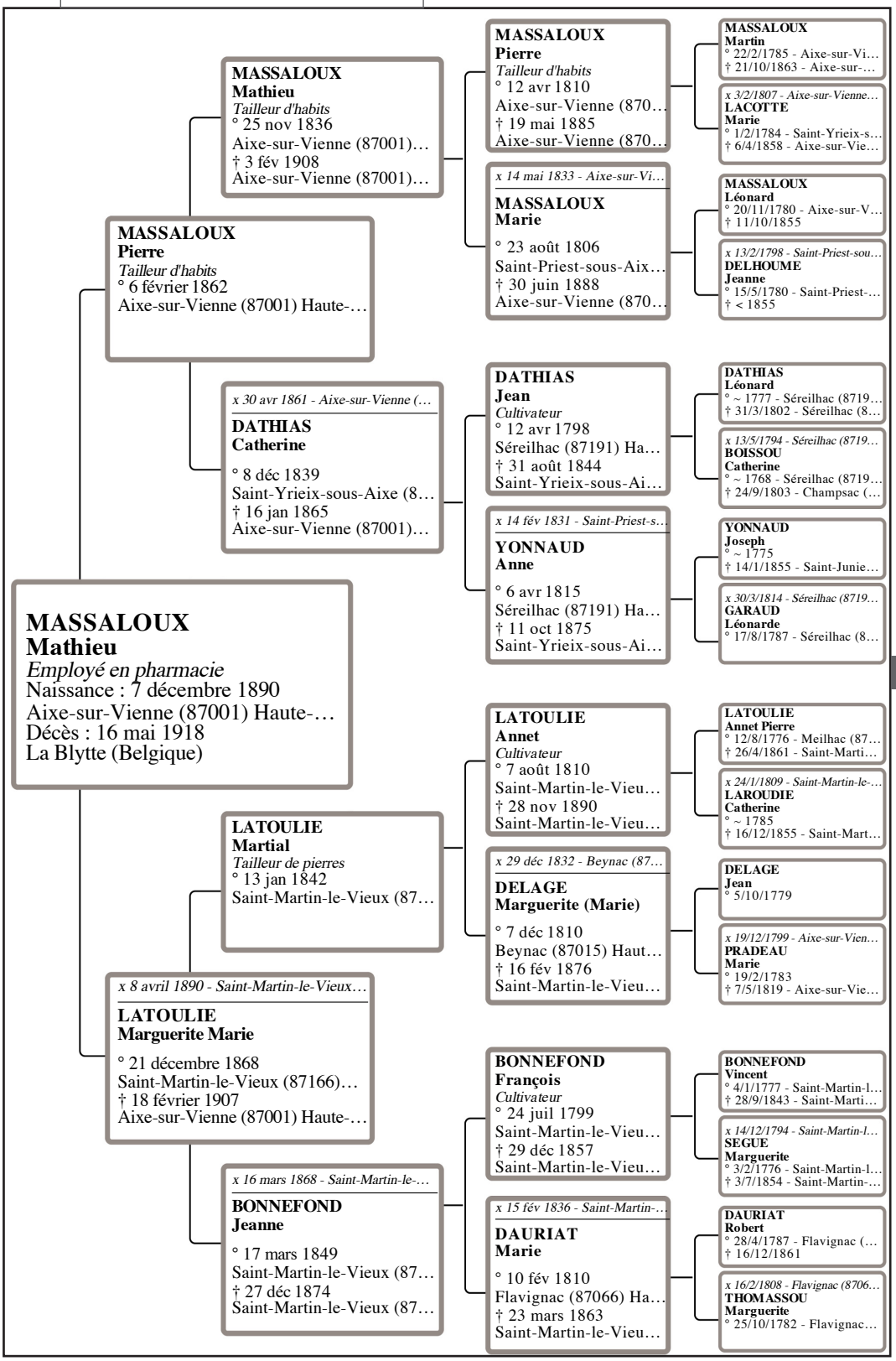
Ascendance de Michel Marginier



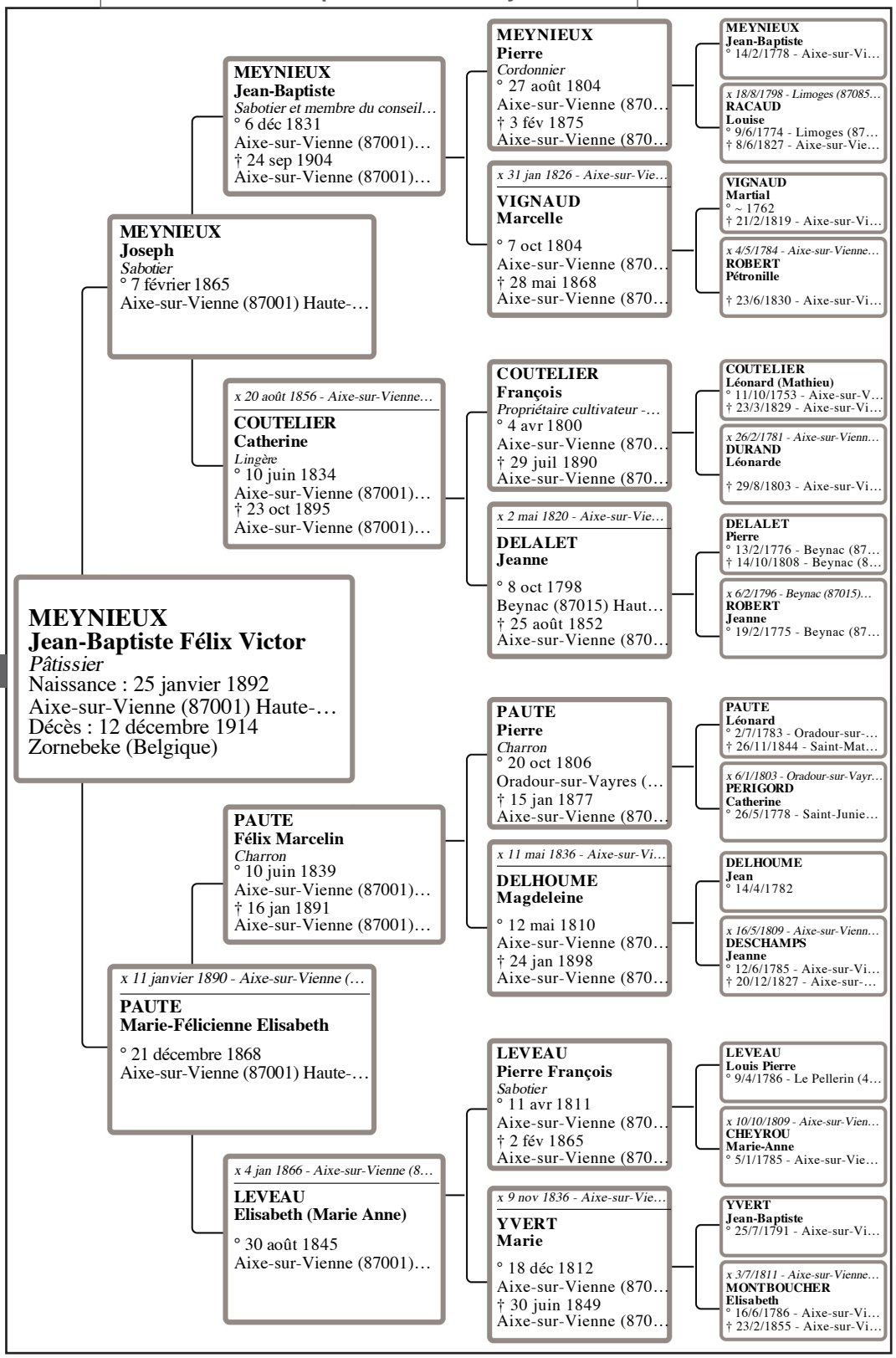
Ascendance de François Mariaud



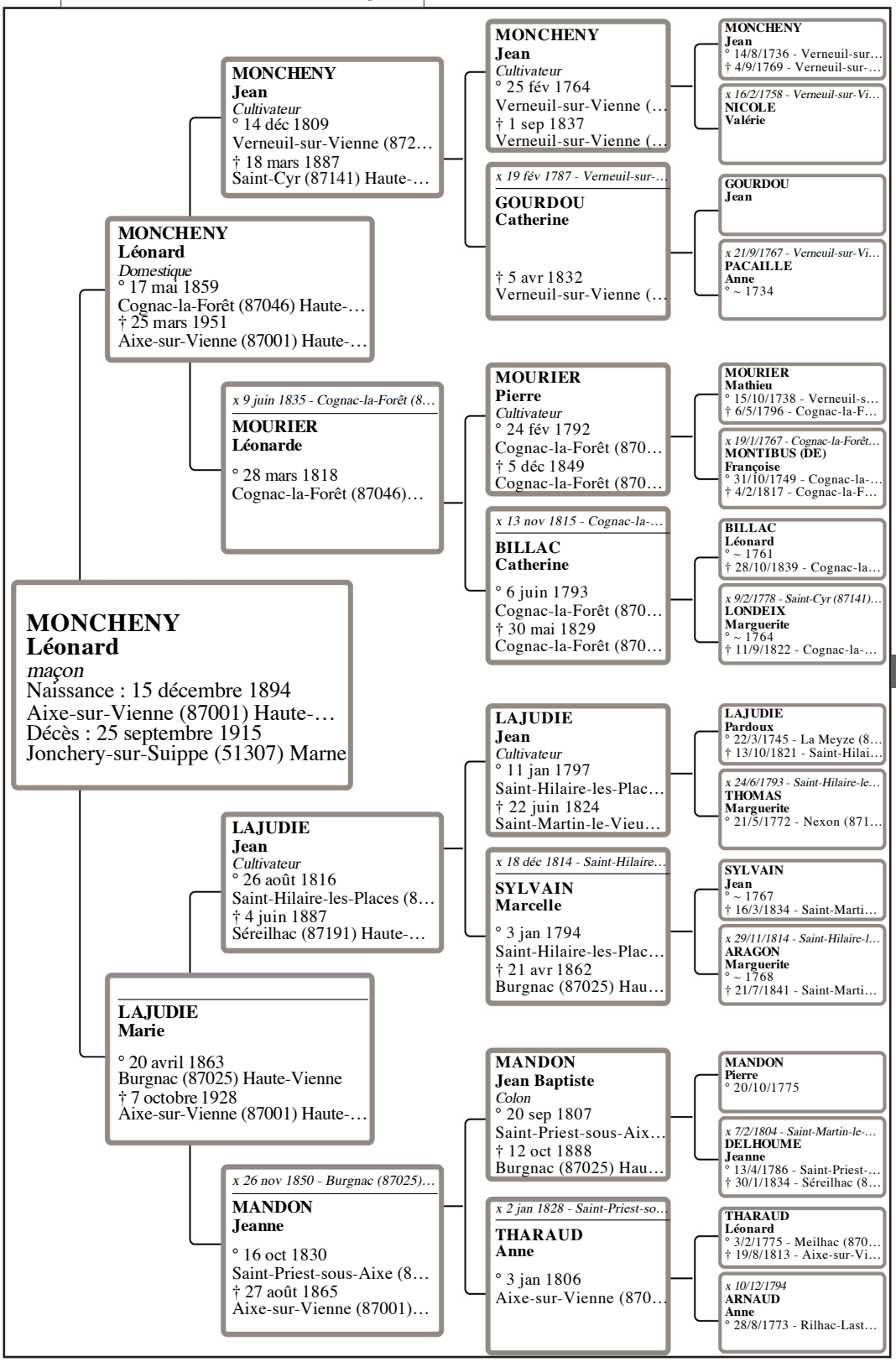
Ascendance de Mathieu Massaloux



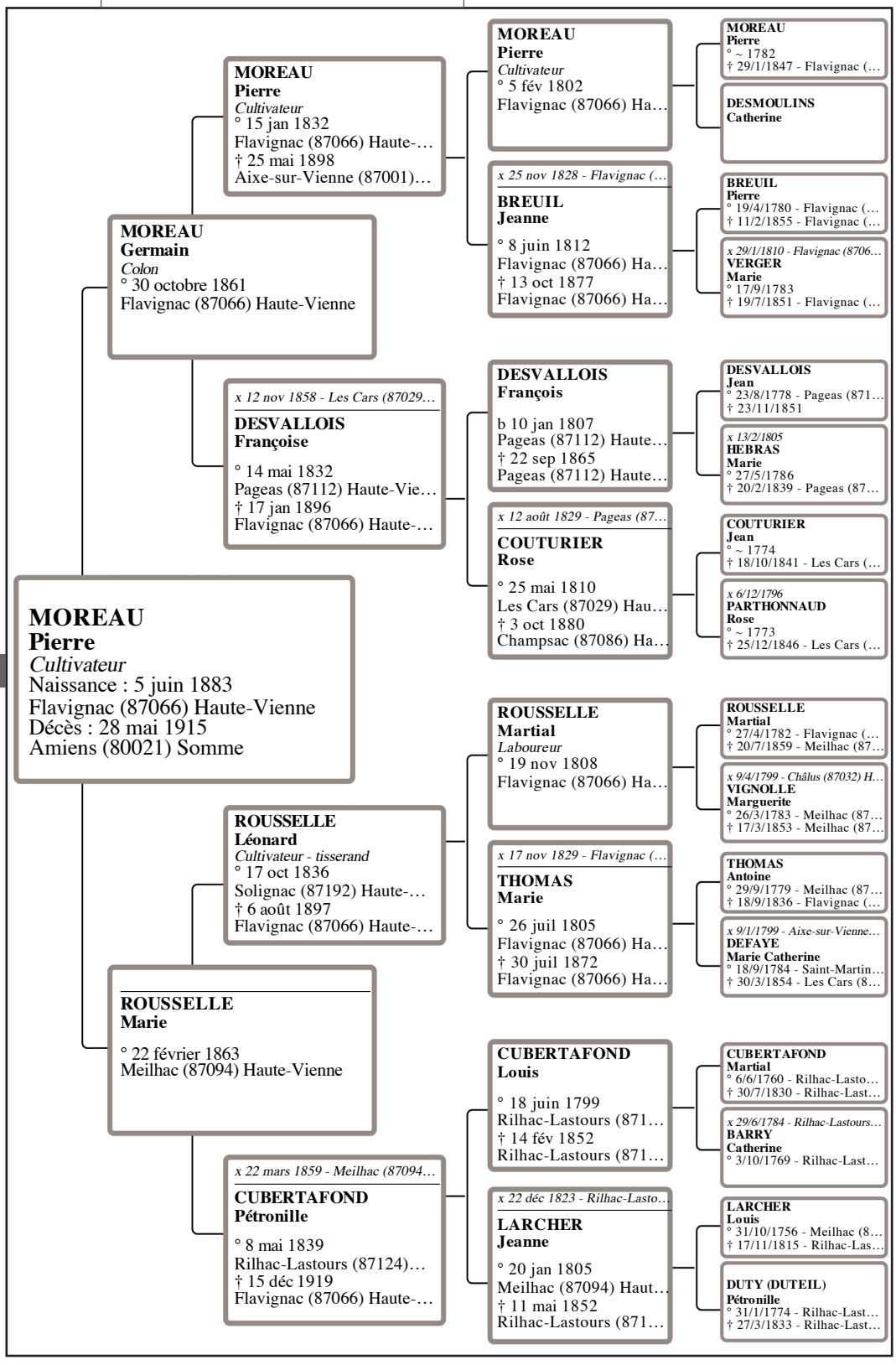
Ascendance de Jean-Baptiste Félix Victor Meynieux



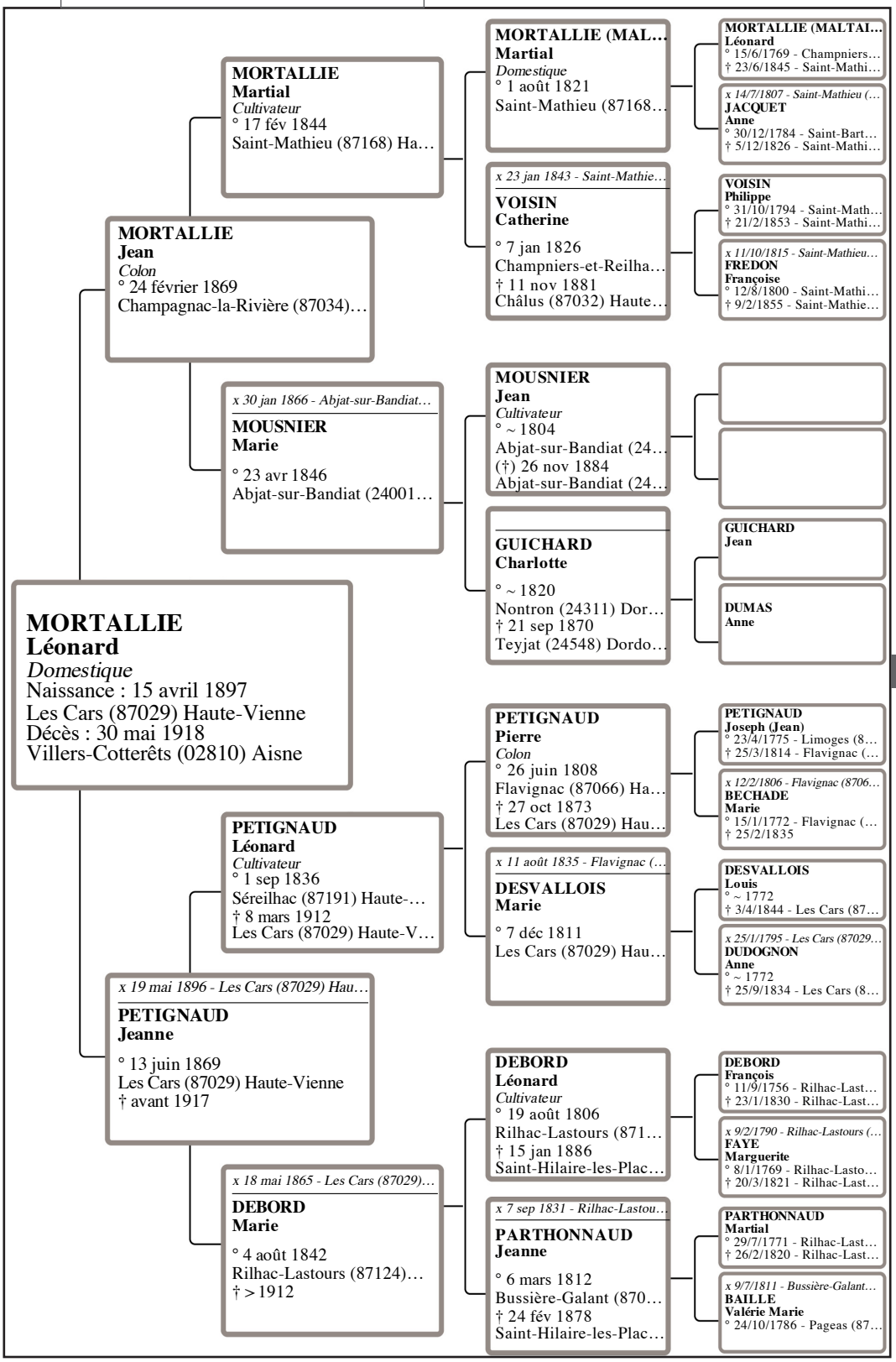
Ascendance de Léonard Moncheny



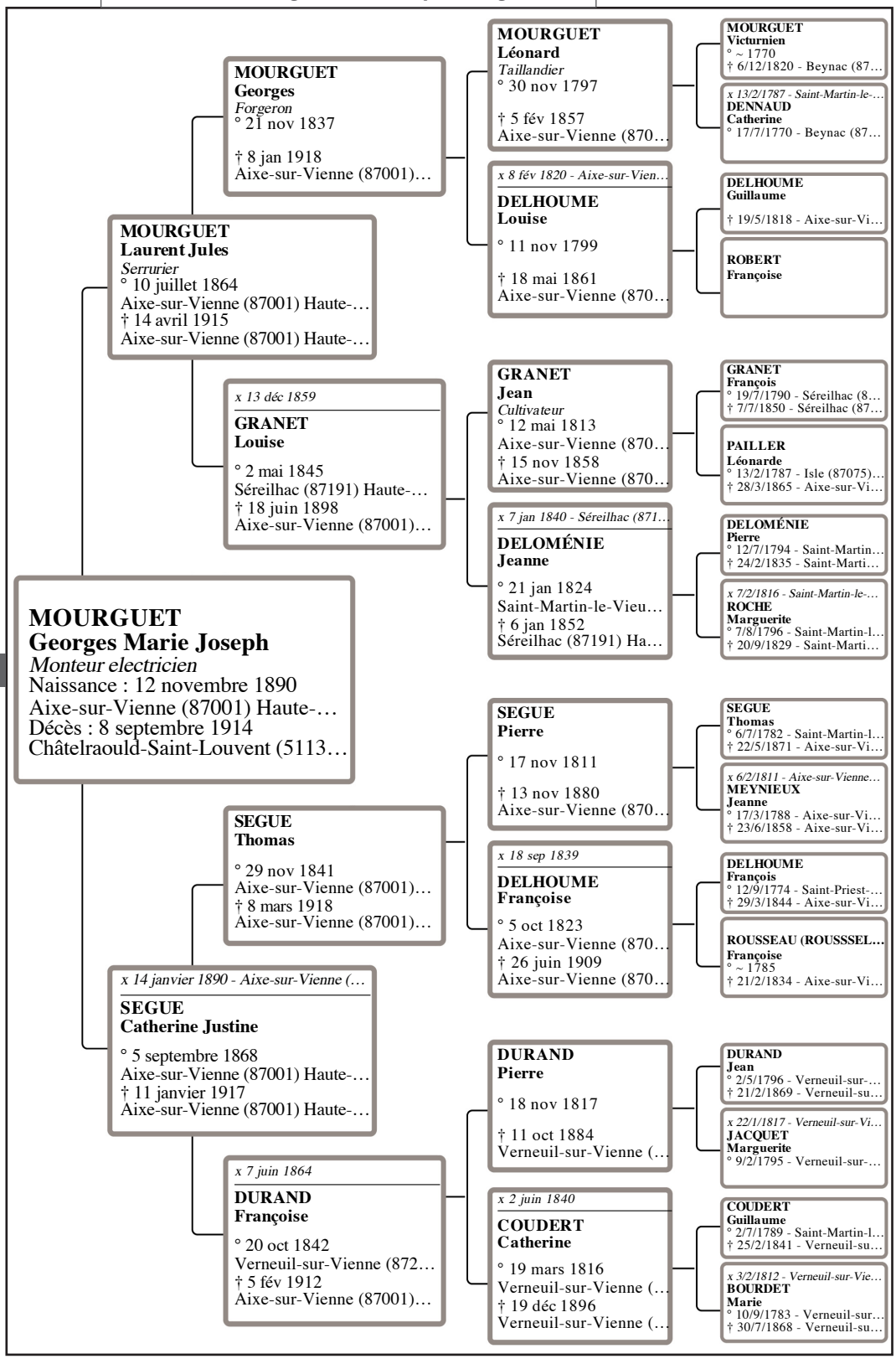
Ascendance de Pierre Moreau



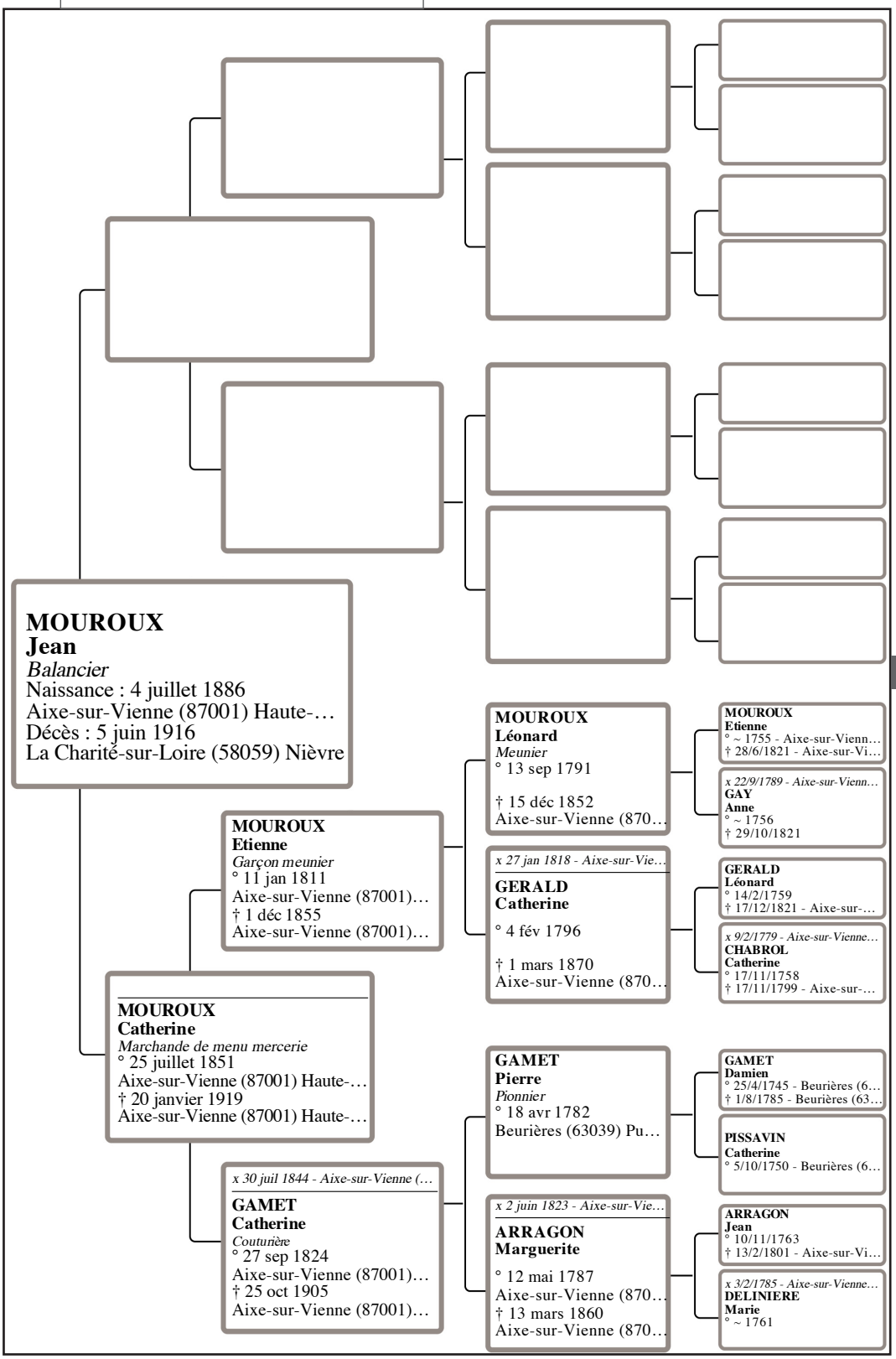
Ascendance de Léonard Mortallie



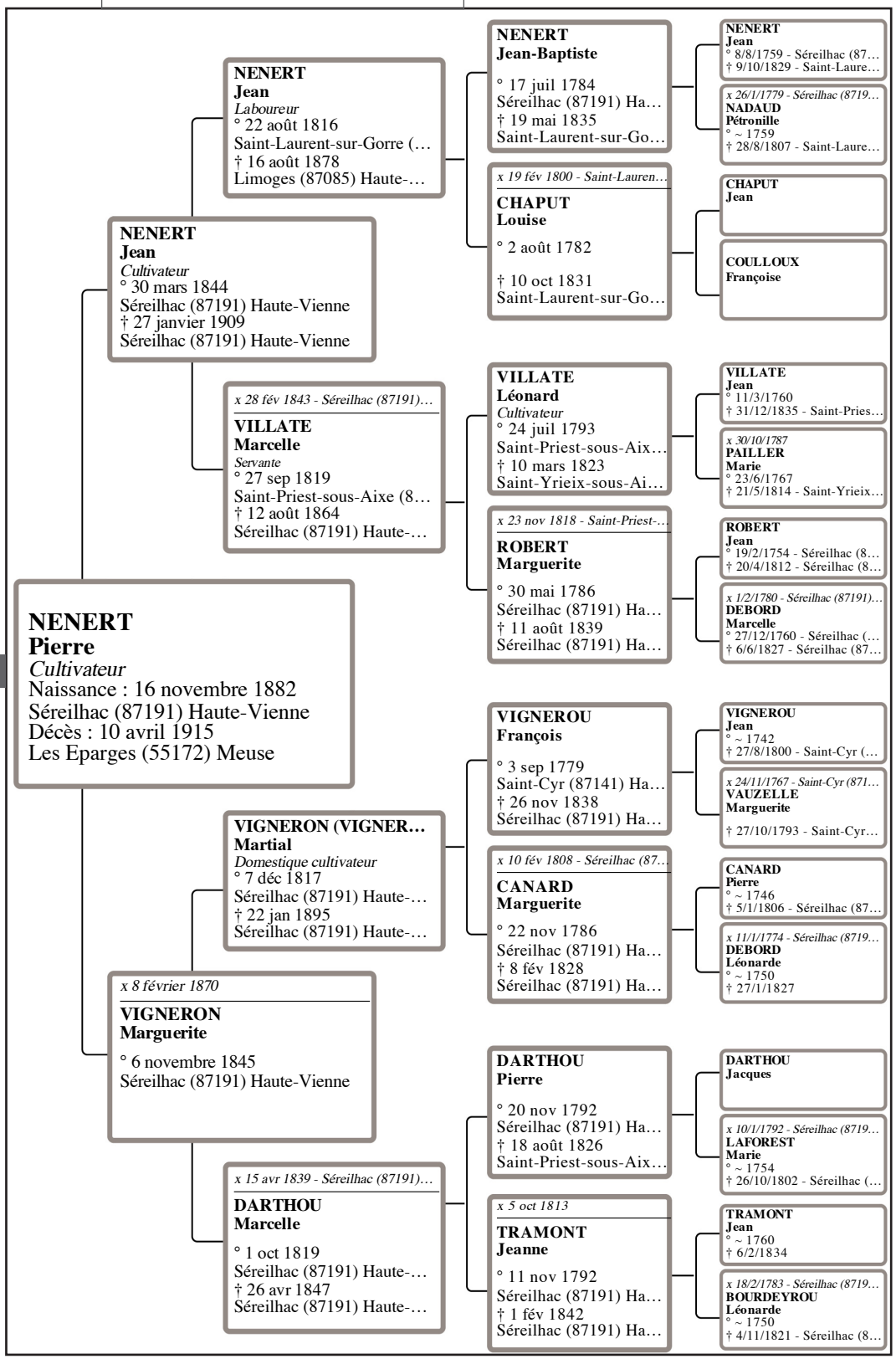
Ascendance de Georges Marie Joseph Mourguet



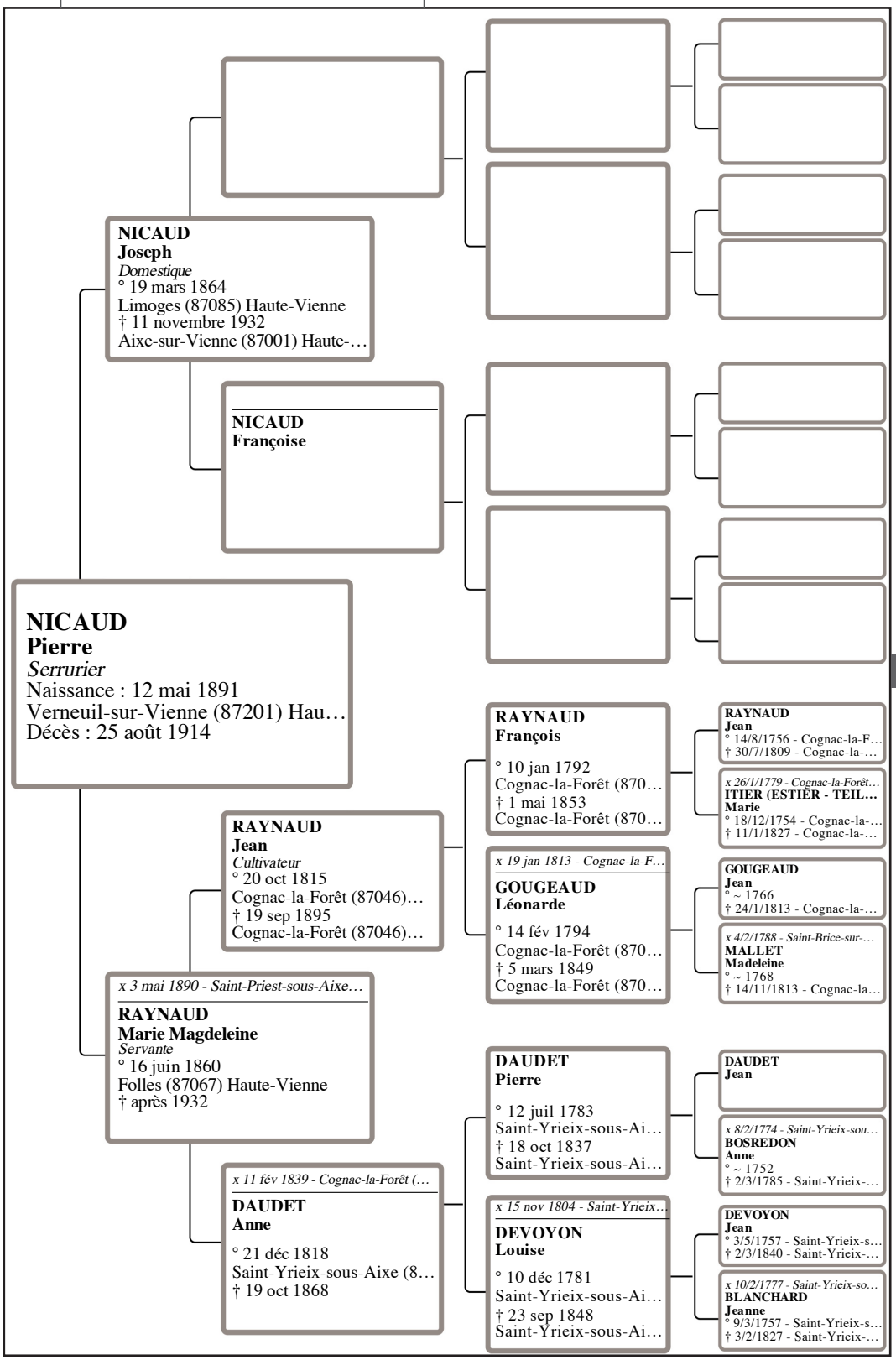
Ascendance de Jean Mouroux



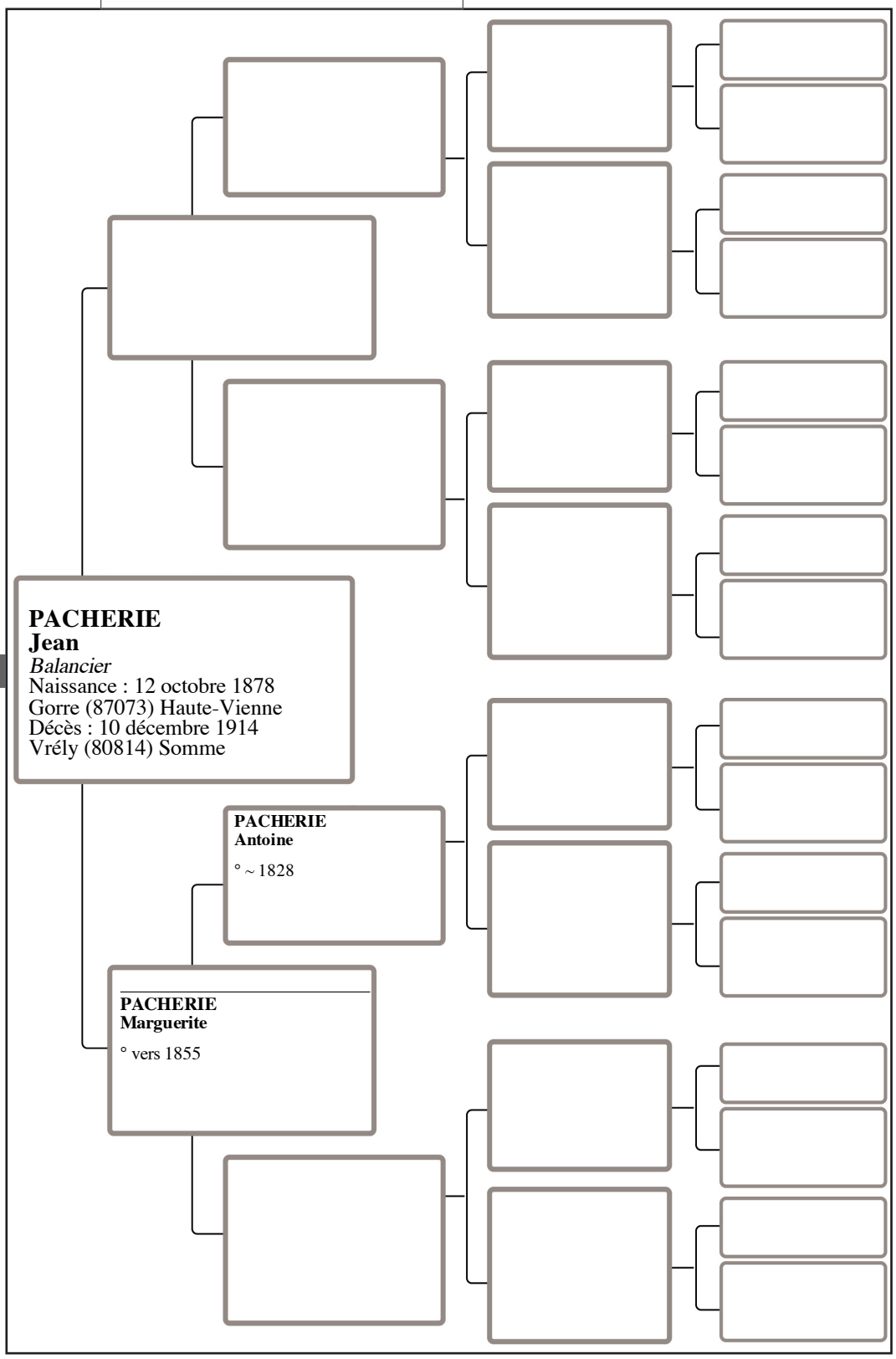
Ascendance de Pierre Nénert



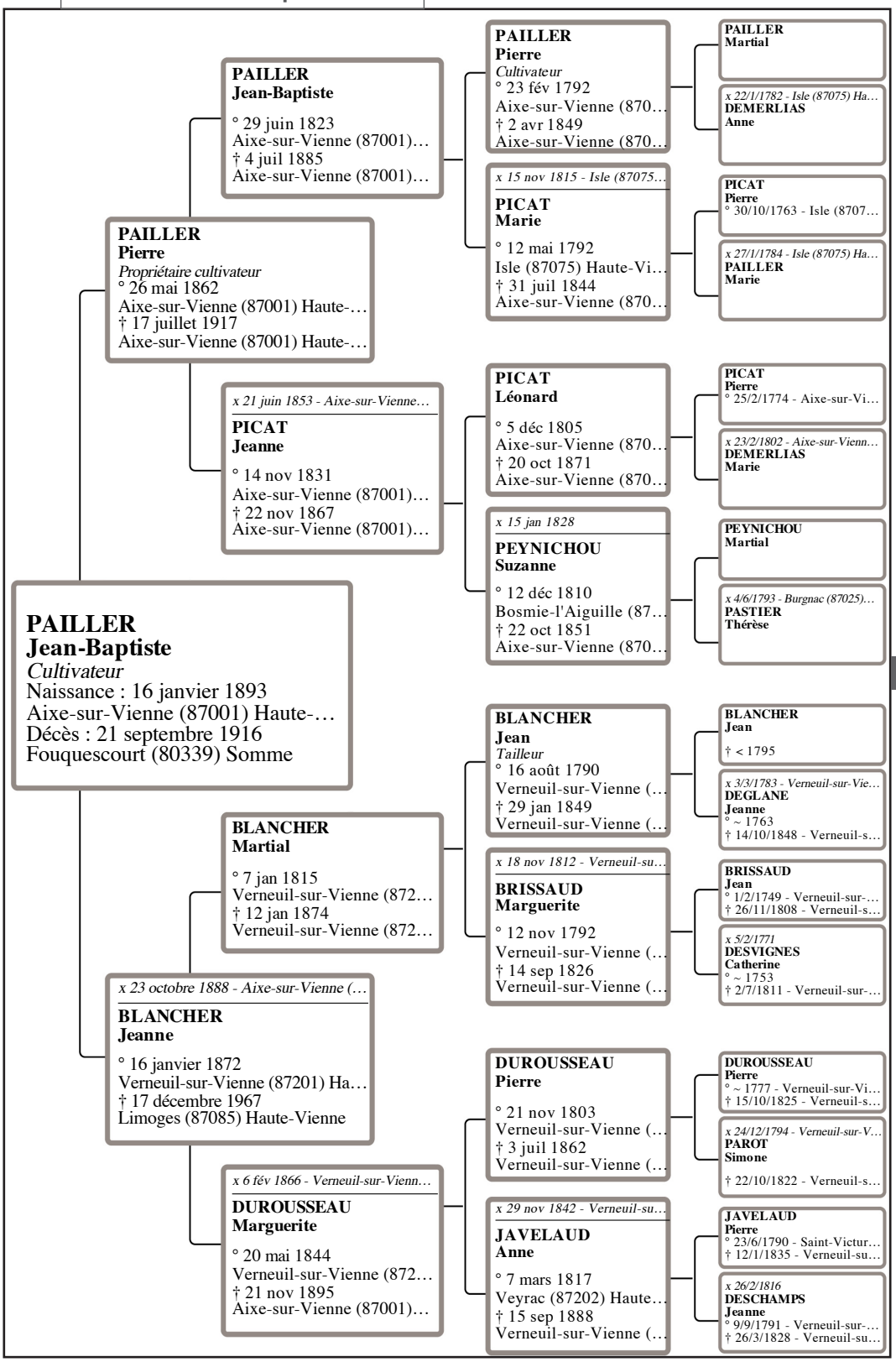
Ascendance de Pierre Nicaud



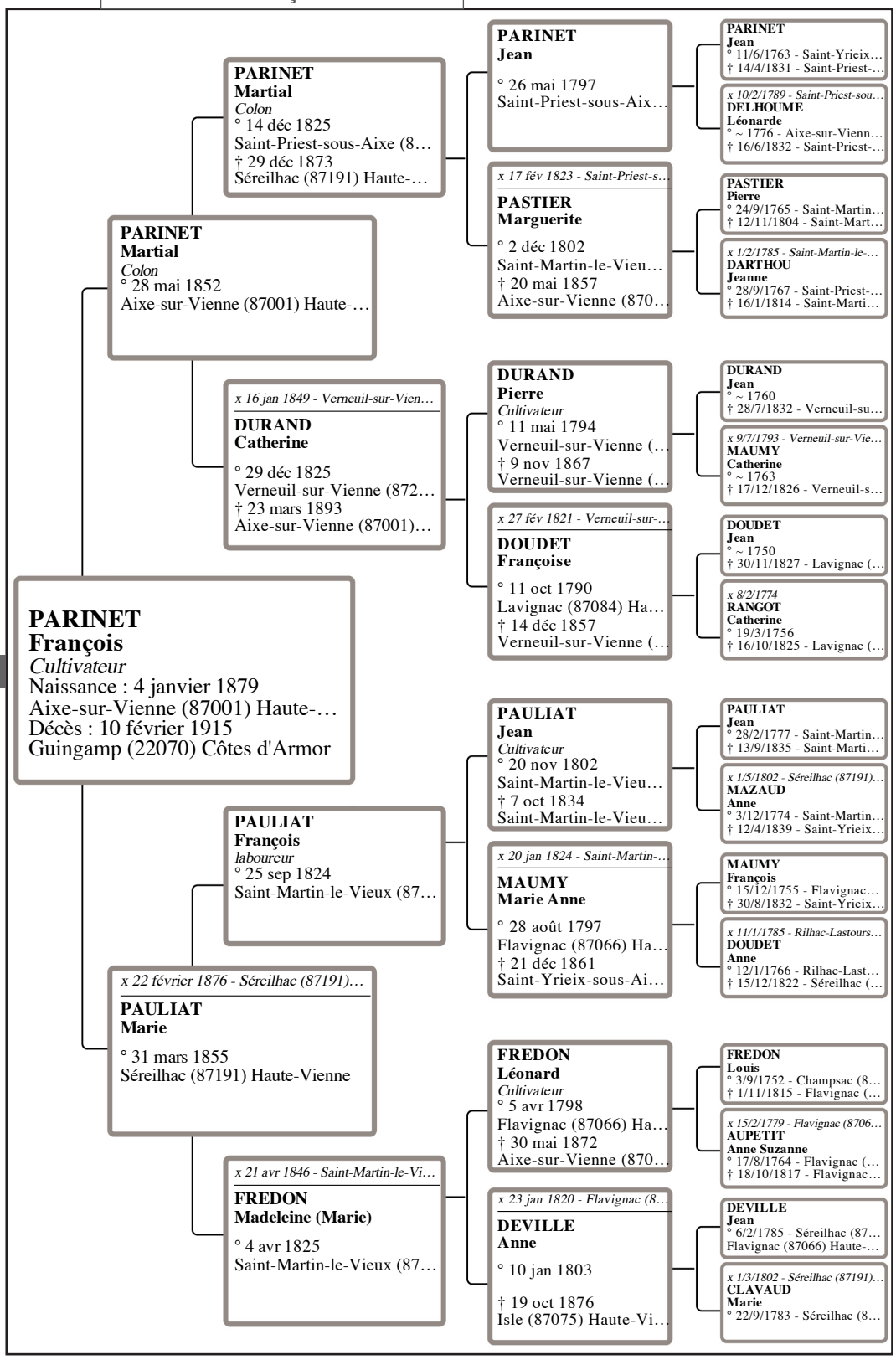
Ascendance de Jean Pacherie



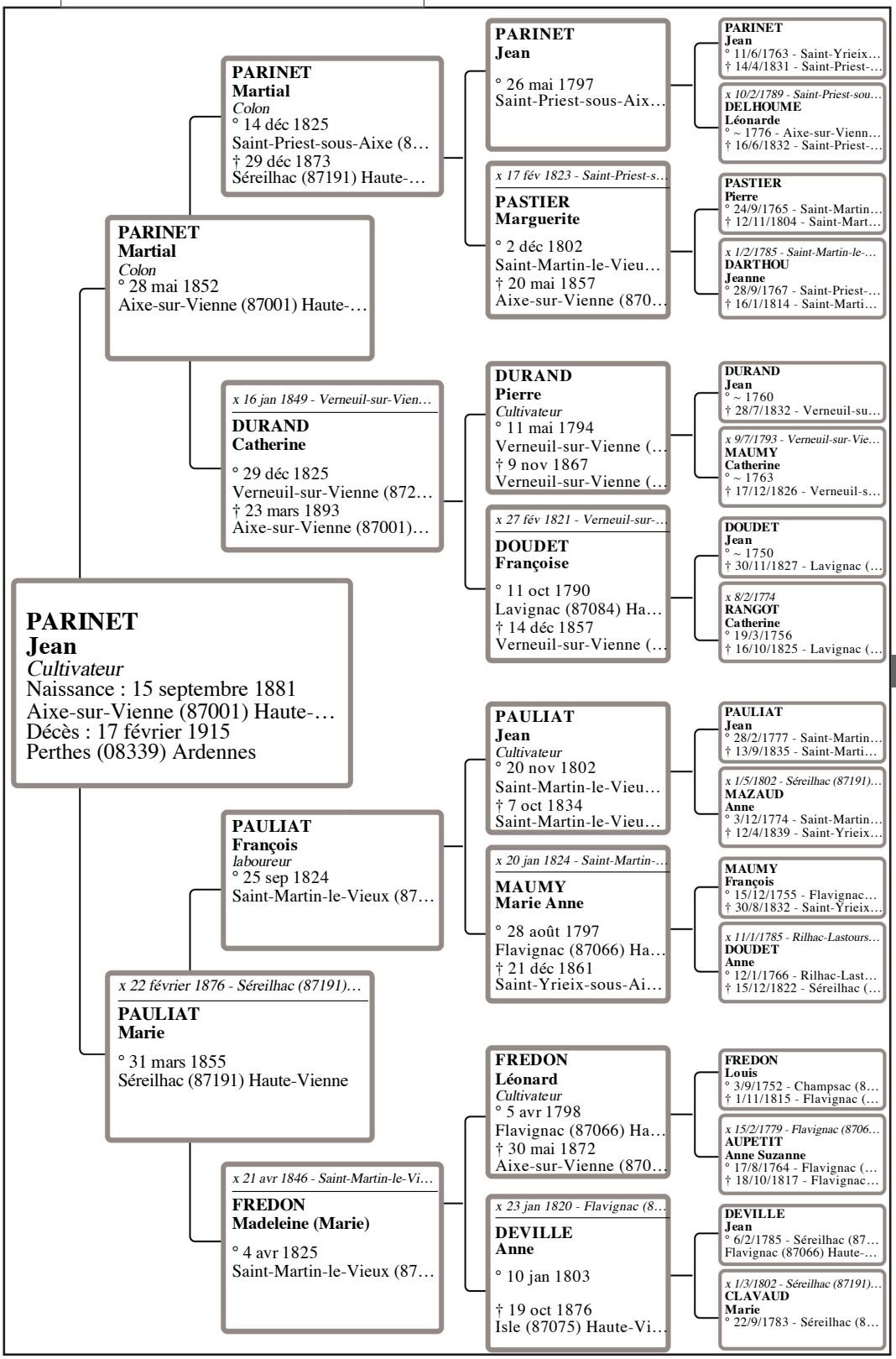
Ascendance de Jean-Baptiste Pailler



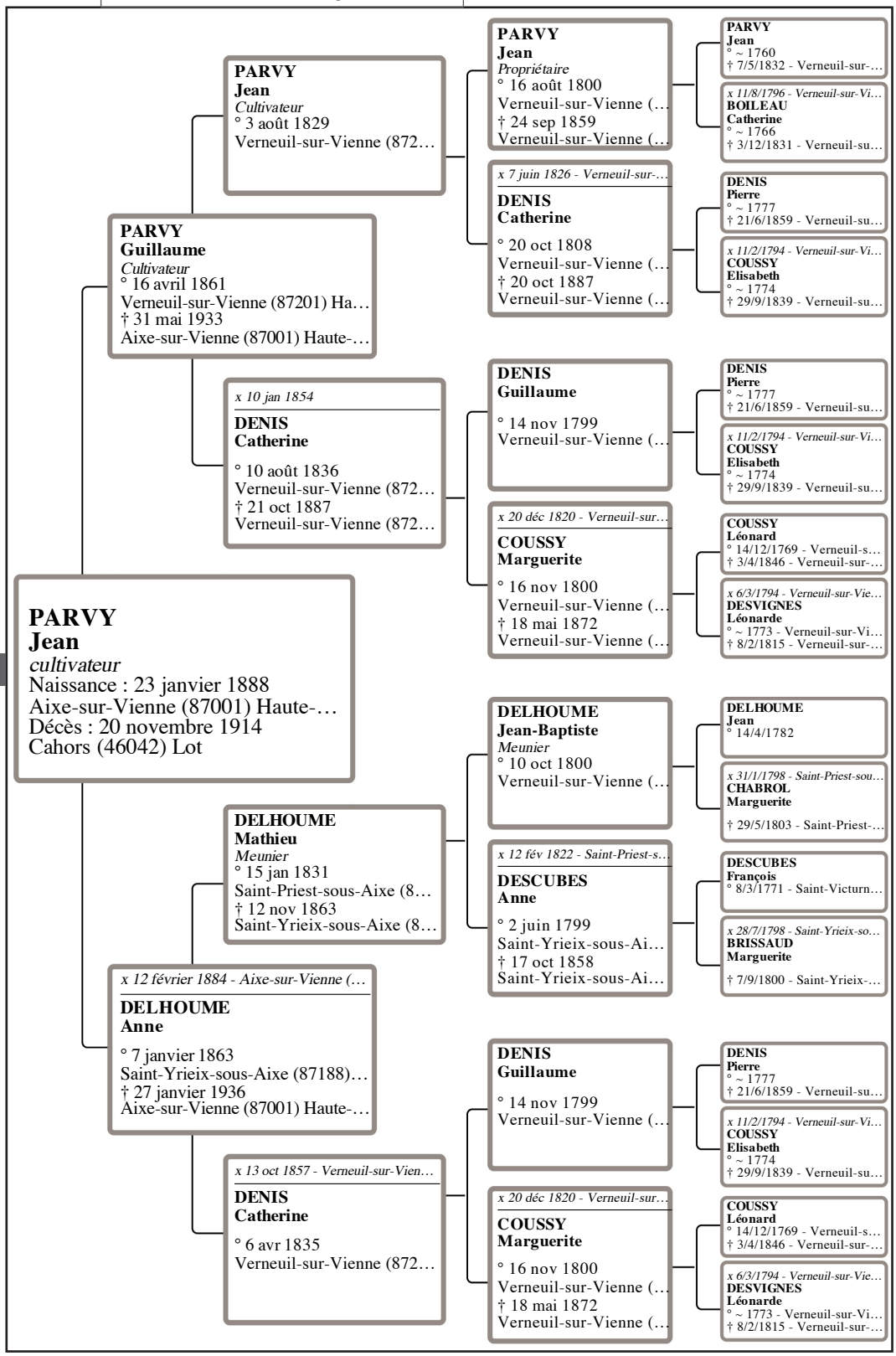
Ascendance de François Parinet



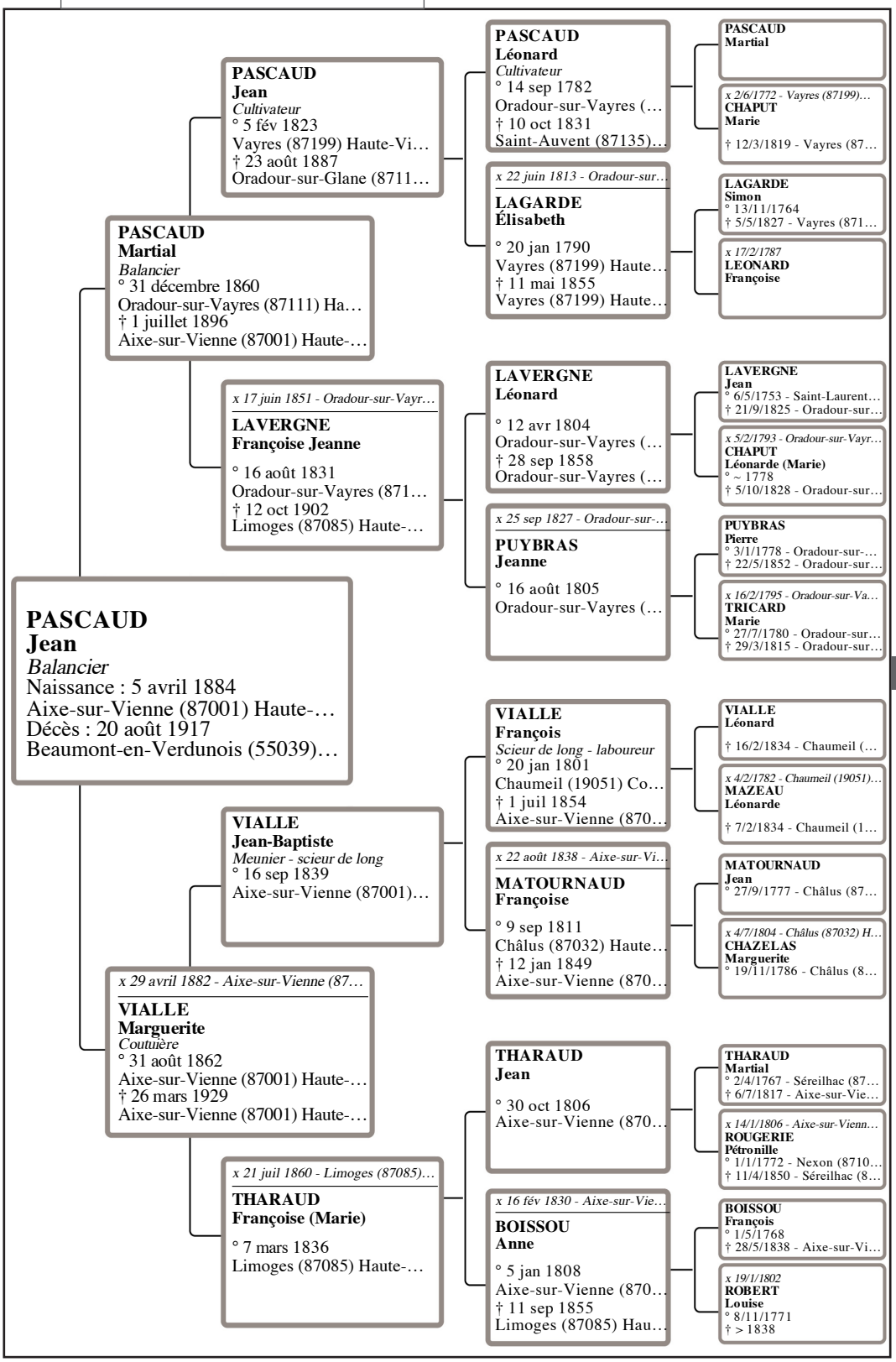
Ascendance de Jean Parinet



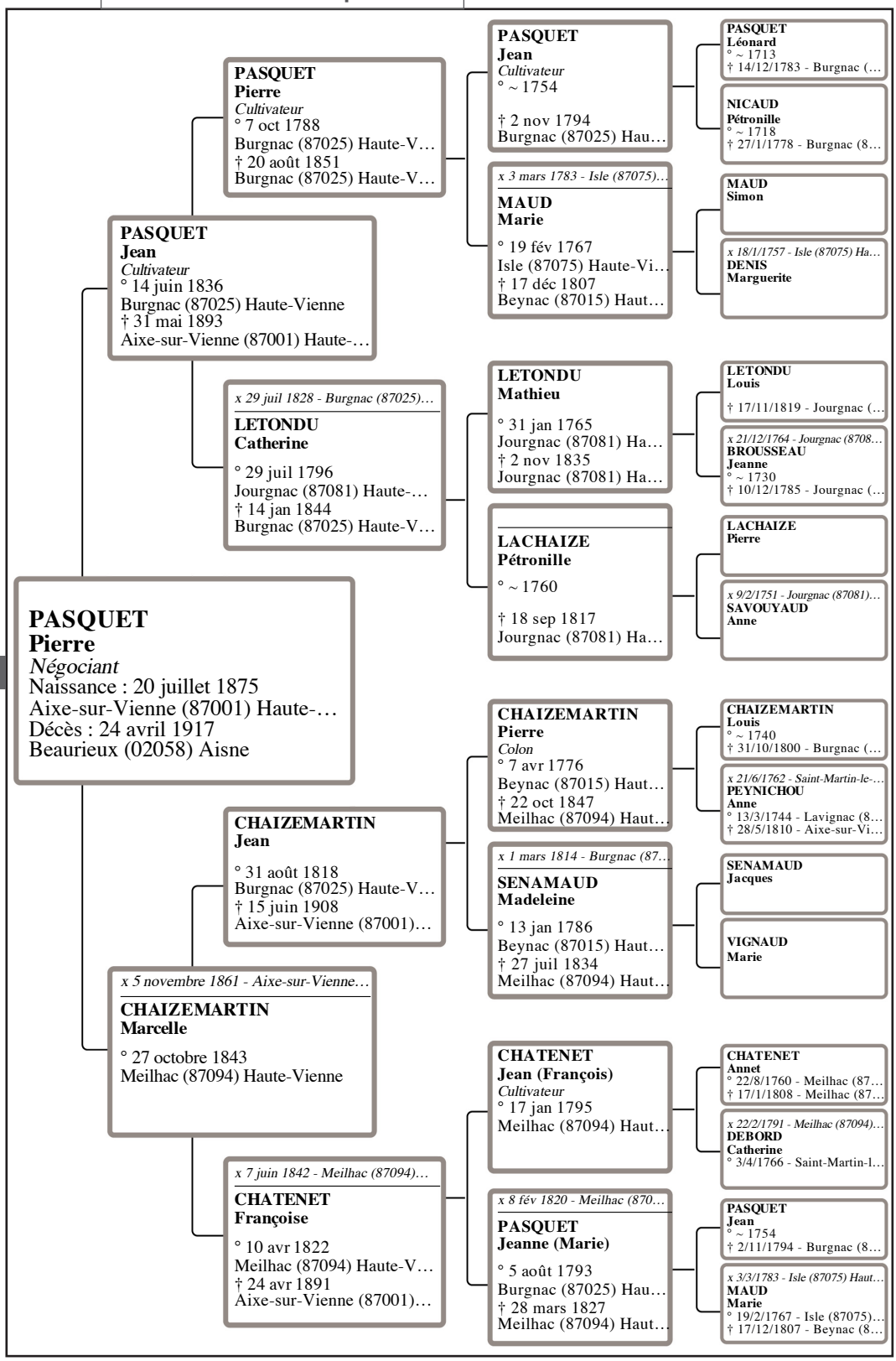
Ascendance de Jean Parvy



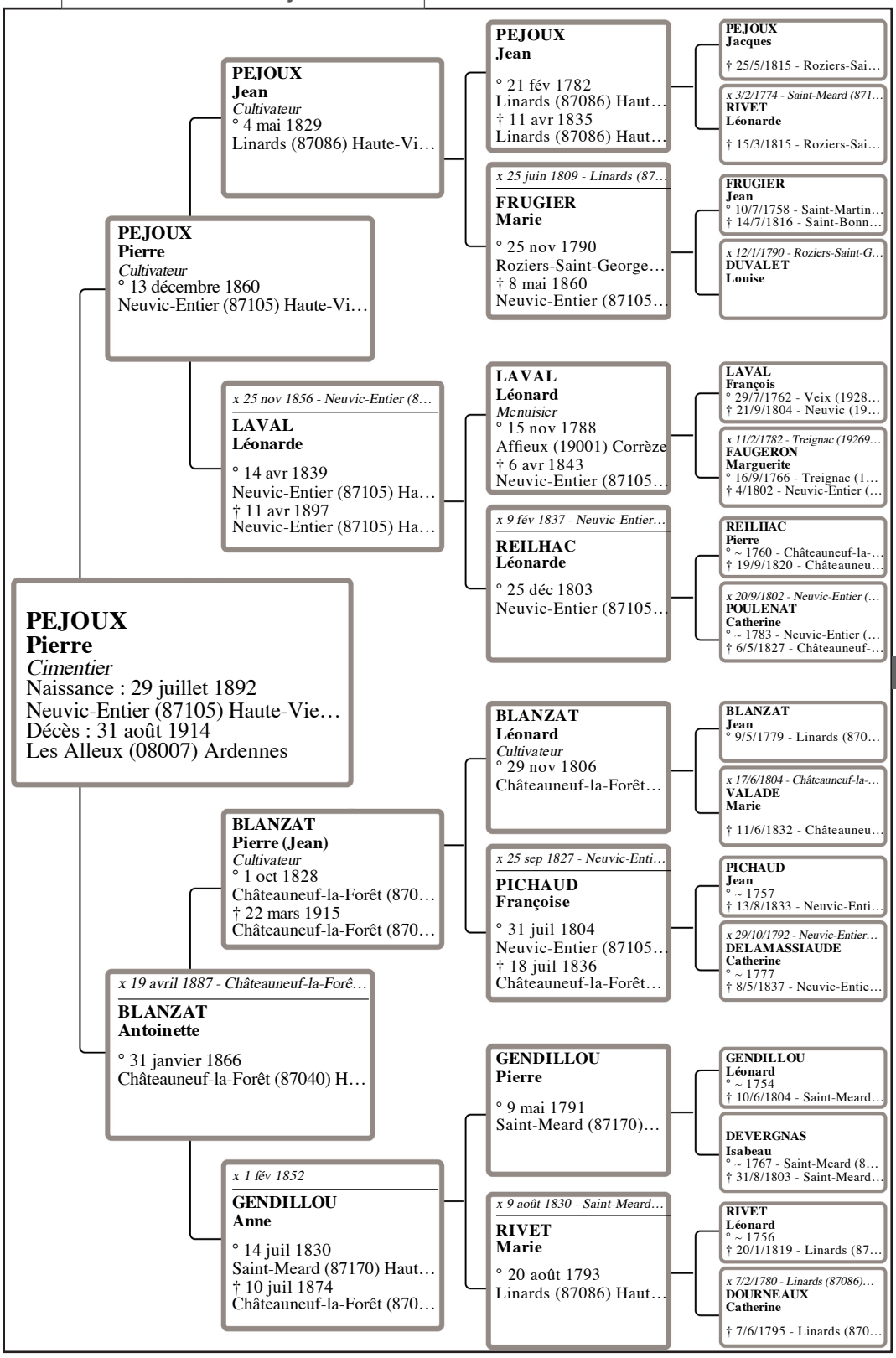
Ascendance de Jean Pascaud



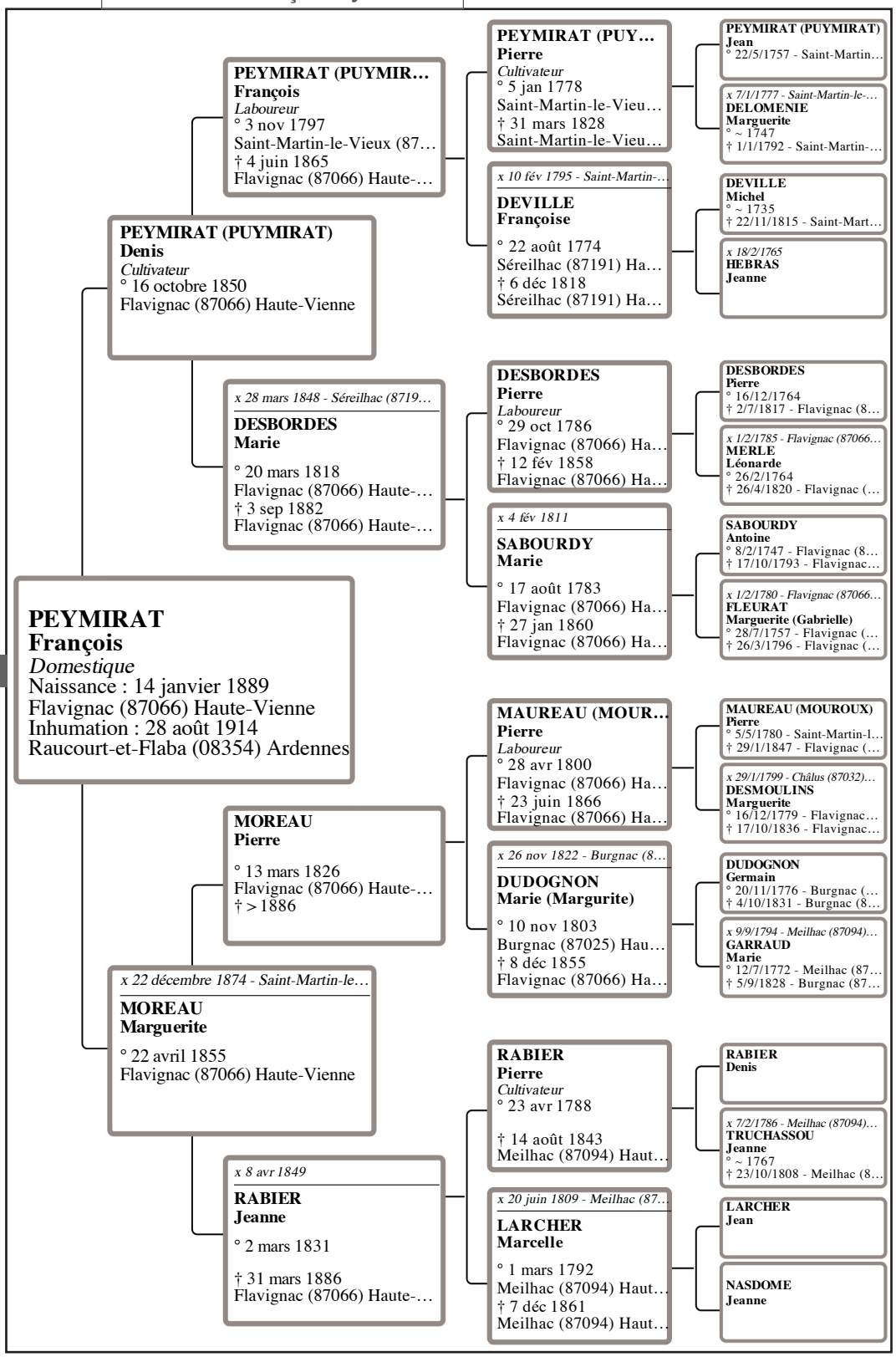
Ascendance de Pierre Pasquet



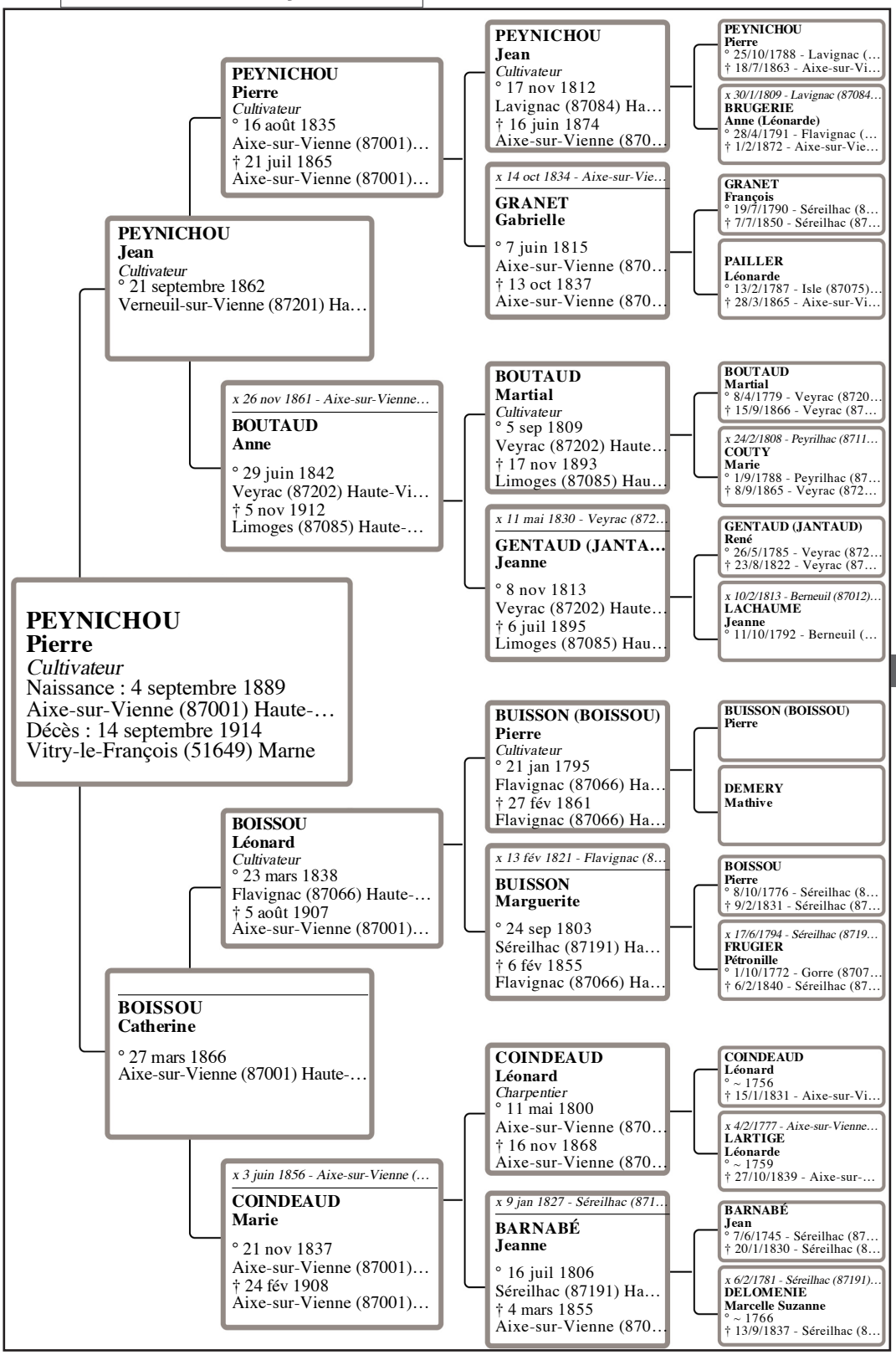
Ascendance de Pierre Pejoux



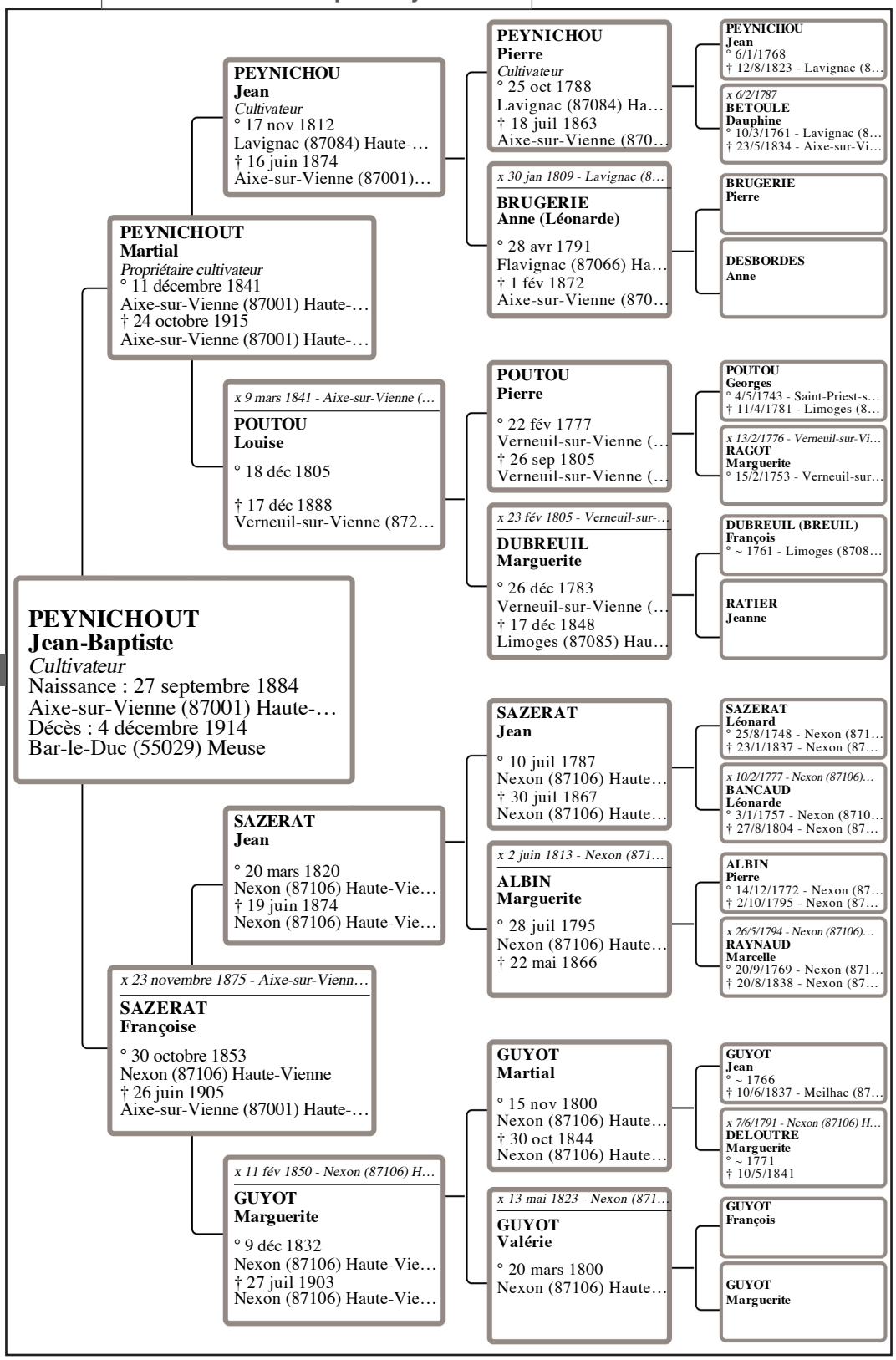
Ascendance de François Peymirat



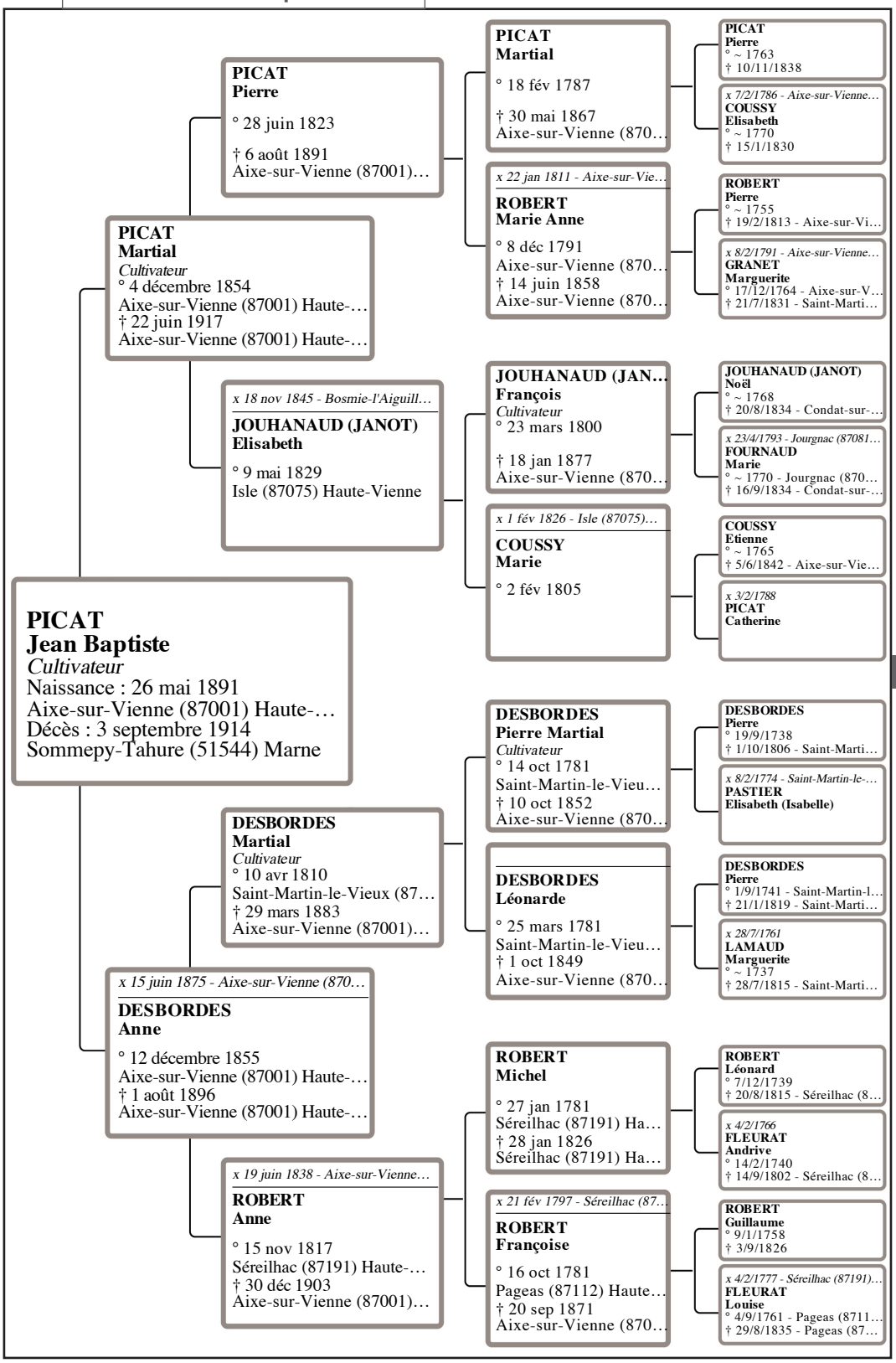
Ascendance de Pierre Peynichou



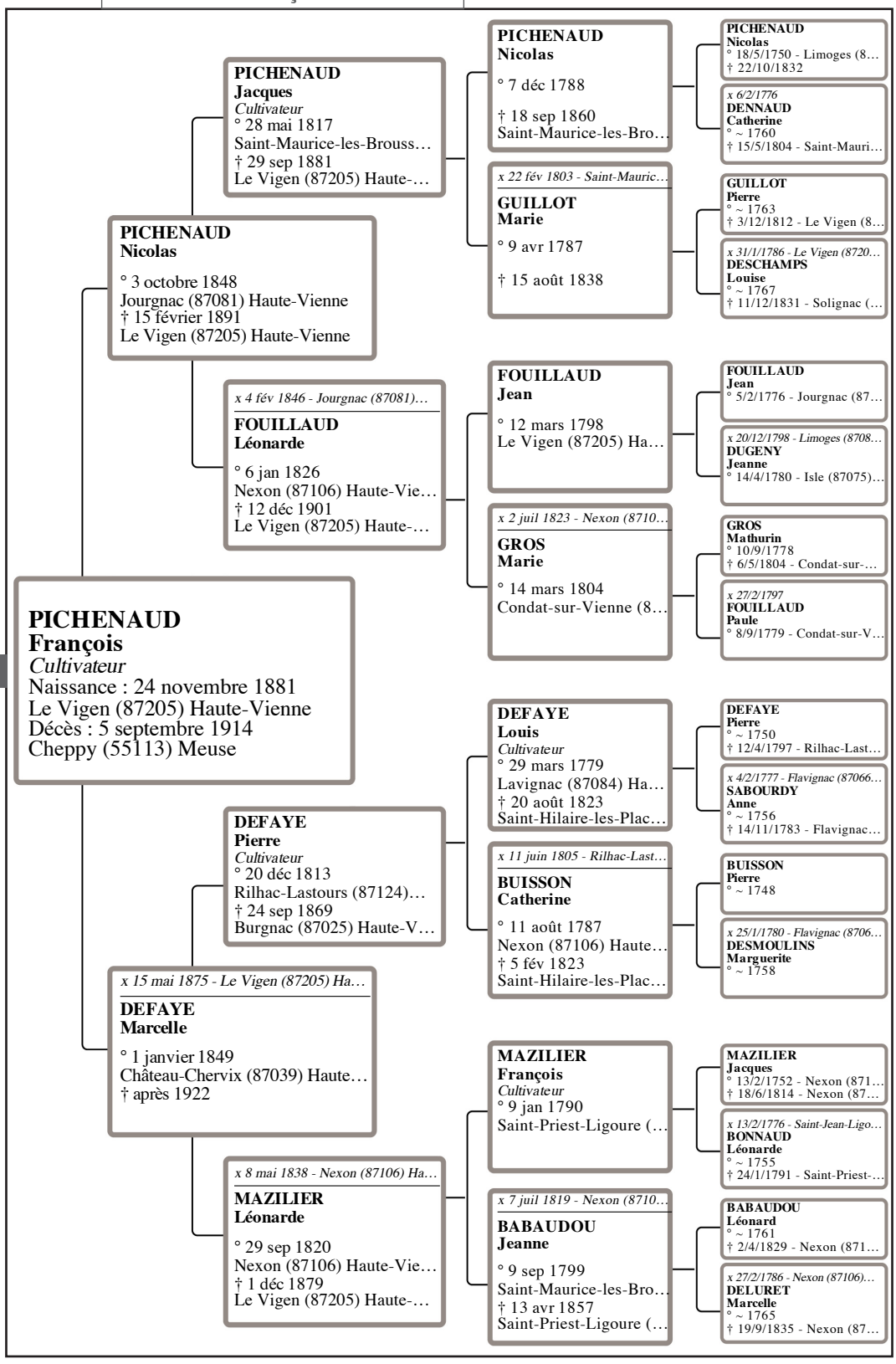
Ascendance de AJean-Baptiste Peynichout



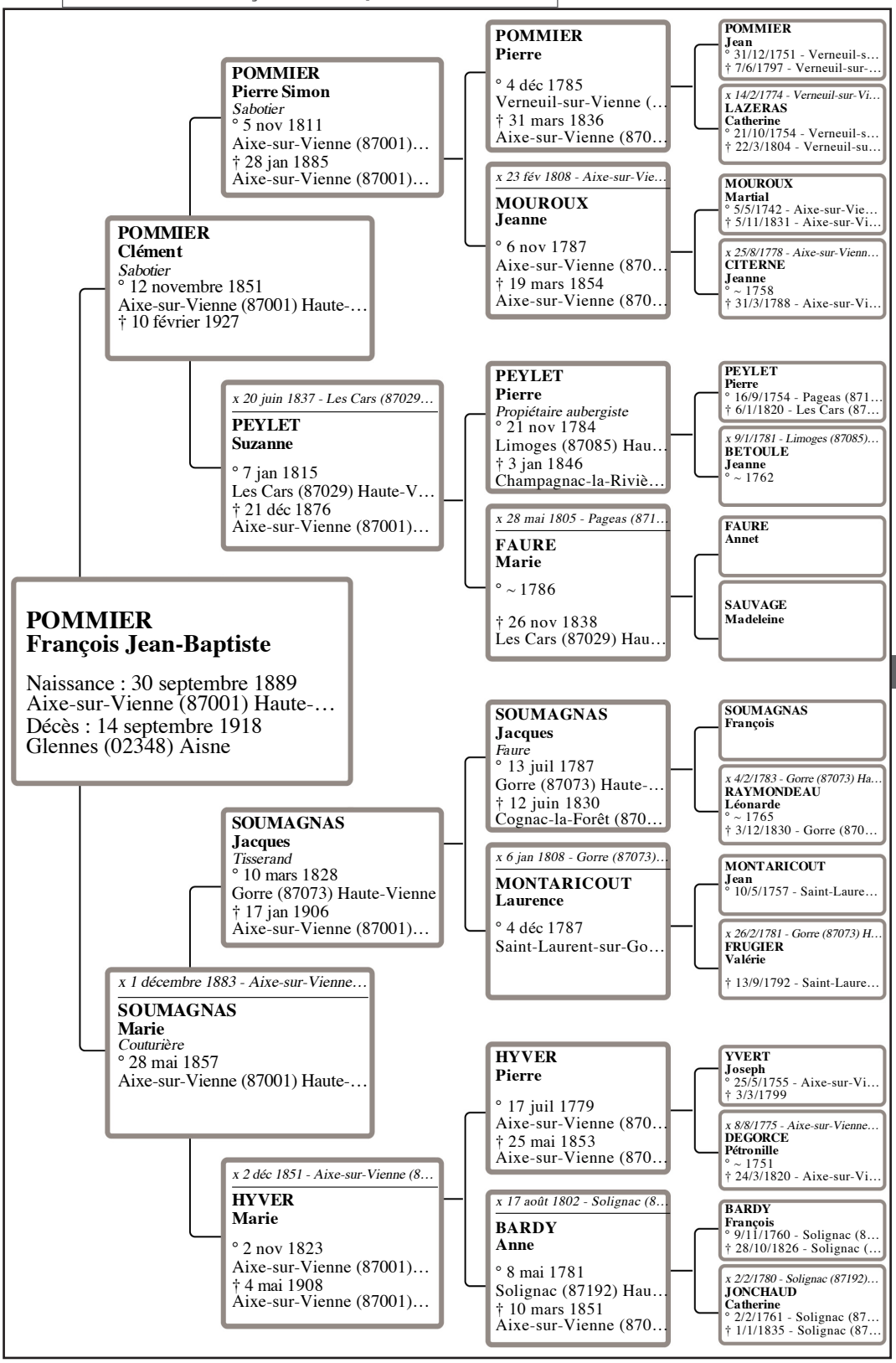
Ascendance de Jean-Baptiste Picat



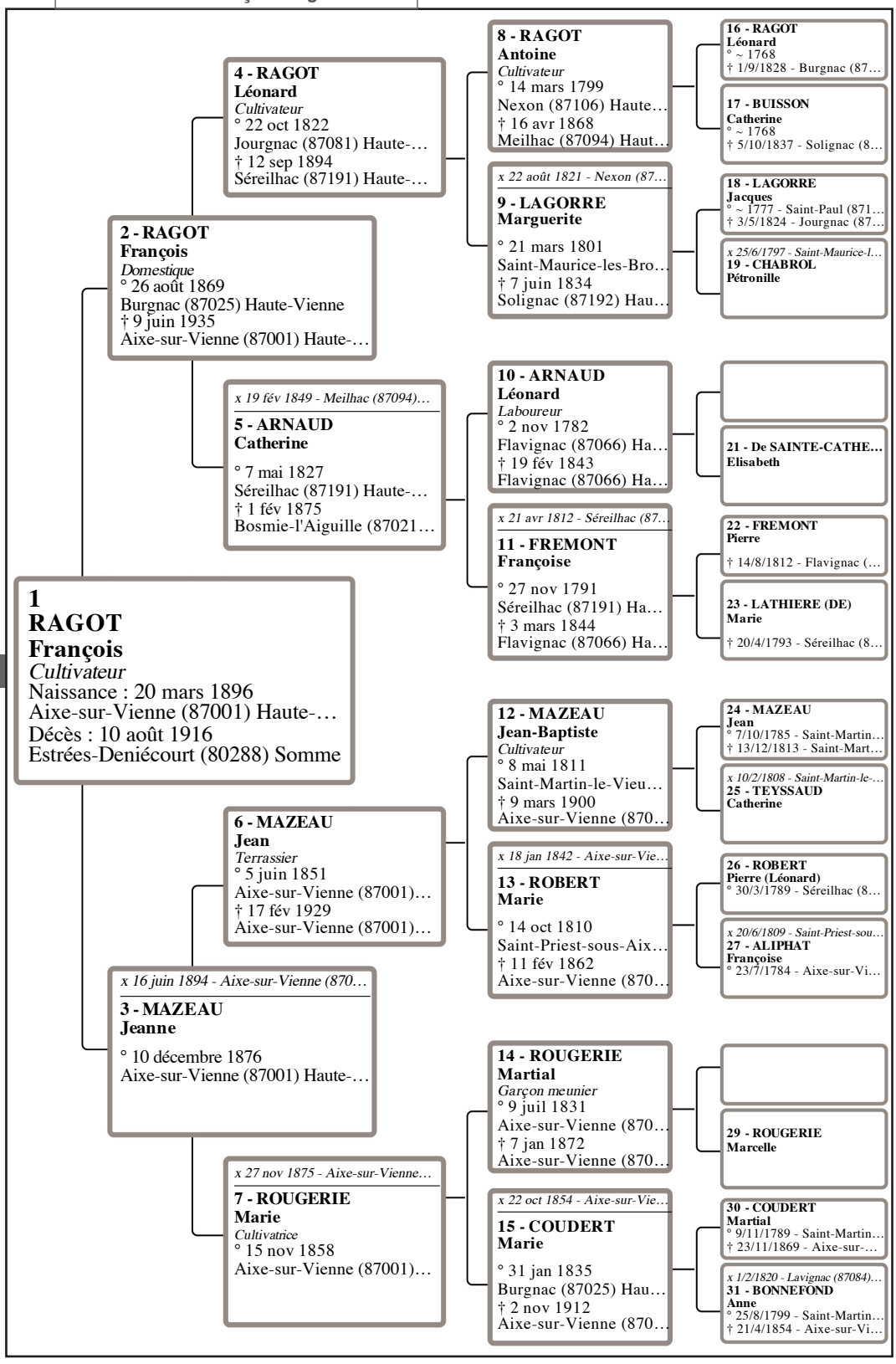
Ascendance de François Pichenaud



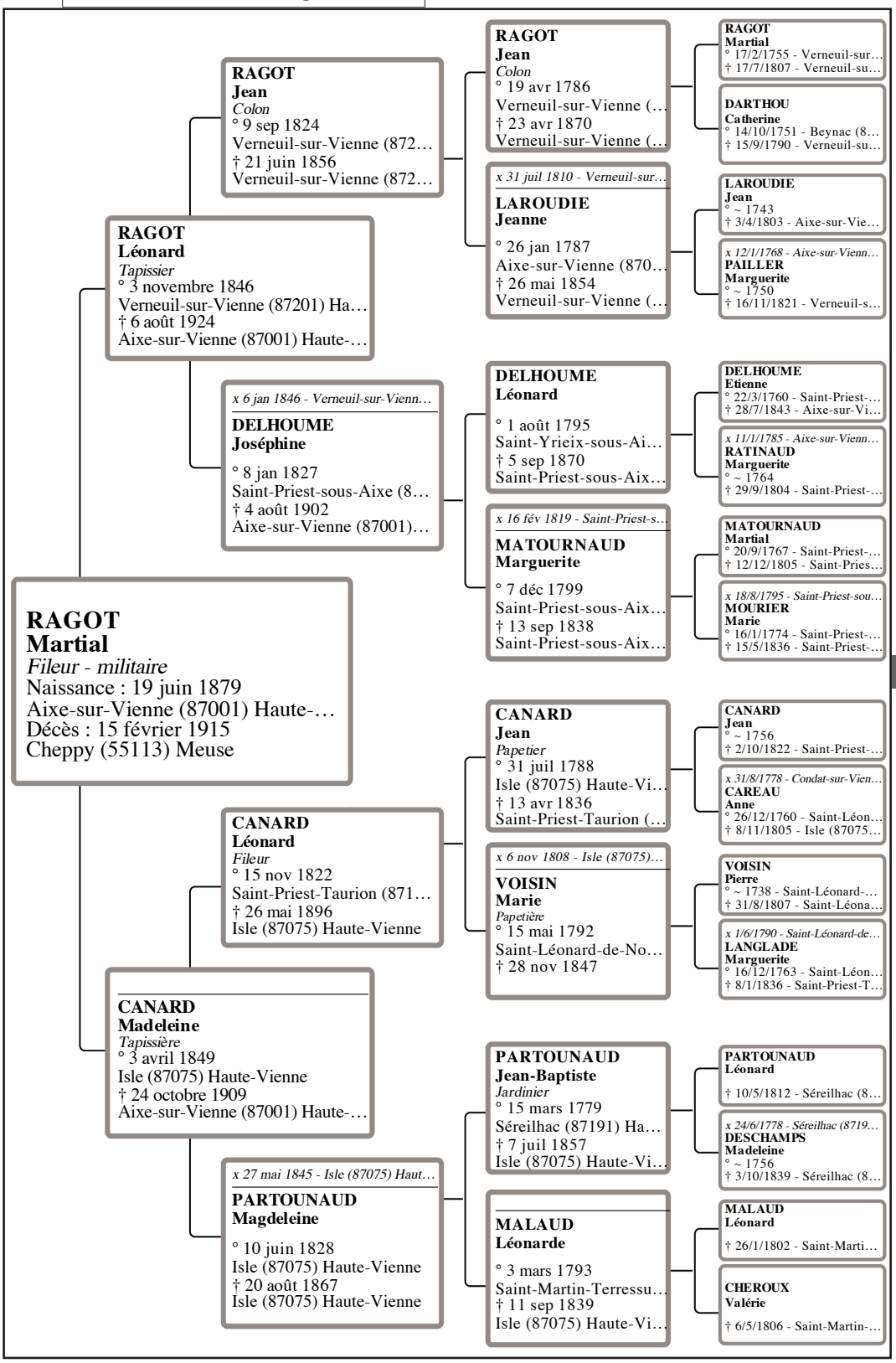
Ascendance de François Jean-Baptiste Pommier



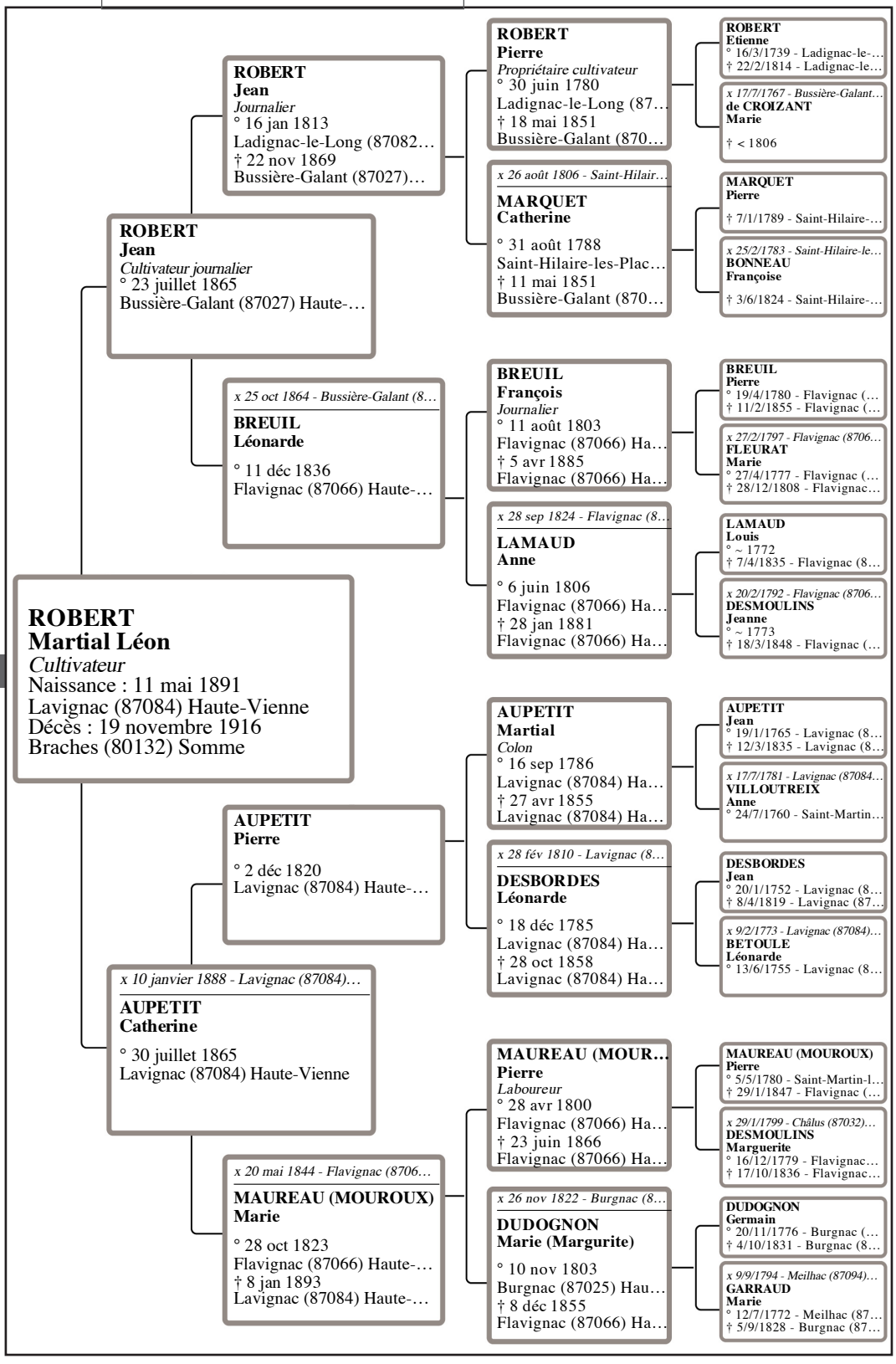
Ascendance de François Ragot



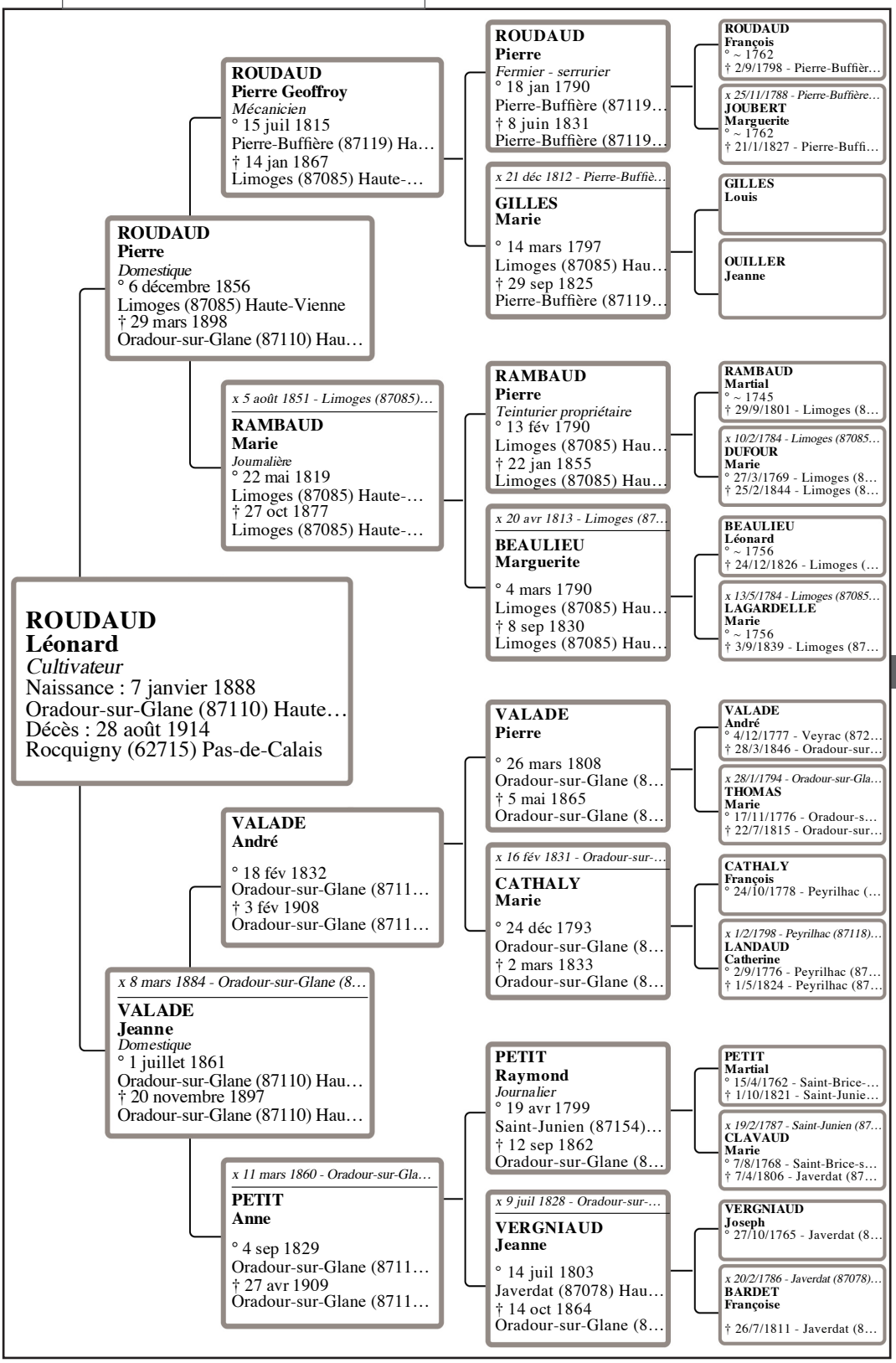
Ascendance de Martial Ragot



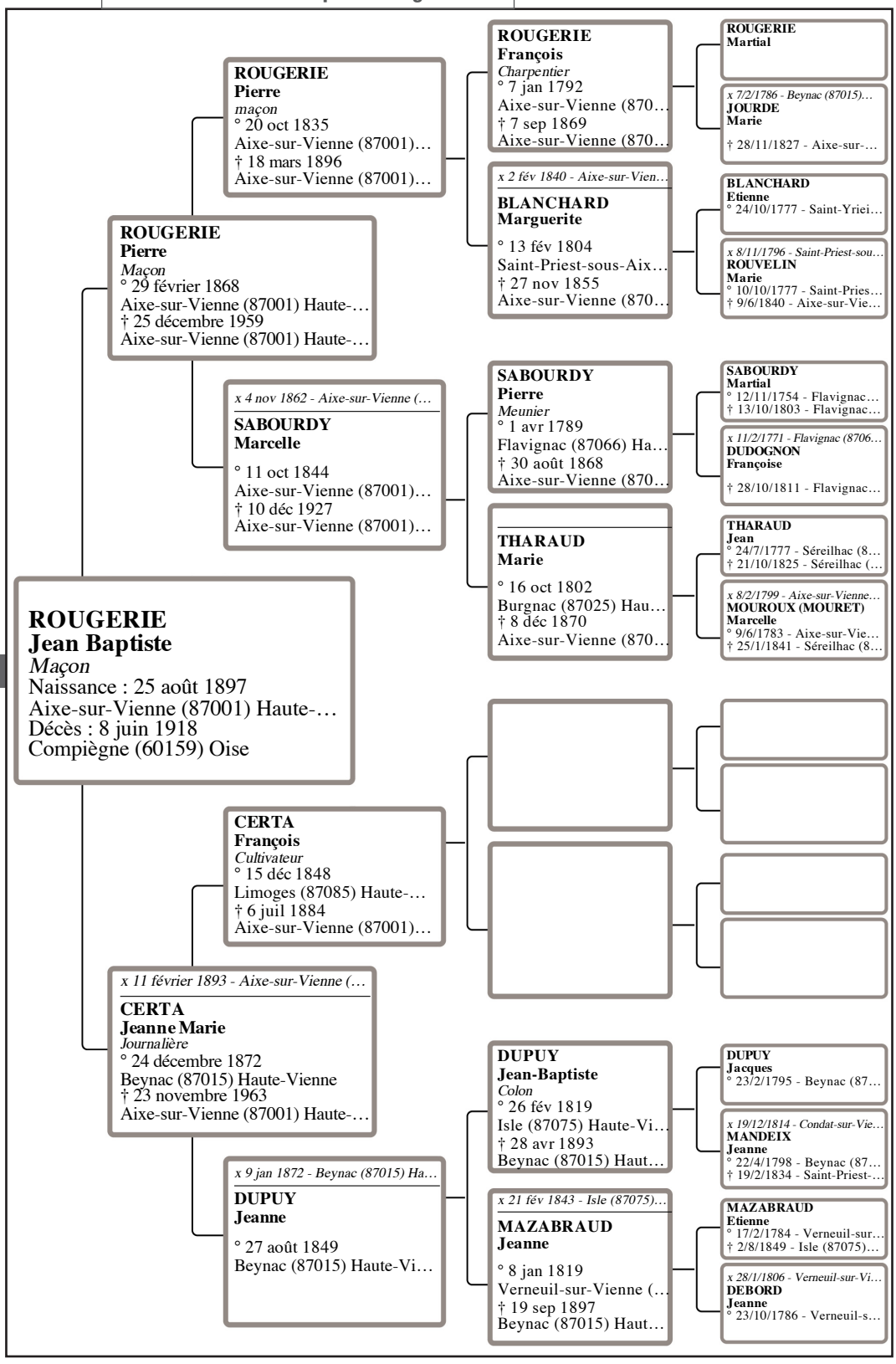
Ascendance de Martial Léon Robert



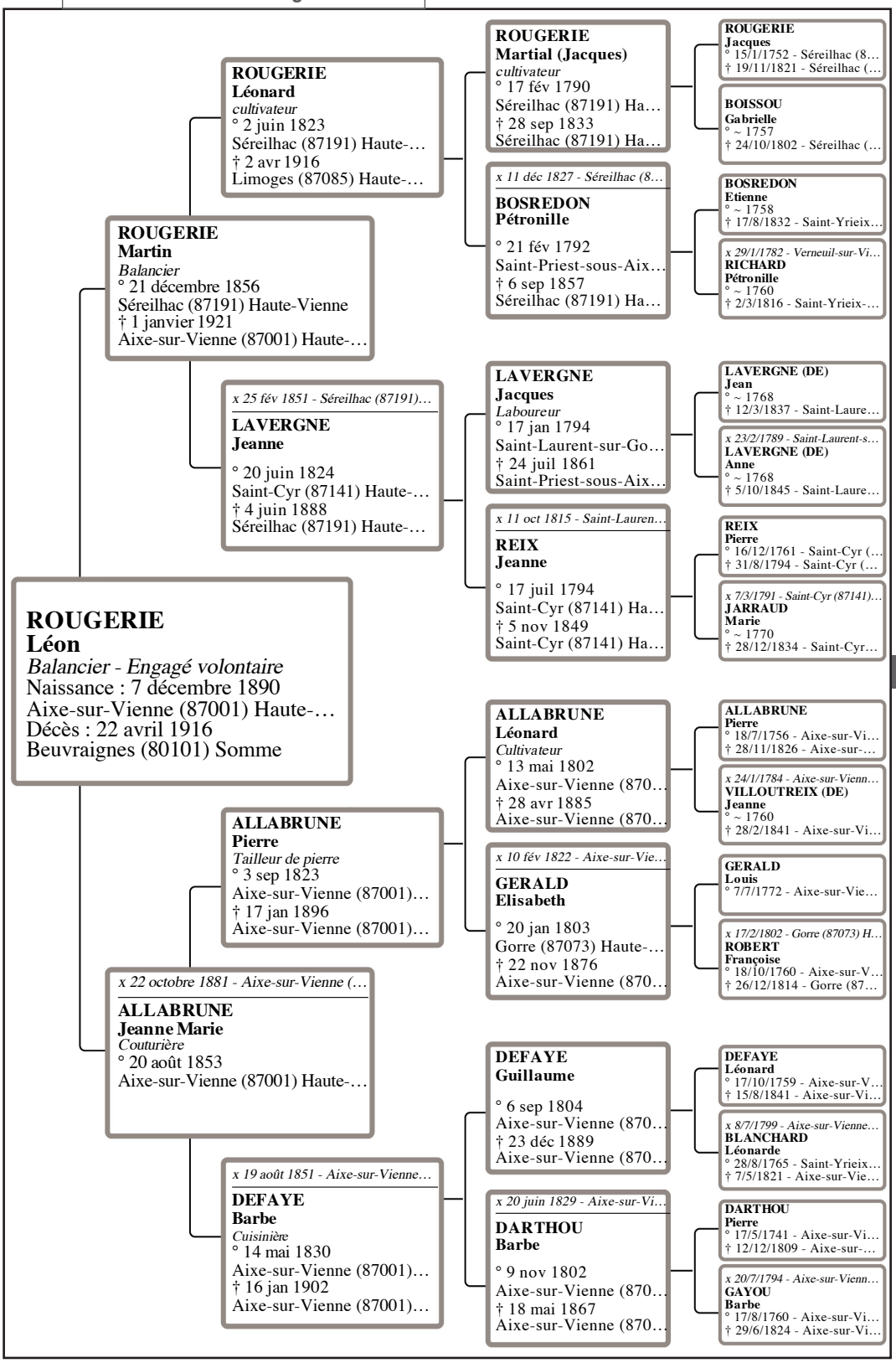
Ascendance de Léonard Roudaud



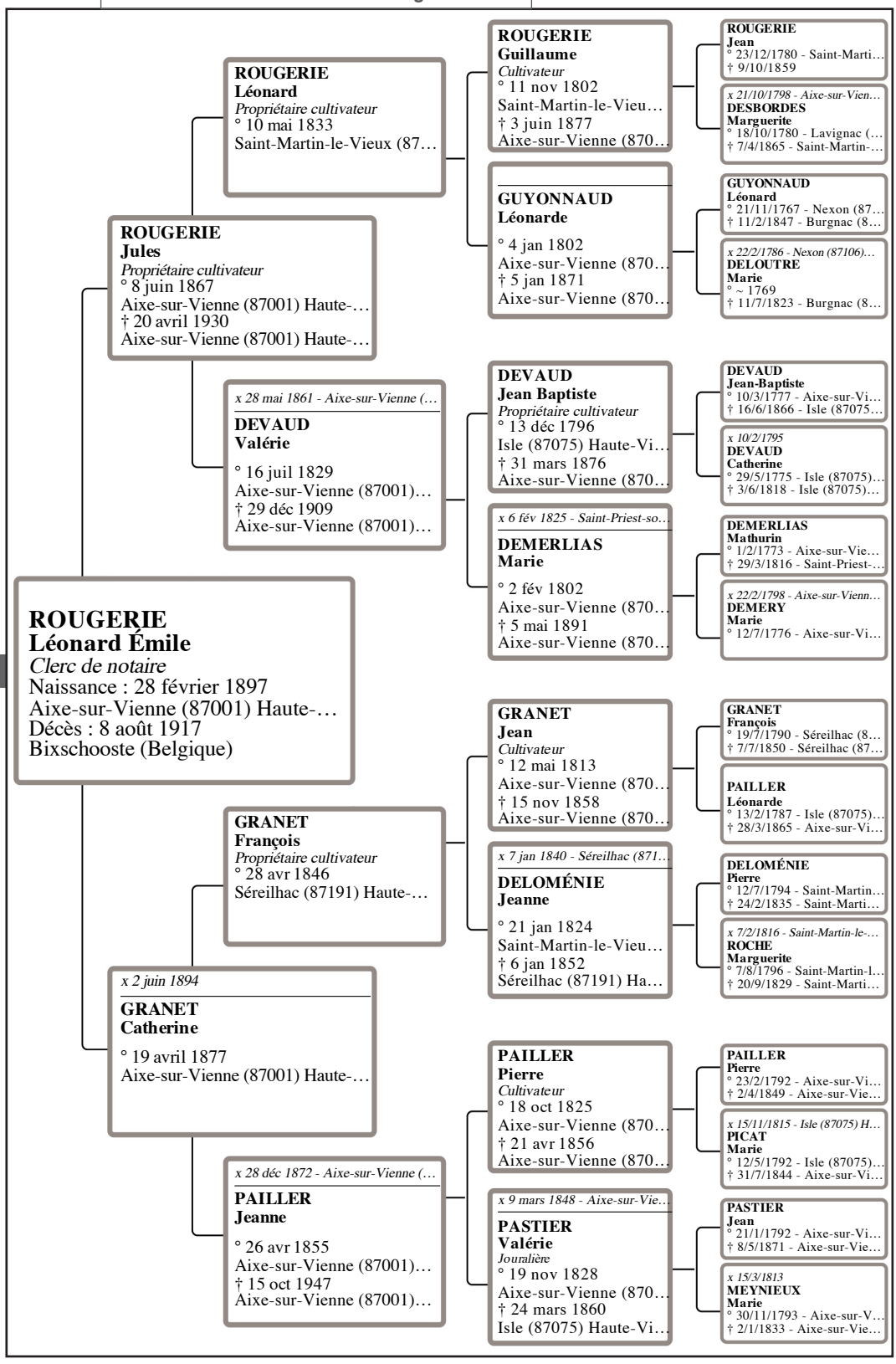
Ascendance de Jean-Baptiste Rougerie



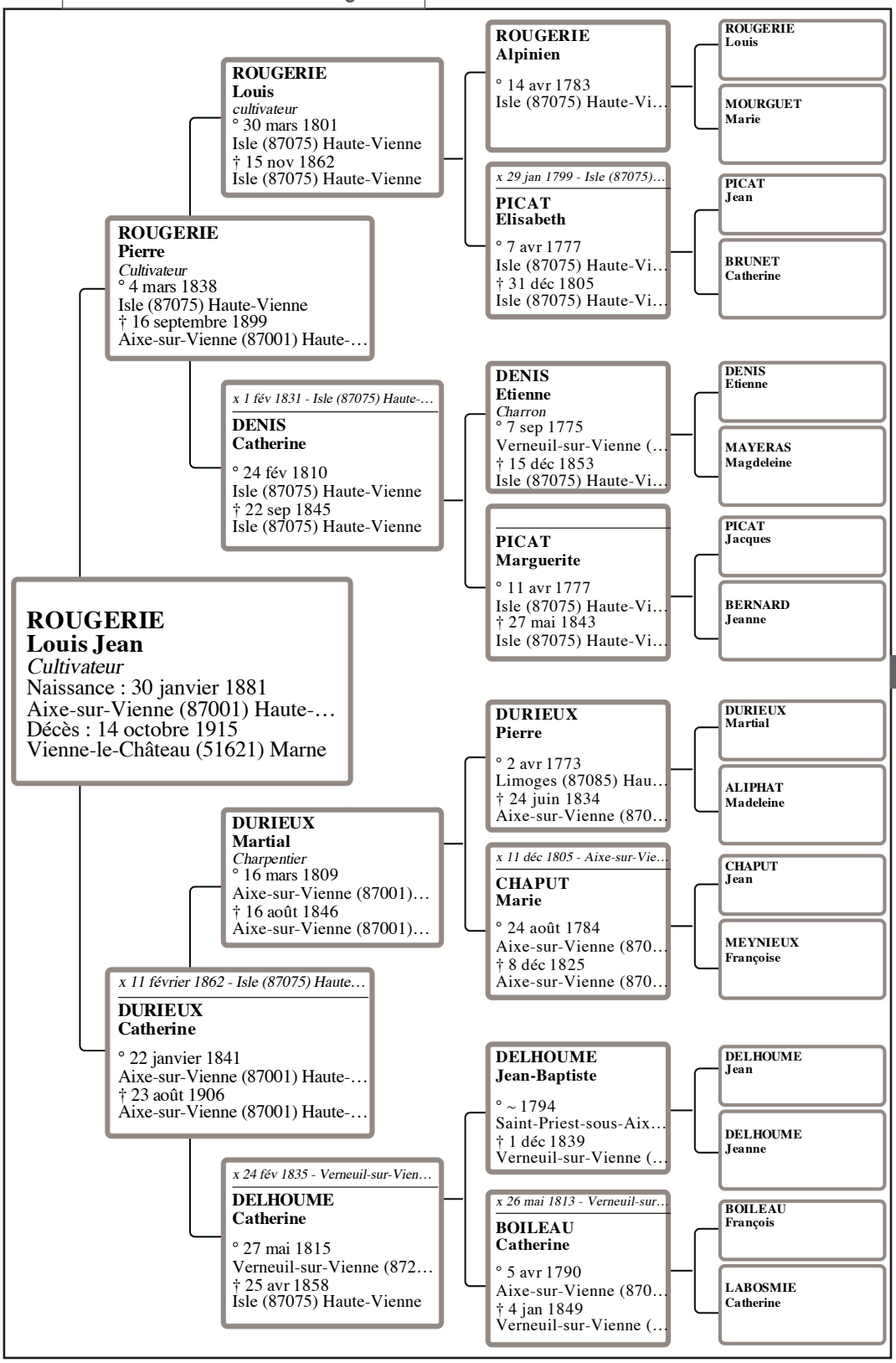
Ascendance de Léon Rougerie



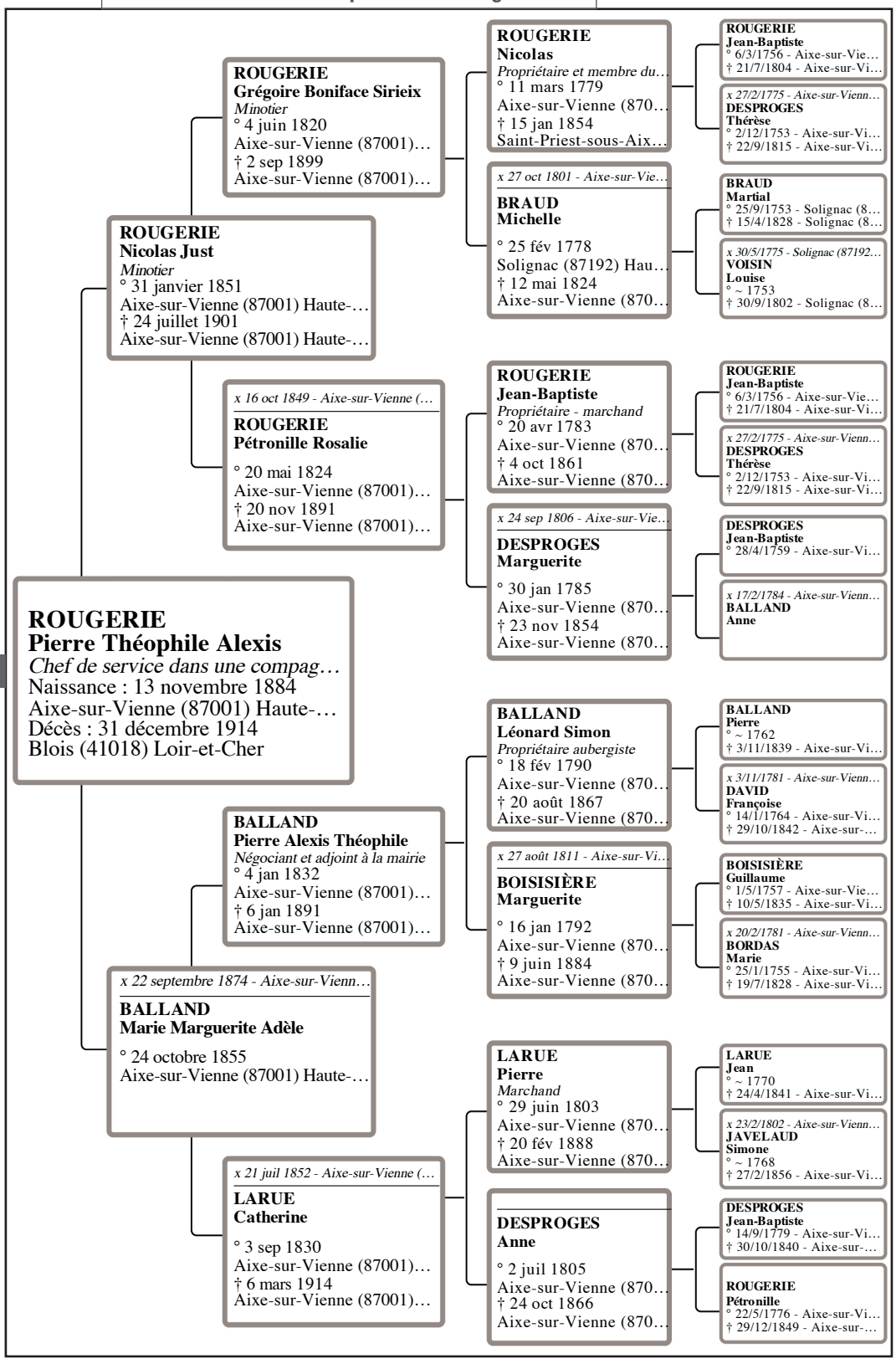
Ascendance de Léonard Émile Rougerie



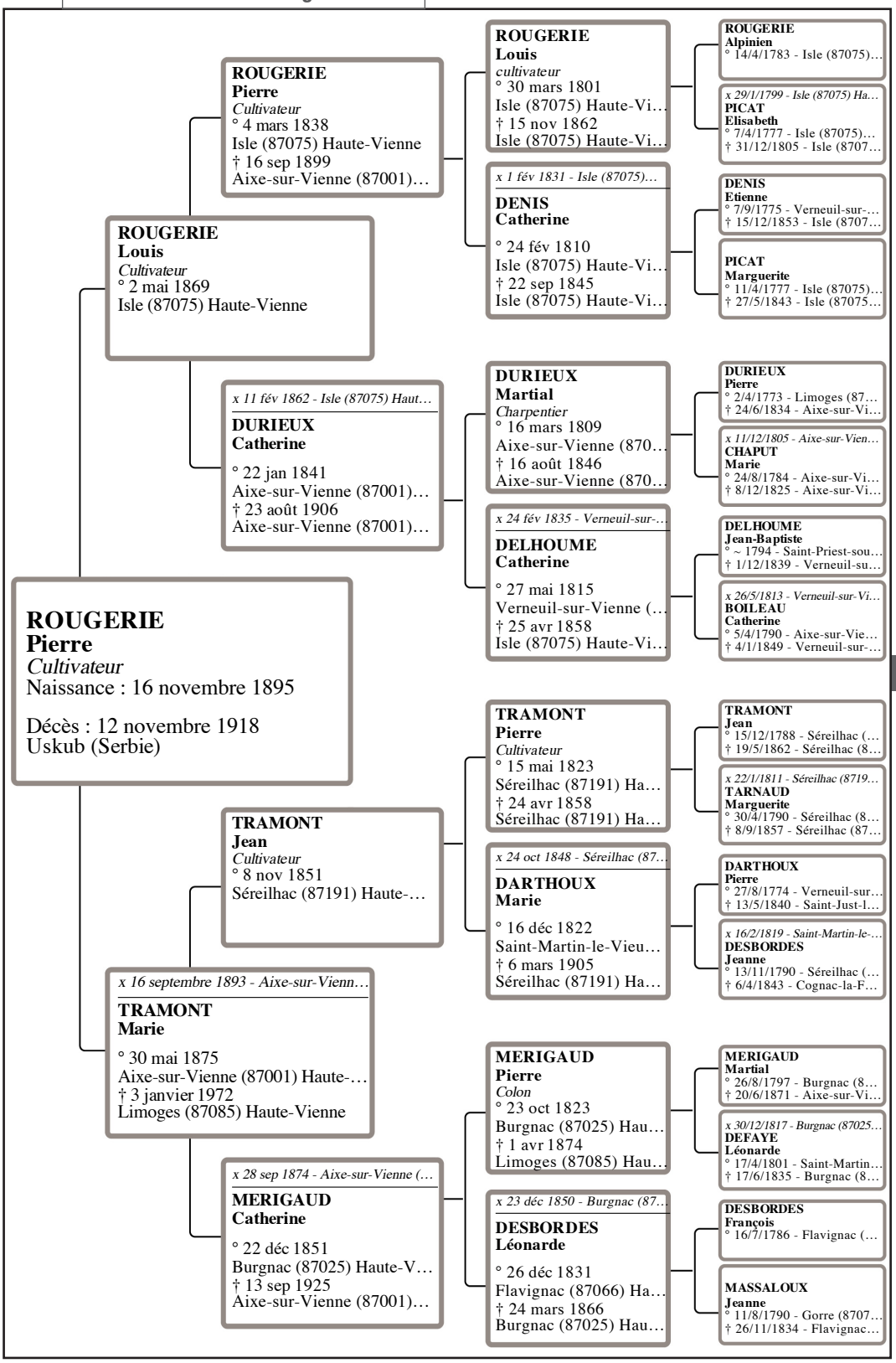
Ascendance de Louis Jean Rougerie



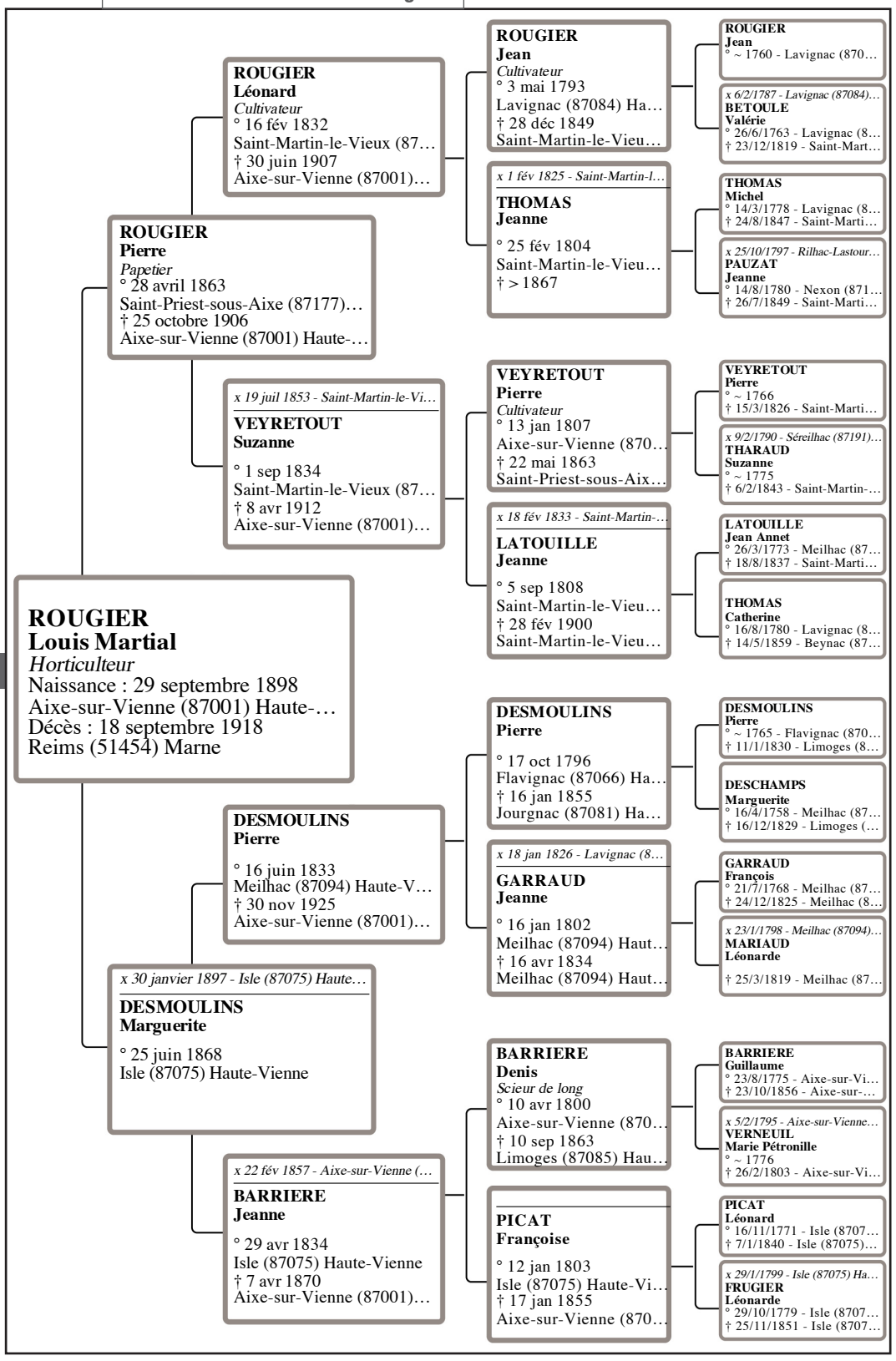
Ascendance de Pierre Théophile Alexis Rougerie



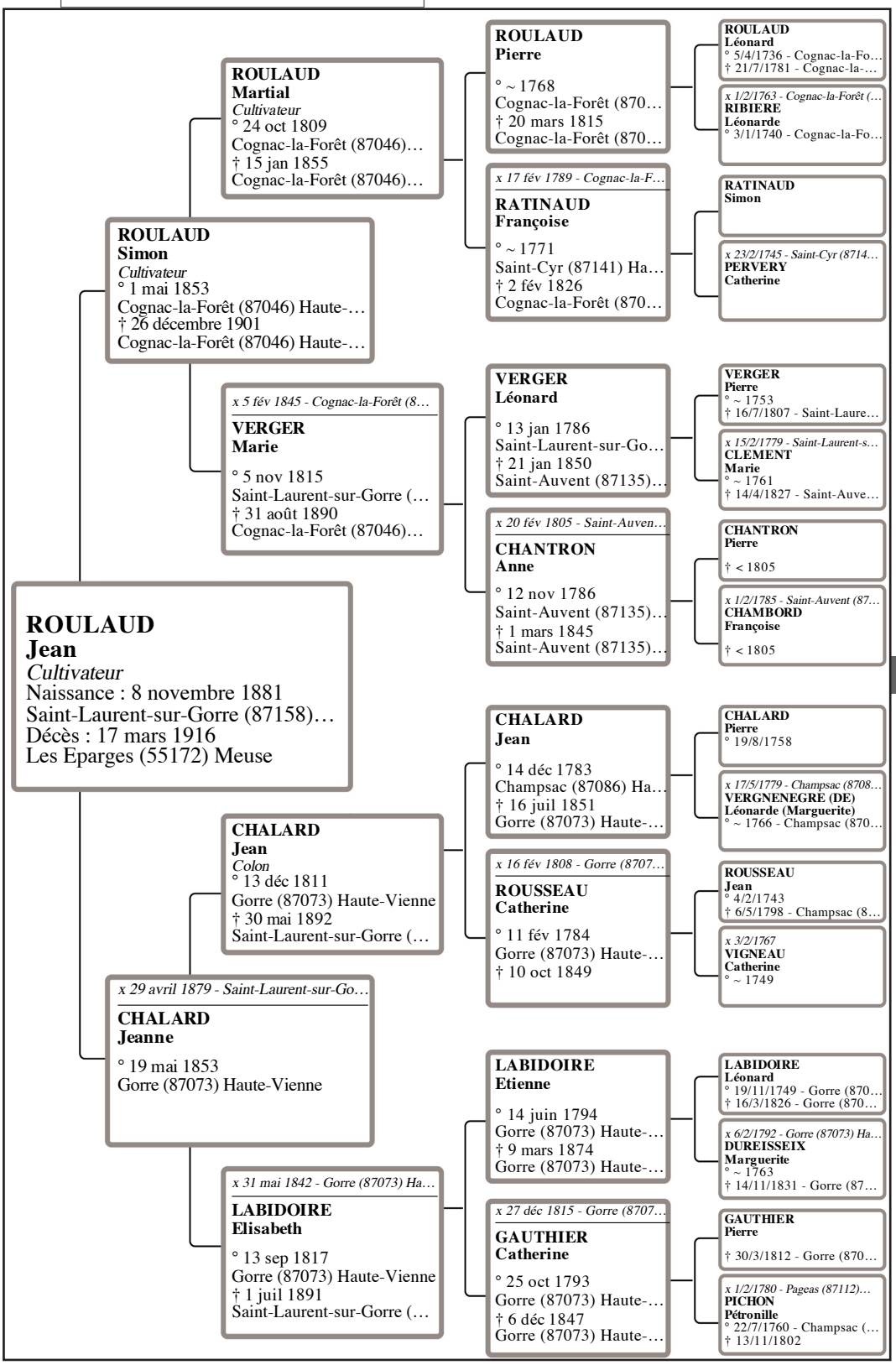
Ascendance de Pierre Rougerie



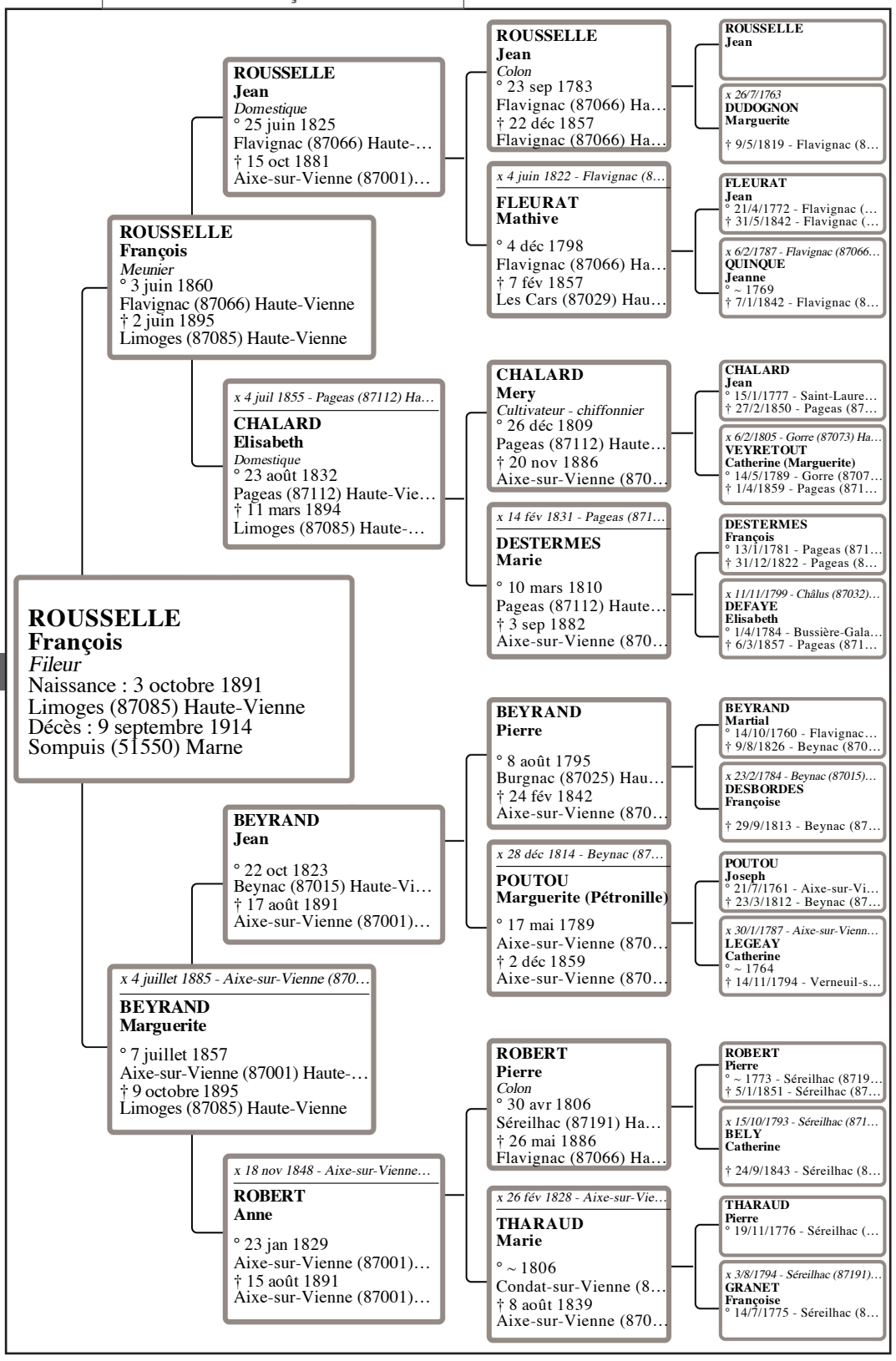
Ascendance de Louis Martial Rougier



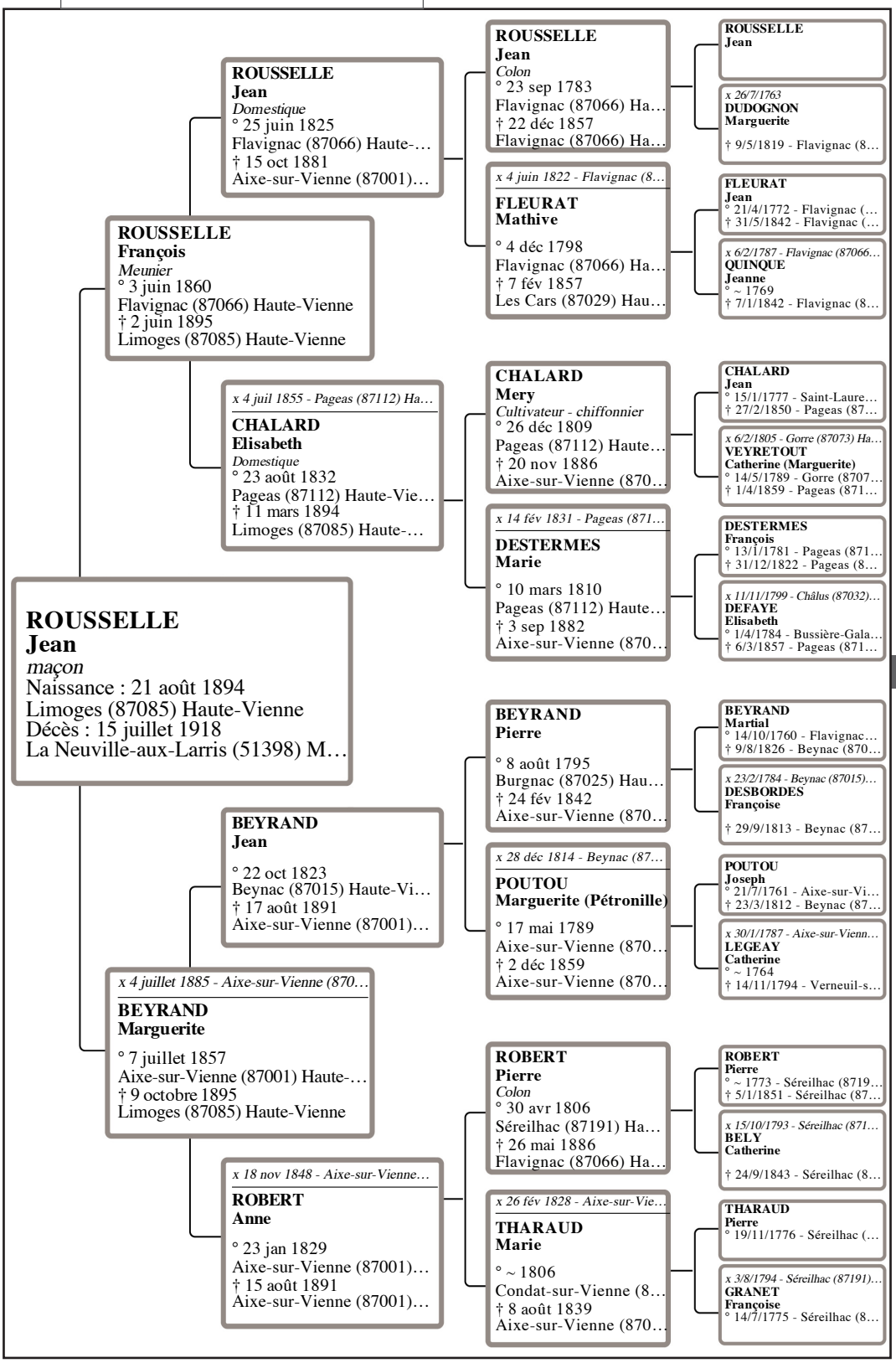
Ascendance de Jean Roulaud



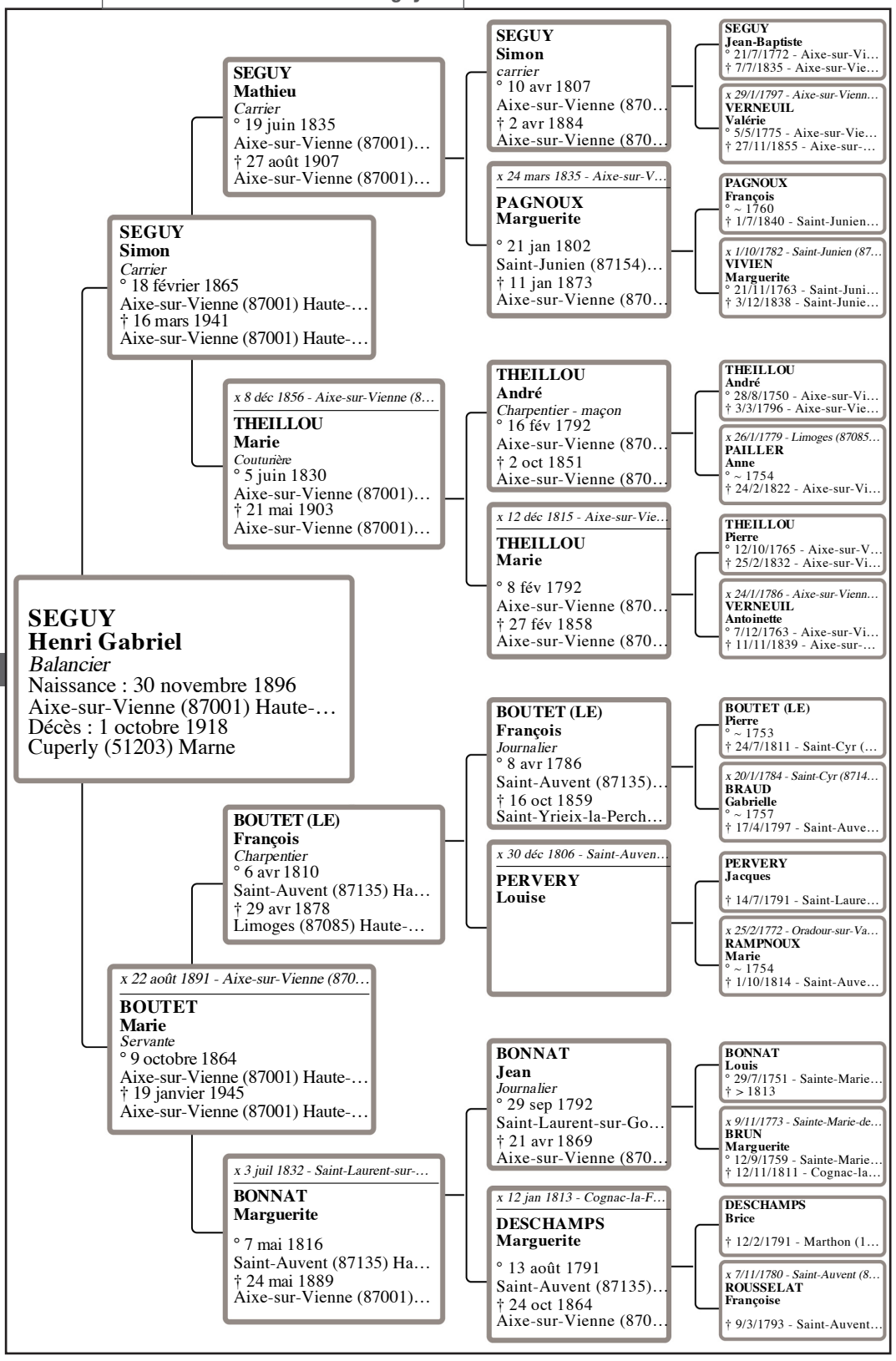
Ascendance de François Rousselle



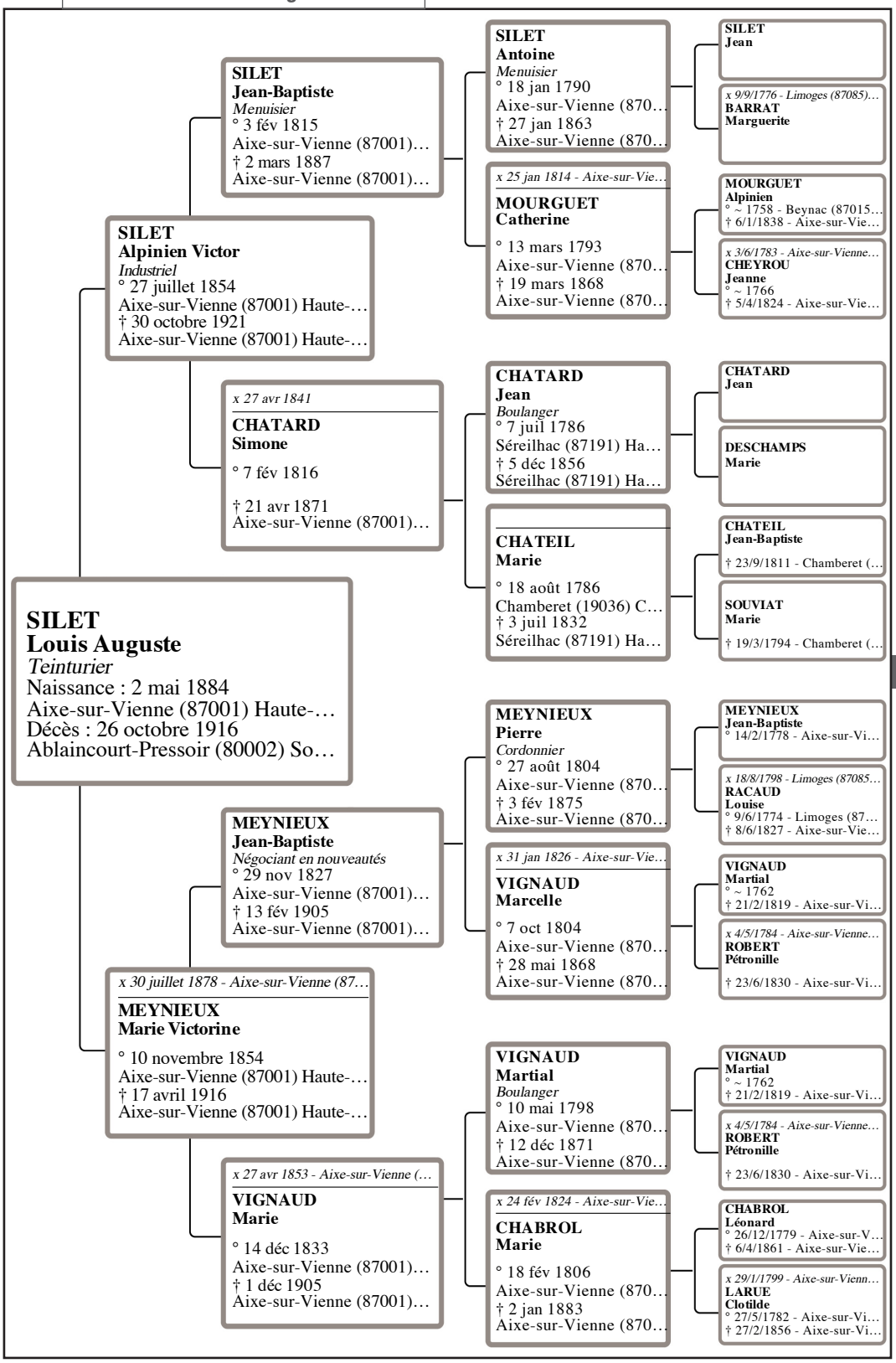
Ascendance de Jean Rousselle



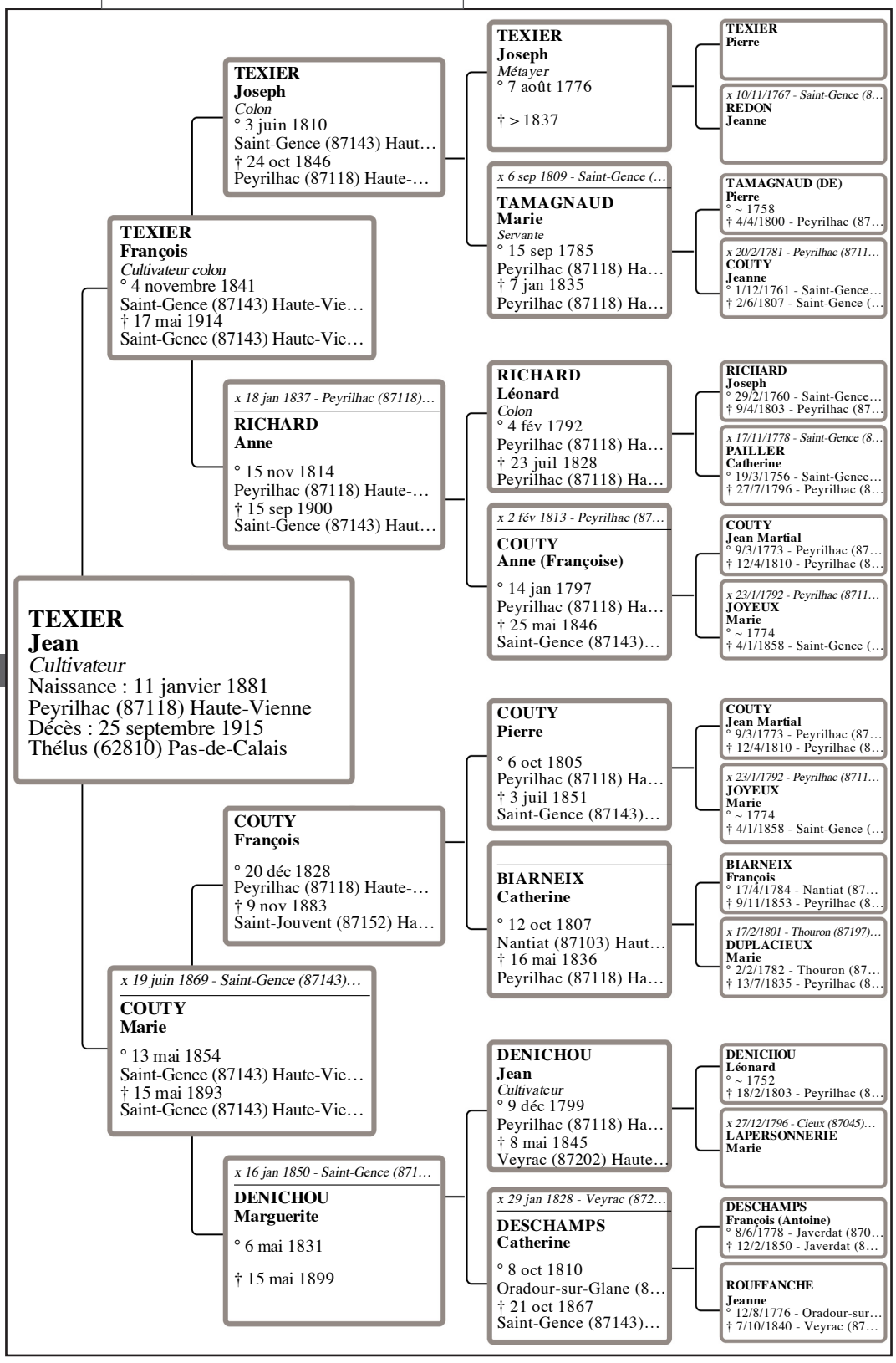
Ascendance de Henri Gabriel Seguy



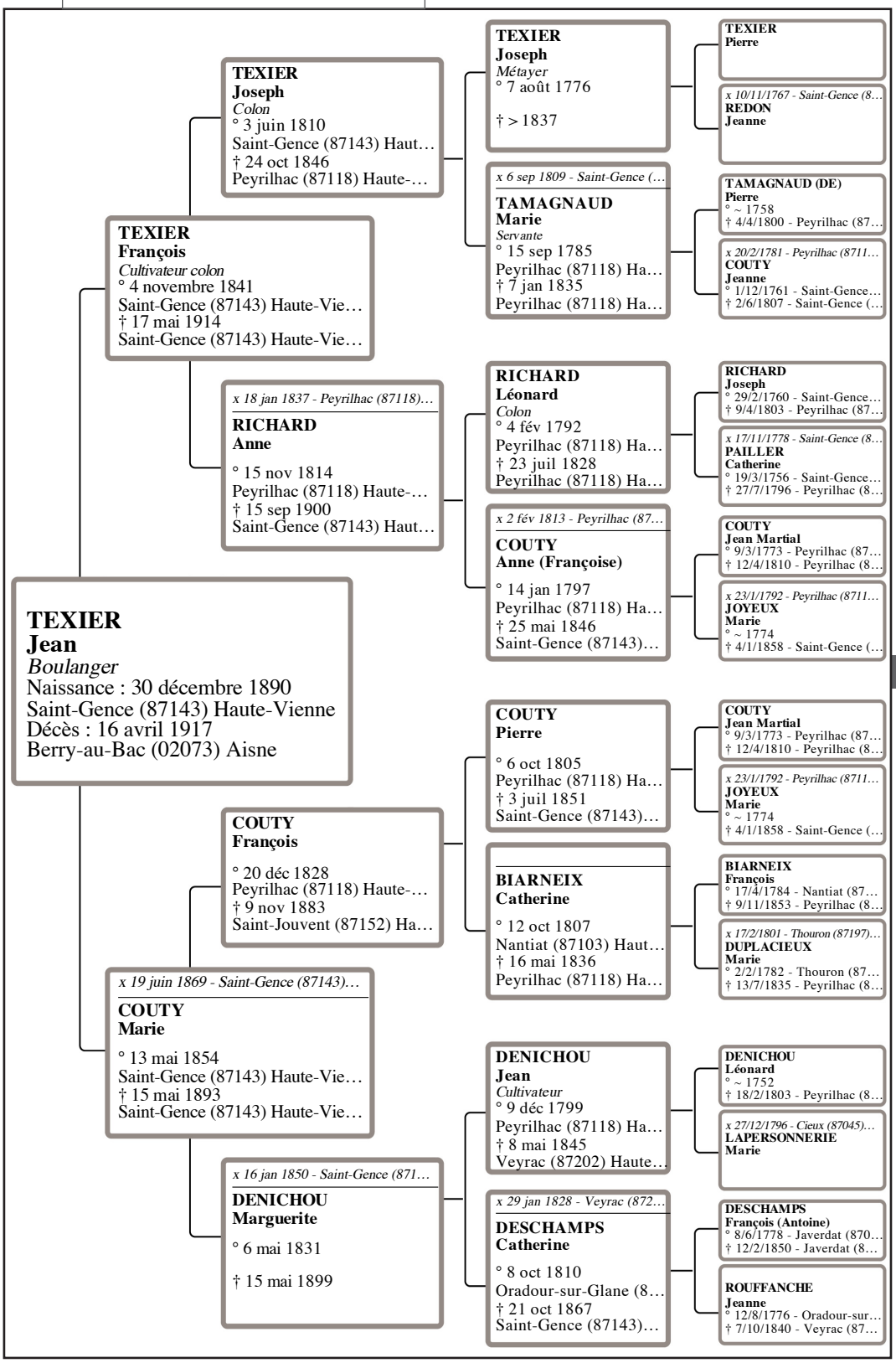
Ascendance de Louis Auguste Silet



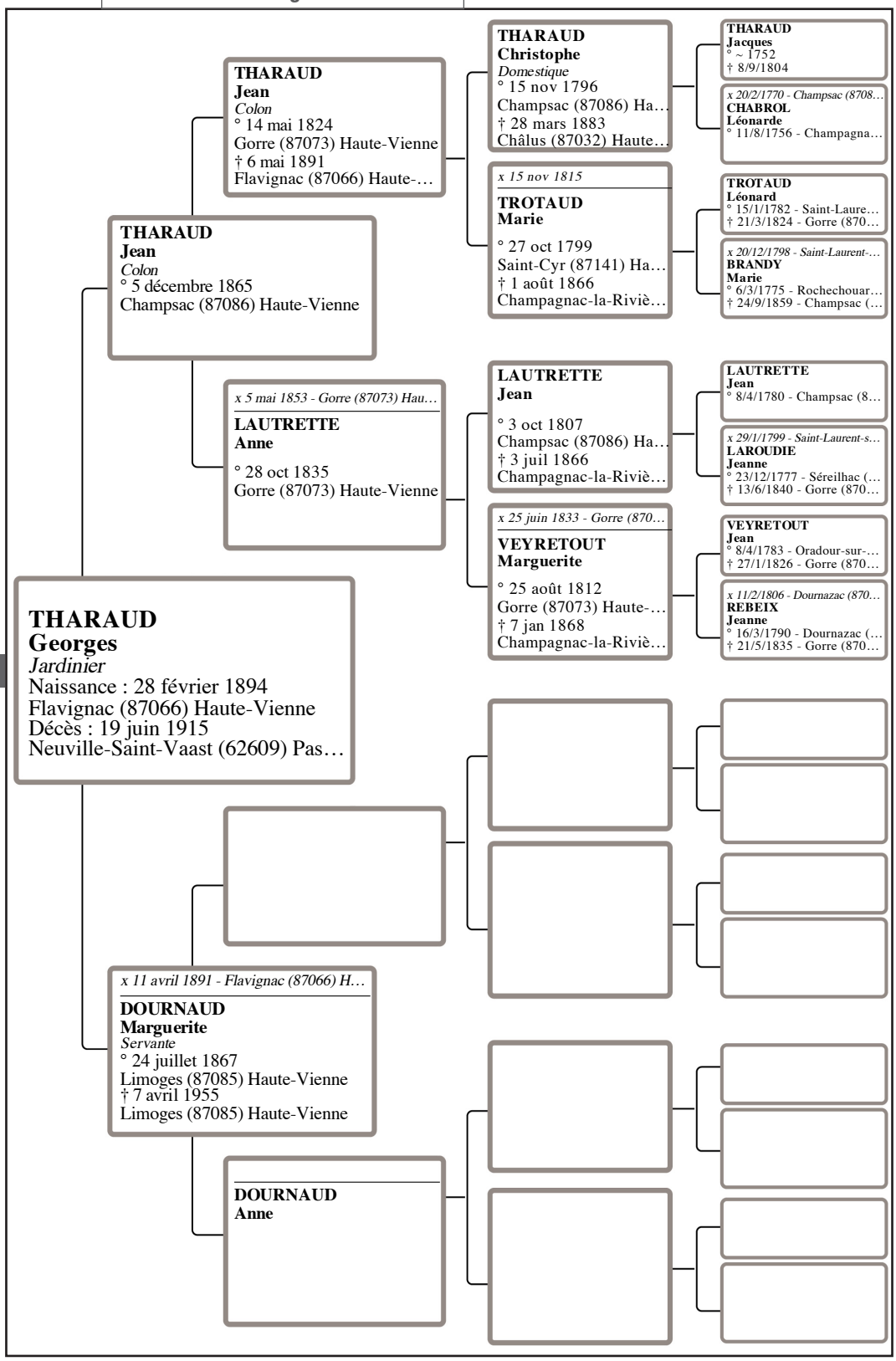
Ascendance de Jean Texier



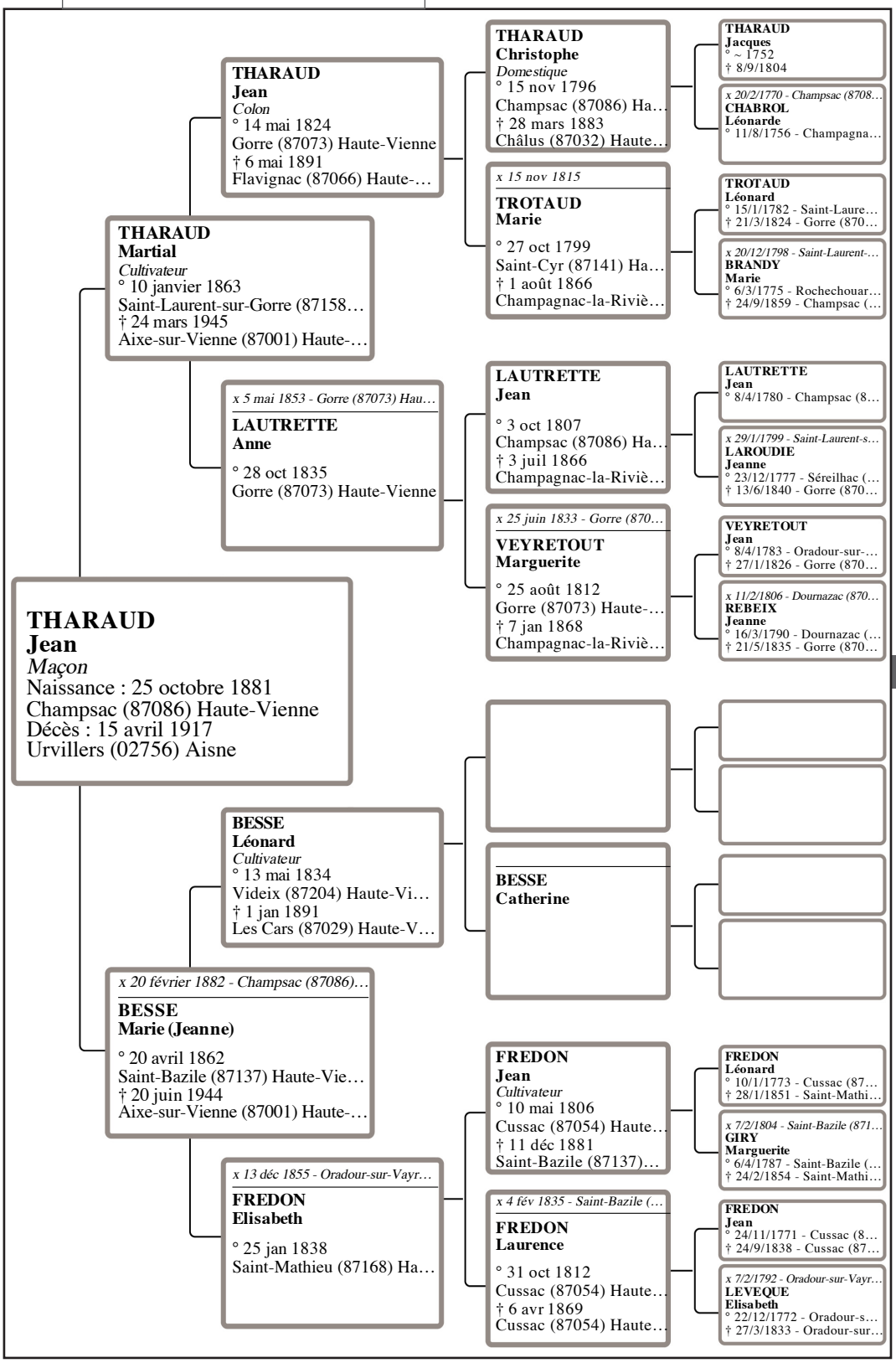
Ascendance de Jean Texier



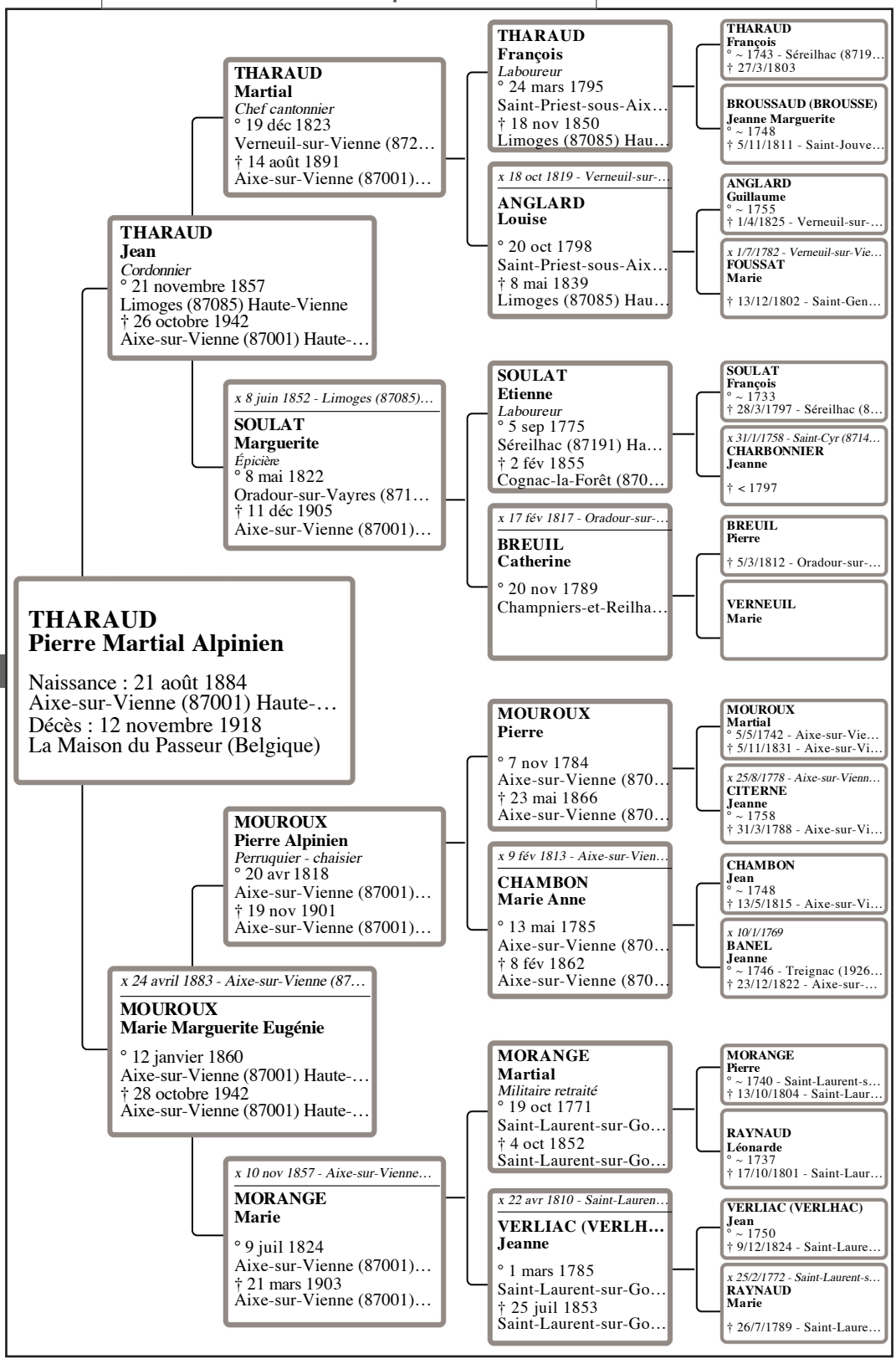
Ascendance de Georges Tharaud



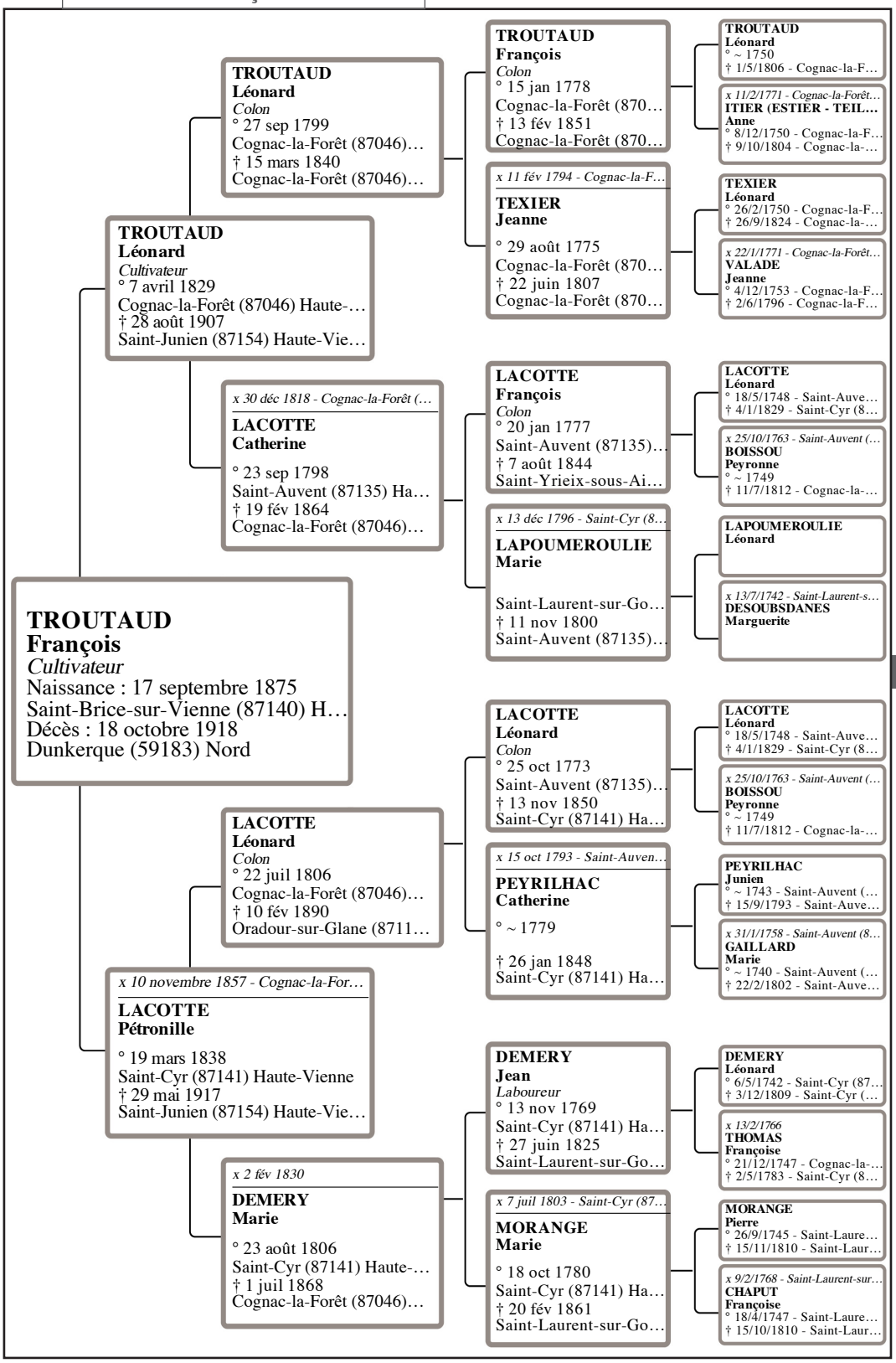
Ascendance de Jean Tharaud



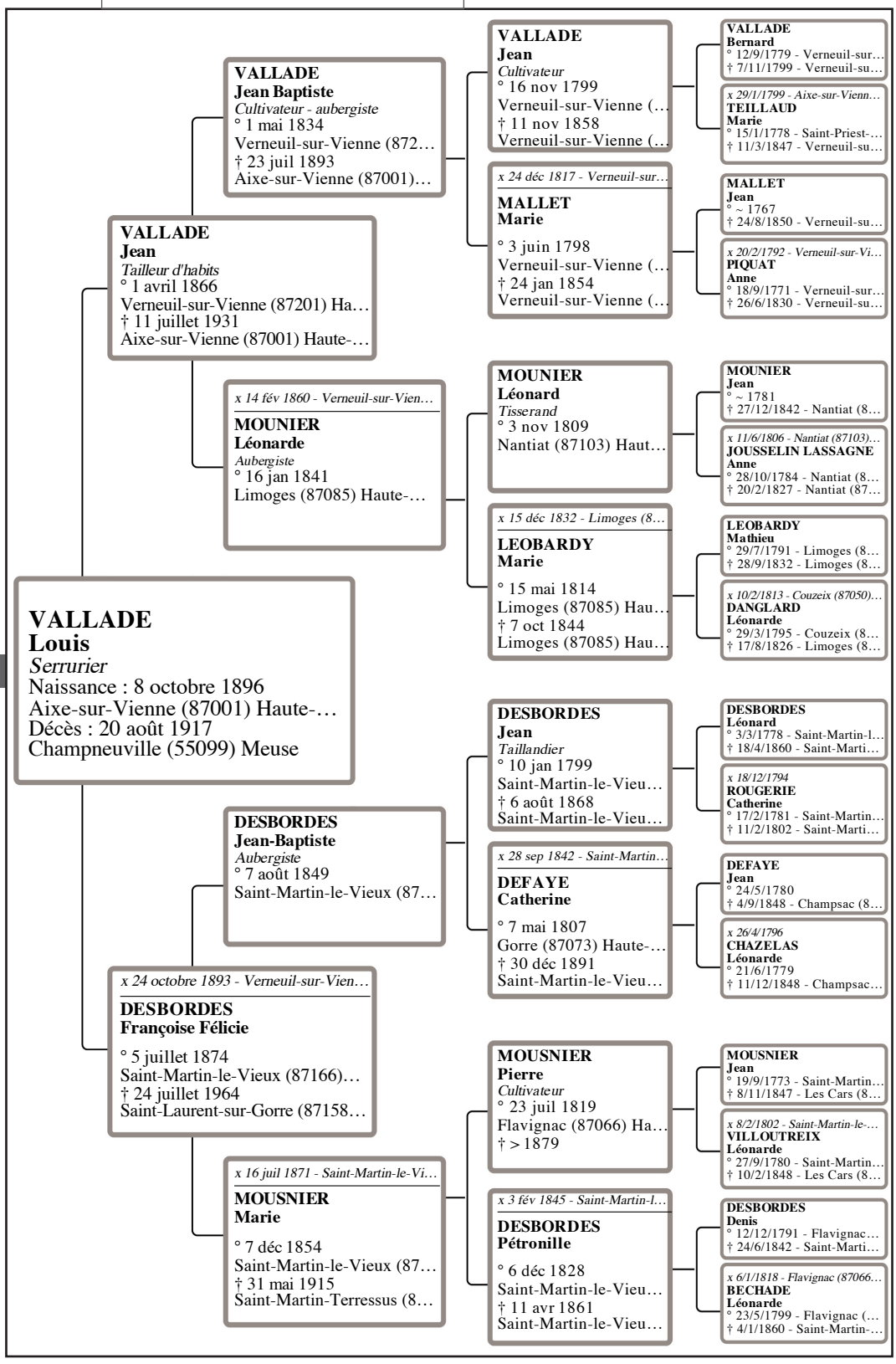
Ascendance de Pierre Martial Alpinien Tharaud



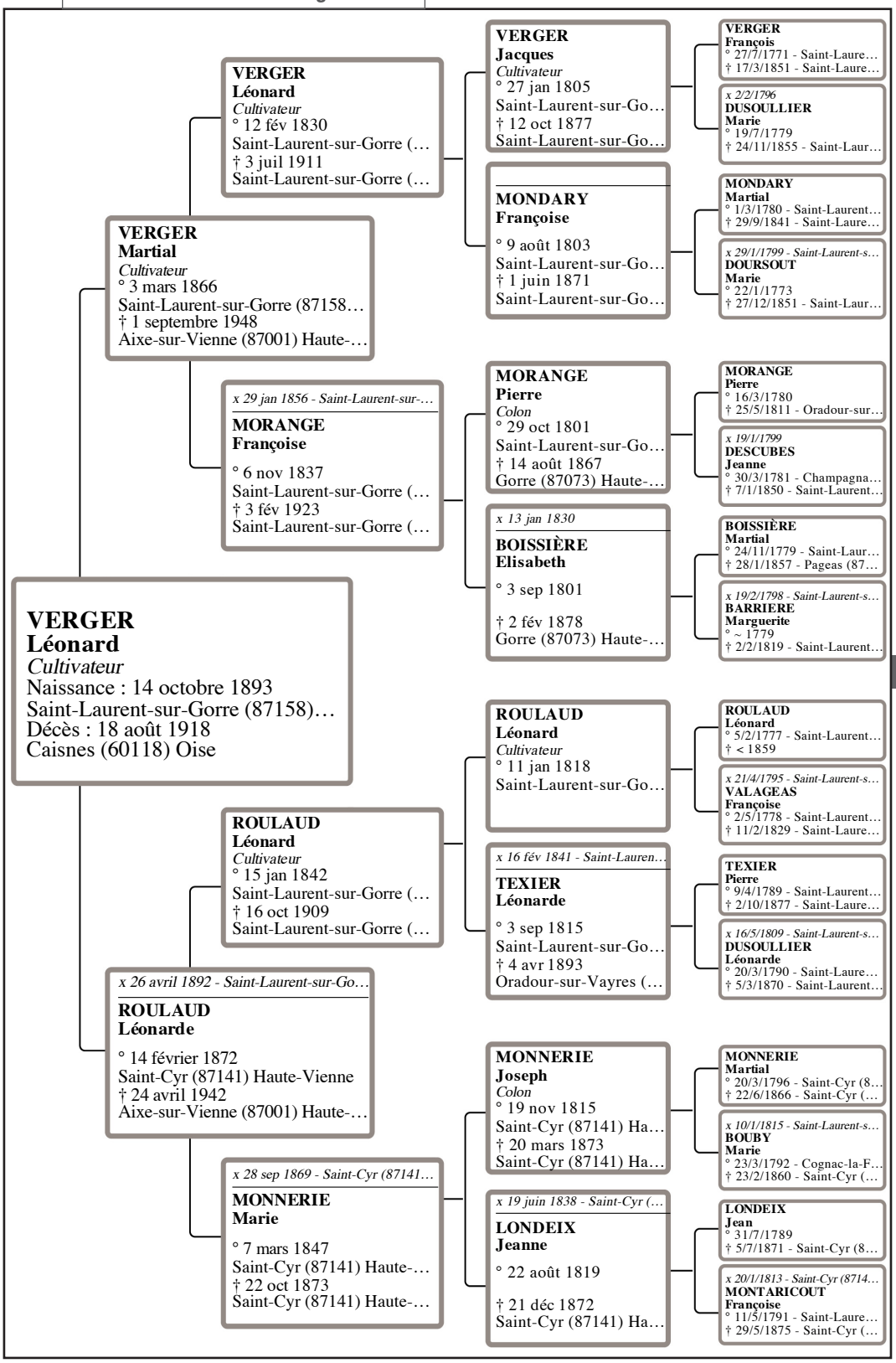
Ascendance de François Troutaud



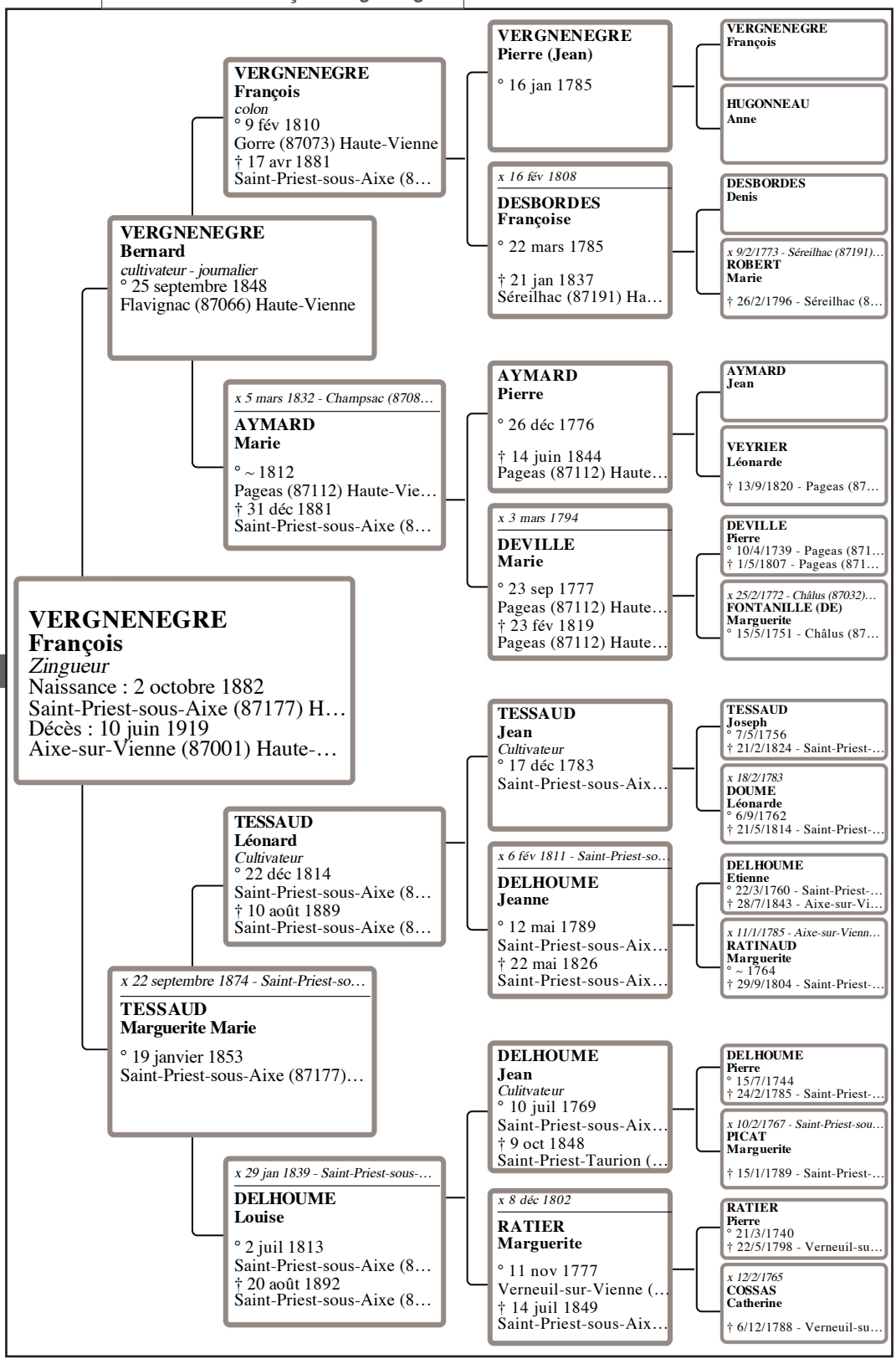
Ascendance de Louis Vallade



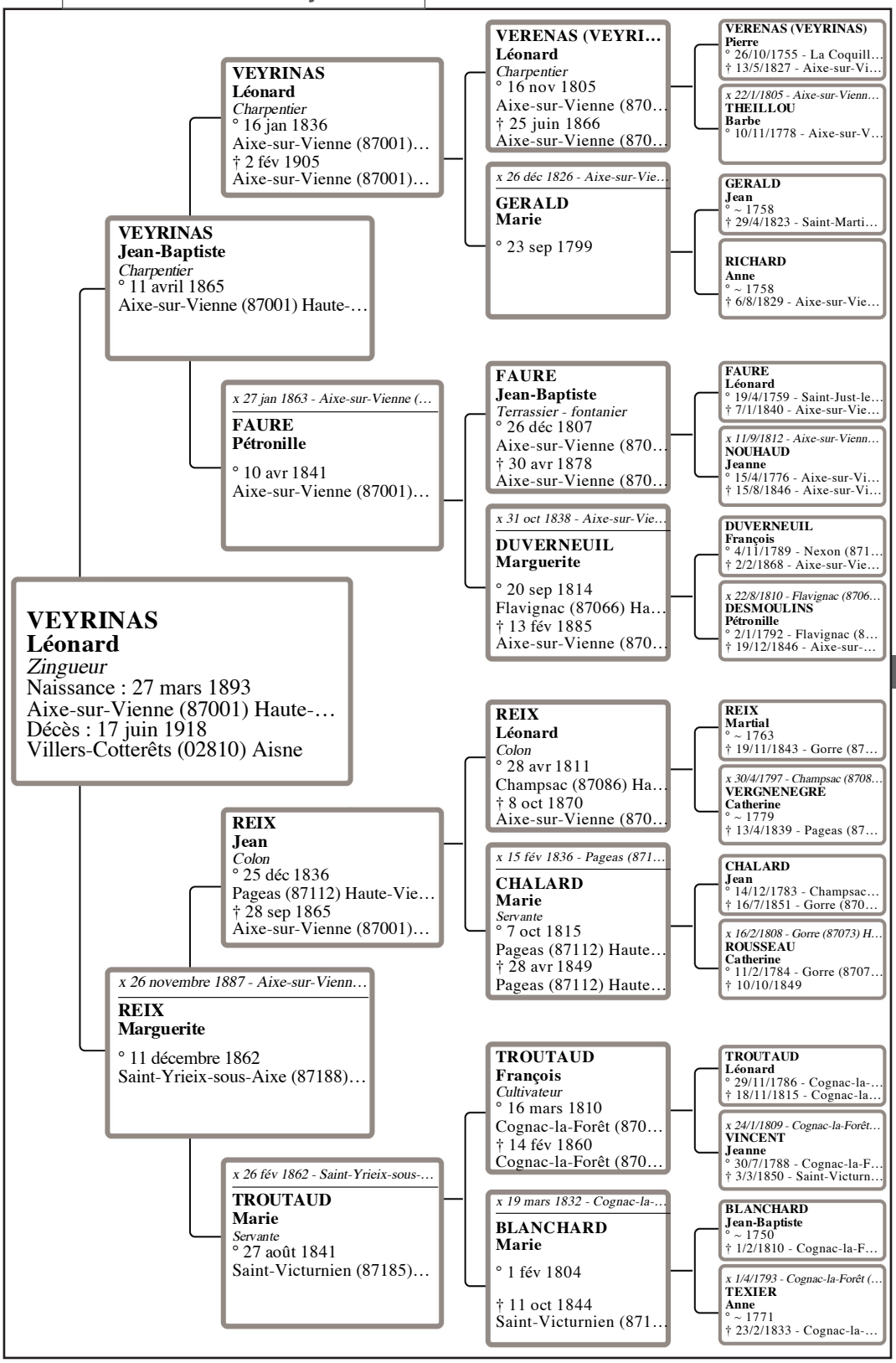
Ascendance de Léonard Verger



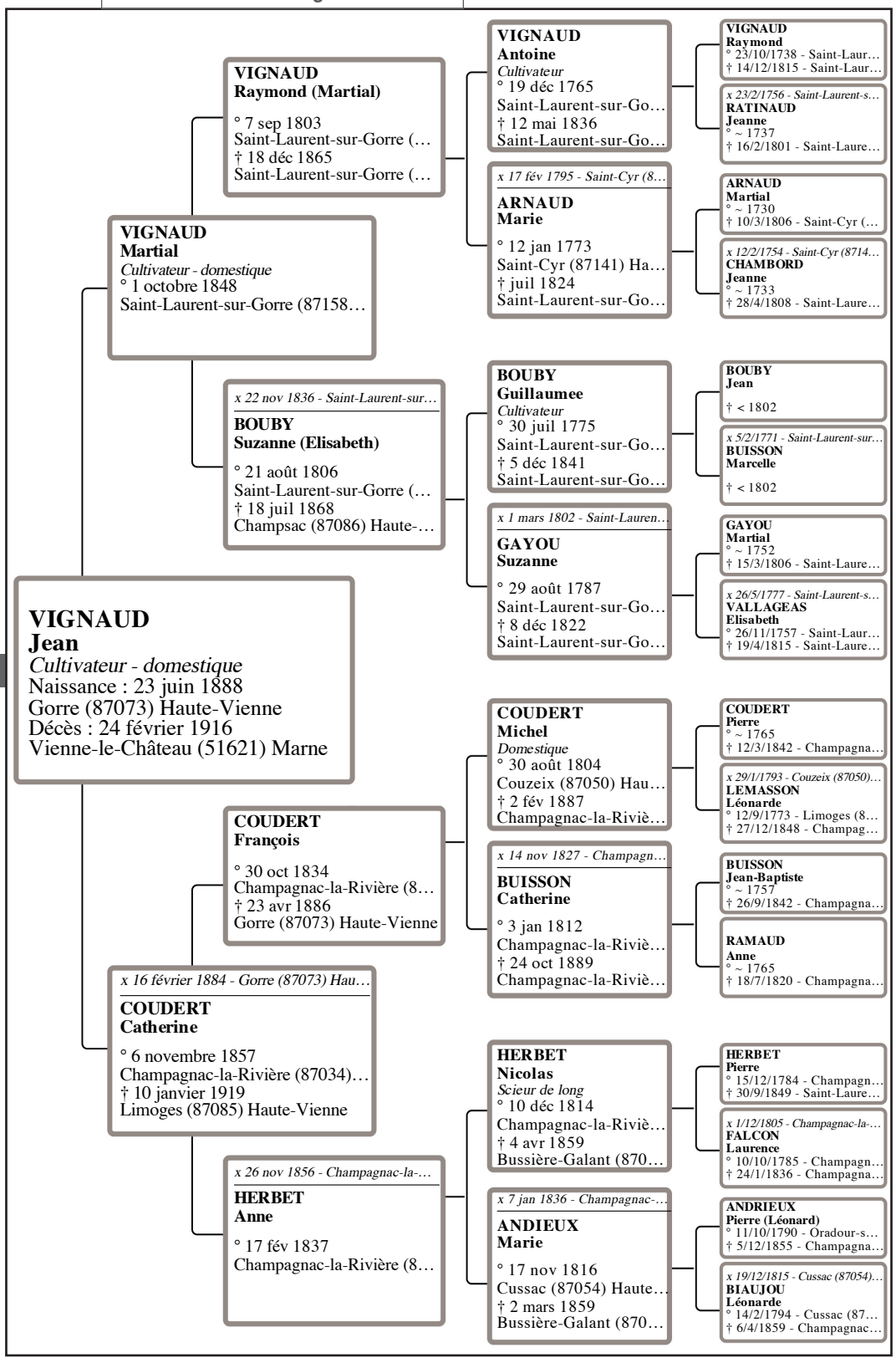
Ascendance de François Vergnenégre



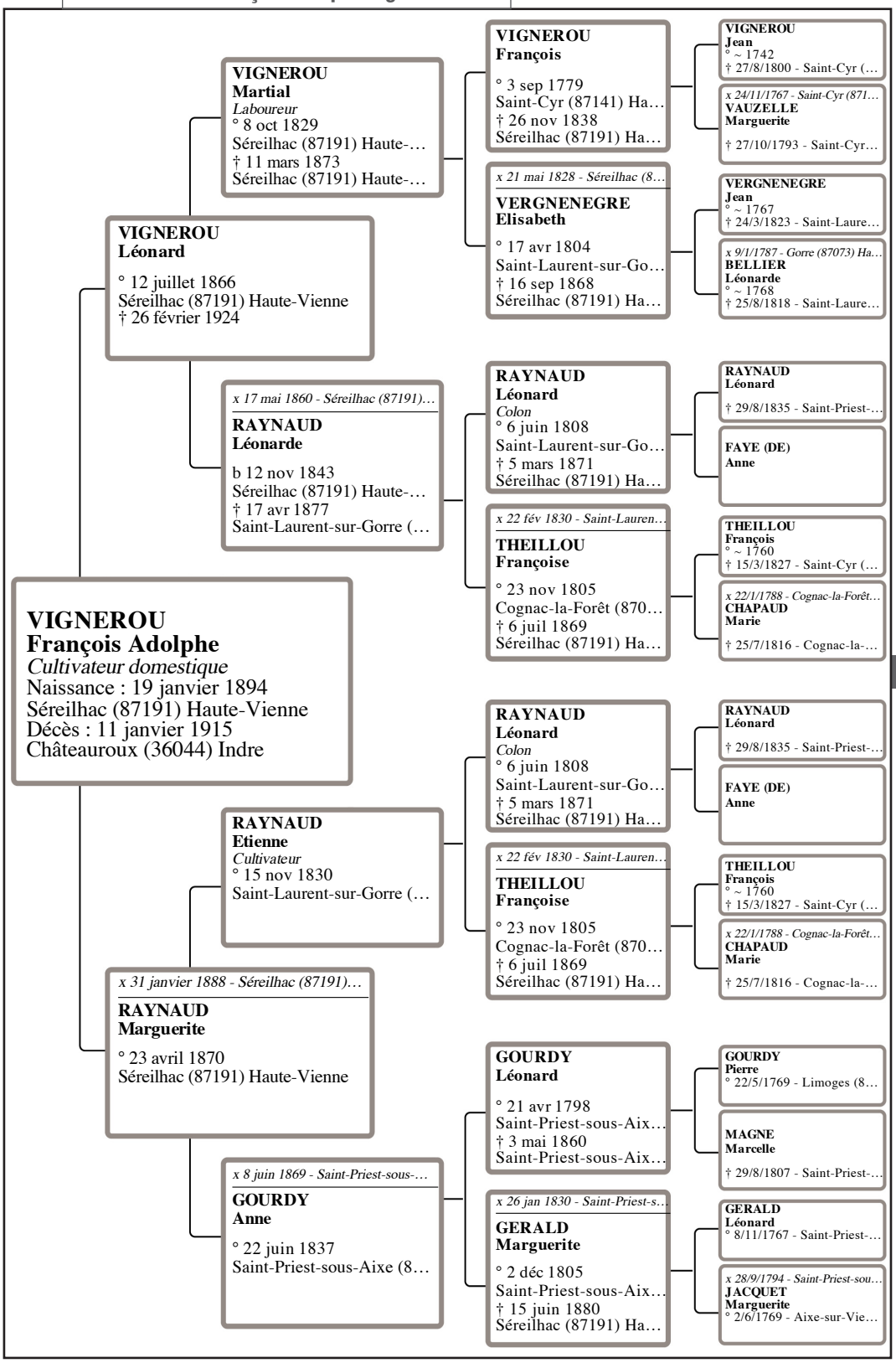
Ascendance de Léonard Veyrinas



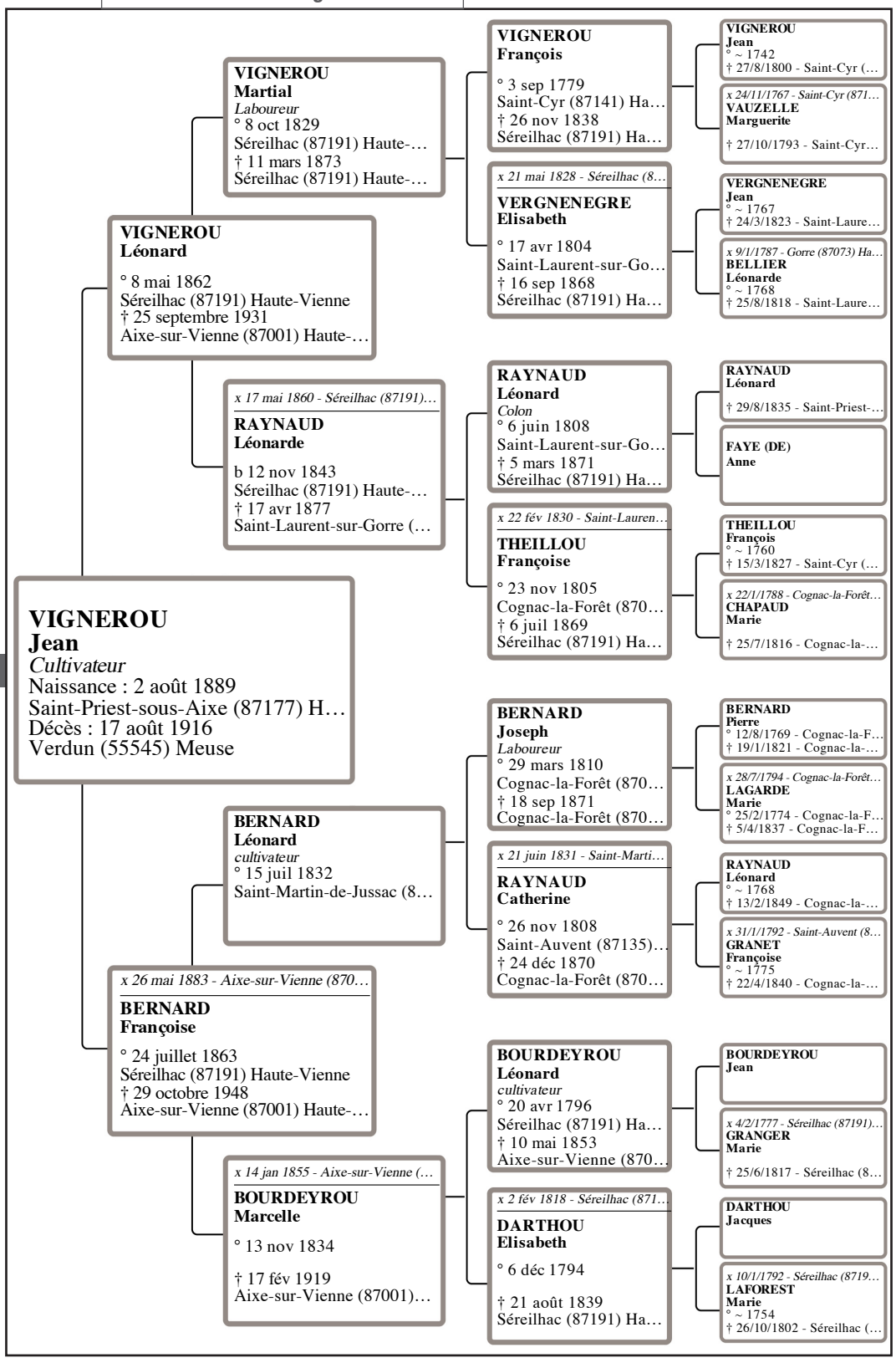
Ascendance de Jean Vignaud



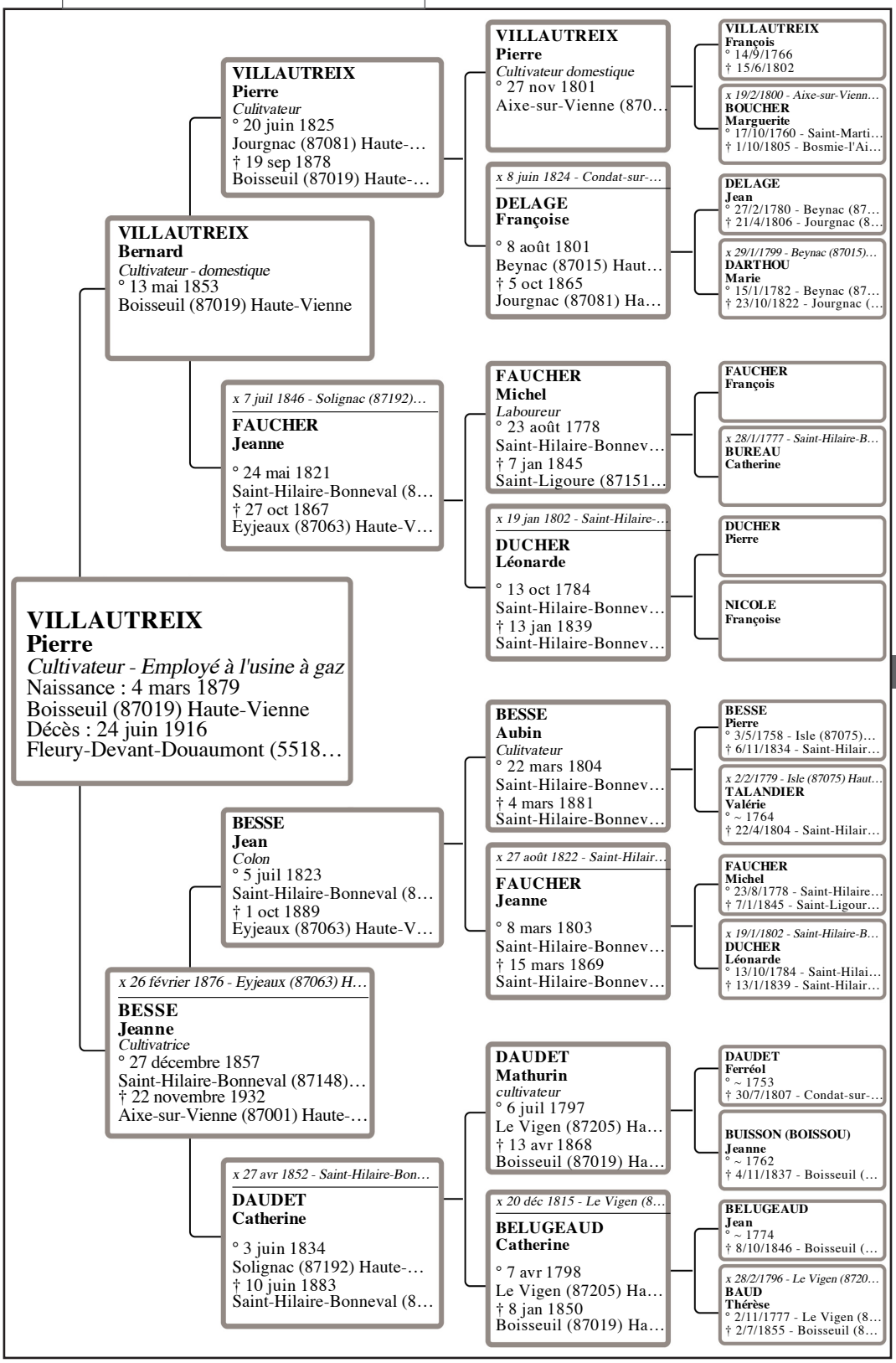
Ascendance de François Adolphe Vignerou



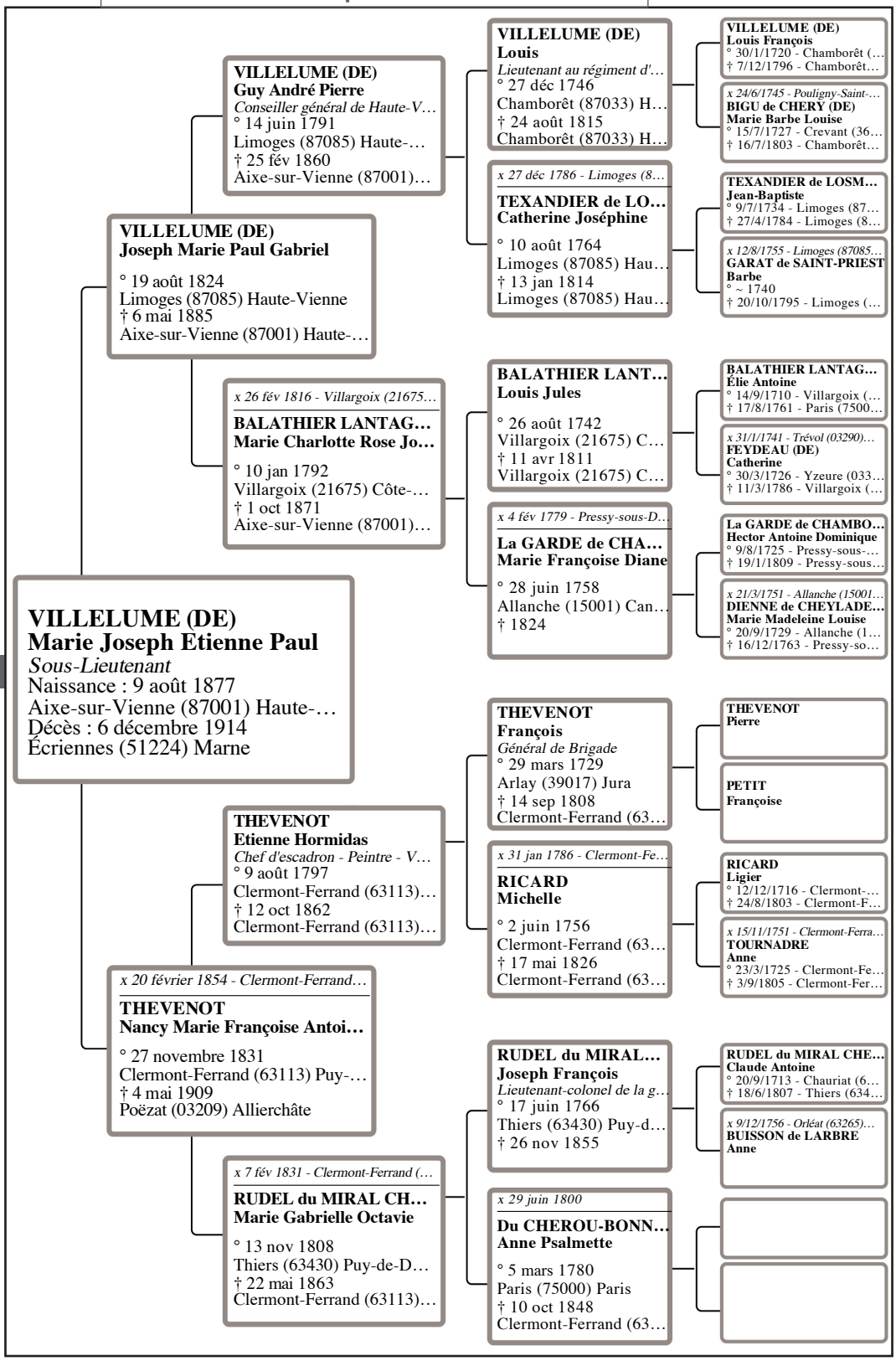
Ascendance de Jean Vignerou



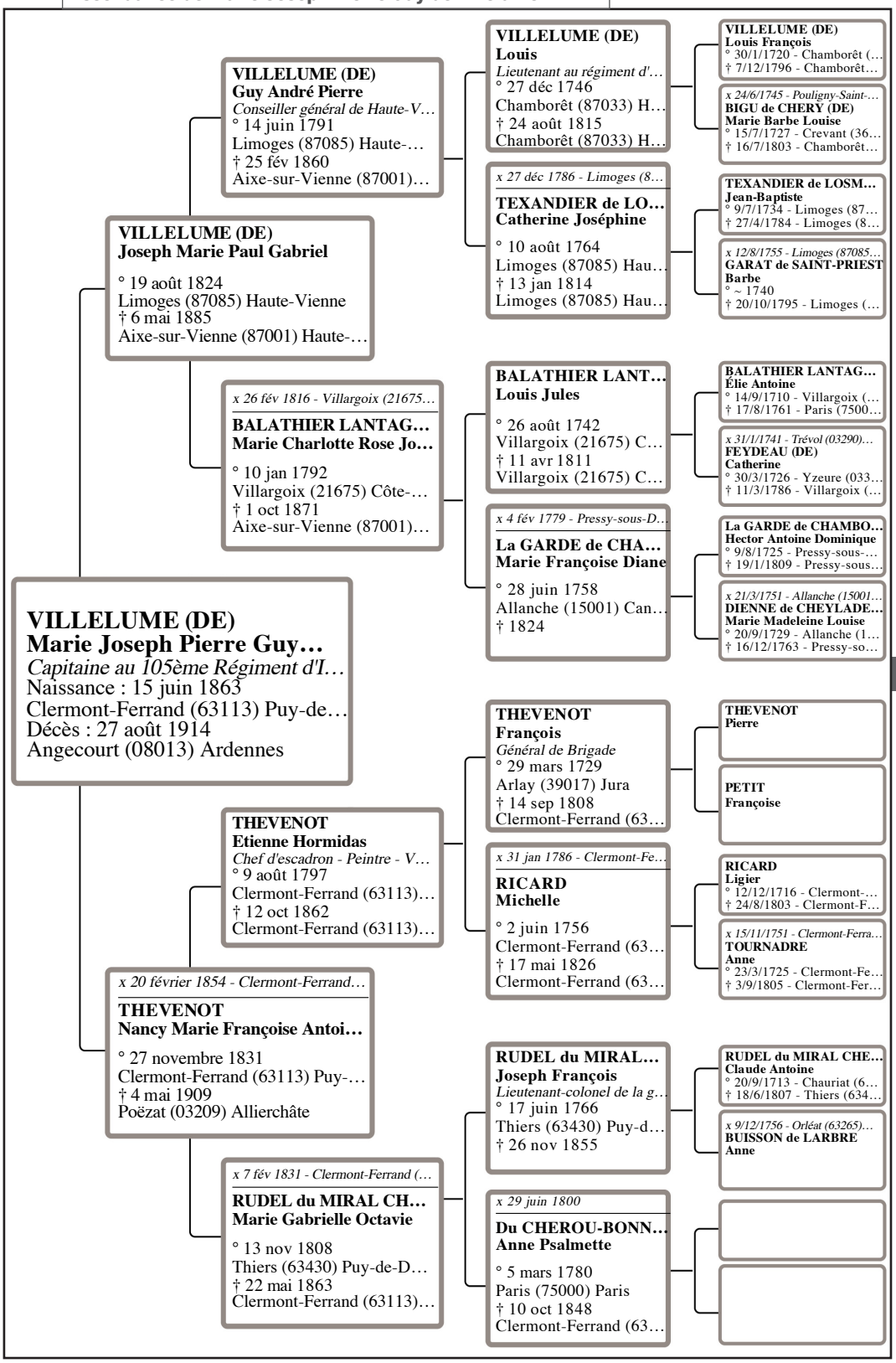
Ascendance de Pierre Villautreix



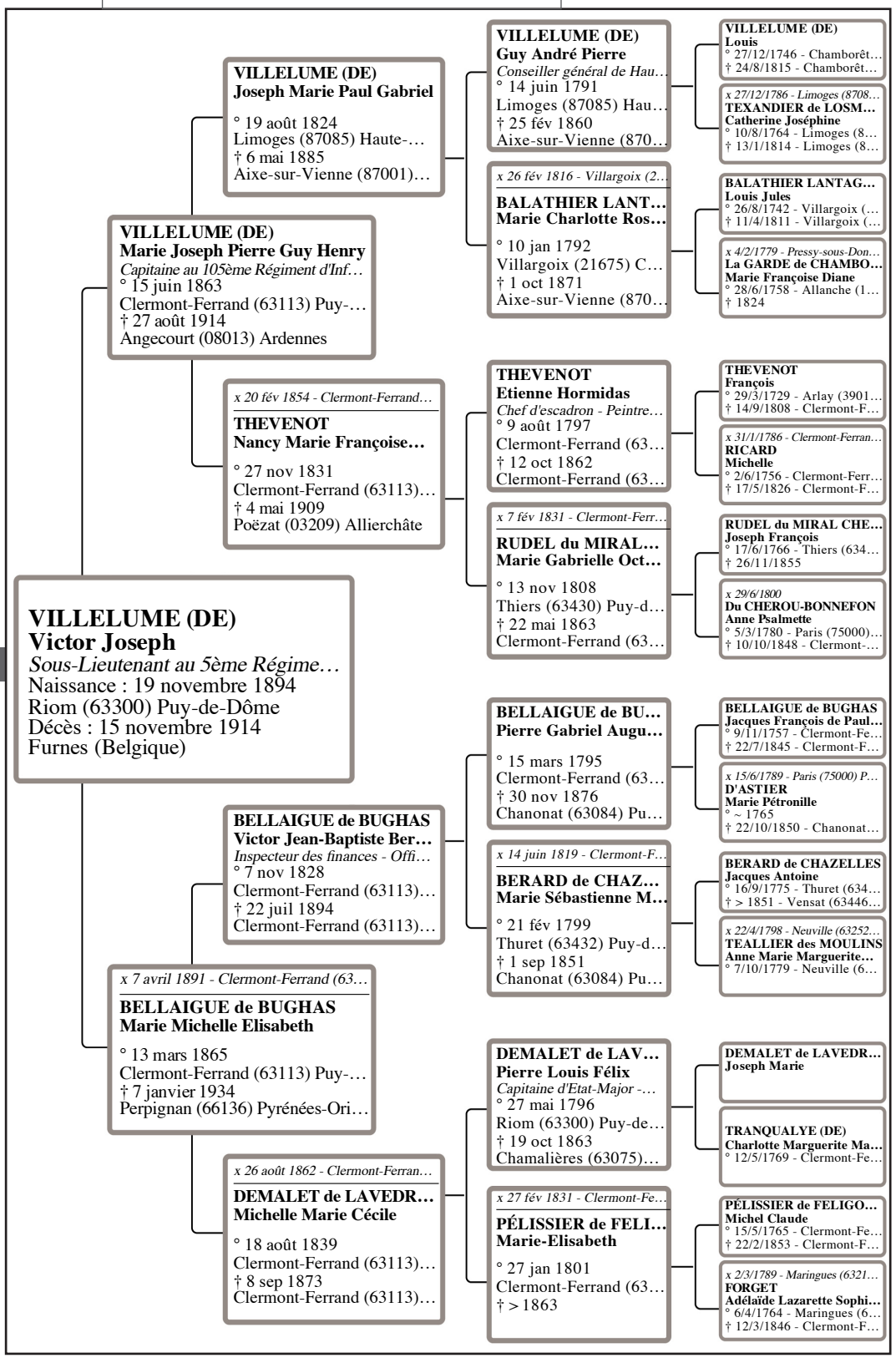
Ascendance de Marie Joseph Étienne Paul de Villelume



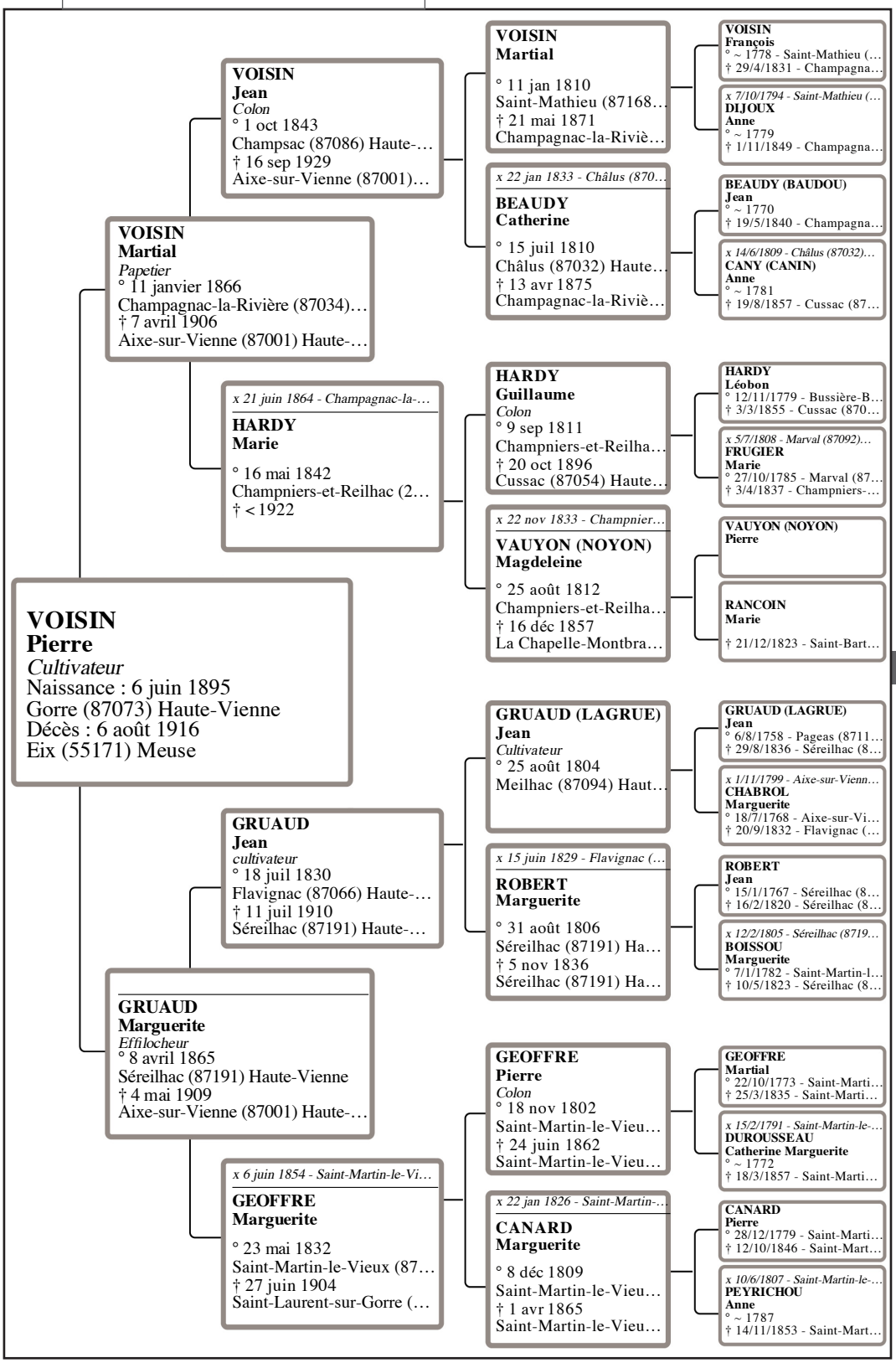
Ascendance de Marie Joseph Pierre Guy de Villelume



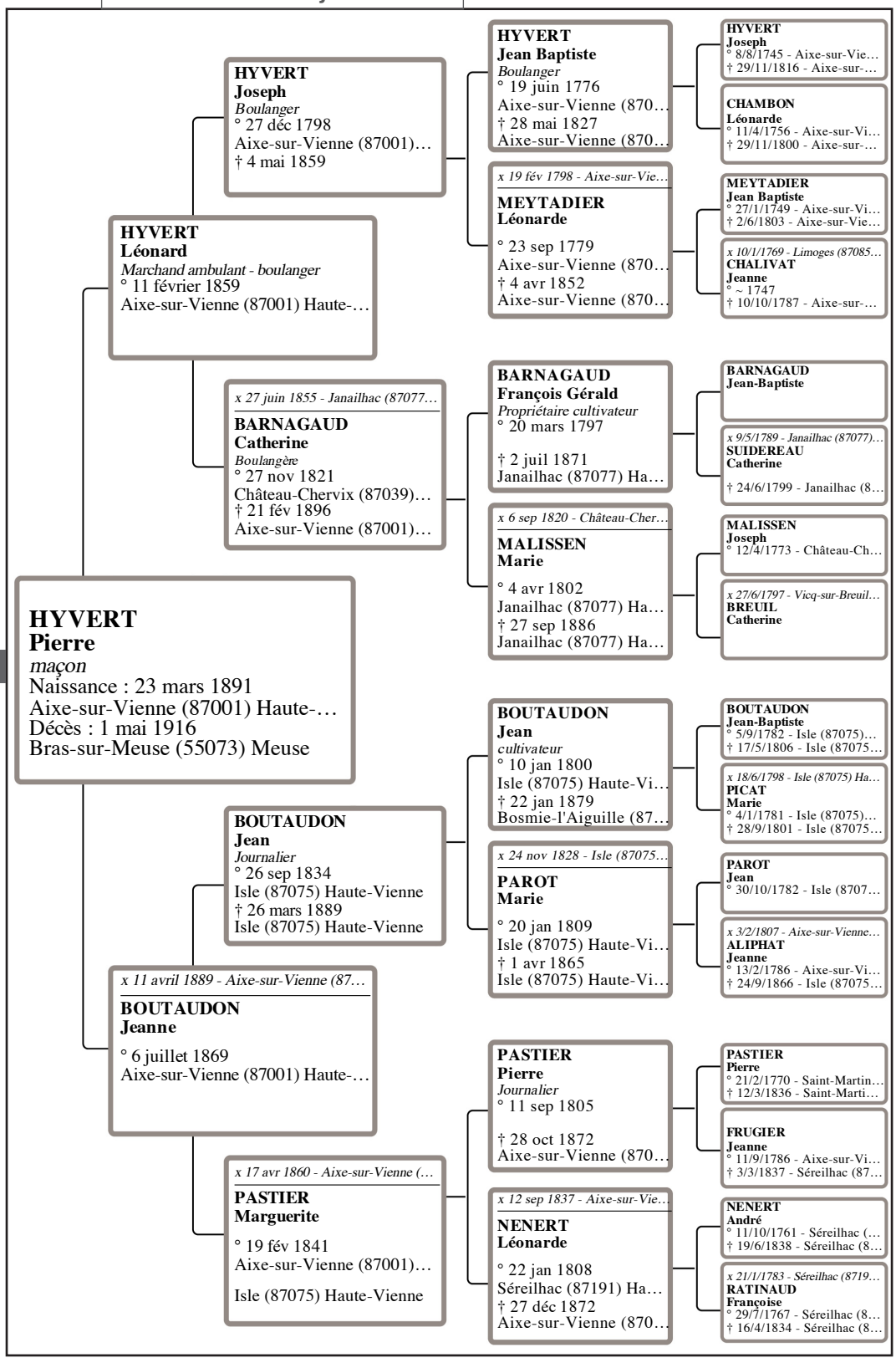
Ascendance de Victor Joseph de Villelume



Ascendance de Pierre Voisin



Ascendance de Pierre Hyvert ou Yvert



Les Hors-séries de D'Onte ses :

Les mélanges Marchois et Limousins.

N°1 *Le cartulaire de Saint-Barthélémy de Bénévent* - 2011
Philippe Florentin

N°2 *Marchois et Limousins au Parlement civil de Paris 1395-1571* - 2011
Philippe Florentin

N°3 *Le trésor de Ventadour I* - 2011
Philippe Florentin

N°4 *Tarnac sous la Restauration, le recensement de 1827* - 2011
Brigitte Favrie-Banette

N°5 *Siège et traité de Gimel 1594* - 2013
Philippe Florentin

N°6 *Minutes notariales de Corrèze perdues et retrouvées 1443-1595* - 2013
Philippe Florentin

N°7 *Marchois et Limousins au Grand Conseil 1501-1599* - 2014
Philippe Florentin

N°8 *Accords Marchois et Limousins 1300-1713* - 2015
Philippe Florentin

N°9 *Marchois et Limousins au Parlement criminel de Paris 1312-1567* - 2015
Philippe Florentin

N°10 *Marchois et Limousins au Grand Conseil 1600-1650* - 2016
Philippe Florentin

N°11 *Marchois et Limousins au Grand Conseil 1651-1700* - 2016
Philippe Florentin

N°12 *Minutes notariales de Creuse perdues et retrouvées* - 2016
Philippe Florentin

N°15 *Les Salviat la vie dans le nom de 1600 à 2000* - 2016
Michel Cousin

N°17 *Guillaume Robert et le secret des Templiers*- 2017
Philippe Florentin

N°20 *Marchois et Limousins au Grand Conseil 1701-1791* - 2017
Philippe Florentin

Mémoires de guerre des Limousins

N°13 *Des hommes et des chevaux dans la Grande Guerre*
Du dépôt de Remonte de Saint-Junien au Haras national de Pompadour - 2015
Collectif

N°14 *Les enfants de Saint-Auvent morts pour la France 1914-1918* – 2016
Monique Gallais

N°16 *Les enfants de Saint-Priest-sous-Aixe morts pour la France 1914-1918* – 2016
Monique Gallais

N°18 Les enfants de Verneuil-sur-Vienne morts pour la France 1914-1918
Monique Gallais

N° 19 Les enfants de Faux-la-Montagne morts pour la France 1914-1918
Brigitte Caloo
Christaine Burdin

Édité par Cghml 54, rue Pierre et Marie Curie
87000 Limoges
Imprimé par Sotiplan 87000 Limoges
Dépôt légal : octobre 2018